Arts et Spectacles : la FIAC



BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14519 - 6 P

JEUDI 3 OCTOBRE 1991

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les efforts pour endiguer la désintégration de l'Union

# Douze Républiques d'URSS approuvent un projet de traité économique

# Un accord ambigu

'ACCORD e da principa »
Laigné merdi à Alma-Ate
(Kazakhstan) par lee représentants de douze Républiques de
l'encienne URSS conetitua un pas important an direction d'une future communauté économique. Ces représentants se sont enga-gés à a'entendre au plus vite sur la définition d'un espace économique commun. Le projet reste vague, mais la volonté politique paraît réelle. Selon les plus opti-mistes, le traité sur la communauté économique pourrait être signé à la mi-octobre, et entrer en vigueur le 1- janvier prochain.

L'accord d'Alma-Ata est extraordinalrement ambigu. L'absence du préeldent Gorbatchev, qui négociait à Moscou l'aide alimentaire de le Communauté eurodésintégration en cours du « centra ». Le concept est pourtant nécesseira à la définition d'un aspace économique commun.

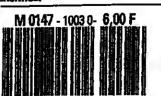
Dana toutee las fédératinns et
confédérations existantes, il y a
un lieu de coordination. Quel que
soit le nouveau visage de l'URSS,
il lui faudra un centre pour coordonnar le politique manétaira, cont frappées dens différentes capitales. Il faudra aussi des institutions capables de gérer cer-taines dépensas communas et donc de parcevoir une partie des recettes de la production. A moins de déclarer l'indépendance économique totale de chacun des Etats, et, cela, personne n'y e

AUTRE algne de l'embi-guité : le fait qu'une Répu-blique comme l'Ukreina alt pu enteriner l'eccord d'Alma-Ata. Ses dirigeants ne jurent pourtant que par l'indépendance économi-que. Le Parlement de Kiev pourrait très bien rejeter en bloc le

projet.
L'accord reste donc vague au sujet de la nouvelle architecture de la communauté. Il l'est aussi en ce qui concerne l'avenir des réformes et la perspective d'une transition réelle vers l'économie de marché. Celles-ci sont nécessaires pour désétatiser la produc-tion, rationaliser le distribution, enrayer l'hyper-inflation... tenter d'assainir et d'enrichir le pays l

ES transformations ne pour-Lront intervenir avant qu'alent été arrêtées des orientations précises sur des questions majeures : une monnale unique ou des monnales nationales, une fiscalité fédérale ou républicaine, des droits de douane ou un libreéchange total? En signant l'ac-cord d'Alma-Ata, les responsa-bles de douze Républiques ont au plus vite les contours de le nouvelle union. A eux maintenant de canvaincra leurs opinione publiques que leur bien-être éco-nomique requiert une collabora-tion étroite entre les Républi-

Il ne sert à rien de détruire les anciennea basea sans en construire de nouvelles. Le disso-lution hrutele du COMECON l'argenisatian cammerciale de l'ancien bine ancieliate – au début de 1991, e prouvé que maigré la volonté des uns et des autres d'en finir avec l'ancien nécessaires et lea pesantaurs



Réunis pour la pramière fois en dehors de Moscou - à Alma-Ata, au Kazakhstan – les représentants de douze Républiques soviétiques ont approuvé dans « ses grandes lignes », mardi 1ª octobre, un projet de traité d'union économique, destiné à endiguer la désintégration de l'Union. Huit Républiques, dont l'Ukraine, se proposent d'en signer le texte à la mi-octobre. Mais les incertitudes politiques persistantes pèsent toujours sur son epplication.

de notre correspondant Cahin-caha, et eo dépit d'une issez grande confusion, les Républiques de l'ex-URSS, ou du moios uo certaio combre d'entre elles, s'acheminent vers la conclusinn d'un traité destiné préserver un espace économique commun. A Alma-Ata, capitale dn Kazakhstan, une réunion à laquelle participaient les représentants de treize Républiques a nermis de dégager un «accord de principe » entre douze d'entre

elles et le traité pourreit être signé avant la mi-octobre. Huit Républiques (la Russie, l'Ukraine, le Biélorussie, le Kazakhstan, l'Ouzhekistan, le Tadjikistan, le Kirghistan et le Turkménistan) se sont déclarées prêtes à s'engager dans cette voie et plusieurs autres pourraient les rejnindre. En revanche, la Lettonie - seul pays balte représenté à titre d'observateur à Alma-Ata a fait savoir qu'elle n'adhérerait

JAN KRAUZE Lire la suite page :

Moscou s'apprête à réduire fortement les effectifs de l'armée paga 6 Une fusion pour concurrencer Japonais et Américains

# Euro-RSCG devient le premier

Le premier groupe publicitaire français, Eurocom (détenu à 44 % par Havas) et le troisième, Roux-Séguéla-Cayzac-Goudard, vont fusionner. M. Séguéla et ses associés de RSCG, M. de Pouzilhac, PDG d'Eurocom, et M. Dauzier, PDG d'Havas, devaient préciser, marcredi 2 octobre, la stratégie de la nouvelle entité, baptisée Euro-RSCG. Celle-ci devient le premier groupe publicitaire européen et le sixième mondial et pourra rivaliser avec les géants japonais et américains,

Le 21 juin, les dirigeants de Roux-Séguéla-Cayzae et Goudard (RSCG) et ceux d'Eurocom se rencontrent dans le plus grand secret, avec la volonté de parvenir à un accord permettant à l'un et l'autre de concurrencer les premiers réseaux publicitaires, qu'ils snient japanais (Dentsu, Hekuhodn), hritanniques (WPP, Saatchi) nu américaios (Interpublie, Omnicom, Young and Rubicam). Les négociations auront duré trois mois.

L'alliance, scellée au début de cette semaine, consacre la création d'une nouvelle entité, Euro-RSCO. Celle-ci, evec un chiffre d'affaires global de 43 milliards de francs, une marge brute de

6,4 milliards et un effectif de huit mille salariés, se classe au sixième rang mondial.

Euro-RSCG devient aussi le premier groupe européen : avec 886 millions de dollars (5 milliards de francs) de marge brute réalisée sur le Vieux Continent, elle devance son rival traditionoel eo Freoce Publicis-FCB, mais eussi le géant eméricalo Ynung and Rubicam.

Mais Euro-RSCG accède aussi à la première place des marchés français, allemand, hritanoique, espagnoi et italien, les cinq plus importants marchés d'Europe.

YVES-MARIE LABÉ Lire la suite page 38

### Les affrontements en Croatie

Dubrovník encerciée par l'ar-

Le coup d'Etat

en Haiti L'armée fait régner page 7

Une nouvelle technique

Expérimenté aux Etats-Unis, un « demi-cœur ertificiel » permet au malade une autonomie de plusieurs heures.

d'assistance cardiaque

Rugby : deuxième Coupe du monde La compétition est organisée

du 3 octobre au 2 novembre

«Ser le vif» et le sommaire comple se trouvent page 40

«Le Monde des carrières» se trouve pages 31 à 33 «La Monde immobiller» pages 34 et 35

# L'unité allemande, un an après

Deux populations qui n'en finissent pas de découvrir leurs différences

BERLIN

de notre correspondant

La chasse aux immigrés d'Hoyerswerde, co Saxe, les battes de base-ball contre les étudiants étrangers d'Ilmenau, en Thuringe, les attentats en série contre les centres d'accueil de Rhénanie du Nord-Westphalie, ont jeté une ombre sur la célébration, jeudi 3 octobre, du pre-mier anniversaire de la réunification allemande. Deux mnis avant les conférences gouvernementales qui doivent décider du rythme de progressinn de la ennstructinn européenne, ces événements mon-trent une grande Allemagne fragi-lisée dont la nouvelle personnalité est luin d'être dessinée au mament où l'effondrement de l'Union soviétique accroît ses responsabilités sur le continent euro-

**JOAILLIER** 

chancelier Helmut Kohl a pouruivre de concert l'intégration de l'Allemagne et celle de l'Europe et les immenses intérêts en jeu dans le grand marché de 1993 semblent au moins garantir dans cette période un peu incertaine que les nostalgies du retnur à l'Empire du Milieu qui s'expriment cà et là de manière un peu confuse resteront sans lendemain. Dans le enntexte enropéen, la brusque flambée de zénophobie que traverse l'Allemagne n'a en soi rien d'exceptionnel. On connaît actuellement, dans toute l'Europe de l'Ouest, les mêmes difficultés face a l'immigratinn. La peur de l'ainvasion», qu'elle vienne du Sud nu, pour l'Alle-magne, de l'Est, est aussi mau-vaise conscillère. Chaque pays y réagit avec son propre caractère. Le fait intéressant, dans le cas

COLLECTION "CONCERTO"

L'eogagement personnei du allemand, est que ce phénomène montre pour la première fois clairement à quel point les difficultés sociales de l'est de l'Allemagne penveot influer sur le nnuvel ensemble allemand et remettre en eause des compartements que l'on croyait acquis dans la partie ouest dn pays.

La première année de la réuoification s'est déroulée d'uoe manière étonnamment calme compte tenu des énormes difficultés que représentait, pour l'ex-RDA, le passage immédiat de la dictature à un régime démocrati-que, d'une économie dirigiste au marché libre. La peur de troubles sociaux provoqués par l'effondre-ment de l'appareil productif de l'Allemagne de l'Est ne s'est pas confirmée.

> HENRI DE BRESSON Lire la suite page 4

# Un service militaire de dix mois



Las députés devaient examiner, mercredi 2 octobre en fin d'après-midi, le projet da loi présenté par M. Pierre Joxe, la ministre de la défensa, sur la nouveau service national, qui propose une formule «à la carte»: des services différenciés dont la durée ira da dix à vingt mois seion les affectations. Le service militaire proprement dit, qui concerna 95 % des jeunes

Lire l'article de JACQUES ISNARD page 8

# L'école privée se démocratise

Plus d'un jeune sur trois est passé par l'enseignement privé qui « profite » surtout aux familles modestes

par Frédéric Gaussen

L'école privée - c'est-à-dire eatholique - est réservée aux bourgeois et elle institue une régrégation entre les enfants. Ces deux postulats, qui repossient sur des constats évidents, not légitimé pendant des décennies le combat des laïques. L'amplent des meoifestetions de 1984 a mantré que la réalité était peutêtre plus nuancée. Or une étude · la première de cette ampieur réalisée par deux sociologues, Gabriel Langnuet et Alain Léger (1), et dont les résultats soot pobliés dens le numéro d'octobre du Monde de l'éducation, fait apparaître que le rôle

Première constatation : la place qu'il tient dens la scolarité des jeunes Français est bien plus importante que ne le laissent supposer les chiffres des effectifs. En effet, s'il n'accueille que 16 % d'entre eux, on ennstate que 37 % des élèves parvenus en ter-minale nut, à un moment ou à

jnué par l'enseignement privé dans la société française a consi-dérablement évolue. un antre, fréquenté un établisse-ment privé. Ce qui signifie qu'une proportine bien plus grande encore de familles unt, au moins nne fois, so recours à cette solutinn pour l'un de ses

### EDUCATION • CAMPUS

■ Université sans frontières. ■ Plan de carrière pour les universitaires. ■ Les musées au tableau noir. ■ L'enjeu des jeunes sens diplôma.

A L'ETRANGER : Algéria, 4,50 DA; Merca, 8 DH; Turtaia, 750 m.; Alérmagna, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Babrigue, 40 FB; Caracla, 2,25 S CAH; Antière-Récusion, 8 F; Côta-d'Ivoira, 486 F CFA; Danament, 14 ISPD; Espagna, 190 PTA; G.B., 85 p.; Grice, 220 DH; Mende, 1,20 E; Italia, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 14 IGR); Pays-Best, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Subde, 15 IGRS; Science, 1,90 FS; USA (NV), 2 S; USA (nutriche), 2,50 S.



Bague or, brillants et saptir : 14.500 F

Bague or : 8.800 F

6 rue Royale, Paris 8° - 42.50.30.65 Le Claridge, 74, Champs-Eysèes • Espace "Galerie Lafayette", Paris • Aéroport d'Orly • 92, rue Eugên Colas, Deauville • 21, boulevard de la Croisette, Cannes

Hötel Loews, Monte-Carlo • 20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • Séoul • Tolyo •

par Jean Baubérot

.996; de sanpogroms éclatent en France contre les immigrès. Pendant dix jours, la chasse au faciès fait rage. Des Français «de sang» aux cheveux noirs, au visage un peu trop brun. sont victimes de «bavures». Le gouvernement est impuissant. Une majorité de la population est persuadee que ce qui se passe est un mal necessaire. On pense, sans toujours oser le dire tout haut, que a celo ne pouvait plus durer ». C'était « eux ou nous! ». Résultat : dans la « patrie des droits de l'homme », des milliers de personnes meurent parce qu'elles ne ressemblent pas au portrait-robot du Français moyen,

2006: un historien analyse les causes de cette nouvelle Saint-Barthélemy, Il montre scientifiquement comment, année après année, s'est créé un climat idéologique et politique dont ce massa-cre a été l'aboutissement logique. Personne ne l'avait prévu, et, si des mots qui ont fini par tuer ont été prononcés, c'était moins par hostilité cavers les immigrés que pour disposer de sondages favora-bles dans la campagne présidentielle de 1995. A part de petits groupes néo-nazis, nul ne voulait cela. On a même vu des gens qui avaient vote pour tel parti d'extreme droite cacher des enfants arabes au péril de leur vie! Mais la catastrophe est arrivée. Beaucoup avaient oublié l'avertissement de Raymond Aron: « l. histoire est tragique. »

Le pire n'est pas toujours sur. Pourtant, depuis un certain temps, ce scenario n'est pas seulement le fruit d'une imagination débridée, Peu à peu, il devient plausible. Tel peut être, en tout cas, le point de vue d'un historien qui sait que les mesures antisémites de Viehy ont été précédées par la montée d'un climat ideologique dans les années 30 qui atteignait peu ou prou des gens «raisonnablés». Ses effets furent si pernicieux qu'une personnalité qui protesta publiquement, et avec courage, contre les lois antijuives distinguait, dans sa prise de position, les « Français israelites» et les autres.

Pourrait-on, en matière de flux migratoires, éviter de faire l'ange ou la bête? Halte au feu, c'est-àdire à l'escalade verbale, à l'infla-tion idéologique et, finalement, aux termes lourds de connotations racistes. Mais halte aussi aux propos paradoxaux de pseudo-intellectuels très médiatiques où l'immigré se dédouble : côté pile, c'est un exploité, donc un saint, côté face, c'est un intégriste diabolique. Faisons entre nous un contrat très simple : pendant trois ans, nous allons nous retenir de prononcer des propos spectaculaires, quitte à risquer de faire baisser l'Audimat.

Nous allons un peu écouter ce que les sciences humaines et sociales nous disent depuis long-temps : la rencontre de populations de culture, d'histoire et de niveaux sociaux différents est tou-jours jalonnée de heurs, de tensions, de conflits; une intégration globalement réussie – c'est-à-dire qui a su maintenir les divers aspects de ce choc en decà d'un certain scuil – apporte à tout pays qui la réalise un enrichissement culturel, économique, humain.

Or, paradoxalement, les mots qui risquent de tuer sont de plus en plus prononcés, alors qu'objectivement le problème de l'immigration en tant que tel diminue d'intensité. Le chômage et ce que Maurice Agulhon appelle justement la « crise de la morale élè-mentaire » sont plus importants et ils ne se confondent pas avec cette question dans sa spécificité.

Deux faits importants devraient inciter à un relatif optimisme : l'apparition de plus en plus d'intermédiaires culturels, c'est-à-dire de Français « d'origine étrangère », capables de parler à la fois aux « Français de vicille souche » et

Le Monde

Edité par la SARL La Monde

Comité de direction :

Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gastion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédactaurs en chef :

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Sim

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry | 1944-1969), Jacques Fauvet | 1969-1962| André Laurens | 1962-1965), André Fontaine | 1965-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 948952 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: |1| 40-85-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

es Amairic, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

aux immigrés récents. Quoi qu'on en dise, l'intégration par l'école, cela fonctionne! Smain en imitant Yves Montand (#A mobylette v) et Michel Boujenah en traitant des difficultés de l'être bumain transplanté (« Tu es embêté, mon fils, tu es embété») sont des artisans en profondeur d'une intégration réus-

### Un combat laïque

Le second fait s'est produit pen-dant la guerre du Golfe. Que s'est-il passé? Rien précisément? C'est-à-dire pas de «guerre intercommunautaire». En cette période si virtuellement explosive, les règles du vivre ensemble n'ont pas été transgressées. Ce démenti apporté au sombre diagnostic sur «libanisation» de la France est un non-événement important. Mais notre cécité intellectuelle nous empêche de le voir.

Une trêve s'impose. Et si elle ne s'avère pas possible, alors il faut décréter la mobilisation générale de la France des droits de l'homme et du citoyen. Et cela moins sous la direction des politi-

Je salue la solennelle mise au

point de MM. Gérard Calor, Mar-

ceau Long et Claude Milleron sur les

chiffres de l'immigration, publice

dans le Monde du 26 septembre.

Cette mise au point est extrêmement

Je ne peux cependant m'empêcher

de déplorer qu'elle laisse dans l'om-

bre une composante importante de

l'immigration dont on ne parle

jamais et qui pourtant devrait aider

à mieux comprendre qu'immigrant

ct étranger ne sont pas synonymes.
"MM. Calot, "Long et Milleron" nous

montrent en effet que les êtrangers ne sont pas tous des immigrants, en distinguant les étrangers nés bors de

France métropolitaine (2,8 millions

en 1990), et donc réellement immi-

grés, des étrangers nés en métropole

(0,7 million). Mais, pour expliquer

que les immigrés ne sont pas tous

des étrangers, ils se contentent de distinguer des étrangers nés hors de métropole (2,8 millions) les Français

par acquisition nes hors de métro-

pole (1,3 million). Ils oublient tout

simplement les Français de naissance

nés hors de métropole qui pourtant

sont beaucoup plus nombreux

(2 millions) et sont bel et bien,

d'après la définition retenue, des

Autrement dit, ce ne sont pas

4.1 millions d'immigrés que comp-tait la France métropolitaine en

1990, mais 6,1 millions, dont

3.3 millions de Français et 2.8 mil-

Malgré la volonté de clarification

annoncoe, cette grave omission, qui

tend à « colorer » les immigrants,

qu'ils soient français ou non, n'est-

elle pas un tribut inconscient payé à

une certaine idéologie ambiante qui

se nourrit de la confusion entre

immigration, nationalité, culture.

ADMINISTRATION .

lions d'étrangers.

semaines avent leur départ, en l'indiquant leur numéro d'abonné.

Deux millions

d'« immigrés »

oubliés

ques - ils seront toujours plus ou moins soupponnés d'agir par intérêt électoral - que grâce à la collaboration de l'ensemble du sec-teur associatif à but éthique. Des centaines, voire des milliers d'associations d'importance diverse peuvent s'unir et s'organiser contre le danger qui menace la France républicaine. Un front pluraliste, extremement divers dans ses-opinions, ses sensibilités et qui, sur certains sujets importants, n'est pas exempt de querelles internes.

Que chacun ne renonce à rien de ce qui le constitue, voire le sépare des autres, qu'il ait simple-ment le seus de l'urgence et des priorités. Car la véritable question qui se pose aujourd'hui n'est pas celle de l'indignation morale, mais celle du combat efficace. Le combat d'un grand ensemble laïque : laïcilé ouverte et moderne, mais aussi lascité traditionnelle et aneienne, puisque son drapeau sera, aujoutd'bui comme bier, la défense des droits de l'homme et

du citoyen. ▶ Jean Baubérot, historien du protestentisma, est directeur d'atudes à l'Ecola pratiqua de hautes études.

# Sang tricolore

par Henri Montant

PRÈS les odeurs putrides. le sang impur l'On croi-rait le débat revenu aux temps gloriaux des invaaions s, quand les chansons populaires invitaiant les mères da famille à ne pas donner leur lait au fils d'un Allemand : «Ma memelle est françal-ai-se. ... Il y a donc un sang tricolore, hérité de papa-meman, tricoté amoureusement à la veillée des chaumièras, devent un verre da rouge. C'est émouvant. Pétain disait que cla terre ne ment paa ». Giscard ajoute qua bon sano ne saureit mentir.

Cette anémie de la pensée politique, repérés par la Dr Le Pen-Diafoirus, est en train de gagner tous les partis. Le Front national a réussi sa transfusion. Pour éviter les saignées électoralas attendues, les hommaa politiques multiplient les coups da aeng. La France sat un gigantesque Café du Commerce où chacun essaye de « parler popus montrant au passage à quel point il méprise la petit

peuble des bistrots. Mais attention : du sang qui fonda la nationalité à celui qui génère le racisme, la frontière est étroita.

Les bons esprits du Siècle des Lumières ont prouvé que les hommes étaient écaux à la naissance, quelles qua scient la couleur ou l'odeur de leur sang. On pensait, à l'époque, que les Rouges, les Jaunes, les Noirs nata. Cas lubies mondialistas s'effacent désormais devent la ratour da l'asprit da clocher. Dont on sait où il mêne : à verser son sang en Serbie et en Croatie...

Au fait, existe t-il des bons et des mauvais crus dans le sang français? Un sang auvergnat, légar at pétillant? Un sang breton, lourd et épais? Attendons avec confiance les nouvelles embolies de nos penseurs dont les caillots sémanti-

TRAIT LIBRE

religion... et que les auteurs; pour-

tant, veulent combattre? Autre tribut à la même idéologie; l'assertion selon laquelle les « personnes nees en France d'un parent ou d'un grand-parent ayant immigré en France, a correspond sur le plan sociologique a à une réalité qui est asset aisément perceptible ». Quelle est cette réaliré? La couleur de la peau? Ce n'est pas dit. Mais la confusion est entière: Mon grandpère est né à Philippeville (aujourd'hui Skikda); quelle réalité sociologique en découle t-il? Qui la per-

> JACQUES VALLIN directeur de recherche à l'INED

### Un débat tué dans l'œuf

Depuis dix ans, les élus du PS se basent sur leur prétention au monopole des valeurs morales pour déclarer interdit tout debat sur la question même de l'immigration!

BULLETIN

Lorsque M. Giscard d'Estaing propose un ensemble de mesures (que l'on admette, au moins, leur absence de brutalité) destinées, selon lui, à prévenir des difficultés à venir, l'ensemble des bien-pensants de ce pays s'indigne, dictionnaire à l'appui, du mot «invasion». Le débat est ainsi tué dans l'œuf, car au lieu de répondre de façon étayée aux idées concrètes avancées, c'est un point de vocabulaire sans intérêt qui mobilise toutes les énergies.

Au lieu de diaboliser quiconque cherche à analyser les problèmes complexes qui se profilent à moyen terme, les socialistes feraient mient de réfléchir eux-mêmes à lours solutions. Mais il faudrait pour cela qu'ils comprennent que leur inaction dans ce domaine relève au mieux de la légèreté, au pire du cynisme. Lais-ser aujourd'hui M. Le Pen traiter seul ces questions, c'est lui préparer des arguments décisifs pour le jour

où l'ainvasion» aura lieu. CHRISTOPHE TRONTIN étudiant à Paris-l

### Il ne suffit pas de naître en France

C'est avec un certain étonnement que je lis sous la plume de Robert Solé dans le Monde daté 22-23 sep-tembre : « Tout cela risque de poser des problèmes quand seront tombées les frontières intérieures de la Com-munauté européenne. Des femmes turques, installées en Allemagne, ne seront-elles pas tentées de venir accoucher en France? » En premier lieu, la liberté de circulation et d'établissement ne concerne que les res-sortissants des Etats membres, et il n'est pas prévu - à ma comnaissance - d'en étendre le bénéfice aux res-sortissants des États tiers installés

dans l'un des Etats membr Par conséquent, et en second lieu, si, pour reprendre votre exemple, une femme turque installée en Allomagne accouchait en France, ce ne pourrait être qu'à l'occasion d'un séjour de courte durée, et cela n'au-rait strictement aucun effet sur la nationalité de sou enfant : il ne suffit pas, comme vous le rappelez vous-même dans votre article, de naître en France pour être Français; il faut encore y avoir résidé de façon condinue entre l'âge de trêze ans et l'âge de dix-huit ans, moment où l'on obtient alors, si tontes ces

DANIELE LOCHAK

- · · (- · -

Fils d'«envahisseur»

Je suis fils d'immigrés, né à Paris fin 1914, mon père syant fair partie de ces « envahisseurs » venus s'installer en France au début du siècle.

L'« envahisseur » hollandais qu'était mon père s'est engage en août 1914 et est mort pour la France dans les premiers combats de la guerre. L'« cavahisseur » que je suis s'est toujours considéré comme français au même titre que les originaires du Puy-de-Dôme. J'ai été une bonne partie de mon existence active enseignant, donc fonc-tionnaire français. Et si j'ai quitté la

C'est dire à quel point les pro-positions de M. Giscard d'Estaing

A St. Po.

P	San A	
T.C	Mond	ζ

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société :

75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25

Société civile « Les rédacteurs du Monde » Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gerang

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications. nº 57 -ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

94852 IVRY Cedex 1990 RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE copieur : (1) 40-65-25-99 Télax : 206.806 F

**ABONNEMENTS** , PLACE H 94852 IVE Tél. Terif FRA

t5-17, rue du Colonel-Pierre-Avis

Teléfax 40-03-48-1). - Someté filiale de la SARI, le Vivole et de Régie Presse SA. Le Monde

TÉLÉMATIQUE sez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 D'ABONNEMENT Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 281.311 F **DURÉE CHOISIE** 

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90		1 3 mois			
Tavil	FRANCE	SUIS-BELG. LUXEMB. PAYS-BAS	AUTRES PAIS voic	6 mois	🗖
3 2505	460 F	572 F	790 F	l las	<b>_</b>
6 000	290 F	1 121 F	1560 F	Nom:	<del></del> _
an_	€ 628 F	20% F	1961 F	Prénom:	
-4		ER: par v		<u> </u>	<del></del>
	Pour vo reavoye enpagné d	nus abonnen z ce bulleti de votre rè sse ci-dessi	r. n glement	Code postal :	
provise	pires : no:	adresse dé	sont tavi-	1	
tés à f	omuler	leur dema	nde deux	1	

111 MON 03

fonction publique en 1942 c'est pour ne pas satisfaire aux exigences d'un certain Philippe Pétain...

me choquent. Si elles devaient devenir effectives je ne me sentirais plus à ma place et je n'aurais plus qu'à en tirer les conséquences et à m'en séparer.

**BOB ZEEGERS** 

### Pourquoi pas . un référendum?

Je voudrais faire trois remarques à la suite de l'article de Robert Solé «La France, le sol et le sang» (le Monde daté 22-23 septembre).

1. - La fameuse commission des seize sages à été constituée de manière arbitraire et n'a inclas aucune personnalité proche du Front national ni de son courant de pensée qui représente 40 % des Français sur ce sujet.

2 - Toutes les associations spécialisées dans l'antiracisme. LICRA. CRIF, Ligue des droits de l'homme, SOS-Racisme, etc, comprennent des sub-racisme, etc. comprennent des juis, lesquels trouvent naturel que la citoyenneté israélienne son accor-dée uniquement sur critère ethnico-religieux et jamais sur le droit du sol. Si cela était le cas, y aurait-il encore un problème palestinien?

3. – Proposer un référendum sur le code de la nationalité ne ressemble pas à une plaisanterie parce que le texte en serait trop complexe pour le Français moyen. La constitution de 1958 et l'entrée de la Grande-Bretagne, de l'irlande et du Danemark dans la CEE out fair l'objet d'un référendum avec des textes tout aussi complexes sans que votre journai ne s'en offusque, votre journal ne s'en offusque.

"CLAUDE ROLLIER

# Sang tricolore

# **ETRANGER**

YOUGOSLAVIE: la guerre en Croatie

# Les forces fédérales encerclent Dubrovnik

Le commandement de l'armée fédérale yougoslave a écarté, mardi soir 1º octobre, toute possibilité de négociations avec les autorités croates et réitéré sa décision d'eppliquer contra la Croatie les « mesures » de représailles comprises dans son ultimatum de mardi matin. Un communiqué émanant de l'état-major des forces armées déclare que c'en est « définitivement fini » avac l'« occupation forcée » d'objectifs militaires par les forces croates et leurs «pressions brutales» con-

BELGRADE

de notre correspondante

Les menaces lancées par le haut commandement de l'armée yougos-lave, mardi le octobre (le Monde du 2 octobre), stipulant qu'à chaque disque des forces croates contre une installation ou une unité de l'armée fédérale, celle-ci répondra par la destruction d'un bâtiment d'importance vitale pour la République de Croatie, n'out nes tarté à être mises à audentique de coatie, n'ent pas tardé à être mises à exécu-tion. Les autorités militaires du sud de la Crootie ont immédiatement lancé une offensive contre les forces croates qui harcelaient depuis plusieurs jours la caserne fédérale de Prevlaka, à l'entrée des Bouches de Kotor, et les unités fédérales stationaire. nées à Trebinje, au nord-est de Dubrovnik, près de la frontière de Bosnie-Herzégovine. Les effrontenents étaient particulièrement vioments etalent particulorement vidents depuis lundi soir entre Trebinje et Dubrovnik, plusieurs villeges croates y ayant essuyé des tirs de canon et de mortier. L'accès sud à la région de Dubrovnik était, depuis

L'offensive de l'armée fédérale a

membres de leurs familles. La Croatie est accusée par l'armée de « renforcer le blocage des unités et garnisons», de «continuer à mobiliser, regrouper et concentrer de nouvelles forces » et d'avoir attaqué mardi, « sans justification », des unités de l'armée à Vukovar (Slavonie, est de la Croatie, à 150 km au nord-ouest de Belgrade), et dans plu-

née, des troupes fédérales venues de Serbie et stationnées depnis une dizaine de jours en Herzégovine près de la fromière croate, ont forcé les positions croates et rejoint l'Adriati-que à la hauteur de Slano, coupant ainsi l'accès nord de Dubrovnik. Par ainsi l'accès nord de Dubrovnik. Par ailleurs, plusieurs bâtiments de la marine yougoslave fermaient le port. Dubrovnik était donc ceruée de toute part, mardi, par l'armée fédérale qui, dans la soirée, diffusait un communi-qué faisant état de sanglants combats entre les forces croates et des mités fédérales près de Slano et Lozica, au nord de Dubrovnik. L'expéditinn punitive de farmée fédérale s'est solpunitive de l'armée fédérale s'est sol-dée par plusieurs victimes, dont des

Alors que l'armée fédérale affirme n'avoir atteint que des objectifs mili-taires croates, le maire de Dubrovnik constatait dans la journée que sa cité avait été s'attaquée par terre, mer et air». La radio croate a, pour sa part, assuré, mardi soir, que plusieurs bâtiments de la vicille ville avaient été touchés par les projectiles de l'ar-

commencé mardi à l'aube dans la région qui sépare Dubrovnik des Bouches de Kotor, causant de graves dégâts matériels. Puis, dans la journée, des troupes fédérales venues de Serbie et stationnées depuis une des sable. Les bomberdements aucaient en nurre provoqué des aucaient en nurre provoqué des auraient, en nurre, provoqué des incendies importants dans les pinèdes

Dans im message adressé, mardi soir, au haut commandement de l'armée fédérale, le président de Croatie, M. Franjo Tudjiman, e condamné l'offensive menée contre la région de Dubrovnik, estimant qu'elle était dipiristifiée a parce qu'il n'existe. Il « injustifiée » parce qu'il n'existe, là, ni conflit inter-chinique ni objectifs ni conflit inter-ethnique ni objectifs militeires. Per ailleurs le Conseil d'Etat croate présidé par M. Tudj-man s'est réuni dans la journée et n rejeté « l'avertissement» des hautes nutorités militaires yougoslaves, jugeant qu'il s'agissait d'un ultima-tum interevable : « Les nouvelles atto-ques de l'armée vouverdone contre les ques de l'armée yougoslave contre les villes et les villages croates dans des régions épargnées jusqu'à présent par les conflits montrent bien qu' ne resles conflits montrent bien qui ne res-pecte pas la trêve. Les eutorités croates ont, de plus, annoncé qu'elles exigeraient, lors de prochaines négo-ciations avec les militaires, le retrait



Branko Kostic, pour traiter des ques-tions de défense de la Yougoslavie. Les hauts responsables de l'armée fédérale ont participé à cette réunion - qui pourrait éventuellement conduire à l'adoption d'un décret de

de l'armée fédérale de Croatie. La mobilisation générale ou à la procla-présidence cullégiale s'est réunie martin de l'étet d'urgenee, - à la demande de son vice-président, le Monténégrin proclamatique de martin de l'étet d'urgenee, - à la proclamatique de son vice-président, le Monténégrin proclamatique de l'étet d'urgenee, - à la proclamatique de son vice-président, le Monténégrin proclamatique de l'étet d'urgenee, - à la proclamatique de l'étet d'urgenee, - à la proclamatique de l'étet d'urgenee, - à l'apprentie d'urgenee, - à l'apprentie de l'étet d'urgenee, - à l'apprentie d'u laquelle n'ont assisté que six de ses huit membres. Paralysée par des que-relles intestines, la plus haute instance de l'Etat yougoslave ne s'était pas réunie depuis presque un mois : la Serbie et le Monténégro exigeaient

M. Kostic a organisé la réunion en contradiction avec la Constitution fédérale, qui stipule que seul le préde convoquer les sessions. En l'absence de M. Mesic et du Slovène Janez Drnovsek, les six autres mem que depuis que tous les accords de cessez-le-feu ovaienr été bafoués, selon eux, par les forces croates et ont relevé que le pays se trouvair en danger imminent de guerre eivile

A l'écart des batailles meurtrières, la Slovénie se prépare à un nouveau jour « J ». Après l'expiration du jour «I». Après l'expiration du moratoire de trois mois sur sa déclaration d'indépendance, le 7 octobre prochain, la République slovène se constituera en Etei indépendant. C'est du moins ce qu'nnt décidé mardi la présidence et le gouvernement slovènes. Si le Parlement de Ljubljana enrérine mercredi certe décision – ce dont personne ne doute – la Slovénie devrait participer, à partir du 8 octobre, à la conférence de paix de La Haye en tant qu' « Eint indépendant prét à assumer toutes ses obligations internationales et à respecter les droits de l'homme et des minorités ethniques...». En attendent, elle achéve les travaux qui devraient transformer la frontière en continue et des minorités ethniques...» devraient transformer la frontière «administrative» evec la Croatie en

FLORENCE HARTMANN

### **URSS**

# Douze Républiques\_approuvent un projet de traité économique

T & C - ETITLE

المارية المارية المارية المارية المارية

. :-:

٠ .

- -

.....

100

De plus, parmi les signetaires potentiels, sest réapilés potentiels, sest réapilés potentiels, sest réapilés président pas venus : Boris Elisine est toujous en dont le président - Mikhaïl Gorbatchev - conserverait les prérogatives qui sont actuellement les siennes, du moins sur le papier.

En fait, la réunion d'Alma-Ata ne semble pas avoir permis d'aller très au-delà d'une proclamation de bonnes intentions et elle avait d'ail-leurs un caractère trop hétéroclite pour prendre des décisions irès concrètes. Le président du Kazakhs-tan avait pris prétente du lancement dans l'espace, mercredi 2 octobre, du premier cosmonante kazakh (dans le cadre d'une mission soviéto-antrichienne) pour convier ses collègues des autres Républiques à faire le point sur la préparation du traité

économique. En Géorgie Dans l'attente d'un nouvel ultimatum

TBILISSI

de notre envoyé spécial Après les fleurs, les menaces. Si, lundi 30 septembre, le président géor-gien, Zvied Gamsakhourdia, avait gicn, Zvied Gamsakhourdia, avait gicn, Zvied Gamsakhourdia, avait demandé à ses partisans de marcher vers le camp retranché de la télévision où sont regroupés les opposants pour «convaincre» ces derniers, le ton, mardi, a radicalement changé. S'adressant à ses fidèles lors des obsèques de deux des victimes d'an affrontement survenn vendredi dernier – qui avait fait quatre morts — le président de la République n'hésita pas à déclarer: « Vous voyez ce qu'on fait les ennemis en Géorgie (...) Ils vont tous nous tuer (...) Mais sachez bien qu'eux aussi won pêrtr. sachez bien qu'eux aussi vont perir...»
Puis, il a demandé à la foule de se
rendre comme la veille à la télévision. Compte tenu de l'emotion qui régnait, on pouvait craindre une nou-velle fois le pire. Or, rien ne s'est produit : les quelques milliers de par-tisans de M. Gomsakhourdia s'arrêterent à quelques centaines de mètres de la télévision, et rebroussèrent chemin. Jeudi 3 octobre, expire l'ultimatum – mais ce n'est pas le premier – donné par le président de la République aux « rebelles », qui ont jusqu'à cette date pour déposer leurs armes et bénéficier d'un sauf-conduit. Le chef de la garde natio-nale – réfugié lui aussi à la télévision evec une partie de ses hommes, M. Thenguiz Kitovani, a répété qu'il ne rendrait pas ses armes, étant convaincu que lui et ses amis seraient immédiatement arrêtés s'ils le faisaient. JOSÉ-ALAIN FRALON | an printemps 92).

liards de dollars, bien plus que ne peut supporter une «communauté» dont les exportations sont en voie de contraction rapide et au voie de contraction rapide et au voie de laquelle certaines Républiques (la Russie au premier chef) exportent beaucoup, d'autres très peu.

beaucoup, d'antres tres peu.

Pour compliquer les choses, il n'a
pas été seulement question à AlmaAta-d'économie mais aussi des problèmes politiques qui affectent les
relations entre les partenaires de l'exUnion. Ca-qui, a d'ailleurs menacci
de faire dérailler la conversation, à
en croire le président ouzbek,
M. Karimov. Officiellement, la réunion d'Alma-Ata n'en est pas moins
présentée comme un succès. Dès la démissionner « immédiatement » si Punion allait à vau-l'eau. Mercredi matin, le quotidien L'Indépendant croyait pouvoir titrer: « Le traité sur la communauté économique a été enfanté dans la douleur ». Mais des doutes sérieux subsistent. Le vice-président russe, le général Alexandre Routskoï, n'a-t-il pas lui-même déelaré que l'essentiel était de « signer d'abord un accord politique », la négociation d'un accord économi-que en bonne et due forme pouvant, quette.

Etait également présent le «père» du projet de traité économique, M. Grigori lavlinski, qui risque d'avoir bientôt du mal à reconnaître son enfant tant les résistances semblent grandes dès qu'il s'agit d'aller au delà des généralités. - L'une des difficultés majeures concerne le pariage du fardeau de la dette extérienre qui atteindreit soixante milliards de dollars, soit un que en bonne et due forme pouvant, elle prendre plusieurs mois...

Selon une analyse du KGB

# Le pays « avance très vite sur la voie de la Yougoslavie »

Un document préparé per le sarvica d'analyse du KGB du colonel Vladimir Roubanov, dis-tribue mardi 1- octobra à des députés soviétiques, dresse un pronostic element sur l'évolution du pays et ses possibles conséquanças internetianelae. voie de la Yougoslavie, répétant presque pas à pas tout ce qui s'est passé (dans ce pays) il y a un an, un an et demis, avec la danger supplémantaire qu'en URSS «la situation économique et surtout alimentaire est beaucoup moins favorable » qu'en Yougoslavie, aetimant les auteurs du texte.

lle elgnelant e la maintian à plusieurs postes, aux échelons supérieurs du pouvoir, de fonctionnelres ayent snutenu le Comité d'Etat pour l'état d'ur-

gences, c'est-à-dire les auteurs du putsch du 19 août. Catta situation « provoque des conflits qui dégénèrent parfois en désordres massifs », poursuit le documant, dans una ellusian à la situation actualle dans plusieurs Républiques du sud de l'Union. Soulignant le dangar de l'instalcrégimes nationalistes, de type populiste ou fascisant», le KGB estime que cles Etats en train de naître risquent de rester isolés internationalement et de faire explosar tout la systèma de sécurité internetionale».

Par ailleurs, le gouvernement ene recoit pes actuellement d'in-formetions abjactivas et complètes sur le situation dens l'armée», notant les auteurs, qui astiment qu' « aujourd'hui au sein des forces armées la situa-

vant le coup d'Etat ».

· «On constata des signes d'affaiblissement du contrôle sur la complexa nucléaire de l'URSS. Le personnel de plusieurs objec-tifs militaires, y compris stratégiquas, n'ast pas au complet ectuallement», eouligne d'eutra siva dane l'industrie militalra edont la plupart des dirigeants ont soutenu le putsch». Enfin, la document e'inquiète de la for-mation d'eun milieu social favorable à la naissance da pertis politiques da droite ou même fascietes, alors qu'an même temps la processus de dévelop-pement des partis politiques at mouvements libéraux ou réformateurs ea dévainppe extrêmemant lentements.

### «service» annuel de dix-sept mil-ITALIE: sur fond de crise politique larvée

# Le gouvernement joue la carte de l'austérité budgétaire

La mise au point, dans la douleur, d'un budget d'eustérité (le Monde du 2 octobre) assurera-t-elle une tranquillité relative, et temporaire, au gouvernement de centre-gauche de M. Giulio Andreotti?

Comme economique provisoire, mais dont le rête reste un peu ambigu: il a certes démissionne de son poste de premier ministre russe mais il n'est toujours pas remplacé, ce qui permet à certains d'affirmer qu'il commue en fait à porter une double cas-

ROME

de notre correspondante Une rupture gouvernementale cent one rupture gouvernementale cent fois annoncée, en six mois, et cent fois démentie; trois jours de tracta-tions fébriles sur des projets, repris aussitôt qu'abandonnés, et quelques bonnes heures de délai : le crise charaigne qui secone le classe politichronique qui secoue la classe politi-que italienne aura au moins, cette fois, accouché d'un budget. Et l'exer-cice enquel s'est livré, lundi 30 sep-tembre en conseil des ministres, le gouvernement de M. Andreotti, même si ce dernier a tourné cer-taines difficultés, n'était pas des plus

· Il s'agissait, selon l'expression de ceux qui l'ont préparé, d'élaborer un budget, e suin et crédible ». Senl remède, estimait on, pour désamorcer la crise latente, et couper court aux nombreuses critiques dont «l'immobilisme» du gouvernement a été l'objet ces dernières semaines, tant de la part de l'opposition, que de certaines factions de la coalition

Le gouvernement a choisi la pre-mière sulution, en rusont parfois evec les difficultés. Pour ce qui est, par exemple, de l'évasion fiscale éva-luée annuellement entre 50 et luée annuellement entre 50 et 70 mille milliards de lires (1), il a - après avoir, toutefois, approuvé le principe d'une levée du secret bancaire, dont les modalités restent à définir - tranquillement contourné l'obstacle en décrétant une amnistie. suffit de régler 25 % des taxes déjà peyées pour être tenu pour déjà poyées pour être tenu pour quitte, ce qui a en quelque sorte pour effet d'aider les plus grands fraudeurs à s'en sortir au meilleur compte. Cet exercice d'équilibrisme budgétaire, à fins largement électorales, at-il convaincu? Le débat qui des sit convains prochainement au devrait s'nuvrir prochainement au Parlement devrait fournir une pre-mière indication. Le président du Conseil, M. Giulio Andreotti, n'avait pas vraiment le choix dans le climat d'exaspération politique de ces der-niers jours. Comme devait le lui dire avec une pointe de jubilation dire, avec une pointe de jubilation, le secretaire de la Démocratie chrétienne, M. Amaldo Forlani, dans le concert de critiques qui s'est déchaîné contre le perti, il était acomme le pianiste obligé de conti-nuer à jouer au milieu de la fissillade du saloon».

Après avoir joué à se faire peur avec la menace d'élections anticipées pour lesquelles bien peu se sentent préparés, les grands barons de la Démocratie chrétienne semblent, en effet, s'être finalement décidés ces derniers jours à resserrer - provisoi-rement - les rangs dernière le gou-

toute, que pour gagner du temps.
D'autant que les effets pervers de ce
« jeu de la vérité» sur les rouages du pouvoir auquel le président de la République, M. Francesco Cossiga s'est livré le premier, durant l'été, oux dépens de son propre parti, pourraient se faire sentir plus vive-ment qu'on ne le pensait, sur une npinion publique plus blasée que d'ardinaire. D'autre part, certe année, avce la transformation de l'ancien Parti communiste en nou-velle force de gauche (PDS), et le coup d'éclar des républicains qui ont quitté la coalition gouvernementale au printemps, le paysage électoral, légèrement transformé, est plus diffi-cile à évaluer.

cile à evaluer.

Quel poids, par exemple, pèseront en fin de compte ces «ligues», ces mouvements populistes effervescents servis par la soudaine fièvre référendaire italienne, qui depuis un an, au nord du pays surtout, dénoncent la tutelle de «Rome la voleuse»? Et comment évaluer encore, sous le dis-cours électoraliste, l'hypothétique, lointain - mais non improbable - rapprochement entre le Parti sociarapprochement entre le Parti socia-liste d'un Bettino Craxi, qui rève ouvertement du Qui rinale, et un ancien PCI en pleine restructuration, mais qui ne serait pas faché d'écor-ner, dans ce renversement d'alliance, la majestueuse autant qu'historique a majorité relative » de la forteresse DC?

MARIE-CLAUDE DECAMPS

(1) 100 lires = 0,45 franc.

# **Pietro Citati**

Histoire qui fut heureuse puis douloureuse et funeste.

Traduit de l'Italien par Brigitte Perol



GRANDE-BRETAGNE : le congrès travailliste de Brighton

# M. Kinnock veut placer son pays «en première division de l'Europe»

Le chef de file du Parti travailliate. M. Neil Kinnock, a choisi le registre de la sobriété pour son intervention devant la congrès travailliste réuni à Brighton. Tout en dressant un bilan très critique de l'action du gouvernement conaervateur da M. John Major, M. Kinnock ne préconise pas de réformes profondes et appelle seulement au redressement, surtout économique, de la Grande-Bretagna.

BRIGHTON

de notre envoyé spécial

force d'écrire et de dire que flamboyant, bien peu «british», la presse britannique a été entendue; c'est un homme sérieux et sobre, renonçant à émailler ses propos de plaisanteries, qui s'est présenté. mardi I. octobre, devaot les congressistes du Parti travailliste. L'intention était claire : à l'occasion de ce dernier congrès avant les élec-tions générales, il était urgent de projeter l'image d'un bomme d'Etat prèt à relever les défis auxquels la Grande-Bretagne est confrontée. Le « nouveau Kinoock » s'affirme comme un «manager» responsable et noo plus comme un leader au charisme un peu imprévisible...

L'alchimie réussira-t-elle? M. Kinnock se tiendra-t-il à ce nouveau personnage? Il est certain, en tout

de notre correspondant

Les mineurs du Jiu, théorique

ment venus renverser la semaine

dernière le premier ministre rou-

maio, M. Petre Roman, à cause de leurs revendications salariales, ne

devraient pas être cootcots. Après

deux beures de discussions au

palais présidentiel de Cotroceoi, M. Roman a été remplacé, mardi

le octobre, par son ex-ministre des finances, M. Teodor Stolojan, si

partisan de l'austérité qu'il avait

quitté le gouveroement en mai

deroier pour protester contre la

thérapie trop molle adoptée alors sous la pression de M, Iliescu.

M. Stolojan, qui, depuis, diri-geait l'Agence pour la privatisa-tion, a été « propose » par

M. Roman, aujourd'bui leader national du Front de salu natio-

nal, qui est sorti crispé de la salle

de réunion. Il a été a nommé » par

M. Ilieseu, tout content de ce

« bon départ », et « opprouvé » à l'unanimité par les partis d'opposi-

tion parlementaire, satisfaits

d'avnir enfin le premier ministre «neutre» qu'ils réclamaient depuis

toujours. Mais, hormis la nomina-tico de M. Stolojan, écocnmiste, lechnocrate et «indépendant» de

quarante-huit ans, personne n'est encore d'accord sur la formule du

prochaio gouvernement. « De

transition . l'appelle M. Roman, qui compte bien revenir au pou-

vnir. « D'union notionole », le

comment certains partis qui vou-draient tout de suite des porte-

feuilles. « De techniciens pour des

élections rapides », préférent les

électioos au printemps donoc à M. Kinoock le temps oécessaire m. Kinoock le temps occessaire pour améliorer sa propre image. Il dispose d'un programme qui, sans être attrayant, est populaire (simplement parce qu'il dénooce des carences criantes). Comme chef de l'opposition, il n'a à eraiodre oi indices économiques défavorables oi indices économiques défavorables oi

Cette position relativement confortable lui permet de brosser le tableau un peu mirifique d'un Royaume-Uni qui, gouverné par les investit, innove, dynamise son indus-trie, bref reprend confiance dans ses poteotialités. Uo peu comme M. Harold Wilson en 1964, M. Kin-nock veut sortir le pays de la crise économique dans laquelle l'a plongé, selon lui, le gouvernement conserva-teur, plus encore que la conjoncture internationale. Peu importe si, il y a moios d'un ao, M. Kinoock se méfiait des « mirages » de la coostruction européenne, Aujour-d'hui, il estime qu'il faut être prêt à affronter les défis du marché unique et de l'union économique et moné-taire. Il faut « placer lo Grande-Bre-

En reculant l'échéance électorale, M. Major a fait un pari que les travaillistes vont mettre à profit pour convaincre les électeurs d'une idée simple : la venue du printemps o'annoncera pas seulement un scrurale marquée par une extrême per-sonnalisation, le dirigeant travailliste part avec plusieurs longueurs de retard : à l'indice de popularité,

*représentés »*, a annoncé le prési

dent Iliescu. Tout le moode dit

vouloir des élections « le plus vite

possible s, même si la notion du possible semble être largement

interprétée. C'est-à-dire après l'adoption de la Constitution, le

référeodum, la loi et la campagne

électorale, indique la présideoce

qoi, comme toujours, semble la moins pressée.

« Gérer

les déséquilibres»

La comination de M. Stolojan

est uoc première petite victoire pour M. Roman, qui place ainsi un de ses proches. M. Roman avait fait sentir qu'il restait tout de même le chef du « premier parti de Roumonie », qui dispose toujours d'une majorité absolue au prement l'idéa.

Parlement. En acceptant l'idée d'un premier ministre «indépen-dant », le parti de M. Roman réclamait aussi la démission du

président du Sénat et du chef des

nouveaux services secrets, accusés d'être respoosables de la «manipu-

lation » des mineurs. Peut-être

M. Roman ne gagnera-t-il pas

M. Stolojan a, lui, déclaré qu'il

blèmes économiques et non pas sur

d'outres, comme certains pour-

raient le cruire ». Il a dit qu'il allait tenter de « gérer les déséquis-

bres économiques » alors que les ressources sont presque inexis-

tantes ». Peut-être afin d'éviter le

sort de son ex-premier ministre.

ROUMANIE: ancien ministre des finances

M. Stolojan succède à M. Roman

à la tête du gouvernement

des rumeurs grace à ses propres ministres» (allusion au fait que les journalistes). «Vous pouvez reculer le choix du peuple, a-t-il lanct, mais vous ne changerez pas son verdict.»

### La réorganisation du service de santé

Le reste, c'est-à-dire le proun parti de changements radicaux, et le «socialisme démocratique» auquel M. Kinnock se référait - cette « nou-velle direction » - est une manière de gerer mieux et plus équitablement les ressources de la Grande-Bretagne, Cette politique du quotidien et du possible, mais aussi du progrès, le Parti travailliste entend la proposer face à un héritage « désastreux » fait de « mille foillites par mois, trois mille personnes supplémentaires au châmage par sermaine » et « dix mil.

La réorganisation du Service national de la santé (NHS), qui est aussi une préoccupation majeure des Britanniques, sera la priorité des tra-vaillistes revenus au pouvoir. Pour M. Kinnock, le choix est entre la modernisation du NHS et sa privatisation, voulue, seloo lui, par les cooservateurs: « Ils veulent le démanteler, a-t-il affirmé, en faire la proie des contrats et du commerce. » Ce thème dominera probablement la camparge électorale avec notamcampagne électorale, avec, notam-ment, les questions du log-ment, de l'éducation et de la formation. S'il

des dépenses que les gouvernements travaillistes ont été les plus critiqués dans le passé, M. Kinnock a voulu apparaître comme extrêmement économe des deniers publics : certes, un premier ministre du Labour prendra la décision d'abolir immédiatement la poll tax. Mais il ne « dépensera pas ce que le pays ne peud [pas] se permenre ». S'agissant, d'autre part, des changements institutionnels des tinés à donner «une nouvelle force à lo démocratie », un gouvernement travailliste mettra en chantier une loi sur la liberté de l'information, une autre sur les droits de l'iodividu ainsi qu'une réforme de la Chambre

LAURENT ZECCHINI

O Quatre anciens policiers impliqués dans l'affaire des «six de Birmin-gbam » seroot ingés. — Quatre anciens policiers britanniques, qui anciens policiers britanniques, qui avaient participé à l'enquête sur les attentats de Birmingham, en 1974 — à la suite desquels avaient été condamnés à la prison à vie les «six de Birmiogham», qui viconent d'être innocentés — vonl être jugés devant un tribuoal erimioel pour suboroation de témoios et faux témoignages. Le procés en armel des témoignages. Le procès en appel des six condamnés, accusés d'appartenir à l'Armée républicaine irlandaise, l'IRA, qui ont passé seize ans en prison, avait notamment révélé que les policiers avaient falsifié les rapports d'ioterrogatoire. Les quatre anciens policiers doivent comparaitre devant un tribunal londonien le 19 novembre - (AFP.)

de la force » - proscrit par la loi

foodamentale - et l' wutilisotion

d'armes » à des fins d'autodé-

feose, telle qu'elle est défendue

par le gouvernement. - (AFP.)

O NÉPAL : Un ex-pirate de l'air

nommé ambassadeur en Inde. -

L'inde a accepté la nomination

de M. Chokra Banstola, auteur d'un détouroement d'avion eo

1972, comme ambassadeur du

Népal à New-Delhi, oot indiqué,

mardi ler octobre, des aources

proches de l'ambassade indicone à Katmaodnu. M. Banstola avait

été impliqué dans le détourne-

meot d'un appareil de la compa-

gnie népalaise vers uoe base

militaire en lode, où il s'était

réfugié jusqu'à son amnistie eo 1980. – (AFP.)

C PHILIPPINES : Mer Cory

Aquino donne trois ans aux Etats-

Usis pour évacuer la base de Subic Bay. - La présidente Cory Aquino a annuncé, mereredi 2 octobre,

aux Etats-Unis que le gouverne-ment philippin leur donnerait trois

ana pour retirer leurs troupes de la

base oavale de Subie Bay, a

déclaré un porte-parole de la prési-

dence. Ce dernier a ajouté que le

retrait serait échelonné et sans ver-

sement de Inyer, et que Mª Aquino avait abandonoé

l'idée de recourir à un référendum

sur le maintien des troupes améri-

Le Sénat philippin avait rejeté, il y

a deux semaines, un traité pré-voyant le maintien de leur pré-

sence à Subie Bay pour les dix prochaines années. Le porte-parole a a pas précisé de date pour le

# L'unité allemande un an après

chaud. Le bilan social est pourtant millians d'habitants à l'est, on comptait fin août un million de chômeurs, un million quatre cent mille chômeurs partiels, trois cent soixante mille personoes co retraite anticipée, sans compter celles qui sont en formation professionoelle (soixaote-dix-huit mille) et les emplois temporaires d'utilité publique qui occupaient à cette date deux cent soixante et un milte personnes. Pluaieurs cen-taines de milliers d'Allemands de Est, entin, ont été obligés de se rendre à l'Ouest pour trouver un emploi, s'installant sur place ou faisant la navette. Ils contribuent – plus que les immigrés etrangèrs – à readre la situation du logement préoccupante à l'Ouest, on les villes sont surchar-

des Lander, Les communes manquent de personnels qualifiés. Les hommes ont beaucoup de mai à s'habituer aux méthodes de travai du ocoveau modèle de société ment trouvés transplantes. Au toutes les énergies, les responsable thie générale due à la peur de prendre des initiatives, à la mécoonaiasance des ocovelles

d'identité

L'effondrement du système d'en-'ex-RDA commoniste a cu des effets pervers dont on commence seulement a ressentir les effets. La notion de démocratic reste



sources publiques consentis par le gouvernement fédéral pour maintenir la population de l'Est en étal titution du tissu économique ont permis au moios matériellemeot d'éviter des drames trop importants. Le petit commerce privé a commencé de se développer et la consommation de l'Est a provoque un surcroît de croissance à l'ouest qui a compensé une petite partie de lo perte d'emplois dans l'aneicone RDA.

### Différences et tensions

La restructuration de l'appareil productif est-allemand va se faire beaucoup plus lentement. Les efforts de la Treuhand, le holding d'état chargé de privatiser le patrimoine économique de l'ex-RDA, oot déjà permis la vente de quatre mille entreprises et de remettre en. circuit privé les commerces et les activités de services. Sept centa ont été liquidées et sept mille autres doivent être remises à flot. Tout cela coute cher: Le gouvernement fedéral et les Lander ont dépense cette anoée 150 milliards de deustchemarks (près de 500 milliards de francs) et l'effort doit être poursuivi. Malgré uo essoufflement de l'activité écono-mique qui affecte maintenaot l'Ouest, experts et responsables gouvernemeotaux termineot l'année aur une note aptimiste. Ils estiment que le plus dur est passé à l'est et que la reprise, induite par le bâtimeot et les travaux publics, sera bien au rendez-vous

Cette note d'optimisme arrive à point nommé, car le moral général o est pas très bon. A l'Est comme à l'Ouest, le choc de la réunification et la confrontation de deux populations qui n'en finissent pas de déennvrir leurs différences enntinuent à entretenir les teasions. On n'arrête pas, à l'Est, de mettre en place les administrations

l'institut Allensbach publice cette semaine par la Frankfurter Allgemilitaires se plaigoent eurieusement d'un manque total de discipline parmi les soldats de l'ancience armée nationale populaire. Un nombre croissant de jeunes est attire par le mélange d'idéologie autoritaire et d'aoarchisme des groupes d'extrême droite qui exploitent le désarroi du moment ct se meuvent à l'Est comme des poissons dans Peau. Leur nationalisme agressif constitue un palliatif à la perte d'identité de beaucoup d'Allemands de l'Est après l'effon-

drement de la RDA. Toute la question mainteoant est de mesurer l'impact que la montée de la violence peut avoir sur l'Ouest. Il était admis lors de la réunification que le modèle de démocratie de la République fédérale s'imposerait à tous. Rien n'est si simple. La récente flambée de xénophobie qui a pris de court les milieux politiques est un exemple des oouveaux comportementa engendrés par le choc de la réunification. Il y a uo lien direct entre les violences d'Hoyerswerds, où il a fallu évacuer les foyers d'immigrés soua la pression de la population, et le succeès de l'extrême droite à Brême. Une xénophobie qu'il etait de bon ton à l'Ouest de cacber, est en train de faire soo apparition ao grand jour comme dans d'autres pays occidentaux. Cette «normalisation» de l'Alle-

magne fait peur à certains de ses intellectuels, de ses responsables politiques. M. Peter Glotz, député social-démocrate, s'inquiète cette semaine dans l'hebdomadaire Der Spiegel du développement d'un nationalisme larvé qui s'ac-commode mal du cadre étroit de la communauté européenne et se cache, selon lui, derrière uo idéalisme paneuropéeo de façade. Rieo n'antorise ce pessimisme dans l'action du gouvernement de Bonn. Il est vrai que la crise yougoslave, où la droite nationale allemande n'a cessé d'attaquer vinlemment le refus de la communauté curnpéenne d'accepter l'idée d'une reconnaissance de la Croatie et la Slovénie, a montré qu'une partie de la société allemande épocuvait le besoin de faire entendre sa voix haut et fort et comprenait mal de ne pas être suivie. Il était inévita-ble sans doute que la redistributinu des cartes après l'effondre-ment de l'empire soviétique ouvre un débat sur la manière dont l'Allemagne entend exercer ses nou-

HENRI DE BRESSON

JAPON..

### La Diète repousse l'examen d'un proiet de loi sur une participation à des opérations de l'ONU d'une distinction entre l'« usage

La Diète a décidé mardi 1st octobre de reporter l'examen du projet de loi gouvernemental sur la participation des forces d'autodéfense japanaises à des opérations de maintien de paix des Nationa unies. La décision de reporter le débat sur ce projet très controverse intervient un an après l'echec d'un texte gouvernemental allant dans le même sens, pendant la erise du Golfe. Uoc large partie de l'opinion et l'opposition parlementaire, sont défavorables à l'envoi de soldats nippona à l'étranger, interdit par la Coostitution. Le quotidien Asahi a, pour sa part, contesté 'intraduction, dans le texte,

D PAPOUASIE-NOUVELLE-GUI-NÉE: démission du gouverneur général. - Les forces de l'ordre ont été mises en état d'alerte, mereredi 2 octobre, après la démission mardi du gouverneur-général (chef de l'Etat nomme par la reine d'Angleterre), Sir Serai Eri, suivie de celle du vicepremier ministre, M. Ted Diro. Sir Serai était accusé d'avoir protégé M. Dirn, reconnu coupable, la semaine dernière, de corruption, et d'avoir refusé de le révnquer. -JEAN-BAPTISTE NAUDET (JIFP, UPL)

· AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# Degremont

- le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre, 1 213 millions de francs est équivalent à celui du premier semestre 1990, qui avait enregistré une impor-tante sous-traitance de génie civil. Le bénéfice net, part du groupe, ressort à 37,7 millions de francs, à comparer à 30,7 millions de francs pour le premier

- au 30 juin 1991, le carnet de commandes Equipements du groupe (services non comptés) dépassait 4 milliards de francs, représentant environ vingt mois d'activité.

Les commandes d'équipements de l'exercice 1991 devraient être supérieures à celles enregistrées en 1990, notamment en France. Les éléments actuellement disponibles permettent de penser que se chi Tre d'affaires et le résultat consolidés 1991 seront en progression par rapport à ceux de 1990.

**EDM** la référence au bout des pages...

ECONOMIE & **STATISTIQUE** 

debut du retrait. - (AFP.) .

. Chaque mois, une analyse rigoureuse de l'actualité économique et s**ociale.** 

 Abonnement 1 an (11 nos) 390 F INSEE - CNGP - BP 2718 - 80027 AMIENS Codex

C'est M. Stnlnjan qui devra « manièce dont les partis seront a ESPAGNE : des détenus de l'ETA entament une grève de la falm. - Une quarantaine de détenus de l'organisation indépendan tiste basque ETA, incarcérés dans diverses prisons espagnoles, ont entamé, lundi 30 septembre, une grève de la faim pour protester contre la politique du ministère de la insuce qui les disperse dans différents pénitenciers du pays. Les détenus devraient d'abard faire des erèves de la faim tournantes jusqu'au 7 décembre, avant une greve collective, du 8 au 14 décembre. En 1990, les détenus de l'ETA avient observé un mouvement de protestatinn semblable sans\_obtenir leur regroupement, -

velles responsabilités.

# Remous et embarras en Israël après la «victoire d'Arafat et des pragmatiques»

La sacrétaire d'Etat américain, M. James Baker, reviendra Israël vers la mi-octobre, et M. Boris Pankine, ministre ecviétique des sffaires étrangèree, sera raçu à Jérussiam « dans lee prochaines semaines». De ces deux informations, fournies mardi 1- octobre par le chef du gouvernement israélien, M. Itzhak Shamir, la pramière a été pertiellement démentie mercredi à Washington: M. Baker n'aursit pss, «pour l'instant», l'intention de revenir dans la région. Officiellement, e rappelé un porte-perole, les Etats-Unis tentent toujours de réunir una conférence da paix au Proche-Orient « pour ce mois-ci».

### JÉRUSALEM

de notre correspondant Conformément à un préalable énoncé par lui-même, M. Shamir a précisé que la visite du chef de la diplomatie soviétique sera essentiellement consacrée au rétablissement de relations diplomatiques « pleines et entières », entre l'URSS et Israël. La reprise des rapports officiels entre les deux Etats est déià bien avancée; elle constitue, a rappelé M. Shamir, «la condition» posée par son gouvernement pour permettre à l'Union soviétique de parrainer, avec les Etats-Unis, la

conférence de paix. Pour ce qui concerne le secrétaire d'Etat américain, M. Shamir demandera que loi soit dévoilé le détail des assurances et des promesses faites par les Etats-Uois à chacuoe des parties engagées dans le processus en cours. Autant qu'on sache, cela ne devrait pas poser problème puisque l'eotou-rage de les Bater avait déjà fait

50-ci de vodka . 5187-425 F.

1000

fournies aux uns et aux autres, fournies aux uns et aux autres, seraient de toutes façons, rendues publiques. La Jordanie s'est montrée officiellement satisfaite des siennes, la Syrie aussi. Reste à satisfaire les deux « clients » les plus difficiles : les Palestiniens d'une part, les Israéliens de l'autre.

Le premier ministre a déclaré que les négociations avec le secré-taire d'Etat se poursuivaient. e Le problème central », selon M. Sha-mir, demeure lié à la composition de la future délégation palestinienne. Jérusalem miste pour que celle-ci, bien qu'intégrée dans la représentation jordanienne, ne comprenne ni membre de l'OLP, oi résident de Jérusalem-est, ni délémé de l'artérient des terridélégué de l'extérieur des terridélégué de l'exterieur des controls coupés. Les Palestiniens, en revanche, réclament toujonrs le droit de composer leur délégation comme ils l'entendent, et tel sera comme ils l'entendent, et tel sera le designe de le designe sans doute le thème de la énième diseassion que M. James Baker deviait avoir avec ses deux inter-locateurs palestiniens habituels, M. Faycal Husseini et Mas Hanane Ashraoui.

### Des émissaires officieux de l'OLP

Ces deux personnalités palestiniennes, qui agissent depuis des mois comme des émissaires offi-eieux de l'OLP, ont-elles reçn, comme l'affirmait mercredi nne partie de la presse israélienne, l'acpartie de la presse israélienne, l'accord tacite de Jérusalem avant de se rendre la semaine dernière au conclave de l'OLP à Alger? Plusieurs ministres d'extrême droite, mémbres de la coalition au pouvoir, le soupconnent et s'en irriteot. Certains d'entre eux, qui éprouvent déjà, face an développement du processus de paix, quelques démangeaisons politiques — esi le gouvernement commence à négocier sur des questions territonégocier sur des questions territoriales, nous partons », menaçait mardi un orateur du parti Tebiya - réclament, eo attendant, que

aces gens qui bafouent ostensible-ment la tois. En principe, même si l'on sait en Israël que M. Husseini et Mae Ashraoui sont «proches» de l'OLP, et même si, comme le fait incidemment remarquer un avocat, e ils ne soni pas citoyens israéliens», tout contact avec la centrale palestinienne est interdite sous peine de prison.

« De deux choses l'une, soulignait mardi un éditorial du Jerusalem Post, ou bien le gouvernement o décidé de loisser tacitement l'OLP composer – par l'intermédiaire de M. Husseini et M= Ashraoni - la prochaine délégation palestinienne à la conférence de paix, et il doit le déclarer publiquement, ou bien il doit dire qu'il exchit l'OLP du processus et, dans ce cas, expliquer comment il entend que soit sélectionnée ladite délégation ». La contradiction, pour l'heure comble lois d'être. pour l'beure, semble loin d'être résolne. Amsi, s'abstenant ostensiblement de commenter la prise de position du Parlement de l'OLP à Alger - «l'organisation terroriste» de M. Yasser Arafat ne participant pas « officiellement » au processus en cours, - le gouvernement de M. Shamir a tout de même entendu, mardi, le « rapport » d'un responsable de la défense qui a pris bonne note de « lo victoire d'Arafat et des pragmatiques » sur les éléments les plus durs qui reje-taient une participation palesti-

Toutefois, selon la radio natio-nale, l'abandon par le Conseil national palestinien du prealable concernant le droit à l'autodéter-mination des Palestiniens (e une question qui n'est plus qu'un sujet à débottre, parmi d'autres », d'après l'interprétation israélienne) oc serait, pour l'OLP, « qu'une tentative de se manifester sous un jour

nienne à la conférence de paix.

Controverse à l'ONU sur la mission nucléaire en Irak

# Les informations recueillies à Bagdad n'auraient pas dû être transmises d'abord aux Etats-Unis

tement des inspecteurs des Nations unies en Irak s'amplifie. Le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, et la commission spéciale du désar-mement de l'Irak sont visiblement embarrassés par les révéistione seion leequelles les membres américains de l'équipe d'inspection ont envoyé directement à Washington des documents importants, saisis à Bagdad, avant de les faire parveni à l'ONU. Selon les règlements teurs de l'ONU ont « la stricte interdiction » de communiquar avac lee gouvernaments des

### NEW-YORK (Nations unies)

correspondance enterogé mardi la octobre sur ente affaire, le porte-parole du secrétaire général, M. François Giu-liani, a déclaré « il est très regreta-ble et incorrect, de la part des ins-pecteurs, d'être entrès en contact disses mass un des Etute manufaces. direct avec un des Etats membres».

Dans le langage l'ONU, une « réprimande publique » de cet ordre représente, selon un diplomate proche du secrétaire géoéral, no enorme mecontentement ». Des informations sur les armes nncléaires irakiennes, mais aussi gur les expets irakiens, auraient été transmises par M. David Kay, le chef américain de l'équipe des inspecteurs, depuis l'autocar où les membres de la déféction out été membres de la délégation ont été retenns pendant quatre jours, à l'aide d'un téléphone-satellite. Le président de la commissioo spéciale, M. Rolph Ekeus, diplomate suédois, a expliqué au Monde mardi soir, que, pendant la déten-tion des inspecteurs à Bagdad, il avait reçu le 25 septembre des PATRICE CLAUDE informations sur lenr mission, en provenance de Washington: «J'al

été très surpris. J'ai alors tout de suite envoyé un message à l'équipe, leur intimant l'ordre d'arrêter tout de suite » Selon M. Ekens, la transmission des informations à Washington a été suspendue. « Washington n'est évidemment pas content de mon message, mais j'estime que les inspecteurs étaient dons leur tort », a-til ajouté. Le comportement de M. Kay ne pourra que renforcer les dirigeants irakiens dans leur conviction que le irakiens dans leur conviction que le chef de la mission d'inspection de l'ONU est un eagent de la CIA». Pour justifier la détention des quarante quatre inspecteurs, les autorités irakiennes avaient allégné que M. David Kay, le chef de l'équipe, et Robert Galluchi, son adjoint, tent les deux américains. Iravailtous les deux américains, travaillaient pour le compte de la CIA. Ces accusations n'ont pas été prises an sérieux à l'ONU la semaine der-nière, mais mardi la réprimande publique du secrétaire général et les propos de M. Ekeus ont mé nombre de diplomates à PONU dans leurs soupçons sur la

neutralité du groupe d'inspecteurs.

spéciale, M. Ekeus explique que les Américains out fourni à celle-ci, pour 2 millions de dollars, un avion de reconnaissance U2 qui survole l'Irak une fois par semaine pour prendre des photos satellites e transmises en même temps à Washington qu'à New-York. Sur le point de savoir pourquoi la moité des quarante-quatre inspecteurs étaient américains, M. Ekcus affirme que cette composition avait pour 2 millions de dollars, na affirme que cette composition avait

«La plupart de nos experts ont été recrutés selon leurs mérites, dit-il, et ils sont pour lo plupart docteurs en physique mucléaire.» AFSANE BASSIR POUR

assez ferme avec Washington ».

de plus amples informations que les autres. Pour eux, cela met en doute e la crédibilité de la commis-

sion spéciale» et « donne presque

A propos de la coopération de

Washington avec la commission

raison à l'Irak».

nates occidentaux notent que diplomates occidentaux notent que la mission américaine avait souvent

□ IRAN : demande de révision da procès de huit apposants. - Le Monvement de libération de l'Iran (MLI), parti d'opposition iranien, a contesté, lundi 30 septembre, ale bien-fondé» des peines de six mois à trois ans de prison ferme, prononcées par un tribunal révolutionnaire islamique, contre buit de ses membres (le Monde dn 25 sep-tembre) et a demandé la révision tembre) et a demandé la révision de leur procès. Dans une lettre ouverte au chef du pouvoir judiciaire, l'ayatollab Mohamed Yazdi, le MLI note que « le déroulement du procès o été contraire à le loi » et que la Cour suprême devrait reprendre le dossier. L'un des condamnés M. Ali Ardalan. Beé condamnés, M. Ali Ardalan, figé de quatre-vingts ans, qui souffre de graves troubles cardiaques et rénaux, a été autorisé à recevoir des soins dans un hôpital pendant dix jours. - (AFP.)



192 PAGES

les 3J Extrêmes! Craquez aussi p Du 2 au 5 octobre 1/4 queue, vernis noir. 257-000F Million 218 000 F CorveTTE Corvette Greenwood, 330 ch., 429 000 F HELICOPTERS ROBINSON RZZ icoptère Robinson, R22 Bêta, 2 places (crédit Air Infi). 830 000 F Vélo VTT Veleclair, 18 vitesses Piscine Calypso Tonic, liner armé et charpente 1.2951-1 095 F. tubulaire, filtration 22 m<sup>3</sup>/h, nage contre-cour Scooter des neiges Yamaha, monocytindre 123 cc, 2 temps, 18 ch. 28 408 F. 24 350 F. Chaine hi-fi Dual Manhattan, platine, lecteur CD, 44 m3/h. 45-9807: 39 500 F. double cassettes, finition loupe d'arme, enceintes. 18999-P:16990 F. Corf visions Spectra (Holl) 2957 695 F. Baptême de l'air en mantgaifière : vol d'une heure minimum, ovec diplôme et champagne offert. . Radio telephone portable Philips, carline, avec Réfrigérateur américain Whirlpool, 616 litres, 13007.1 000 F. distributeur de glaçons et d'eau fraide, compartiments balterie fournie, 18 heures d'autonomie. Week-end à Venise, 3 jours, 2 nuits à l'hotel longue conservation et congélateur. 17.966 F. 13 900 F. 17.670 P. 15 590 F. Danieli, aller et retour Paris Venise en avion. Caviar Sevruga, colliret de 125 gr et 1 bouteille 3 850 F por personne.

A Haussmann, de 9 h à 19 h 30 et samedi jusqu'à 20 h 00.

# DIPLOMATIE

Après les mesures de désarmement nucléaire annoncées par M. Bush

# La réunion à quatre proposée par M. Mitterrand bénéficie d'un accord de principe

bre par M. François Mitterrand de reunir una conférence das quatre puissances détentrices d'armas nucláaires an Europa (Etats-Unis, URSS, Grande-Bretagne, France) bénéficie actuellement d'un accord de principe des pays concemés, sans qu'en soient encore fixés ni la niveau

M. Français Mitterrand avait déclaré samedi 28 septembre que le président américain lui avait donné son accord, lors de l'entre-tien téléphonique qu'ils avaient eu

avant le discours de M. Bush sur la situation en URSS. Cette lettre le désarmement. Une petite phrase du président américain disant ensuite qu'il n'était \*pas au cou-runt \* d'un summet des quatre puissances a été interprétée à tort comme un démenti à cette affir-mation de M. Mitterrand. En réalité, contrairement aux informatinns parues dans la presse uméricaine, nutamment le Washington Times, il n'a jamais été questinn de sommet.

Après la conférence de presse de M. Mitterrand le 11 septembre, M. Roland Dumas avait écrit à ses trois homologues pour leur propo-ser une discussion sur la sécurité nucléaire face aux incertitudes de

sous-entendait oue cette discussion pourrait prendre la forme d'une réuninn entre les quatre ministres, qui se rendaient tous à New-York onur l'nuverture de l'assemblée générale des Natinns unies. Cette réunion o'a pas eu lieu à New-York. Mais, sous diverses formes, les trais pays intéressés ant répondu par un accord de principe, bien que non dépourvu chez les Américains et les Britanniques de oneloues réticences. Les uns et les autres estiment qu'une concertatinn entre Occidentaux dnit avoir lieu préalablement à toure réunion à quatre. Les Anglais ont

également fait valoir qu'une telle réunion pourrait avoir pour effet d'inquiéter les opinions publiques Du côté américain, M. George Bush, qui soigne ses relations personnelles avec les dirigeants euro-péens, s'est montré très ouvert à cette proposition dans son entre-tien telephonique avec M. Mitterrand; il ne l'avait cependant pas mentionnée dans la lettre qu'il lui nvait adressée la veille et, comme toujours, une partie de l'administration est plus réticente que lui à ce type d'initiatives qui rompent nvec la gestion bilatérale américa-

# L'URSS s'apprête à réduire fortement ses effectifs militaires

L'Union soviétique s'apprête à réduire considérablement les effectifs de ses forces armées. Les déclarations chiffrées, assez peu cohérantas, faitas cas jours-ci par divers responsables de la défense sur les effectifs ectuels et futurs reflètant capandant l'incertitude qui regne encore quant eu devenir de l'armée rouge.

Mardi le nctobre, le général Pavel Gratchev, premier vice-mi-oistre de la défense, a annoncé à l'agence indépendante Interfax que les effectifs de l'armée soviétique allaient être rédults de 2 à 2,5 millions d'hommes d'ici à 1994, ce qui équivaudrait à la moitié du nombre actuel de 4 millions de sol-

Cependant, un porte-parole du ministère de la défense, Valery Miasniakov, tout en se refusant à

indiqué qu'à sa connaissance les effectifs de l'arméa saviétique étaient actuellement de 3,4 millions d'hommes. La veille, le ministre de la défense, M. Evgueni Chapochuikov, interrogé par un journal japonais, prédisait pour sa part une réduction du niveau actuel da 3,7 millions d'hammes à 3 millians dans les prochaines années.

Enfin, à New-York, où il participe à l'Assemblée générale des Nations unies, le mioistre soviétique des affaires étrangères, M. Boris Pankine, interrogé sur le sujet lors d'une conférence de presse, a répondu : « Une réforme structurelle d'envergure de l'armée se prépare actuellement, à laquelle Boris Eltsine participe. Je ne peux faire état de chiffres précis, mais les réductions seront substantielles.»

Le général Gratchev a fait sa déclaration, selon Interfax, ou cours d'une réunion des commissions parlementaires de la Fédératinn de Russie chargées de la sécurité et de enmmeoter cette information, a la protection sociale des soldats. Il

a souligné que dans le cadre de la réforma de l'armée la priorité scrait dunnée à la création de forces armées conjointes de l'Union avec un commandement unifié et un potentiel nucléaire également uni-que, et il a qualifié de dangereuses les velléités actuelles de plusieurs Républiques, dant l'Ukraine, d'avoir des forces armées propres.

### « Une chance historique »

Le général Gratchev a indiqué d'autre part que les forces armées commenceraient à se transformer en armée de métier à partir de 1992, date à laquelle le recrute-ment deviendrait mixte, des volontaires pouvant signer des engagements de deux nu trois ans, tandis que la durée du service militaire serait remenée à dix-buit mois (contre vingt-quatre actuellement) D'ici à 1995, la proportion des volontaires devrait atteindre 45 à 50 % des effectifs, ce qui permet-

trait de réduire le service militaire à douze mois. M. Boris Pankine, comme le conseiller de M. Gorbatchev, M. Andrei Gratchev, ont de nouveau exprime mardi l'intention de l'URSS de répondre positivement aux mesures et propositions de désarmement faites la semaine dernière par le président américain.

M. Boris Pankine a indiqué que ricaine commenceraieot les 9 et 10 octobre à Washington. Il a sou-haité que la question des essais nucléaires figure parmi les premiers sujets abordés, avant que les dis-cussinns ne s'élargisseot aux ques-tions nucléaires d'ensemble.

A Moscou, M. Andrei Gratchev, qualifiant les loitiatives américaines de «chance historique», a annoncé que l'URSS allait lever l'état d'alerte des missiles balistiques intercontinentaux tombant sous le coup du traité START. Il a affirmé que la réponse soviétique serait « de même échelle » que les mesures prises par les Etats-Unis. — [AFP, Reuter.]

# Les Japonais et les Coréens du Sud s'inquiètent d'un désengagement américain en Extrême-Orient

La récente proposition du pré-sident Bush de réduction unilatérale de l'arsenai nucléaire américain a été accueillie avec appréhension par certains alliés asiatiques des Etats-Unis, en particulier la Corée du sud. TOKYO

de notre correspondant

Dans une déclaration faite lundi 30 septembre, à snn retnur de New-York, où il avait participé à l'ouverture de la sessinn des Natinns unics, à laquelle la Corée prend part pour la première fois, le président Roh Tae-woo a souligné les « profundes répercussions que cette décision nura pour la sécurité en Asie du Nord-Est, et en particulier paur la péninsule

Depuis la fin de la guerre de Corée en 1953, la stratégie améri-caine dans cette partie du munde a consisté à y entretenir d'importantes bases militaires - en Carée, au Japon et aux Philippines, - dunt certaines, c'est le cus en Cnrée, sont équipens d'armes part des unités de la flotte du Pacifique.

Dans une région où subsistent les stigmates de la guerre froide, notamment de part et d'autre du 38 parallèle séparant les deux Corces, la proposition de M. Bush, dictée par l'évolution de la situation en Europe, peut paraître prématurée. Elle oblige en tout cas Sénul à modifier la position dure adoptée à l'égard de Pyongyang sur la question de l'inspection de contratte audétiers le Corée du es sites nucléaires. La Corée du Sud comptait untamment porter cette question devant le Conseil de sécurité de l'ONU. Selon les militaires sud-coréens, la République

D La Chine et le sultanat de Brenei établissent des relations diplo-metiques. – Les ministres des affaires étrangères de Chinc et du sultanat de Brunei ont signé, lundi 30 septembre, nux Nations unies, une déclaration établissant des relations diplomatiques entre les deux pays. Brunei est le dernier des six membres de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) à noucr des relations avec Pékin. - (Reuter.)

populaire démocratique de Corée (RPDC) scrait prête à se doter d'ici un ou deux ans – cinq ans scinn les Américains - de l'arme

La proposition de Washington pourrait cependant avoir un effet positif : le retrait des armes nucléaires américaines du Sud est en effet la priocipale canditina mise par Pyongyang à l'antorisa-tion d'inspection de ses siten tion d'inspection de ses siten nucléaires par l'Agence internationale pour l'énergia atomique. Dans ce qui paraît un commentaire de la proposition américaine, le secrétaire général du Parti du travail de RPDC, M. Kim Yong-sun, a rappeté dimanche la position de son gnuvernement : « Un retrait des armes prodriggines permettrait des armes américaines permettrait de résoudre naturellement la question de l'inspection. » A Séoul, on semble surtout préoccupé par la risque ble surtout préoccupe par le risque que constitue un pays qui traverse une grave crise économique et sera déstabilisé par la disparitina du président Kim ll-sung.

Un nouveau rôle régional pour Tokyo

Les Japonais ont pour leur part accueilli favorablement la déclaratioo de M. Bush. Si ce retrait des armes nucléaires est effectif, il enlèvera une épine du pied aux autorités nippones, redonnant vigueur aux trois principes anti-nucléaires - ne pas fabriquer, ne depuis le début des années 70, un credo, quelque peu malmené dans

Le troisième principe a été en effet largement violé par la pré-sence d'armes nucléaires à bord des unités de la flotte américaine du Pacifique relâchant daos les ports japonais. Bien que le gnuver-nement ait feiot de croire que les navires américains n'avaient pas d'armes nucléaires à leur bard, l'opinion publique n'a jamais été dupe. Dans un éditorial, l'Asahi note cependant les limites de la propositinn américaine : poursuite de la théorie da la dissuasinn, accent mis sur la modernisation des armes nucléaires et absence de meotion des missiles balistiques embarqués à bord des sous-marins.

Les Japonais, dont la sécurité dépend du parapluie nucléaire américain, garanti par un pocte de sécurité qui n'est pas remis en causa par la proposition de Washington, sont en revanche pré-occupés par ce que celle-ci impli-que: la confirmation d'un désen-gagement américain de la région. Depuis un an, ce retrait est évi-dent. A la réduction des forces ter-restres stationnées au Japon et en Cnrée da Sud, ce qui a pant cnuséquence la montée en pre-mière ligne le lung du 38 parallèle des suldats sud-coréens, s'ajoute

pas posséder et ne pas introduire l'abandon par les Américains de la sur le sol national des armes oueléaires – dont Tokyn fait, pines, à la suite de l'écuptinn du pines, à la suite de l'éruptinn du volcan Pinatubo. Un nouvel accurd sur la base navale de Subic-Bay étant problématique, un retrait américain de l'archipel ne paraît plus qu'une questinn de.

> Un tel déseogagement signifie pour le Japon qu'il devra assumer un rôle accru, non militaire puisque sa Constitution le lui interdit, mais actif dans une région dont la stabilité est essentielle puur sa sécurité. Il paraît en outre probable que Washington accentuera ses pressions sur le Japon pour qu'il accroisse son effort en matière de sécurité. Il est hors de question dans ces conditions, souligne-t-on à l'Agence de défense nippone, de réduire la capacité défensive natio-

> Sur le plan diplumatique, la levée du refus de la RPDC d'ouvrir ses sites nucléaires pourrait accelérer les négociatinos entre Pyongyang et Tokyo en vue d'une normalisation entre les deux pays. Normalisation qui puurrait être suivie d'une recoonaissance de-Pyongyang par Washington, contribuant ainsi à une certaine stabilisation de la péninsule.

PHILIPPE PONS

### M. Roland Dumas a reçu le chef du gouvernement cambodgien

Recevant mardi te nelobre au Quai d'Orsay le premier ministre du règime de Phnom-Penh, M. Ruland Dumas, ministre des ffoires étrangères, a affirmé que la France avait l'intention de partici-per «très activement» à la reconstruction du Cambodge après la signature de l'accord de paix inter-cambodgien prévu dans la capitale française le 23 octobre prochain. La France, a-t-il ajouté, « participera à lu reconstruction du Cambodge avec autant de détermination qu'elle en a montre pour avancer sur le chemin

M. Hun Sen, qui a été reçu le même jour, et pour la première fois, par le premier ministre fran-çais, Mer Edith Cresson, devait quitter Paris pour Phnom-Penh

Lors de son passage à Paris, il a indiqué que le prochain congrès du Parti populaire révolutinuaire (PPRK, communiste), parti unique au pouvnir à Phnom-Pcuh, s'nuvrira le té octobre. Il a affirmé que cette réunion devrait déboucher sur a d'importants changements e, et per-mettre « un changement de la ligne du parti vers la démocratic libérale et le pluralisme». Il a enfin ajouté que l'accord de paix n'avait pas totalement éliminé le danger khmer

### Visite d'un émissaire spécial de Washington au Vietnam

Le ministre des affaires étrangères victnamien, M. Ngoyen Manh Cam, a remontré, mardi le octobre à Hanoi, l'émissaire spécial américain, le général John Vessey, afin d'étudier le dossier des 1 700 soldats américains portés disparus depuis la guerre du

L'entretien n porté messi sur la normalisation des relations entre Hanoi et Washington, liée, selon les Etats-Unis, au règlement du conflit cambodgien, nù le Vietnam était intervenu entre 1978 et 1989. - (Reuter.)

# **AFRIQUE**

TOGO: le calme semble revenu à Lomé

# La rébellion a fait cinq morts

qué, mardi 1º octobre, à Lomé, a mort de cina personnes et fait une trentaine de blessés, tous civils. Le soir même, le calme était revenu dans la capitale, et.

En quittant les locaux de la radio nationale, en fin de matinee, à l'appel du chef de l'Etat, le géné-ral Guassingbé Eyadema, les muins avaient ouvert le feu sur muins avaient ouvert le feu sur de jeunes partisans de la démocratie. Quelques heures plus tard, un groupe d'une vingtaine de militaires, en majnrité des « bérets verts » de la garde présidentielle, avait de nouveau occupé le siège de la radio-télévision, et il fallut l'intervention d'un officier supérieur pour qu'ils acceptent de quitter les lieux

La plupart des commentateurs locaux laissent entendre que les rebelles, presque tous des soldats du rang, ont moins obéi à un plan bien établi en vue de remettre en cause le processus de démocratisation et de renverser le ponvoir civil mis en place par la Conférence nationale qu'à un « mouve-ment d'humeur », alimenté par des revendications corporaristes. Les troubles ont, en effet, écfaté an leodemnin du refus du Hant Conseil de la République (HCR), l'urgane législatif créé, fin août, pour la période de transition, de procéder aux augmentations indi-ciaires prévues pour les hommes de troupe et les sous-officiers.

de troupe et les sous-officiers.

Le gouvernement de transition a décidé, mardi soir, à l'issue d'une rémiton du cabinet et du HCR, présidée par le premier ministre, M. Joseph Koffigo, le formation d'une « commission parlementaire d'enquête» chargée de « déterminer les vrais responsables » de la rébellion. Au cours de cette réunion, ouisieurs participants ont réclamé la démission du chef d'état-major des armées, le général Bunfoh, soulignant le fait que c'est le premier ministre qui l'uvait alerté sur l'entrée en rébellion d'un partie HCR out même mis en cause le chef de l'Etat, affirmant que ses fils, dont l'un est lieutenant dans l'armée, auraient été vus aux côtés des mutins lorsque ceux-ci ont ouvert le feu contre des manifes tants. - (AFP.)

ZAÎRE: deux jours après le compromis avec l'opposition

## Le président Mobutu est traité de « monstre » par le nouveau premier ministre

Le président Mobutu a rappelé Le président Mobutu a rappelé mardi le octobre qu'il était toujours le chef suprème du Zaïre et 
a prévenn que son parti, le Mouvement populaire pour la révolution (MPR, ex-parti unique), 
détiendrait la moitié des pouvoirs 
du pays. « C'est un partage des responsabilités, juste et équitable », 
a-t-il dit, lars d'une réuoioo 
retensaise par la télévision natioretransmise par la télévision nationale, deux jours après avoir accepte de composer avec l'opposi-

Le nouveau premier ministre zaïrois, l'opposant Etienne Tshise-kedi, a réagi mereredi, sur la radio belge RTBF, en traitant le président de a monstre humain ». « Mon gouvernement ignorera tout simple-ment M. Mobutu: je n'ai pas l'in-tention de partager le pouvoir avec qui que ce soit », a-t-il dit, en pré-cisant que le MPR abtiendrait

tnut au plus deux portefeuilles ministériels. Dans un entretien accordé la veille à l'AFP, M. Tshisekedi; dirigeant de l'Union pour la démocratic et le progrès social (UDPS), avait affirmé qu'il appar-tiendrait à la Conférence nationale convoquée mercredi en séance plénière - «de décider du sort» du président, dont l'épouse et certains proches ont quitte le pays.

· M= Mobutu est arrivée mardi sur la Côte d'Azur, dans la villa que son mari possède à Roque-bruce Cap-Martin, tandis que des membres de la famille du président, plusieurs diplomates et d'au-tres personnes de l'entourage présià Bruxelles On Ignorait à Kins-hasa si ces déplacements étaient liés à des raisons d'ordre privé ou à la situation dans le pays. - (AFP, Reuter.)

SOUDAN: Selon l'opposition

### Treize officiers et deux civils ont été condamnés à la peine capitale pour subversion

L'opposition soudanaise au Caire a affirmé, lundi 30 septembre, que treixe officiers et deux dirigeants de l'ancien parti Gumma, accusés le 20 août demier d'avoir tenté sais en avril 1990, de 28 officiers à la succés un coun d'Etat contra la succés un cnup d'Etat contre le règime du général Omar El Béchir, ont été condamnés à mort par des cours martiales et seront bientôt exé-

Dans un communiqué, «le commandement légitime de l'armée soudanaise», composante militaire du Rassemblement national démocratique qui groupe l'ensemble de l'opposition soudanaise, indique qu'il s'agit de neuf officiers d'active et quatre à la retraite, ainsi que de MM. Abdel Rahman Abdullah Nngnud Allah et Abdellatif El Jamabi, diriseants du parti Omman. Jamiabi, dirigeants du parti Oumma qui est interdit.

un est interdit. Selon ce communiqué, e les exècutions devraient avoir lieu au cours des tout prochains jours». Les ver-dicts nut été approuvés par la Conseil de commandement du la révolution et le «Conseil des quasuite de jugements sommaires. Ce conseil est composé de 12 civils, tous membres du Front national islamique (FNI), et de 28 officiers, dont le général El Béchir et d'autres membres du Conseil de commande-ment de la révolution, affilies au FNI. Le numéro un soudanais n'y bénéficie d'aucun poids particulier et doit souscrire à la volonté de la

Selon un porte-parole militaire à Khartoum « les charges retenues contre les comploteurs sont très lourdes puisqu'ils sont accusés de tentative de déstabilisation du système constitutionnel ». L'apposition soudanaise indique pour sa part que «la tenta-tive de coup d'Etat n été montée de toutes pièces » ponr justifier une purge visant à «liquider tous les élé-ments patriotiques et opposants n

### GABON

Le président Bongo a fait enlever sa statue

Don de la Corée du Nord, la ntatue du prénidant Omar Bongo, placés à l'un des principaux carrefours de Libreville, haute de 6 mètres et peinte en doré, a été déménagée, mardi 1º octobre. Elle était régulièrement la cible des manifestants qui menaçaient de la mentre à bas. Depuis plusieurs mois, une section de soldats campait en permanence à ses pieda pour la protéger. Le chef de l'Etat a annoncé que son effigie serait \*dédié à la paix». - (AFP.)





# La junte qui a pris le pouvoir en Haïti paraît de plus en plus isolée

pour Caracas après le coup d'Etat qui l'a renverse, le président Jean-Bertrand Aristide devalt se rendre mercredi à Washington, pour perticiper à une réu-nion extraordinaire de l'Organisation des Etats américains, qui s'était déjà réunie mardi pour discuter des mesures à pren-dre pour le rétablissement de la démo-cratie en Haiti. Le chef de l'Etat déposé a par ailleurs demandé une intervention des forces des Nations unes, estimant aurait été assaesiné, mais d'eutras que le peuple haitien «ne peut résister

pays.». Des affrontements à Port-au-Prince, où règne un climat de terreur, auraient fait plusieurs dizaines de victimes mardi, tandis que des informations contradictoires circulaient sur le sort de l'ancien chef des atontons macoutes», M. Roger Lafontant, emprisonné depuis sa condemnation à la prison à perpétuité, fin juillet. Le général Raoul Cédras, nou-vel homme fort d'Haîti, a affirmé qu'il sources soutienment qu'il a été libéré. Le seul à l'armée et qu'il ne sera jamais chef da la nouvelle junte a par ailleurs emboîté le pas aux principaux beilleurs capable de se débarrasser d'une machine estimé que l'aélément déterminant » da fonds d'Heiti – les Etats-Unis, la

«l'Intention du président Aristide de constituer une garde présidentielle indépendante de l'armée, avec l'aide de la police genevoise». A Genève le chef de la police a indiqué que deux policiers suissee envoyés en mission à Portau-Prince pour aider à la création d'une police « civile et démocratique » avaient reçu l'ordre de regagner leur pays.

Sur le plan international, de nombreux pays dont l'Allemagne et la Japon ont emboité le pas aux principaux beilleurs

Contraint de quitter Port-au-Prince de mort capable de tuer periout dans le dans le soulèvement des militaires a été France, la CEE et le Canada, - qui ont fermement condamné le coup d'Etat, demandé le retour au pouvoir du Père Aristide et suspendu mardi (mercredi pour la CEE leur aide économique et militaire. Les Douze avaient été invités par le président du Parlement européen, M. Enrique Baron, à «agir pour le rétablissement de la légalité a à Haiti. De son côté, le directeur général de l'UNESCO, M. Federico Mayor, a lancé un «appel solennel et fermes pour le respect des droits de l'homme et la poursuite du processus démocratique à Haîtí. En France,

POINT DE VUE

par la plupart des organisations humanitaires et associations d'amitié avec Haîti. Dans un communique emis à Paris, l'ancien « prásidant à vie » Jaan-Claude Duvalier, exilé en France depuis sa chute en 1986, s'est contente, pour sa part, de déplorer la « poursuite des violences » dans son pays.

De nouvelles manifestations de soutien au président Aristide ont eu lieu mardi dans le calme à Miami, où sobrantequinze protestataires avaient été arrêtés la veille, et à Fort-de-France, en Martini

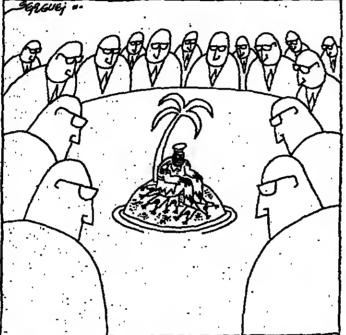
# L'armée fait régner la terreur

SAINT-DOMINGUE de notre correspondant

Un climat de terreur règne en Haîti au lendemain du coup d'Etat militaire qui a renversé le président Jean-Bertrand Aristide. Toute la journée, des fusillades ont retenti dans la capitale, où, selon des informations difficiles à recouper, des dizaines de personnes ont été tuées et blessées, notamment dans les hanlieues par-vres de Cité-Soleil et de Carrefour.

Les témoignages venant de divers quartiers coïncident : les militaires, très nerveux, tirent sur tout ce qui bouge et ont pour ordre d'empêcher sition au coup d'Etat. Un couvre-feu de douze heures a été instauré: «La stratègie de l'armée est claire : intimipour éviter un soulèvement populaire connne celui qui avait mis en échec la tentative de coup d'Etat de Lafontant, en janvier dernier», explique un

L'armée est à la recherche des ministres et des principaux collabo-rateurs du président Aristide, qui s'est réfusié an Veneznela. Privés de nouvelles par le mutisme des radios, réduites au silence par les militaires, les habitants de Potrant-Prince restent tout pour les plus pauvres, qui achètent leurs aliments au jour le jour. L'aéroport international de Port-. au-Prince est toujours fermé. En province, la situation paraît également confuse. Selon plusieurs témoins, de graves incidents ont éclaté entre la population et les militaires à Cap-Haitien, la deuxième ville du pays. Le commandant en chef de l'armée,



tenté de constituer une milice en marge de l'armée. Le général Cédras, âgé de quarante deux aus, avait été nommé commandant en chef de l'armée le 2 juillet dernier par le président Aristide

le général Raout Cédras, qui a pris la Au cours d'un entretien téléphonitête du coup d'Elat, a affirmé mardi que, M. René Préval, premier ministerres chez cur. Alors que les maga- soir que de nouvelles élections tre du gouvernement renverse, nous a scraient organisées et que le Parle-ment et les partis politiques seraient pour sa part péclaré qu'en l'abscroc-momentanée du président Aristide il ration exercait les fooctions de chef de diffusée par la télévision nationale, il l'Etat. «L'article 148 de la Constitue a accusé le président Aristide de vou- tion prévoit qu'en cas d'impossibilité loir instaurer une dictature et d'avoir temporaire du président c'est le Conseil des ministres qui exerce ses fonctions sous la présidence du premier ministre », a-t-il souligné. M. Préval, qui a pu échapper aux recherches des militaires, s'est déclaré confiant: «Ce coup est voué à l'échec

face à la dévermination du peuple hai-tien et à la mobilisation de la com-munauté internationale, » Une opiminaute internationale, » Une opi-nion parragée par un diplomate européen, qui souligne qu'en l'ab-sence d'aide externe « la junte mili-taire ne pourra pas terir longiemps et sera incapable de faire face au règle-ment mensuel de la facture pêtro-lière».

### Le silence de Saint-Domingue

Au cours d'une conférence de presse à Caracas, où il est exilé, le président Jean-Bertrand Aristide a president Jean-Bertrand Aristide a qualifié le général Cédras de «mas-sacreur assoiffé de pouvoir». Le pré-sident Aristide, qui doit se rendre mercredi à Washington pour participer à une réunion extraordinaire de l'Organisation des Etats Américains (OEA) consacrée à Haïri, a également fancé un appel « o la conscience internationale et aux grands chefs d'Esat du monde qui ont donné leur appui au président Gorbatcher lorsqu'il était menacé par un coup d'Etats. Le pré-sident vénézuélien Carlos Andres Perez, présent aux côtés du Père Aristide, a assuré que son pays était prêt à envoyer des troupes en Haut pour y rétablir la démocratic, si l'OEA décide de constituer une force multinationale. Dans la région, seule la République dominicaine, voisine d'Hařti, n'a jusqu'à présent pas condamné le coup d'Etat infutire. Mardi matin, le président Josquin Balaguer a refuse de répondre aux questions des journalistes à propos de la situation en Haiti. Le principal lea-der de l'opposition, M. Juan Bosch, a pour sa part évoqué la possibilité d'une complicité entre les auteus du putsch et «certains secteurs de pou-voir dominicain», liés aux exilés

duvaliéristes. JEAN-MICHEL CAROIT

## La dignité d'un peuple par Christophe Wargny

AïTi n'a pas de pétrole. Il na paut mêma en importer assez. Les centrales électriques sont hors d'usaga. Hatti n'a nen. Rien à vendre à l'exterious. Rien à donner à manger à ses habitants dont 80 % vivent au-dessous du niveau de pauvreté absolue. Pas d'école pour ses enfants - 80% d'analphabètes, - pas de médacin pour las paysans. Un cavs d'esclaves où les esclaves

sont noirs et les maîtres aussi. Après tranta ans de dictatura macoute - Jaan-Clauda Duvaliar, notre hôte, et son père ont messacré trente mille personnes - et cing ans d'intermèdas militaires, d'élections truquées ou d'électeurs tait au cannibalisme, les Haltiens ont choist un homme. Jean-Bertrand Aristide n'était pas candidat. Les sans-revail, les sans-logis, les sans-voix, tous les damnés de la terre ont désigné, puis triomphalemant élu un homma, l'un das leurs, prêtre des bidonvilles, militant des droits da l'homme, un incorruptible qui ne fereit pas de

concession au macoutisme. Dans un pays qui donne parfois l'impression de cumuler les inconvénients de l'Afrique et de l'Amériqua, la cercla vicieux du sous-dévaloppament et l'individualisma sans borne, s'installait la démocratie. Le Père Aristide, néophyte en gestion des affaires, exprime pourtent une volonté toute neuva dans l'histolra du pays, Comma una seconda libération, après l'indépendanca errechée aux Français an

A la différance de sas confrères» en politiqua, ce qu'il dénance, il le vit quotidiennement. Et la peu qu'il a promis, il le met en chartier. Avec les movens d'un pays da 6 millions d'habitents parmi les plus démunis, un budget inférieur à celui de la villa da Bordaaux I Qua las anfents sachent Tire et que les pauvres mangent au moins una fois par jourl e Toul moun se moun. » Quand, un brin provocateur, vous demandiez aux sans-grade ee qua huit mois de « Titid » avaient apporté, voici ce qu'on vous répondait : tout homme ast un homme. Le Pere Aristida nous a rendu la dignité et

débarrassés de la maña. Prêtre maudit per les évêcues, les généraux at les oligarques, le président s'employait à expliquer à un peupla an haillons qua les mira-cles qu'on attand, résignés, ne sont que des miroirs sux alouattes, qu'il ne peut donner ou rendre que la justice ou la liberté. C'était déjà la sortie de l'enfer. Pour une poignée de privilégiés at pour la caste

litaire, c'était trop. Il n'a au qu'un seul tort : préfé-

D ÉTATS-UNIS : le général Colin Powell reconduit par le Sénat à la tête de l'état-major interarmes. -Le général Colin Powell a été recooduit pour deux ans, lundi 30 septembre, à la tête de l'étatmajor interarmes américain par le Senat, moins de six houres avant l'expiration de son premier terme. Nommé pour un second terme par le president George Bush le 23 mai, il e comparu à huis clos pendant deux jours devant la commission des forces armées du Sénat, qui désirait déterminer si le général Powell était à la source des informations secrètes, sur la guerre du Golfe, rapportées dans le deroier livre du jouroaliste Bob Woodward, The Commanders. La commission a finalement estimé j que le général Powell n'était pas à

rer la persuasion à la contrainte. La général Cédras, digne successeur des Duvalier, Lafontent, Nemphy ou Avril, n'est ni plus ni moins aussi macabre et vil que celui de ses devanciers : il promet «le respect de la Constitution at des élections ». On nous apprend même qu'il s'agir d'un «modéré». Modérément tortionnaire ? Encore loin des records des Ouvalier ? Son premier geste est significatif: utiliser les maçoutes (venus de République Dominicaine?) pour terroriser la population.

### Faire mieux qu'en Yougoslavie

A la manière d'un Vaclay Havel, avec plus de risques dans un pavs où la vie a si peu de prix, c'est un refuznik, un insurgé, un rabella qua las Haïtians ont choisi. La vagua défertante contre le pillage macoutique, contra un Etat para-site et prédateur, se compare-t-ella au mur du stalinisma enfoncé en Europe par la poussée populaire Six millions de pauvras nègres des Polonais ou des Roumains? La sacro-sainte non-ingérence couvi ra-t-elle encore une fois toutes les ignominies? La mièvrerie honteuse du Conseil da sécurité donne-t-ella la ton? Les crapules galonnées qui gouvernent aujourd'hui ne céderont paa devant les discours - si dignes soient-ils, je pense à la fermaté du diracteur général da l'UNESCO. Quelquas semainas d'asphyxie (retrait des coopérants, boycottage économiqua, suppression de toute aide) suffiraient. Les marionnettas da Port-au-Princa n'ont pas la pugnacité d'un Saddam Hussein.

La CEE peut faire mieux qu'en Yougoslavie. En Haīti, le peuple et la classe politique, pour una fois, na sont qu'un. Bien sûr, dans les veines d'Aristida ne coule pas un sang aussi pur que celui de l'émir Jaber ; bien sûr, son courage - dix tentatives d'assassinat en six ans - ne se compare pas à la majesté et à la largesse du prince koweltien ; bien sûr, Aristide n'est aponsorisé par personne, surtout pas par les hiérarques de son Eglise. Et si pour une foie l'Europe, la France à l'image de son ambassadeur, Jean-Raphael Dufour, qui a risqué sa vie pour sauver celle de l'élu tiens défendaient vraiment le droit? Sana calcul, sans arrièrepensée. Pour notre honneur. Pour le bonheur d'un peuple martyr.

► Christopha Wargny est directeur de la communication du CNAM, et coauteur avec Jean-Bertrand Aristide d'un ouvrage i paraîtra sur Haîti aux Editions du Sevil.

l'origine de ccs divulgations. (APP.)

o PÉROU: 21 morts dans une attaque du Sentier lumineux contre one base militaire. - Au moins seize guérilleros, quatre civils et un militaire ont été tués dans l'attaque d'une base militaire par une centaine de rebelles de la guérilla maoïste du Sentier lumineu la province de Satipo, à 370 kilométres à l'est de Lima, ont annonce mardi le octobre les autorités militaires. Selon ces dernières, les guérilleros ont attaqué la base dimanche en faisant usage d'armes automatiques et de grenades, mais se sont beurtés à une forte résistance de la part de la garnison. Ils sc sont retirés au bout de deux heures de combat. (AFP.)

# Washington paraît décidé à exercer le maximum de pressions pour obtenir la «restauration de la démocratie»

WASHINGTON

de notre correspondant

- constant

was military as in the me

Les Etats-Unis paraissent décidés à exercer le maximum de pres-sions pour obtenir le renversement de la junte militaire qui s'est emparée du pouvoir en Haiti. Le gouvernement améticain s'est limité pour le moment aux pres-sions diplomatiques et économiques, et il était encore trop tôt, mardi le octobre, pour savoir comment les Etats-Unis allaient répondre à la demande d'« intervention internationale » formulée par M. Jean-Bertrand Aristide, le président hairien ren-versé lundi par un groupe de mililaires. Mais certains, dans les milieux des organisations inter-américaines à Washington, ne voulalent rien exclure et estimaient que les chances de succès de la «junte» étaient des plus himitées. Pour bien marquer son mécontentement, le président George ish a reçu mardi l'ambassadeur d'Haiti, tout juste désigne par M. Aristide, M. Jean Casimir, et a accepté ses lettres de créance.

reconnaître le président Aristide comme le président légitimement élu d'Haitis, souligne un commu-niqué de la Maison Blanche, et « ils appellent à lo restauration de la démocratie en Itaiu».

### Une véritable provocation .. . . .

Les Etats-Unis entendent agir par l'intermédiaire de l'Organisa-tion des Etars américaires (OEA) dont le siège est à Washington, qui devait se reunir mercredi en session extraordinaire et entendre le président Jean-Bertrand Aris-tide. A la suite du coup d'Etat intervenu au Surinam en juin der-nier, l'OEA s'est dotée d'un mécanisme de réaction automatique en cas de renversement d'un régime démocratiquement élu sur le conti-nent. Pour la première fois, ce mécanisme – limitant le tradition-nel principe de non-ingérence – va être soumis à l'opreuve, et les Etats-Unis attendaient beaucoup de la réuoion de l'OEA. Des sources officielles à Washington expliquateot que la

## M. Mitterrand salue le «courage remarquable» de l'ambassadeur de France à Port-au-Prince

gères, M. Roland Dumas, lors de la deur sur place qui l'o arraché aux meteredi 2 octobre, a «dénonce le coup d'Etat qui a mis fin en Haîti au pouvoir du Père Aristide, légitimement élu par 67 % des suffrages populaires en 1990 ».

Il a souligné que le Père Aristide n'avait été sauve « que grâce à l'interrention de la France et à l'entre-

Le ministre des affaires étran- mise courageuse de notre ambassamains des militaires en révolte ».

M. Mitterrand a salué le « courage remarquable » de ce diplomate et il a accepté la proposition de M. Dumas de lui conférer la Légion d'honneur aen signe de reconnalssance de la République pour son comportement exemplaires.

« Les Etats-Unis continuent de reconnaître le président Aristide « extrêmement grave » et pouvait immédiate du gouvernement démocratiquement légitimement evoir des répercussions sur l'ensemble du continent américain. sphère, vous ovez tous les « esta-blishments » militaires qui observent et attendent de voir quelles vont être les réactions (de Washington) au coup d'Etat», nous ont indiqué ces sources. Elles expliquaient qu'une manière de « test » était ainsi en jeu et insistaient sur le côté « inadmissible ». de la situstion à Port-au-Prince, alors que partout ailkurs, en Amérique du Sud, le pouvoir militaire est en recul. Bref, le ton des milieux officiels se vouleit d'autant plus sévère et solennel que les Elais-Unis ont beaucoup à se faire pardooner dans une région où ils ont souvent soutenu les régimes les

> Les putschistes baltiens n'ont apparerment pas pris en compte que leur opération avait pour Washington des allures de vérita-ble provocation. Elle intervient au Bush sillonne les Etats-Unis en assurant que la démocratie est en passe de triompher sur tout le continent américain, «de la Terre de Feu à l'Alaska », avec une seule et unique exception, celle de Cuba, doot on assure qu'elle ne saurait durer bien longtemps. Difficile de dénoncer quotidiennement la dictature castriste et de fermer les yeux sur l'équipée de quelques oéo-macoutes en Haiti.

D'une certaine maoière, c'est tout le discours entendu à l'heure du coup d'Etat militaire à Moscou qui est aussi mis à l'épreuve, et les Etats-Unis, des la matioce de mardi, avaient d'ailleurs reagi dans les mêmes termes que ceux utilises à la mi-août. Ils a condamnent » sans appel le coup d'Etat en Haiti

nique du département d'Etat. Les Etats-Unis apponeent encore qu'ils et à l'instar de leurs alliés européens, ils suspendent leur aide economique (quelque 90 millions de dollars) et militaire (un peu plus de l million de dollars) à

Accucilli en héros la semaine passée à la tribune des Nations unies à New-York, M. Jean-Bertraod Aristide, premier chef d'Etat démocratiquement élu d'Haiti, deveit en principe être reçu courant octobre par M. George Bush à la Maison Blanche. Les relations du président Aristide avec l'administration Bush n'ont pas toujours été faciles. Au mament de son élection, en décembre 1990, les dénunciatims par M. Aristide de la politique néo-colonialiste des Etats-Unis en Haiti - Washington a soutenu la dictature des Duvalier - et sa rhétorique «socialisante» avaient suscité une certaine méfiance à

Mais les relations se sont vite améliorées, les Etats-Unis appreciant la modération de la politique menée par le chef de l'Etat haïtien et sa détermination à lutter contre la misère dans son pays. A en croire les reportages de la presse américaine, l'ambassadeur des Etats-Unis en Haīti, M. Alvin Adams, était en très bons termes nvec M. Aristide. A l'évidence, Washington souhaitait la consolidation de ce premier gouveroement démocratique à Port-

Washington.

ALAIN FRACHON

# M. Joxe propose un service national diversifié de dix à vingt mois

parlementeire d'eutomne, les députée eont invités, mercredi 2 octobre, par le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, è mettre fin à une institution républicaine vieille de vingt-deux ans le service national è douze mois, - en examment le projet de loi d'un service de dix mois que le conseil des ministres e epprouvé le 10 juillet (le Monde du 11 Juillet). Ce texte devrait permettre eux jeunes appelés incorporés en octobre de cette ennée - et peut-être eux recrues du mois d'août demier de bénéficier de cette diminution de deux mois de la durée d'un nervice qui prèsente des formes de plus en plus diversi-

La réduction à dix mois concerne le service militaire pro-prement dit (qui était de douze mois depuis novembre 1969) et deux formes de service civil (la police et la sécurité civile) du service national. Les autres formules seront à durée variable. Les scientifiques du contingent (qui servent écoles), les médecins, les pharma-ciens, les vétérmaires et les dendu temps de la loi précédente. Ainsi l'a voulu un ministre de la défense qui justifie ce particula-risme par le fait que les intéressés ont profité - grace à un report -de la faculté de pouvoir achever des études et de continuer à exercer leur spécialité sous les drapeaux. En revanche, le service de ceux qui opient pour l'aide technique et la coopération à l'étranger est maintenu à seize mois, de façon à recouvrir la période de deux affectations successives sur conscience, dont le statut est reconnu, feront vingt mois (eu lieu de vingt-quatre evant).

### Une organisation à revoir

Scion le secrétaire d'Etat à la défense, M. Jacques Mellick, ce projet de lui crée une nouveauté, à l'imitation de ce qui existait déjà au profit du ministère de l'intérieur avce des appelés servant dans la police nationale. Désor-mais, si le Parlement l'epprouve, il est institué un service de sécurité civile qui permet à des recrues de servir, pendant dix mois, dans un corps de sapenrs-pompiers placé sous l'autorité du ministre de l'intérieur qui en avait fait l'expé-rience en 1990 dans le cadre du service actif de défense désormais

Même si elle est dans l'air du temps dans une Europe qui ne vit plus à l'beure de le « guerre militaire dans les pays qui prati-quent la conscriptioo n'est pas une mesure innocente. Elle a, au contraire, des conséquences impor-tantes sur les missions, l'organisation et le volume des armées, prin-cipalement dans l'armée de terre où, traditionnellement, les eppelés forment le gros de la troupe.

Dans le ces particulier de la France, où le contingent peut représenter 70,4 % des effectifs de l'armée de terre, 13,3 % de ceux de l'armée de l'air, 7,6 % de ceux de la marine et 4,1 % de la gendarmerie, le projet de loi obligera à réexaminer bien des considérations qui étaient communément tions qui étaient communément admises à ce jour.

Ainsi, dans un premier temps, pour répondre aux nouvelles règles d'incorporation et éviter des défi-cits de recrutement dans certaines spécialités, il feudra accroître, selon la direction du service netio-nal (DSN), le nombre des appetés

## M. Fillon (RPR) préconise une armée professionnelle

« Nous ne voulons pas d'une ses collaborateurs travaillent sur la conscription au rabais qui, avec une réduction de sa durée, augmentera les inégalités et où les plus défavorises font leur service dans les unités les plus exposées », a déclaré, le mardi la octobre, M. François Fil-lon, député RPR de le Sarthe et ancien président de la commission de la défense à l'Assemblée, qui e rappelé qu'il s'est, de longue date, prononcé pour une armée de métier. M. Fillon a ajouté qu'il présenterait, lors du débat, un plan pour une armée à l'horizon 2000 pour expliquer que, les meneces n'étant plus les mêmes désormais, «l'armée qui répond le mieux à nos besoins est une armée profession-

M. Fillon n'e pas précisé davantage son projet de nouvelle armée française. En fait, le député RPR et

Vote personnel des députés pour la lutte contre le travail ciandestin La conférence des présidents de l'Assemblée nationale a décidé. mardi le octobre, de relancer procedure du vote personnel à l'occasion de l'examen du projet de loi renforçant la lutte contre le travail clandestin et la présence d'étrangers en situation irrégulière, le 15 octobre prochain. Cette procédure est destinée à combattre

□ M. Jean-Félix Bernard, tête de ste des Verts à Paris. - L'assembiée générale des Verts de Paris a désigne M. Jean-Félix Bernard, un informaticien de trente-einq ans, comme tête de liste des Verts à Paris nux prochaines elections régionales. Animateur du courant «Fil vert», qui nvait recueilli
12 % des suffrages lors de la dernière assemblée générale du mouvement écologiste, M. Bernard l'a
emporté au deuxième tour devant M. Jean-Louis Vidal, conseiller de Paris, proche de M. Antoine Wae-

perspective d'une armée de terre qui sereit réduite à 180 000 bommes (soit 100 000 de moins que le volume présent de ses effec-tifs), tous professionnels et organisés en une force d'action rapide -dont certains éléments plus lourds que ceux de l'actuelle FAR seraient pables de «projections» à longue distance - et un corps d'armée. La création d'une telle armée passerait par la transition d'un service court (remené à quetre mois) et elle serait en place vers 1998. Cette proposition d'une armée de

métier et de la suppression pure et simple du service semble progresser au sein du RPR, mais elle n'y fait pas l'unanimité. Sur la Cinq, le président du RPR, M. Jacques Chirac, evait indiqué, dimenche 29 septembre, qu'il votera le projet de loi d'un service réduit à dix mois.

sous les drapeaux (entre 250 000 et 290 000 chaque année). Ce qui est pesseblement compliqué, en raison de l'augmentation très sen-sible des reports d'incorporation qui sont passés, à cause de l'allon-gement de la scolarité, de 800 000 n 1989 à 1 100 000 cette année. Dans un second temps, le service à dix mois contraint à revoir de fond en comble le fonctionnement des corps de troupe, y compris dans l'aspect opérationnel de leur organisation : les «classes», c'est-à-dire l'instruction initiale de la recrue, seront directement effec-tuées dans les régiments où elle est affectée, pour gagner du temps, et, à raison de deux mois par an, l'armée de terre mettra en sommeil des formetions de combat (le Monde des 12 et 14 septembre).

### « La disponibilité différée »

C'est ce système que MM, Joxe et Mellick ont eppelé la «disponibilité différée» des unités. La formule, qui présente quelques inconvénients puisqu'elle repose sur le rappel de réservistes susceptibles de renforcer les corps réactivés en cas de crise, a été justifiée par le fait que la menace s'est éloignée avec l'éclatement du pacte de Varsovie en Europe. sovie en Europe.

On touche là au fond du problème. Qu'ils soient partisans de l'armée de métier ou du maintien de le conscription, ceux qui criti-quent cette réforme la qualifient

de demi-mesure, décidée au nom d'un engegement de réduire le durée du service pris en 1981 par le candidat socialiste à l'élection présidentielle. Mi-chèvre, mi-chou, cette initiative, relayée par la déflation en cours des effectifs militaires, risque tout à la fois de multiplier les inégalités de fait des jeunes citoyens devant le principe de l'universalité du service militaire et d'être un pas supplémen-taire sur la voie d'une professionnalisation accrue de l'armée française. Non seulement ce projet de loi accentue les chances, pour les moins ignorants des arcanes du texte, d'être affectés eu mieux de leurs intérêts personnels, mais encore, comme le gouvernement l'a reconnu (le Monde des 29 et 30 septembre), il conduira à une sugmentation - sans doute néces-saire - du taux des cadres et des engagés, voire des volontaires pour un service long, dans les rangs d'une armée où les postes d'appe-lés sont de moins en moins nom-

La réduction du service à dix mois n'est pas une mesure dénnée d'incidences financières. En effet, si l'on en croît des calculs budgétaires du rapporteur de la commis-sion de la défense de l'Assemblée nationale, M. Guy-Michel Chau-veau (PS, Sarthe), le projet de loi induit des dépenses supplémen-taires qu'il évalue à un surcoût total de 270 millions de francs;

JACQUES ISNARD

# Pistonnés, planqués ou stagiaires

sélectionnée en 1990, trois cetégories de jeunes Français n'effectuent pas de service national. D'ebord, lee exemptés pour motifs médicaux, à raison de 20,68 % (environ 87 040). Ensuite, les dispensés pour rairon 23 880). Enfin, les réformés durant les trois premiers mois du service, à hauteur de 7 % des eppelés. Un tiers dee jeunes Français échappent ainsi au ser-vice militaire. Selon M. Guy-Michel Cheuveeu, rapporteur du projet, les exemptions ne reposent pas toujours sur des handicepe incompetibles evec les besoins des ermées : plue de 15 000 bacheliers et plus de la moitié des licenciés ne sont pae incorporés alors même que leurs handicens nhysiones limités ne devreient nee les emnêcher d'occuper des postes séden-

Il existe, pour reprendre l'ex-pression de M. Chauveau, des dévoiements critiquables » dans les affectations, parce qu'elles relèvent de décisions à caractère individuel (comme le « piston ». la recommandation spéciale ou

le jeu de reletions à heut niveau). C'est le cas des services d'eide technique ou du volonteriet du service nationel en entreprise (VSNE), où une clarification juridique et adminis-tretive s'impose des lore que l'eppelé est un véritable «sta-

Le rapporteur écrit : «Les jeunes gens de haut niveau scoleire, à heut niveeu générel, motivés, cumulent des aventeges socieux et culturels, échappent aux obligations et aux contraintes du service national». quand ca sont des appelés à falble niveeu scolaire, à feible niveeu générel, sene motivetions, cumulant tous les handiceps socieux et culturels, qui eont eouvent condemnée à revêtir l'uniforme.

On compte 70,4 % dee recrues dans l'armée de terre; 13,3 % dans l'armée de l'eir; 7,6 % dene la marine ; 4,1 % dane le gendarmerie ; 1,7 % dane la coopéretion ; 1,3 % dens le police ; 1,2 % bénéficlaires du statut d'objecteur de conscience, et 0,3 % dane l'aide technique à l'étranger.

Au Sénat

# La réforme du code pénal reprend sa longue marche

Les sénateurs devaient commencer, mercredi aprēe-midi octobre, en seconde lecture, examen du livre II du code penal relatif aux infractions contre lee personnes. M. Cherles Jolibois (app. Rép. et ind.), rapporteur du texte, e fait adopter par la commission des lois un amendement réintroduleant le délit d'atteinte homosexuelle sur un mineur, il e également fait voter une disposition maintenant le caractère délictuel de l'avortement pratiqué par une femme sur elle-même.

La réforme du code pénel reprend au Sénat sa longue marche, commencee en mai 1990. Les parlementaires, qui examinent ssivement les cinq livres qui composeront le nouveau code. abordent à présent la seconde lecture du livre ll (1).

M. Jolibois (Maine-et-Loire), rapporteur de la commission des lois, a estimé que les modifications epportées en première lecture par les députes « ne temoignent pas d'une volonte de remise en cause systèmutique des grandes options du Senut ». Il a même proposc aux sénateurs d'en retenir certaines, parmi lesquelles figurent le délit nouveau de harcèlement sexuel créé par les députés, ainsi que le parricide (qui n'avait pas été retenu au Sénat en dépit de l'avis favoreble du rapporteur), même si le terme n'est pas employé (les députés lui préférant l'expression de meurtre sur « père et mère adoptifs »).

### Sujets controversés

Malgré-ces points d'accord, la commission des lois du Sénat n'en a pas moins choisi de reconduire globelement les positions exprimées lors du premier examen du texte et jugées souvent trop répres-sives à l'Assemblée-nationale. Ainsi M. Jolibois propose-t-il, è propos du niveau des peines, de revenir, chaque fois que ce niveau a été abaissé, à celui prévu en première lecture qui correspond au droit netuel. De même le Sénat entend-il revenir à l'application obligatoire de la période de sûreté. Enfin, M. Jolibois souhaite voir réintroduit, contre l'avis d'une très large mejorité à l'Assemblée nationale, le dispositif relatif à l'interdiction du territoire comme sanction obligatoire des infractions les plus graves.

Le rapporteur soubsite également retablir son dispositif sanctionnant, à propos de « maladie transmissible epidemique», ct « en cas de comportement négligent ou imprudent», « le comportement disséminotoire » (étant entendu que ces termes s'appliquent ou premier chef au sida). La seule réserve est que ce comportement ne sera sanctionné que s'il constitue « une violation de lo loi ou des règlements ». M. Jolibois propose en outre le rétablissement de l'incrimination specifique d'empoisonne-

La commission des lois a aussi et surtout adopté deux amende-ments sur des sujets qui avaient suscité, en première lecture, les plus vives controverses. Le pre-mier concerne le délit d'atteinte bomosexuelle sur un mineur. M. Jolibois entend rétablir, à une réserve près, cette disposition en dépit du tohu-bohu qu'elle avait provoque (les socielistes et les communistes dénoncant à cette occasion le retour à « l'ordre moral » souhaité, selon cux, par la droite). Ces atteintes ne constitueront un délit que si elles sont commises par un majeur de vingt et un ens (le texte initial n'envisageait que les majeurs, sans eutre précision).

Le deuxième amendement concerne l'avortement pratiqué par la femme sur elle-même. Sur le fond, le rapporteur de la commission des lois sonhaite que le nou-veau code ne le dépenalise pas, pour que ne son pas remis en cause le droit « tel qu'il résulte de la loi Veil». En première lecture, M. Jolibois avait présenté un amendement, repoussé en commission par la gauche, alliée à des membres de la droite, qui punissait de deux ans de prison et de 200 000 F d'amende ce type d'interruption de grossesse. En séance publique, la majorité sénetoriale n'avait pu que constater sa divi-sion sur ce point particulièrement

En dépit des efforts redoublés du président de la commission des lois, M. Jacques Larché (Rép. et ind., Seine-et-Marne), qui avait obtenu, après evoir longtemps fer-railé avec le gouvernement, quel-ques jours de répit, une majorité n'avait ou être trouvée et le texte n'evait pas été modifié. A l'instant du vote final, ce désaccord avait entraîné l'abstention générale de la droite sur un projet qu'elle avait pourtant recrit à sa convenance,

dée ne se reproduise, M. Jolibois a revu à la baisse ses objectifs. L'avortement effectué par la femme sur elle-même reste pénalisé, mais le régime des peines est considérablement allégé (six mois de prison et 20 000 F d'amende). De plus, le sursis sera de droit. sauf en cas de récidive dans un délai de cinq ans. Les débets, enfin, auront lieu à huis clos.

Ce nouveau dispositif, qui se veut plus symbolique que le précédent, a franchi sans encombre l'étape de la commission. Il reste à voir comment il sera accueilli en séance publique.

GILLES PARIS

Embres de la secti

PCF Supposent a

\*\*\* 1 : 1 · 2 · 2

Carlos A.

रेख है। इस्त

(i) Le livre I, le seul dont l'examen (1) Le livre I, le seul dont l'examen soit achevé par le Parlement, presente les principes généraux, le livre II traite des atteintes contre les personnes, le III contre les biens, le IV contre la săreté de l'Etat, et le V du droit pénal spécial jen matière de presse, de politaion, etc.). Le vote sur l'ensemble du projet aura donc lieu à la fin de ces examens.

A la réunion des parlementaires UDF

# M. Giscard d'Estaing: la France est « dans le wagon de queue du convoi » européen

Sur près de 250 députés et sénateurs UDF il ne s'en est trouvé qu'une cinquantaine pour participer, mardi 1º octobre au pelaie du Luxembourg, à une ournée de travail commune, prévue depuis longtemps, souhaitée par tous, sur deux sujets qui sembleient devoir nunciter un certain intérêt : l'Europe et l'emploi.

Mauvaise humeur, lassitude avant même d'aborder une nouvelle session, séquelles des frictions récentes entre M. Giscard d'Estaing et M. Léotard? Les parlementeires UDF ont donné tort à M. Daniel Hoeffet, président du groupe centriste du Sénat, qui relevait dans son discours d'accueil que «l'UDF était une force considérable que ses parlementaires ne doivent pas sous-esti-

Cette réunion aura néanmoins permis de constater que les respon-sables de l'UDF éprouvent à leur tour un certein découragement devant l'ampleur et la complexité des problèmes européens. M. Valéry Giscard d'Estaing, lui-même, à quel-

tricht, semble moins enthousiaste. «Nous allons avoir, a-t-il prédit, une situation difficile à gérer, parce qu'elle sero oprès ce sommet un mélange de désillusions et de poudre aux yeux.» Redoutant que l'union politique « ne solt qu'une coquille vide» et que l'union monétaire - qui doit rester selon lui «le principal cheval de bataille de l'UDF» - no se fasse pas comme prevu, l'ancien pré-sident de la République estime quiourd'bui qu'il sera impossible d'échapper à «une Europe à deux vitessex » «Nous assistons, a résumé M. Jean François-Poncet, à une course entre l'approjondissement et l'élargissement qui a toutes chances d'être gagnée par l'élargissement, parce que c'est la solution de facilité. Notre seule chance est de faire apparoitte dans cette Europe un noyau dur franco-allemand entouré d'une Europe de libre-èchange. La France est-elle prête?»

M. Giscard d'Estaing a jugé «extraordinairement justifiée» l'exi-gence de M. Alain Madelin d'un grand débat au Parlement sur l'Eu-rope avant le sommet de Masstricht. «On ne sent pas, a-t-il regretté, la présence active de la France. Notre

pays est dans le wogon de queue du convoi. » M. Bernard Bosson, ancien ministre des affaire européennes, n été plus explicite. «Depuis les bouleversements à l'Est, a-t-il dit, M. Mitterand n'est plus dans le coup! Il faut le mettre au plei du mur pour qu'il clarifie ses positions. » A l'occasion de ce débat, le dossier de la défense a été naturellement ouvert désense a été naturellement ouvert. Il a feit apparaître un différend entre le vice-président et le président du PR. M. Alain Madelin et M. Gérard Longuet, litige que M. Giscard d'Estaing s'est gardé d'arbitrer. Le premier a souhaité que soit détudié un scérario de désenga-gement budgétaire dans le domaine de l'armement ». Le second, au contraire, s'est prononcé pour que la France « garde un niveau de protection élevée», en n'oubliant jamais que « l'histoire reste tragique. » M. Jean Lecanuet, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, de la défense et des forces armées à Seir lui se carrete. torces armées, a fait, lui, ce pronos-tic: «Si l'armée européenne ne se constitue pas, je prends le pari que l'atmée fronçaise rentrera un jour dans l'OTAN, parce que, seule, elle ne pourra plus tenir.»

DANIEL CARTON

### de l'Assemblée va être modifié Le projet de réforme de la carrière des administrateurs de l'Asconcertation avec l'Association des semblée nationale doit être exa-

Le statut des administrateurs

miné par le bureau de cette dernière jeudi 3 octobre. Les perspectives de carrière de ces hauts fonctionnaires - recrutés par un concours du niveau de celui de PFNA - sont. on effet, apparues assez restreintes dans ec corps eutonome, indépendant de la fonc-tion publique d'Etat et offrant peu de débouchés.

L'effectif du corps des administrateurs s'est accru de 50 % en vingt ans, mais les fonctions ettachées aux différents grades ne se sont pas multipliées dans la même sont pas multipuecs dans la mame proportion. Il existe quatre-vingt-hait administrateurs, quarante-cinq conscillers, quinze directeurs et deux secrétaires généreux. La

Deux numéros exceptionnels sur la démocratie :

Le temps de la démocratie nº 128 / mai 1991

Repenser la démocratie nº 129 / août 1991

Revue internationale des sciences sociales / UNESCO **eres** 19 rus G.Courbet, 31400 Toulouse Tél : 61,75,15,76 Télécopie : 61,73,52,89

administrateurs et les cino syndicats de personnel, prévoit trois modifications, qui remédient au blocage dû à la pyramide des âges. Les administrateurs seraient nommés conseillers après douze ans (et non plus quatorze ou quinze ans) et le grade ne serait plus attaché une fonction. Ainsi, un conseiller pourrait exercer un emploi d'administrateur, ce qui est impossible aujourd'hui. Les conseillers pourraient, après huit ans d'exercice. accéder au grade nouveau de directeur adjoint. Enfin, l'admission à la retraite pour les conseil-lers serait reportée de soixante à soixante-cinq ans, comme c'est le cas pour les directeurs. Cette réforme a été approuvée par trois syndicats sur cinq, la CGT y étant hostile et la CFDT s'abstenant.

Le bureau de l'Assemblée nationale devait, d'autre part, nommer secrétaire général de l'Assemblée nationale et de la présidence M. Pierre Hontebeyrie, actuel directeur général des services légis latifs, en remplacement de M. Michel Ameller, qui quittera ses fonctions le 1" janvier 1992, atteint par la limite d'age.

# **POLITIQUE**

# Perpignan livrée aux «corbeaux»

En marge de l'affaire Farran, les règlements de compte se développent tous azimuts

PERPIGNAN

de notre envoyé spécial

Le ministre délégué à l'artisanat, au commerce et à la consomma-tion, M. François Doubin, a sans doute éprouvé, mardi le octobr un snulagement rétrospectif. S'il n'avait pas suivi le ennseil de l'ami socialiste qui, flairant le piège, l'avait mis en garde contre l'invitation à banqueter au château de Corbère que lui avait adressée le président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) des Pyrénées-Orientales, M. Jacques Farran, au cours de sa visite officielle à Perpignan au printemps dernier, il se serait trouvé aujour-d'hui dans l'embarrassante situation de devoir désavouer des prati-ques qu'il aurait involontairement cautionnées par sa présence à un

Son ministre de tutelle, M. Paul Quilès, en tant que ministre de l'équipement, a, en effet, par arrêté en date du 30 septembre, interdit à la chambre de commerce de Perpignan de recueillir désor-mais les finnds du «1 % patronal» versés par les chefs d'entreprise en favent de locament social et atili versés par les chefs d'entreprise en faveur du logement social et ntilisés par la CCI de Perpignan pour l'acquisition et l'aménagement du château de Cnrbère au sujet duquel une information judiciaire vient d'être ouverte contre M. Farran, par ailleurs député UDF-PR, pour « ingérence et abus de confiance» (le Monde du 2 octobre).

Le préfet des Pyrénées-Orieu-tales, M. Jean-René Garnier, appli-quant à la lettre un arrêté du 7 novembre 1966 fixant les formes et conditions de publicité des décisions du ministre de l'équipement sions du ministre de l'équipement, a d'ailleurs donblement chargé, mardi matin, la barque du président de la CCI. Il a précisé, d'une part, que le « procès verbal de vérification de la gestion et de l'utilisation de ces fonds» établi le 19 juliet par la trésorcrie générale du département avait fait ressortir trois sortes de agraves irrégularitrois sortes de agraves irrégulari-tés : tenue déficiente de la compta-bilité des fonds des détriment de bilité des fonds du détriment de ceux-ci (absence de conventions relatives à Lutilisation des fands que non-recouvrement des prets ou mances de tresorerie n par la réglementation à des associations ou à des sociétés civiles immobilières filiales; emplois non réglementaires des fonds ». Il a fait savnir, d'autre part, que le château de Corbère n'avait pas été la seule réalisation financée avec le «1% parronal». La CCI a égale-ment utilisé ces finds pour le

ciaux, de bureaux, d'un centre médical et de parkings». M. Farran n'a pas commente ces informatinns cumplémentaires. Répétant qu'il s'agissait d'une cabale politique, il a donné rendez-vnus à la presse vendredi 4 octobre, à 16 heures, en promettant de faire e toute la vérité » sur cette affaire après avnir e recu l'autorisation » du ministère du commerce et de l'industrie de rendre publics les deux rapports rédigés sur la gestion de la CCI par la trésorerie générale des Pyrénées-Orientales et par l'inspection générale du commerce et de l'industrie (IGCI). En réalité, c'est le préfet qui, depuis la semaine dernière, a demandé à M. Farran de communiquer ees rapports, en premier uiquer ees rapports, en premier lieu aux membres de la chambre

L'avocat du président de la CCI, Me Jean-Marc Varant, a estimé, pour sa part, à propos du châtean de Curbére, que e les éléments constitutifs du délit d'ingérence ne sont pas flagrants » et il a divulgué, à ce sujet, un bref extrait du rapport de l'IGCI indiquant : e On ne trouve aucune trace ni aucun sémoignage. à l'origine de cette ne trouve aucune trace ni aucun sémoignage, à l'origine de cette affaire, que le président souhaitait prendre un intérêt personnel dans l'achat du château, même s'il étalt question de réaliser l'opération sous la formé d'un partenariat.»

> Le député RPR. hi aussi sur la sellette

Dans l'entourage de M. Farran, on s'étonne aussi de l'attitude des pouvoirs de tutelle, qui u'avaient pas réagi lors dn montage du capi-tal de la Société civile immobilière tal de la societe civile immobiliere du château de Corbère que la police, le procureur de la République et le préfet jugent maintenant irrégulier. e L'explication de ce changement est simple, répond à cela le président du tribanal de company. M'Guy Fourcale. Tencommerce, M. Guy Fourcade, Ten-trepreneur de traveux qui a décide d'opposer sa propre liste à celle de M. Fartan aux prochaînes élections consulaires de des hommes nouveaux sont arrivés presque en même temps au palais de justice, au commissariat de police et à la préfecture, et ils sont apparemment déterminés à mettre fin à des habi-tudes laxisles qui avaient donné à certains hommes politiques locaux le sentiment qu'ils pouvaient faire n'importe quoi en toute impu-

Quand il se déclare victime d'un

regiement de compte», M. Far-ran, lui, vise d'abord – chacun ici le sait – son propre suppléant à la demande du chef de file du FAssemblée nationale, M. Michel Partiqueur conseiller musicipal Berdaguer, conseiller municipal, conseiller général, son ancien comconseiller général, son ancien com-pagnon d'armes, qu'il a exclu du Parti républicain après avuir amplement bénéficié de son par-rainage pour entrer en politique, en profitant antamment de son en profitant antamment de ses relations avec Michel d'Ornano et François Léotard, et qui vient de former, avec coviron deux cents transfuges, une fédératinn du Cen-tre natiunal des indépendants (CNI). Rien n'autorise à soupçon-ner ce militant républicain indéner ce militant republicain inde-pendaut de la première henre d'avoir partie liée avec les «con-beaux» qui pratiquent depuis sept mois la délation à travers la ville sous la forme de tracts anonymes, parie le fair est one les débutres de sous la forme de tracts anonymes, mais le fait est que les déboires de M. Farran sont de nature à le réjnuir. Humme de ennvietinns, M. Berdaguer ne se fait pas prier pour raconter comment M. Farran a rénssi sun OPA sur le Parti républicain en y infiltrant beaucoup de ses amis de la chambre de commerce et d'ailleurs afin d'en

commerce et d'ailleurs afin d'en prendre la présidence. Il ne cache pas non plus sa déception d'avoir fait la courte échelle à quelqu'un fait la courte échelle à quelqu'un qui lui est ensuite apparu comme un vulgaire apportuniste : « En fonction de ses interlocuteurs, je l'ai vu changer la photo qu'll placait en évidence sur son bureau. Quand il recevait Pasqua, il mettait une photo de Chirac; quand il recevait «Ponia». Il prenait une photo de Giscard d'Estaing; et une fois, en recevant les réprésentants du Front national, il a sorti une photo de Pétain... Le pouvoir lui est monté à la tête...»

M. Farran n'est pourtant pas le M. Farran n'est pourtant pas le

seul notable perpiguannais en butte à ces «corbeaux». Le jour même où l'instruction judiciaire était onverte contre lui, nu autre député d'opposition, celui de la première circonscription, M. Claude Barate, qui cumule les fonctions de secrétaire départemental du RPR et de premier adjoint au maire UDF-PSD de la wille, l'inamovible Paul Alduy, sénateur rattaché administrative-ment an groupe centriste, était, lui, aussi sur la sellette. Il s'excliquait aussi, sur la sellette. Il s'expliquait à buis clos, devant la commission des finances du conseil municipal, tions municipales au profit de quatre associations (Roussillon-Jeunes-Animation, Association roussillonnaise de formation pro-fessionnelle, Réveil vernétois, Service perpiguanuais-Jeunes ouvriers) constituées pour militer

à la demande du chef de file du Front natinnal dans le département, M. Pierre Sergent (ancien chef de l'OAS en métropole à la fin de la guerre d'Algérie), qui ne manque pas une occasion de miser sur le discrédit des partis traditionnels en déunnçant « les honnes de sac et de corde». Et bien que M. Barate ait plaidé la bonne foi après avoir remboursé, an nem du RPR, une somme de 216 509,72 francs – ce qui lui a valu d'être félicité par M. Sergent pour ce e réflexe d'hunnêteté», – M. Aldny a indiqué qu'il n'entendait pas en rester là.

Entre le vieux maire de Perpi-

Entre le vieux maire de Perpi-gnan, âgé de soixante-dix-sept ans (qui présente la particularité politi-que d'avoir dirigé la ville, depuis 1959, avec toutes les majorités de 1959, avec toutes les majorités de gauebe, de druite et du centre imaginables), et ce professeur de droit public de quarante-sept ans qui est devenu, contre son gré, son premier adjuiut, il n'existe aujour-d'bui que des rapports de haine. Le premier ne supporte pas l'idée que le second, fort de son poids local et de son entregent, puisse lui succéder un jour. Car M. Paul Alduy cherche à introniser son fils, Jean-Paul, ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, directeur de l'établissemeot publie d'aménagement de la ville nouvelle de Saintment de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, qui a pris pour la première fois la parole en public, le dimanche 22 septembre public, le dimanche 22 septembre au cours d'une paella manstre jorganisée par la mairie, et qui s'est déclaré disponible pour l'ave-nir en se situant... du côté de l'UDF, où se trouve déjà M. Far-

Soulignant que M. Paul Alduy, Ini-même eandIdat à sa propre successinu aux prochaines sénatosuccessinu aux prochaines sénatoriales d'octobre 1992, disposait
d'un an pour essayer de neutraliser
ses rivaux et ceux de son fils, le
quotidien local l'Indépendant écrivait, le 22 juillet dernier: «L'idéal
serait évidemment de pouvoir discréditer le RPR et son leader...»
Mais, à Perpignan, personne n'est
plus à l'abri des «corbeaux». Une
nouvelle lettre anonyme - rédigée,
selou la police, par une main différente des précédentes - s'est glissée, c'es jours-ei, d'ans certaines sée, ces jours-ei, dans ecrtaines boîtes à lettres. Elle prend pour cible M. Paul Alduy.

ALAIN ROLLAT

Au conseil des ministres

M. Mitterrand demande au gouvernement de «faire bloc autour du premier ministre injustement attaqué»

Le porte-parole du gonverne-ment, M. Jack Lang, qui rendait campte, mereredi 2 octobre, des délibérations du conseil des minisdélibérations du consen des infini-tres, a indiqué que M. François Mitterrand avait évoqué la rentrée parlementaire en faisant preuve de « clarté et fermeté». Le président de la République a dit aux membres du gnuvernement, seinn M. Lang: «Soyez sûrs de vous-mêmes et de votre action. Pailes mêmes et de votre action. Pattes bloc autour du premier ministre, injustement attaqué. » Le porte-parole du gouvernement a ajouté: « Le président de la République fait confiance au bon sens des Français, qui jugeront le gouvernement à la qualité de ses actes et aux fruits de son action. »

Réduction de la TVA sur les œuvres d'art

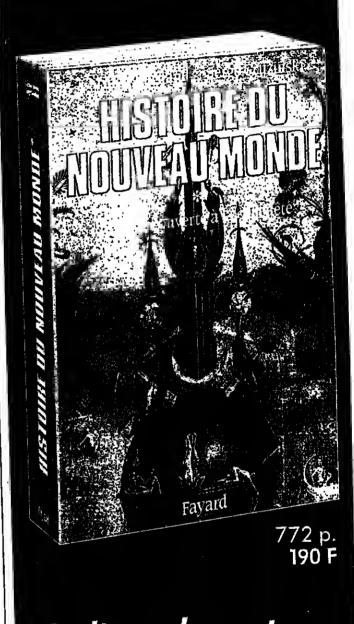
M. Mitterrand a rendu un arbi-M. Mitterrand a rendu un arbitrage personnel en souhaitant que
le taux de la TVA sur les œuvres
d'art snit rétabli à 5,5 % e en
faveur des œuvres des artistes
vivants ». Ce taux était en effet
fixé à 18,6 % depuis les dispositions d'ordre fiscal arrêtées par le
Parlement lors de sa dernière sessinn.

Le ennseil des ministres a adopté, outre le texte relatif à la furmatinn professionnelle et à l'emplni (lire page 29), quatre sutres projets de lui : un texte modifiant la loi du 10 juillet 1989, d'urientatinn sur l'éducatinn et urient à nomation la propisenta. d'inrientation sur l'éducation et visant à permettre la représentation des élèves et des lycées au conseil supérieur de l'éducation; un projet de loi autorisant la ratification d'un acent signé en décembre 1989 à Luxembourg en matière de brevets communau-taires; un projet de loi ayant pour objet de mettre la législation fran-çaise en conformité avec le droit communautaire dans le domaine audiovisuel; enfin, un texte relatif au contrôle de l'utilisation et de la dissémination des organismes génétiquement mudifiés (voir

La découverte L'AMÉRIQUE

Un livre de bruits et de fureurs qui est une remarquable réussite.

Roger Chartier, Le Monde



Ce livre dru est charnel, sensible savant et simple. ll est écrit.

Pierre Chaunu, Le Figaro de l'Institut

Une des contributions les plus importantes à la moisson célébratrice.

André Burguière, Le Nouvel Observateur

FAYARD

Le débat au comité central

# Les membres de la section économique du PCF s'opposent à M. Marchais

communiste a adopté, à l'unanimité moins dix abstentions, une résolution approuvant le rapport Blotin consacré au lancement d'une campagne de débats (le Monde du 2 octobre), au terme d'une réunion qui s'est echevée merdi 1er octobre à

Les dirigeants dn PCF sunt beaucaup plus pralixes sur les débats auxquels ils veulent convier les non-communistes que sur la teneur des discussions contradictoires, parfois vives, qui on lien an comité central. Ainsi M. Pierre Blotin, membre du secrétariat et anteur du rapport introductif présenté devant le «Parlement communiste», a-t-il iudiqué, mardi le octobre, que le débat interne avait été e intéressant approfondi et serein.». N'y ayant décélé « aucun intérêt.», M. Charles Fiter-man hui a préféré, au deuxième jour de la session, un colloque en hommage à Gaston Defferre, avec lequel il avait siégé au gouvernemeut, organisé par M. Laurent Fabrus, président de l'Assemblée nationale. De l'aven même de M. Blotin, un autre animateur du courant «refondateurs», M. Anicet Le Pors, n'a fait qu'un bref passage an comité central sans prendre part an vote final. Celui-ci a entériné une résolution sur laquelle dix dirigeants, en dehors des absents qui o'étaient pas officiellement excusés, se sont abstenus: MM. Fiterman, Herzog, Her-

Le comité central du Parti micr, membres du bureau politi-ommuniste a adopté, à l'unani que, M= Hirszberg, et MM. Boccara, Favaro, Le Duigou, Marx, Certains dirigeants estiment que

cette discussion était ronronnante et ennuyeuse mais dénuée d'une tension perceptible anparavant. Elle semble cependant avoir été troublée par ce qu'un membre du comité central appelle, sans amé-mité, eune bataille de chiens dans un caniveau». Il faisait allusion à une joute, en plusieurs scènes, qui a opposé M. Paul Boccara, membre de la section éennumique ennan paur sa fangae, a MM. Georges Marchais et Roland Leroy ainsi qu'à Mas Martine Bulard. Considérant comme une e honte » l'attitude de l'Humanité à son égard - il n'a pu faire publier un rectificatif le concernant dans l'organe central du parti – M. Boc-eara s'est vu répondre par M. Leroy qu'il n'avait pes le droit d'utiliser ee terme. La veille, M. Marchais lui avait reproché de vouloir imposer une «dictature» après que M. Boccara eut souligné que le secrétaire général utilisait de la «vulgate marxiste-léniniste».

«La perestrolka est morte»

Cependant, M. Boccara, comme certains autres membres de la section économique dirigée par M. Herzog, ont argumenté pour obtenir que la campagne de débats e ouverts et constructifs » soit suivie d'initiatives d'actions sur l'emploi et sur la gestion des entreprises publiques. Un amendement à la

résolution finale, qui formulait cette demande, a, du reste, été repoussé par le comité central. Les économistes du parti peuvent avnír l'impressinu, an terme de cette sessinn, que les timides nuvertures sur l'Europe et les critères de gestion figurant dans le rapport Blotin, n'étaient, pour eux, que de *e fausses fenétres* », selon l'expression d'un dirigeant. Il n'en demeure pas moins que cette sensibilité sociale de la section économique, qui semble s'opposer à une préoccupation d'état-major de la part de l'équipe de M. Marchais, peut trouver un échn parmi, les syndicalistes du enmité central comme en témoigne l'intervention de M. Alain Obadia, «patron» des cadres de la CGT.

Enfin, l'expressinu e la perestroīka est morte », utilisée par M. Gérard Streiff, rédacteur en ehef adjoint de l'bebdnmadaire Révolution, que dirige difficilement M. Hermier - il n'approuve pas la teneur de certains articles, a-t-il précisé devant le comité central, a soulevé l'indignation de M. Jack Ralite. L'ancieu ministre qui milite pour une « refoodation » s'est dit «choqué», le directeur de l'Humanité, M. Leroy, a exprimé des réserves sur cette formule, dont M. François Hilsum, directeur des éditions Messidor, a regretté l'emploi, tnut en exprimant, selon l'Humanité de mercredi, son «accord avec l'interventions de M. Streiff. Ce dernier a admis, finalement, que sou expression e n'était pas idéale».

OLIVIER BIFFAUD

Le Monde de la Fonction Commerciale

المجلحة فقسنند

grand de destadi a europet

Le procès Chaumet au tribunal correctionnel de Paris

# Diamants baladeurs et colliers saute-frontières

A la deuxième joumée, mardi 1e octobre, du procès des joailliers faillis de le place Vendôme (le Monde du 2 octobre), le tribunai correctionnei de Paris a examiné les charges d'escroquerie qui pécent sur les frères

Où il fut question de diamants baladeurs, de bagues en goguette, et de colliers saute-frontières. Où l'on en apprit de belles sur quelques sabbats de saphirs et bijoux supposés en sommeil dans les grands coffres de la maison Chaumet. Où l'on raconta comment les bijoutlers aux abois, en jonglant désespérément avec leurs réserves, erurent disputer à l'échéance fatale quelques semaines, quelques jours,

On parlait escroquerie, mardi le octobre, au second jour du proces des frères Chaumet devant le tribunal correctionnel de Paris, et ce fut une bien rude journée pour les jonilliers faillis. Les échos des sanglots de la veille sur la gran-deur passée s'étaient tus. Il fallait cette fois répondre, nettement, franchement, aux questions courtoises et précises du président Ber-nard Peyrat, Il fallait parcourir à nouveau les étapes de la duperie dont les frères se rendirent coupa-bles envers leurs banquiers et M. Jean-Yves Haberer, mandataire ad hoc désigné par le président du tribunal de commerce de Paris, nujourd'hui président du Crédit

cantindes» vendus en pharmacie

anonyme « Campagne pour les

pharmacies en France), filiale fran-

caise de la firme suisse Cospro-

phar Labo. Après le conseil natio-

nal de l'ordre des médecins et les

laboratoires Pierre Fabre, la direc-

tion générale de la consommation,

sés per la société

et commercia

reproche aux Chaumet, c'est tout simple, d'avoir nanti avec des pierres et des bijoux qui ne leur appartenaient pas, deux emprunts bancaires contractés respective-ment en décembre 1986 et février 1987. Des pierres déposées chez cux, aux fins de vente, par des relations et des particuliers, se sont donc trouvées déclarées, sur la liste remise aux banques, comme propriété des Chaumet. « C'étoient des pierres pour lesquelles nous avions des mandais de vente, nvec un déloi très supérieur à lo durée du prêt », se défend Jac-ques Chaumet. Et d'insister : ce nantissement était une simple formalité.

### Impression déplaisante

Mais tout de même, insiste le président, si c'était nussi formel que vous le dites, pourquoi ne pas en evoir averti vos banquiers? Jacques Chaumet a alors cette réponse digne dans sa subtilité de la défense d'un resquilleur du mètro aux flagrants délits: « Nos banquiers ne nous ont posé aucune question», « Ils vous posaient sou-vent ce genre de questions?, ironise le président. Peut-on imaginer le directeur de la BFCE [Banque française du commerce extérieur] vous demandant : « M. Jacques Chaumet, les pierres que vous m'apportez soot bien à vous, au

Les Chaumet restent muets, drapés dans le souvenir de leur

commis, per le tribunal de Nanterre

les crèmes, très coûteuses, canti-

Age a et kanti-Age retard a à base

de vitamine A (ou rétinol) ont bier

les effets que les spécialistes de

dermatologie attribuent générale-

ment à un autre composé, la vita-

mine A acide (ou acide rétinoi-

Barsi, a beau voler à leut secouts en expliquant que « ces pierres appartennient virtuellement » aux prévenus, qui avaient « à tout moment lo possibilité de s'en por-ter acquéreurs », une impression déplaisante est passée sur le pré-toire, qui ne fait que se renforcer lorsqu'on en arrive an second prêt, décroché celui-là grâce à l'entre-gent personnel de M. Haberer, à

« Après l'échéance du premier prêt, les banques auraient pu se payer sur vos pierres, insiste le président. Vous le savez, vous savez que vous ne pouvez pas rembourser, et vous usez du même procède pour solliciter ce second pret ! ». Les Chaumet, pour justifier devant le tribunal cette fuite en avant incomprehensible, drivent trouver autre chose. Jacques Chaumet sort donc de sa manche un banquier suisse dont on ne comprend pas bien le nom et qui, lui faisant miroiter par l'iotermédiaire d'un avocat un apport imminent d'ar-gent frais, l'aurait à l'époque exborté « à tenir deux ou trois

époque ancieo président de Pari-

mois, sans avertir M. Haberer ». Le président el le substitut géné ral Chritien Mellottée échangent un regard : à aucun moment de la procédure il n'est question de ce candidal-sauveut de la dernière heure. « Pourquoi ne pas l'ovoir evoque plus soi?», demande simplement le président. « Je voulais viter de metire des tiers en cause. Et cette société suisse nous avait demandé de ne pas en parler. » Le président hoche la tête. Le surgissement du néant de l'ex-futur sauveur semble le laisser perplexe.

### Un système éventé

Mais les banques ne furent pos seulement abusées par l'interpretation très particulière par les Chau-met de la propriété des pierres laissées en dépôt chez eux. Pour décrocher des crédits à l'exporta-tion et gonfler artificiellement leur avaient mis en place un dispositif sophistique de simulation de ventes fictives, à l'étranger, de pierres qui en réalité, après un détour par Genève ou Bruxelles dans les filiales locales de la société, revenaient à Peris. Des employés de la joaillerie, entendus au cours de l'instruction et dont le témoignage fut lu à l'audience, raconterent ainsi avoir vu passer et tepasser sous leurs yeux des

pièces sans cesse expédiées et réexpédiées à l'étranger. « Les demandes de pierres étaient fréquentes. Nos employés eux-mêmes ne savaient pas pour quelle raison telle ou telle pierre partait à l'étranger », réplique sans convic-tion Jacques Chaumet. Le système, pourtant, semblait si bien éventé à l'intérieur même de la maison cur quentes. Nos employes eux-memes ntérieur même de la maisoo que le directeur de la filiale belge, se voyant sommé par la maison mère de vendre à un client inconnu, identifié par un numéro de code, un collier qui à lui seul nurait fait doubler le chiffre d'affaires an muel de la filiale, exigea une confirma-tion par telex de Paris. La confirmation ne venant pas, la vente n'eut pas licu. Et, signe de la débacle, cette rébellion caractérisée ne fut même pas sanctionnée.

Accules par trop de témoignages concordants, les Chaumet ne nient évidemment pas cette pratique des ventes fictives qui présentail en outre l'avantage, explique tranqui-lement Jacques Chaumet, « en régime de contrôle des changes, de passer de la trésorerie d'un pays o l'antre ».

Tout juste tenteot-ils d'en limi-tet l'ampleur, guére supérieure selon eux au dixième du total des ventes à l'étranger. Qui furent les clients fictifs, et qui futent les vrais? Le président s'amuse à lire la liste des clients présumés de la filiale américaine. Celui-ci? « Ah non, proteste Jacques Chaumet, celui-ci était un vrai ». Et celui-là? Un sourire, seul, qui vaut réponse.

DANIEL SCHNEIDERMANN

L'instructine du dossier Urba cnofiée à M. Christiao Riss. -M. Christian Riss, conseiller à la cour d'appel de Lyon, e été désigné, mardi le ctobre, pour l'instruction du dossier Urba confié au mois d'août à la cour d'appel de Lyon. Cedossier, qui concerne le financement de l'aménagement du tunnel du Prado-Cnrénnge, à Marseille, avait donné lieu, vendredi-27 septembre, à l'ouverture d'une information judi ciaire pour faux en écriture privée, ingérence, corruption, trafic d'iofluence, complicité et recel, contre deux dépublis socialistes, MM. Michel Pezet et Philippe San marco, un ancien adjoint au maire de Marseille, M. Michel Rastoin, et atous autres» (le Monde daté 29-30 septembre). M. Riss, quarante-quarre ans, avait instruit le dossier de Klaus Barbie, avant d'être nomme substitut général au tribunal de Besançon (Doubs), puis conseiller à la cour d'appel de Lyon

### Un an de prison avec sursis pour homicide involontaire

### Poursuite mortelle

Jugée pour homicide et blessures involontaires après une course-pourauite avec des voleurs en scooter, M= Nang Tian a été condamnée mardi 1 - octobre à un an de prison avec sursis par la quinzième chambre correctionnelle de Paris qui a suivi les réquisitions du substitut du procureur de la Républiaue.

Le 14 août 1989, Me Nang Tian, 43 ans, circule en BMVV sur le pont de Tolbiac. Sur le siège du passager, elle e posé une sacoche contenant see papiers et 80 000 francs en billets et en chèques de voyaga. Elle pense à son prochein départ pour les États-Unis lorsqu'à un feu rouge, un scooter monté par deux hommea s'arrête à sa hauteur. Celui qui est à l'arrière plonge la main à travers la vitre ouverte, s'empare de la sacoche et le scooter repart en sens inverse.

e Je suis choquée, explique M- Tian au juge de la quinzième chambre correctionnelle ie fais demi-tour sens regarder. » Et la poursuite s'engage. « Je rouleis vite, Je klaxonnais en permanence en espérant que quelqu'un les arrête. » Une première fois, le scooter lui coupe la route. Elle freine. Plus loin, rue Domrémy, le pilote ralentit. Elle freine à nouveau, mais percute le scooter. Son conducteur, 19 ans, est tué sur le coup. Quant au passager, 17 ens, il devra subir douze opéra-

M= Tian se présente à le police. Meis son ettitude est ugée suspecte. D'ailleurs, n'e-telle pes déjà été condamnée pour des violences exercées sur son concubin? Et puis, d'où vient tout cet ergent? Le. 16 août, elle est inculpée de « coups et blessures volontaires avant entraîne la mort sens intention de le donner » et écrouée en attendant que se termine l'instruction qui devrait la mener devant la cour d'assises. Des journaux le désignent comme un justicier en upon ayant volontairement percuté des jeunes gens qui ne sont pes épergnés puisqu'ils

sont a conque des services de

police». M- Tian recoit alors des lettres de correspondants qui la félicitent pour son attitude en précisant parfois : e Merci de nous avoir débarrassés de cas fripouilles » La ton était donné et un nouvel élément venzit renforcer l'accusation. Me Tian e un péché : elle joue au casino. Quant aux experts psychietres, ils présantent cette femme d'origine laotienne comme « ánigmatique et mysté-

194 154 1

1.00

grade and the had

4 ...

----

market to the

49.00

 $(x_1,x_2,\dots,x_n)$ 

100

### Une serveuse en BMW

rigusa ».

L'enquête révèle bientôt que l'argent n'e aucune origine suspecte et l'expertise technique démontre que la conductrice e freiné sur une distance de vingt-cinq mètres avant de percuter le scooter, roues bloquees, ayent perdu tout contrôle de la direction de la BMW. Après trois semaines de prison, Me Tien est libérée sous caution de 50 000 francs et son inculpation est ensuite transformée en délit de «homicide et blessures involontares .

Au tribunal, mardi 1º octo bre, elle répète qu'il s'agissant d'un eccident avant d'ajouter en larmes : «On m'e pris pour une criminelle, pour une voleuse, on e fouille dens ma via privée, j'ai perdu beaucoup d'amis. » Son défenseut, M. Lardon, ajoute : « En plaçant d'emblée cette effaire sous l'angle de la vengeance, on a trompé l'opinion »

· Le substitut du procureur de la République ne conteste pas qu'il s'agisse blen d'un ecte involontaire et obtient du tribunal une peine d'un en de prison avec sursis. Mais la doute subsiste chez l'evocat de la mère du jeune homme sué dans l'accident qui, à bout d'erguments, se réfugiait dens les poncifs pour lancer : «Una serveuse, ça ne roule pas en BMW. » Pourtant, avec une dignité remarquable, c'est sa cliente qui dira elle-même à l'issue de l'audience : « Si M Tian ne l'e pas fait exprès, cela doit être dur à porter. s

MAURICE PEYROT

### que), qui ne peut être obtenue de la concurrence et de la répresactuellement en France que sur sion des fraudes avait engagé une prescription médicale. J.-Y. N. action pour «publicité trompeuse»

Le tribunal de Nanterre décide

une enquête sur un produit «antirides»

Le tribunal de Nenterre a contre cette aociété (le Monde

nommé, mardi 1ª octobre, deux Sciences-Médecine du 25 septem-

experts dans d'affaire Korff» du bre). Les professeure François

nom de la marque de produits Cottenot et André Rougereau.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS **GROUPE PINAULT**

### RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU 1<sup>et</sup> SEMESTRE 1991

Le Conseil d'Administration réuni le 26 septembre 1991 sous la présidence de François PINAULT a examiné les comptes consolidés du premier semestre 1991.

ten millions de francsi	l <sup>er</sup> semestre	le semestre 1990 (1)	Année 1990
Chiffre d'alfaires	16,154	16.404 [2]	32.570
Marge brute	3.746	3,683	7.462
Amortissements	(4691	(402)	(805)
Résultat d'exploitation	868	916	1.578
Résultat courant	384	447	692
Résultat net total	203	747	1,083
dont part du Groupe	165	740 131	1.046

111 Par Assemblée Générale Extraordinaire du 14 décembre 1990, la Société PINAULT a absorbé la Socièté C.F.A.O. avec effet au 1° janvier 1990 ; le chilfre d'alfaires 1990 du Groupe reprend celul du Groupe C.F.A.O. depuis le 1° janvier 1990. (2) - 6,70 % à périmètre comparable.
 (3) Dont 878 millions de Irancs de profits extraordinaires sur cessions d'actifs

Le semestre écoulé a été marqué par la poursuite du ralentissement ecnnomique mondial, particulièrement sensible dans les secteurs de l'Automobile et du Bâtiment et Travaux Publics en Europe et en Amérique du Nord, ainsi que par la poursulte de la dégradation des économies Africaines. Dans ce contexte, le chiffre d'affaires consolidé du Groupe a diminué de 1,52 % (-6,70 % à structure comparable) réduction principalement liée à une baisse de 26,7 % du chiffre d'affaires provenant des activités de Commerce International. Cependant la rigueur de gestion accrue que s'est imposée le Groupe a permis d'amélioner la marge brute qui passe de 22,5 % à 23,2 % du chiffre d'affaires, et de limiter à 48 millions de francs la baisse du résultat d'exploitation, en dépit d'une charge d'amortissement de 469 millions de francs, en pugmentation de 16,7 % par rapport au premier semestre 1990.

Le résultat courant s'élève à 384 millions de francs après des charges financières nettes de 484 millions de francs contre 469 millions au premier semestre 1990 et qui représentent 3 % du chiffre d'affaires consolidé. Le résultat net du premier semestre ne comprend aucun profit de nature extraordinaire contrairement à l'exercice précédent où les profits liès mux cessions d'actils attelgnaient 878 millions de francs.

Les perspectives économiques ne permettent pas d'envisager une reprise rapide de l'activité au second semestre de l'année 1991.

Néanmoins, la poursuite des objectifs de rigueur de gestion combinée aux le domaine de la distribution électrique trachat des actifs de STC Distributors et de 37,2 % de GROUPELEC et de ses filiales) que dans le domaine de l'ameublement i prise de contrôle de CONFORAMA par la COMPAGNIE INTERNATIONALE D'AMEUBLEMENTI, permettent d'escompter des résultats en amélioration sensible par rapport au premier semestre 1991.

### **ENVIRONNEMENT**

Trois cents personnes hospitalisées en deux jours

## Athènes suffoque sous un nuage toxique

ATHÈNES

de notre correspondant

Le mage toxique qui recouvre périodiquement le bassin athénien, appele communement néfos (nuage) par les Grees, a oblige les autorités à interdire la circulation des voitures particulières dans le centre-ville et de la limiter dans les banlieues. Mardi le octobre, le taux de dioxyde d'azote (NO<sub>2</sub>) le principal agent pol-luant, à Athènes, a atteint un record historique en s'élevant à 696 mg/m<sup>3</sup> alors que la cote d'urgence est de 500 mg/m³. Ce scuil avait déjà été dépassé la veille. Les taux de monoxyde de carbone (CO) et d'ozone (O<sub>3</sub>) avaient aussi franchi les cotes d'alerte. Le vice-premier ministre, M. Tzannis Tzannetakis, a décide, à l'issue d'une réunion extraordinaire des autorités compétentes, de renforcer les mesures de restriction de circulation en supprimant les permis spéciaux accordés à certaines catégories de conducteurs. Le ministre a lancé un appei à la population pour

réduire les déplacements et aux employés des trolleys-bus et de l'unique ligne de mêtro pour reporter une grève qu'ils avaient prévue mer-

Depuis le début de la semaine grise et ses habitants suffoquent. La poliution a cu pour effet l'hospitali sation, lundi et mardi, par le service d'urgence de la capitale, de près de trois cents personnes pour des trou-bles cardiaques, respiratoires et des

Le phénomène est provoque par une grande chalcur (jusqu'à 38 degrés mardi à Athènes) et par le manque total de vent, qui fixent les agents polluants au-dessus du bassin athénien. Les écologistes ne manquent pas de souligner que l'agglo-mération comprend quatre millions d'habitents (sur une population nationale de dix millions), 57 % de la production industrielle, plus d'un million de véhicules, pour sculement 3 % d'espaces verts.

DIDIER KUNZ

### Pour défaut de législation sur la pollution de l'air

### La France est condamnée par la Cour européenne de justice

Alors que le France se vante d'être un des meilleurs élèves de la classe européenne pour la poliution de l'air, notamment grâce à son parc de centrales nucléaires qui ne déga-gent ni soufre ni gaz carbonique, elle vient de se faire condamner à trois vient de se faire condamner à trois reprises, mardi le octobre, par la Cour européenne de justice. Les juges de Luxembourg lui reprochent de n'avoir pas retranscrit dans sa législation la directive européenne du 7 mars 1985 qui fixe des normes de décende d'avoir pas de décende d'avoir par le des le décende d'avoir par le des le décende de la lettre de la lettre de le décende de le des le décende de le des le décende de le des lettre de le des lettres de le décende de le des lettres de le décende de lettre de le de lettre de le de le de lettre de lett impératives pour le dioxyde d'azote, le plomb et l'anhydride sulfineur

transparence, explique M. Olivier Herz, le directeur de l'Agence pour la qualité de l'air. Nous envoyons des rapports à Bruxelles des qu'il y a dépassement des normes.» De fait, la condamnation de Luxembourg est purement formelle. La Comi curopécune n'accepte pas que la France se contente de lettres circu-taires du ministre aux préfets. Elle veut un décret en bonne et due forme. La France ne conteste plus cotte exigence et s'apprête à publier avec retard, le décret demandé.

### EN BREF □ Vol spatial sovicto-autrichien.

Un vaisseau spatial sovictique a eté lancé, mercredi 2 octobre, en début de matinée de Baikonour (Kazakhstan), avec à son bord un cosmonaute nutrichien et un cosmonaute kazakh. Le décollage de Soyouz TM-13, qui doit rejoindre prochainement in station orbitale Mir, n eu lieu à 6 h 59 (heure française). L'équipage est composé du Soviétique Alexandre Volkov. de l'Autrichien Frantz Fiebeck pour lequel l'Autriche n payé 7 millions de dollars, et du Kazakh Toktar Aoubakirov, Scion l'agence Tass, cette mission, qui devrait durer six jours, donners lieu à un changement d'homme n bord de Mir, Anatoli Artscharski devant être remplacé dans la sta-tion par Alexandre Volkov. -(AFP. Tass.)

O SIDA : in respussabilité da CHR de Grasse retenue après une contamination mortelle. – Le tribunal administratif de Nice a retenu, le le octobre, la responsabilité du CHR de Grasse à la suite du décès Maric-Christine Sanchez, treotebuit ans, contaminée au cours d'une transfusion opératoire par le virus du sida en 1984 (le test de recherche du virus n'était pas alors obligatoire). Mariée et mère d'une jeune fille, elle avait découvert sa séropositivité en 1986 et introduit en 1990 uoe procédnre devant le tribunal administratif de Nice. Le 17 septembre 1991, le commis du gouvernement avait conche à la responsabilité du service hospita-lier. Le tribunal, qui l'a suivi, a remis à quinzaine sa décision concernant les indemnités à allouer à la famille évaluées à 1 221 695 F par le commissaire

du gonvernement. - (AFP.) Le cardinal Lustiger dans no. temple réfurmé de Paris. - Mgr Lustiger, archeveque de Paris, s'est rendu dimanche 29 septembre au temple réformé de l'Etoile, avenue de la Grande-Armée à Paris, pour assister à la cérémonie de «reconnaissance de ministère» (ordination) d'un jouce pasteur, Louis

Peroot. C'est la première fois que le cardinal Lustiger assiste ainsi à un culte dans une église réformée de la capitale. Il avait toutefois participé à la commémoration, en 1984 à In Sorbonne, du premier . cuite reconnu en France et à celle. en 1985, de la révocation de l'édit de Nantes.

17 Un général allemand comma in brigade fraeco-allemande. -Pour la première fois depuis sa creation en 1988, un officier allemand, le général Helmut Neubauer, a pris, mardi le octobre, le commandement de la brigade fraoco-allemande qui réunit 4 200 hommes des deux pays dans le sud de l'Allemagne. Le général Neubauer sera assisté d'un colonel français. La brigade était commandée depuis son origine par le géné-ral français Jean-Pierre Sengeisen, assisté d'un colonel allemand.

BOXE : Gilbert Delé perd le titre mindial (WBA) des super-wolters. - L'Américain Vinny Pazienza a ravi mardi le octobre à Providence (Rhode-Island, Etats-Unis), le titre mondial des superwelters (version WBA) en battant le Français Gilbert Delé, tenant du titre, par arrêt de l'arbitre à cin-quante secondes de la fin de la douzième et dernière reprise. Delé, trente ans, était jusqu'ici invaincu en trente combats. Il défendait pour la deuxième fois son titre, conqois en février derniar aux dévens de l'Américain Carlos Elliott et remis en jen nvec succès une première fois face ao Sud-Coréen Hwang Jun-suk, en mai der-nier - (Reider.)

G FOOTBALL : qualificating avoir gagne 2-1 le match aller, l'AS Monaco s'est qualifiée pour les huitiémes de finale de le Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe en remportant 8-0 le match retour, mardi le octobre au stade Louis-II contre l'équipe galloise de Swansen City. - (AFP.)



Après la nouvelle opération de police à La Verrière (Yvelines)

# Un foyer Sonacotra sous haute surveillance

Une nouvelle opération de police e été déclenchée, mardi : 1" octobre vers 6 heures, à l'intérieur du foyer Sonacotra de La Verrière (Yvelines), une semaine après le premier « contrôle d'occupation» qui e'était traduit per l'interpelletion de 101 personnee en eltuation irrégulière (le Monde du 25 septembre), et trois jours eprès le saccage des inatelletione destinées é contrôler les entrées. Il s'egisseit pour le Sonecotra de reprendre le contrôle des lieux, dont ees egents eveient été cheesés. Trente-six personnes soupconnées d'evoir perticipé aux violences ont été interpellées, dont vingt et une restaient en garde à vue, mardi soir, au SRPJ de Versailles. Vingt-cinq eutres personnes en eituetion irrégulière sur le territoire francais, toutes d'origine africaine, ont été appréhendées, dont dix ont été présentées, mardi soir, devant le tribunel correctionnel de Verseilles en comperation

Des enfants partant pour l'école, cartable au dos, entre deux cordons de CRS, des véhicules de police barrant tous les accès, de petits grnupes d'immigrés, hagards nu furieux, le foyer Sonacotra de La Verrière (Yvelines) ressemblait tôt mardi matin à une forteresse en état de sièce.

Vers 6 heures, une centaine d'inspecteurs de police appuyés par deux compagnies de CRS avaient investi les dix étages de ce bâtiment de béton jaunâtre, frap-pant aux trois cent cinqua ole pant aux trois cent cinquaote portes, qui, la plupart du temps, s'ouvraient sans résistence. «Si tu nouvres pas, ils entrent avec des passes», précise un Sénégalais, résident depuis huit aos. C'était la réplique — plus calme cenendant. réplique – plus calme cependant, sélon plusieurs aémnins – de la précisément une semaine aupara-

vantag tal anat he Cette première «rafle», comme n'hésitent pas à l'appeler les avo-

rive ou judiciaire. Pour le moment vingt-quatre arrêtés de reconduite à la frontière ont été prononcés et quinze exécutés, tandis que 49 per-

sonnes ont été écrouées. Cette opération avait été deman-dée en juin dernier par la Sonacotra et justifiée par la néces-sité de mettre fin aux troubles causité de mettre fin aux troubles cau-sés par la présence de nombreux occupants sans titre. En plus des 350 personnes payant en layer, 192 résidents ont: été découverts par la police, dont une vingtaine de familles, ce qui correspond à une situation dénoncée depuis plu-sières années tent par le municipa. sieurs années tant par la municipa lité de La Verrière que par le commité des résidents. Après le enettoyages de mardi demier, la Sonacotra avait procédé à l'installa-tion d'un contrôle des entrées par badge magnétique et par camén vidéo surveillant les accès.

C'est ce dispositif qui a été totalement déruit à coups de marteau et de chaise, samedi 28 septembre, par une quinzaine d'Africains, iurieux de constater que l'un inves-tit dans la sécurité avant de réhabides bâtiments qui, dix-sept ans liter des bâtiments qui, dix-sept aus après leur construction, sont dans un état piteux. Depuis ces incidents, an cours desquels quatre policiers et trois locataires ont été blessés, le foyer échappait totalement à la Sonacolra, dont les agents ont été menacés lorsqu'ils ont souhaité reprendre le travail. Un groupe d'une cinquantaine de résidents africains avaient pris le contrôle des lieux. C'est pour mettre fin à cette «squatterisation» de fait que l'opération de ce mardi a été déclenchée, abnutissant à uo

### Dix pour cent de la population

Parmi les 36 personnes soupçon-nées d'avoir participé à la mise à sac du système de surveillance, se trouvent plusieurs responsables du trouvent plusieurs responsables du comité des résidents, qui menent la lutte pour le relogement des familles en surnombre et la réhabilitation du foyer avec le soutien actif de la mairie communiste. Il semble, d'antre part; que les événements o'aient fait qu'accroître le fossé existant entre des Maghrébins en majoraté, agés et plutôt favorables au contrôle et des Africains noirs, surtout Sénégalais, Zaïrois et Maliens, qui aecueillent snuvent dans leur chambre de 12 m² des

Construit en 1974 pour accueillir Construit en 19/4 pour accueint des ouvriers célibaraires de chez Renault, le foyer de La Verrière abrite de fait des familles depuis près de dix ans. En 1987, une des trois ailes a été fermée afin de donner au bâtiment des dimensions also humanines mais les travaux de

plus bumaines, mais les travaux de réhabilitation indispensables tar-M. Pierre Sellinennrt, maire M. Pierre Sellincnnrt, maire (PCF) de La Verrière, regrette que l'on ait choisi l'intervention policière comme première firme de dialogue avec les résidents de ce foyer, qui rassemble à lui seul près de 10 % des 7 000 habitants de sa commune qui compte 35 % d'immigrés. Il constate qu'une convention prévoyant le relogement des familles, signée en avril dernier, n'a res encore pern le moindre début pas encore reçu le moindre début d'execution. Pour la Sonacotra, en revanche, l'assainissement de la situation par le contrôle des entrées est un préalable à la réhabilitation, dnnt le debnt est desnrmais annnoncé pour le premier semestre

En attendant, les pritiques magnétiques vont être installés à La Verrière. Mais il restera à trouver un logement décent pour les familles et les antres passagers ciandestins du paquebot de La Verrière. Une gageure au moment où la Sonacotra estime à 25 000 le nombre de chambres manquantes nombre de chambres manquantes en Ile-de-France pour abriter non seulement les immigrés, mais les jeunes aux faibles revenus.

PHILIPPE BERNARD

u Le maire de Charvien-Chavagneux compe l'alimentation en eau du centre islamique. — Le maire (RPR) de Charvieu-Chavagneux (1sère), M. Gérard Dezempt, a coupé, mardi 1º octobre, l'alimentation en eau du centre islamique. de sa commune, qui occupe à titre provisoire trois bâtiments préfabriqués pretés par le conseil général de l'Isère. Il reproche aux responsables musulmans de rester dans ces locaux au-delà de la date covenue du 31 août 1991. Cenx-ci avaicot été iostallés en Cenx-ci avaicot etc lostates en août 1989 pour apaiser le climat (dans cette villé, où un local de prière musulman avait été détruit par un bulldozer. Cette destruction avait été jugée «accidentelle» par la cour d'appel de Lyon, le 5 juit-

**SCIENCES** 

Présenté au conseil des ministres

# Un projet de loi vise à réglementer l'utilisation des organismes génétiquement modifiés

M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de le technologie, et M. Brice Lalonde, ministre de l'environnement, ont présenté, mercredi 2 octobre, au conseil des ministres, un projet de loi relatif au « contrôle de l'utilisation et de la dissémination des organismes génétique-ment modifiés». Ce texte mettra le légieletion françeise en conformité evec les directives reletives eu génie génétique adoptées en avril 1990 par le conseil des ministres de l'environnement de la CEE.

Deux directives européennes, longtemps réclamées par les écologistes, réglementent, sous cou-vert d'un rignureux ennirôle préalable de l'administration, la dissémination voluntaire dans l'environnement des pays de la CEE des plantes ou micro-organismes issus du génie génétique (le Monde du 11 avril 1990) Franscrites en droit français, ces deux directives vnnt modifier de mnnière substantielle la Ini Nº 76-663 du 19 juillet 1976 relative « aux installations classées pour la protection de l'environnement ».

Par « nrganisme », le projet de îni presente au ennseil des ministres entend « toute entité biologique non celluloire, cellu-loire nu multicelluloire copable de ce consoduire nu de transférer inire nu multicelluluire capable de se reproduire nu de transferer du matériel génétique » (cette définition englobe les micro-organismes, y compris les virus). Quant à un argaoisme génétiquement modifié, c'est a un arganisme dant le matériel génétique a mé modifié nutrement que par a été modifié nutrement que par multiplication nu recombinaison

naturelles v. Deux commissions seront créées: l'une, dite de génic géné-lique, sera chargée d'évaluer les risques que présentent les orga-nismes génétiquement modifiés et les procédés utilisés pour leur obtentinn (en réalité, cette commission existe déjà, mais elle

a l'étude de la dissémination des produits issus du génie biamolè-culaire » aura pour tâche d'éva-luer les risques liés à la dissémination voluntaire d'organismes genetiquement mndifies et de genetiquement modifies et de contribuer à l'évaluation des ris-ques « hès à la mise sur le mar-che de praduits consistant en organismes génétiquement modi-fies ou en contenant».

### D'immenses espoirs

Parmi les principales disposi-tions incluses dans le projet de ini, figure l'introduction d'une o nbligation de confinement » pour toutes les opérations metpour tnutes les nperainns met-tant en jeu des miern-nrga-nismes. En outre, dans le cas des miern-nrganismes, se trnuve ajnuté un dispnsitif d'a necord préalable de l'administration ».

Autres pnints importants du projet: tout d'abord, mis à part ce qui relève de la productinn industrielle à partir d'organismes pathogènes (productinn de vaccins), il ne sera pas demandé d'enquêtes publiques préalables, car celles-ci auraient considérablement entravé la recberche, en particulier en gènie génétique; cnoceroant ensuite la composiparticulier en genie generale, cnoceroant ensuite la composi-tion de la commission de génie génétique, après de Irès longs débats entre les différents ministères enncernés, elle restera exclusivement scientifique, cnofnrmément aux vœux du ministère de la recherche.

Devenu indispensable du fait du développement ennsidérable du developpement constderable des lechniques liées au génie génétique, ce projel devrait dans l'ensemble rassurer les cher-cheurs. Comme ils le soubai-taicol ardemment, c'est le minis-tère de la recherche qui délivrera tère de la recherche qui délivrera les autorisations pour les npéra-tions de recherche, d'enseignement et de développement.

De cette maoière, on peut espérer que ce qui s'est produit en République fédérale d'Allemagne - où les industriels, du fait d'une réglementation très confraignaole vnulue par les Verts, ant préféré aller dans autres pays pour conlinuer à

irès prometteuses – n'arrivera pas en France.

Contrairement à une idée reçue, le génie génétique n'a, jusqu'à présent, jamais tuè personne, ni causé le mnindre dégât à l'environnement. En revanehe, il suscite d'immenses espoirs, en partieulier en thérapeutique humaine. D'nres et déjà, l'insuline et l'barmane de croissance sont produites par génie généti-

Dans le futur, il y a mut lieu de penser que le vaccin anti-sida – s'il duit être obtenu nn jour – sera produit grace à cette technique. Et des avancées sont attendues dans d'autres domaines, comme les insecticides sélectifs, les traitements de dépullutions des sols nu de grandes masses de

FRANCK NOUCHI

### ÉDUCATION

### Renforcement des baccalauréats artistiques

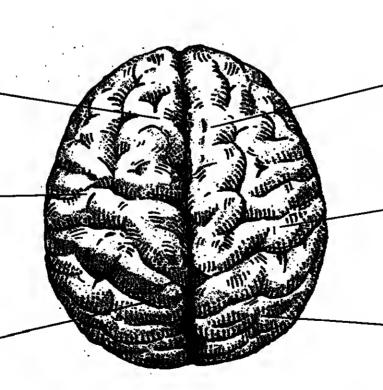
MM. Linnel Jospin, ministre de l'éducation nationale, et Jack Lang, ministre de la culture, nnt présenté, mercredi 2 octobre au conseil des ministres, une communication sur le développement des enscignements artisliques. S'ap-puyant sur les initiatives prises depuis une dizaine d'années, les deux ministres entendent renfincer deux ministres entendent remintet ces parlenariats, grâce à des « jumelages » entre établissements schlaires et culturels (musées, théatres, bibliothèques...). D'autre part ils ont décidé de renfincer le baccalauréal. lettres el aris (série A3), qui avail paru menacé il y a quelques mois. Les élèves de la série littéraire pourront bénéfila série littéraire pourront bénéti-cier de sept heures d'enseignement artistique hebdomadaire, au lieu de quatre aujourd'bui. Et le gou-vernement s'engage à appliquer à ces enseignements « des coefficients importants nu baccalauréat », dans le cadre de la rénovation pédagogi-que du luvée encagée par M. losque du lycée engagée par M. Jos

Première Librairie Internationale Fnac. Jamais une librairie n'a aussi bien couvert les deux hémisphères.

100 quotidiens 1000 magazines étrangers

Méthodes de langues Dictionnaires

> 100 000 livres en langues étrangères



Littérature Livres pour enfants

> Actualité/Essais Livres universitaires

Beaux Arts **Beaux Livres** 



AGITATEUR DEPUIS 1954.

OUVERTURE AUJOURD'HUI DE 10h à 22h, 71 BD SAINT-GERMAIN. MÈTRO SAINT-MICHEL.

Le Monde de la Fonction Commerciale

André CAMPRA IDOMENEE tragédie lyrique en version concert

Avec Bernard DELETRE · Monique ZANETTI Jean Paul FOUCHECOURT - Sandrine PlAU

	RIS
Théâtre du Châtelet	le 5 å 19 H 30
AMBR	RONAY
Abbatiale	le 6 à 16 H 30
UTRI	ECHT
Muziek Centrum Vredenburg	le 8 à 20 H I 5
	KIRCHEN
Musiktheater	№ 10 à 19 H 30
	BURG
Theater	le 11 à 19 H 30
,	MUND
Stadtliche Bühne	le 12 à 19 H 30
	EN .
Théâtre	le 18 à 20 H 30
f Heatie	

François COUPERIN - Michel-Richard DELALANDE MOTETS - L'EÇONS DE TENEBRES

Véronique GENS · Noémi RIME · Elisabeth MATIFFA William CHRISTIE

L'Auditorium / Châtelet	k 25 à 19H00
Eglisc MAREUILSUR-LAY	le 29 á 21 H 00

## NOVEMBRE 1991

Marc-Antoine CHARPENTIER
MISSA ASSUMPTA EST MARIA • LAETATUS SUM TE DEUM

Avec Isabelle DESROCHERS · Sandrine PIAU · Noemi RIME Mark PADMORE · Christophe LE PALUDIER · François PIOLINO Bernard DELETRE · François FAUCHE

CAEN	
Eglise Notre-Dame de la Gloriette	le 5 à 20 H 30
PARIS	•
Opéra Comique	ic 6 à 20 H 00
COME	
Basilique de San Fedele	le 8 à 21 H 00
ROME	
Eglise Saint-Ignace	le 10
PALERME	
Cathédrale	le II à 17H15
STRASBOURG	1. 14 1. 201720
Palais des Congrés	k 14 à 20 H 30
LYON	le 15 à 20 H 30
Eglise Saint-Bonaventure NEW YORK	R 13 & 20 ft 30
Brooklyn Academy of Music	le 20
WASHINGTON	R. 20

## DECEMBRE 1991

National Cathedral

RECITAL A DEUX CLAVECINS WILLIAM CHRISTIE · CHRISTOPHE ROUSSET BOCCHERINI · COUPERIN · LEROUX · RAMEAU

PARIS	
L' Auditorium/Châtelei	le 2 à 19 H 00
STRASBOURG Théaire National de Strasbourg	le 6 à 18 H 30

### George Frideric HANDEL **MESSIAH**

Avec Sandrine PIAU - Barbara SCHLICK - Gérard LESNE - Andreas SCHOLL Mark PADMORE - Nathan BERG - Jérôme CORREAS

Eglise Notre-Dame de	la Gioriette	le 13 à 20 H 30
PPROF LAGGE Davies on		
	CHERBOURG	
T- 11 1 17	•	ic 14 à 20 H 45
Eglise du Vœu		IC 14 8 40 D 93
_	MONTPELLIER	•
Eglise Notre Dame des	Tables	le 16 à 20 H 30
TRIBE LANGE DRING GO		20 10 2 20 1100
	PARIS	
5 to 6	********	le 17 à 19H 30
Palais Garnier		16 1/ 2 17 th 30
	CHAMBERY	
	CHAMBERI	
Espace Matraux		le 19 à 20 H 45
Copage 1-tunents		,c .

### **PECHINEY**

MÉDECINE

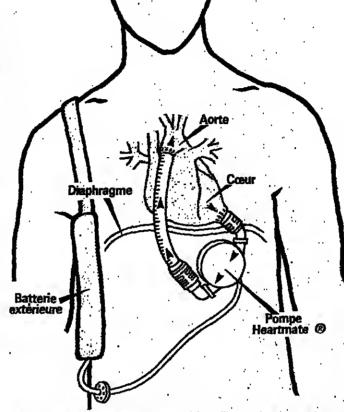
Assurant au malade une autonomie de plusieurs heures

# Une nouvelle technique d'assistance cardiaque a été expérimentée sur un Américain de trente ans

leire gaucha, parmettant une autonomie complète da plusieurs heures, a été implanté, aux Etats-Unis, sur un homme âgé de trente ans. L'intervention, qui a eu lieu le 6 septembre dernier au Texas Heart Institute (Houston, Taxas), a atá pratiquée par l'équipe du profes-seur O. H. Frazier.

M. Mike Templeton souffrait cardiaque était tel qu'une transplan-cardiaque était tel qu'une transplan-cation représentait pour lui la scule issue possible. Finalement, ou lieu de cela, les chirurgiens du Texas Heart Institute ont décidé d'expérimenter une nouvelle technique d'as-sistance cardiaque, totalement implantable et, surtout permettant au patient de bénéficier, icurs heures durant, d'une totale

L'appareil qui a été utilisé est un Heartmate fabriqué par la firme Thermo Cardiosystems Inc. (TCI), une filiale de Thermedies Inc. (Woburn, Massachusetts). Implanté dans la cavité abdominale juste en dessous du diaphragme, il est relié au système cardio-vasculaire de telle manière qu'il remplace complète-ment le ventricule gauche défaillant. A l'autre extrémité, cet appareil est relie à une batterie externe implan-tée sous l'aisselle. Le courant permettant à l'Heartmate de fonction-ner est transmis par l'intermédiaire d'un implant percutané appelé Der-



être en permanence relié à une demi-comprimé d'aspirine par jour

Toutefois, on sait déjà que le

concept de cœur auditaire ne s'op-

pose en nen au cœur amificiel. L'ex-

périence e en effet montré que l'as-

sistence du ventricule gauche n'était

pas suffisante dans les insuffisances

cardiaques aiguês et chroniques qui touchent à la fois le ventricule droit

et le ventricule gauche. Ces cas, qui

sont les plus nombreux, nécessitent

le remplecement mécanique de le

totalité de la fonction cardiaque ou

une transplantation. Si, pendant ces

dernières ennées, lee efforts des

ingénieurs ont porté surtout sur le développement des systèmes d'as-

sistance ventriculaire gauche totale-ment implantée, ce n'est pas parce

que cette solution répondait mieux

aux besoins mais seulement perce

luation objective.

maport. Les deux evantages princi- fait qu'il ne nécessite pratiquement paux de ce procédé sont, d'une part, aucun traitement anticoagulant (le le fait qu'il n'oblige pas le patient à malade doit seulement prendre un source énergétique; et de l'autre, le tout au long de la période de réani-

à se demander s'il ne pourra pas, en définitive, se passer d'une transplanintervention survient un peu pins de deux mois après que des experts de l'Institut de médecine de l'Académie des sciences des États-Unis curent cacourage, dans un rapport qui avant fait grand bruit, la poursuire des programmes visant à la mise au point d'un cœur artificiel

Quatres firmes américaines travail outre équipe du Texas Heart Insti-tute), 3M (avec un groupe de Hershey Medical Center de l'université de Pennsylvanie), Nimbus Corp. (en collaboration avec la Clev nic Foundation) et l'Artificial Heart Laboratory de l'université de l'Utah, dirigé par Donald Olsen. Hors des Etats-Unis, Aérospatiale développe également un programme de ce type.

Pour ce qui concerne les seuls appareils d'assistance ventriculaire iche, TCI est en concurrence evec Novacor, une filiale de la société américaine Baxter (le Monde daté 8-9 septembre). Les premières experimentations animales de ce procédé devaient débuter ce mois-ci aux Etats-Unia. Les responsables de ce projet espèrent ainsi implanter, des l'an prochain, les premiers appareils

POINT DE VUE

# Dépasser l'obstacle financier

par Didier Lapeyre, O. H. Frazier et Pierre Marion années permettra de faire une éva-

est surprer puisse perler de cœur artificiel sens immédietement évoquer des coûts estronomiques et des obstacles financiers infranchis La première implantation au Texas Heart Institute d'un appareil d'assis-tance ventriculaire gauche permanent totalement implanté nous donne l'occasion de dissiper quelques idées recues tant sur le plan technique que sur celui des coûts.

La transplantation cardiaque s'est imposée eujourd'hui comme un moyen thérapeutique presque banal. Meineureusement, le nombre res-treint des donneurs limite considérablement son champ d'application. Le délai d'attents aux Etats-Unis est de conquante jours. Cette attente se fait souvent en unités de soins intensifs. ca qui représente en moyenne une dépense de 100 000 dollars avant même la transplantation ...

Le coût de celle-ci et celui du trai tement immunologique pendant deux ens représentent une dépense du même ordre. Le nombre de malades transplantés ne dépasse pas deux mile alors que le nombre de candidats our pourraient en bénéficier est au moins de 15 000 chaque année. Pour ces malades qui ne seront pas transplantés, les dépenses médicales pendant les demiers mois de leur existence sont supérieures à celles de le transplantation. Le bénéfice correspondant en termes ds coût/efficacité est pourtant dérisoire.

L'appareil Cardiomate, son implantation et l'hospitalisation nécessaire coûtent 150 000 dollars. Cet appa reil ne nécessite ni maintenance ni surveillance. Son coût serait considéautenation de s'il s'agissait d'un exemplaire d'une série industrielle de plusieurs milliers et si plusieurs systèmes étals nt en concurrencs. Il serait alors bien surprenent que le prix de ce qui, au demeurant, n'est qu'une simple pompe, dépasse 100 000 francs.

Il faut maintenant évaluer, non pas la technologie utilisée (qui a fait ses preuves en expérimentation animale). mais la valeur du concept en clinique humaine : la prise en charge du seul ventricule geuche est-elle suffisante?
A quel type de maladie en insuffisance cardieque s'applique-t-ella?
Cluel est l'avenir du cosur laissé en place? La pompe auxiliaire peut-elle à elle seule assurer une circulation normale si le coeur laissé en place casse de fonctionner ou continue de se détériorer? Quel sera l'avenir après plusieurs années de fonctionnement? Ne faudra-t-il pas, à terme, remplacer cet appareillage par un coaur artificiel totel? Personne ne peut encore répondre à ces questions. Seule l'obà réaliser. La mise au point d'un vrai cœur artificiel rempleçant le cœur défaillant reste donc nécessaire.

Il n'existe pas aujourd'hui d'obsta-cles d'ordre fondemental à cette réalisation. Les solutions techniques existent. Mais les vraies difficultés tiennent essentiellement aux investissements trèe coûteux que la mise au point de tels appareils implique.

Pour devenir une réalité clinique, le cœur artificiel doit se présenter comme une véritable solution mécanique à la transplantation cardiaque et permettre le réhabilitation du melade pendent plusieurs années dens des conditions de coûte et d'efficacité qui autorisent son utilisa-tion courante. Plueieurs systèmes prothétiques entièrement implantés sont actuellement en développement.

Déjà un animal vit de façon auto-

ratoire du professeur W. Pierce à l'université de Pennsylvanie grace à un prototype développé per la société 3 M. L'énergie électrique est transférée à travers la peau sans aucune effraction de la barrière cutanée par induction électromagnétique. Une batterie rechargeable de 700 grammes, qui peut être facilement remplecée, permet une autonomie complète de plusieurs heures.

Didier Lapeyre est directeur du programme Cœur artificiel. Texas heart institute (Houston); O. H. Frazier est directeur du progremme de transplentation cardiaque, Texas Heart Institute (Houston) : Pierre Marion est professeur honoraire à l'université de Lyon, encien president de l'Académie de chirurgie.

LE NOUVEAU

PORTUGAL,

FESTIVAL EUROPALIA.

De septembre à décembre 91, le Portugal est en Belgique, pour vous proposer un panorama de sa culture dans le cadre d'Europalia 91. Europalia est une biennale des Arts et de la Culture dont la particularité est d'offrir une vision pluridisciplinaire de la vie culturelle présente et passée du pays invité. Après 9 pays d'Europe et le Japon, le Portugal est donc

Au programme, quelque 20 expositions d'art ancien et d'art moderne. Plus de 150 concerts de musique classique et contemporaine. De la danse avec le célèbre ballet Gulbenkian. Du théâtre de toutes les époques. Du cinéma en compagnie, entre autres, de Manoel de Oliveira. Des colloques historiques et littéraires. Diverses animations. Ainsi qu'une exploration de la littérature avec Fernando Pessoa.

Par sa situation et ses découvertes, le Portugal était véritablement la porte de l'Europe sur le monde. Le carrefour des civilisations. Connu pour ses richesses, il recèle bien des trésors inconnus. Le festival Europalia vous invite EUROPALIA à les déconvrir.

Pour toutes informations et le programme complet, appelez la Fondation Europalia International au 02-507 85 94.

PORTUGAL

L'Europe à la découverte du Portugal.



sistance cardiaque

rtiain de trentes

icle financier

La deuxième Coupe du monde de rugby a lieu du 3 octobre au 2 novembre, au France et dans les îles Britanniques. Le match d'ouverture oppose l'Angleterre et la Nouvelle-Zélande, tenante. du titre, à Twickenham, le jeudi 3 octobre. Cette compétition, la première d'ampleur mondiale à se dérouler sur les terrains de plusieurs pays auropéens, marqua un tournant dens l'histoire d'un sport amateur où l'argent prend une importance crois-

Les Samna Occidentales supplantent le Tunga. En quatre ans, le seul changement sur la planète ovale proviendrait de sa contrée la plus reculée. C'est' dn mnins ce qu'indique la comparaison de la liste des seize participants à la phase finale de la deuxième Coupe du mande avec celle de la première. Des îles microscopiques remplacent un archipel tout aussi lilliputien du Pacifique sud. Piètre symbole pour une ère nnuvelle.

D'autant plus que les grands absents de cette deuxième édition seront les mêmes qu'en. 1987. L'Afrique du Sud a mis fin trop tard à sa pulitique d'apartheid pour que ses Springboks soient à l'heure. L'URSS aura raté le rendez-vnus en raison de la lenteur de soo administration. Dés Inrs, à l'exception d'une équipe de Galles déchue, les favnris sont sans surdechue, les lavaris sont sans sur-prise: Australiens et Néo-Zélan-dais, Anglais, Français et Ecossais devraient émerger sans difficulté des poules paur co découdre à partir des quarts de finale, supré-

matie mondiale en jeu. Voici le vrai changement : en débarquaot sur la terre de celui qui lui a donné son nom, le tro-phée William-Webb-Ellis (1) acquiert une dimension réellement moodiale, même si l'élite du rugby reste très étroite. En Australie et en Nouvelle Zelande, il ne s'agri-sait que d'un station d'essai, accepté du bont des lèvres par des Britanniques qui craignaient que

# LA COUPE DU MONDE DE RUGBY

Angleterre-Nouvelle-Zélande en match d'ouverture, le 3 octobre

# L'argent bouscule la tradition de l'ovalie

distribuées en vertu d'une logique anglo-saxnune parfinis noscure. Cette année, seuls les quarts de finalistes de la première édition nut eu le privilège d'une qualifica-tinn d'affice. Tantes les autres équipes sant passées par des pbases éliminataires, jouées en fonction des zones géographiques, seinn le vœn d'Albert Ferrasse, président de la Fédération francaise de rugby (FFR). C'est ainsi que les redoutables plaqueurs des Samoa Occidentales unt pu conquerir la place du Tonga, à la régulière.

### Succès populaire

Les membres les plus conserva-tenrs de l'International Rugby Board (2) ont dû se rendre à l'évidence. Le rugby est maintenant doté de sa grande manifestation, quadriennale comme les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football, et elle rencontre un vrai succès auprès du public. Pintôt que de lutter contre l'irré-versible, le Board a danc choisi d'accompagner un mouvement qui était en train de lui échapper.

Il y a quatre ans, les droits de la compétition avaient été revendus à compétition avaient ete revendus à la firme West Nally, pour un forfait de 5 millions de dollars. L'intermédiaire avait perdu de l'argent. Cette fnis, assuré d'empocher de substantiels bénéfices, le commité d'organisation, émanation directe du Board, à créé deux soiétés, établies hors du Royaume-Uni pour échapper à de lourds prélève-

La Rugby World Cup Ltd, installée dans le paradis fiscal de l'île de Man, s'occupe de l'organisation de l'épreuve et des relations publiques. La Rugby World Cup BV, basée aux Pays-Bas, est chargée de toutes les activités commerciales. toutes les activités commerciales.
Les sponsors, au combre de six, oct été quelque peu déroutés devant tette entreuve bicéphale.
Cinq oot choisi la Graode-Breingne, un seul - la Société générale privilégiera la France. Ils n'en auraient pas moins déjà payé quelque 200 millions de francs; largement plus que les prévisions autorités les droits de retrans-

eux, les 100 millions de francs. Dans ce damaine, les temps changent aussi. Rugby World Cup BV et son courtier, CPMA, ont préféré traiter avec des chaînes privées – ITV outre-Manche, TFt et Canal flus en France. Les choines publiques sur les ranes.

chaines publiques sur les rangs, Antenne 2 et la BBC, ponrtant liées avec les fédérations pour la retransmissina du Taurani des cinq nations, ant du s'incliner. Malgré les récriminations d'Albert Ferrasse, partisan achamé de ces dernières, la logique commerciale l'n emporté. Le président de la FFR, qui doit

quitter san paste peu aprés la finale de la Coupe, se consolera avec les recettes encaissées aux gnichets des huit rencontres dispu-tées en France. Elles reviendront intégralement à la FFR. Les frais de séjour des équipes déduits, d lui resterait un bénéfice à peu près lui resterait un bénéfice à peu pres équivalent à celui de deux tour-nois des cinq nations. La fédéra-tinn anglaise n'aura pas nnn plus à s'inquiéter : le billet pour la finale de Twicken ham s'écbange déjà entre 6 000 francs et 25 000 francs au marché noir. Au total, le béné-fice escompté pour la Coupe du monde devrait atteindre les 400 millinns de francs. Marcel Martin, trésorier du Board et pré-sident français de Rugby Warld Cup BV, peut s'exclamer que «le rugby a plus bougé en cinq ans qu'il ne l'avait fait dans le siècle précèdents / L'ovale est tnut simplement devenu un business.

### Une brèche dans l'amateurisme

Les stades pieins, le spectacle vendu aux télévisions, restent les acteurs. Les joueurs ont loogtemps fait les frais de la fiction du sport amateur, hypocritement maintenue par un Board qui préfère fermer les yeux sur la professionnalisatinn croissante des clubs. « D'un côté les fédérations préchent en faveur de valeurs traditionnelles et Invoquent la moralle, s'emportait le joueur écossais Finlay Calder dans un entretien au Times. D'un autre côté, quand il s'agit de mener leurs affaires, elles pensent argent.

argent! Il fauira bien mettre les principes en accord avec les actes. Le 12 octobre 1990, le tabou des rémunérations a sauté à Edim-bourg. Le Board, sous la menace d'un rugby à treize professionnel qui débauche les meilleurs quinzistes, a accepté de réviser l'article 4 de son réglement, celui qui forte sur l'amateurisme. Les joueurs ont désormais le droit de toucher de l'argent pour des activi-tés qui ne sont pas directement liées an rugby (le Monde du 19 février). Certes, devant les grin-cements de dents des Anglais, le Board a édulcoré depuis la nouvelle règle, en laissant chaque

fédération libre de l'appliquer à sa gnise. Mais la brèche est ouverte. gnise. Mais la brèche est ouverte.

Les All Blacks, aidés par une fédération libérale, s'y sont engoufirés les premiers en créant une société chargée de gérer l'image des jnueurs. Les Ecnssais, les Anglais nnt suivi, non sans mal. Chez les Français, nn comptait fermement sur la Coupe du monde pour faire avancer le débat. Le chiffre de 400 000 francs pnur chacun avait été avancé. Depuis, chiffre de 400 000 francs paur chacun avait été avancé. Depuis, la FFR a préféré s'en ienir au bon vieux « manque à gagner » qui garantit près de 40 000 francs de dédnmmagements pour l'épreuve et sa préparatinn. Un vent de francé avant sous les blances de la chacula de la la chacula de la chacul frande ayant souffié, les bleus seraient aussi assurés d'une jolie récompense en cas de bons résultats à partir des quarts de finale. Les jnueurs l'ont en tout cas clairement laissé entendre : après

le mois d'octobre il ne sera plus question de se contenter de ces petits marchandages. Le monde du rugby change, l'argent y a fait une apparition anssi tardive que voyante, et ils o'entendent pas être les derniers à en bénéficier.

### JÉROME FENOGLIO

Etudiant anglais de bonne famille qui, par anticonformisme, décida le pre-mier de courir avec le ballon en main, sur le rerrain du collège de Rugby, en 1823.

(2) Gouvernement officieux du rugby ruspidial qui comprend hult natings ayant le statut de membre fondateur: Angleterre, pays de Galles, Ecosse, Irlande, Afrique du Sod, Australie, Nou-velle-Zelande et la France, depuis 1978 spilement.

# Les rendez-vous à la télévision

Les seize équipes sont réparties en quaire poules. Groupe 1 : Angleterre, Etats-Unis, Italie et Nouvelle-Zé-lande; groupe 2 : Ecosse, Irlaode, Japon et Zimbahwe; graupe 3 : Lapon et Australie rays de Galles Japon et Zimbahwe; grnupe 3:
Argentine, Australie, pays de Galles
et Samoa occidentales; groupe 4:
Canada, Fidji, France et Roumanie.
Les deux premiers de chaque poule
seront qualifiés pour les quarts de
finale. Les demi-finales sont programmées le 26 et le 27 octobre, la
finale ayant lieu le 2 nuvembre.
Vingt matches seront retransmis par
Canal Plus et TF1, en direct ou en
différé. La chaine câblée TV Sport
en retransmettra trente et un. Le
calendrier est le snivant (heures

calendrier est le snivant (heures

DE QUALIFICATION

Jendi 3 octubre : Angleterre-Nuvelle-Zélande à Twickenham (direct à 15 h sur Canal Plus et TV Sport; diffère à minuit sur TF1).

Vendredi 4 octobre: France-Rou-manie à Béziers (direct à 20 heures sur Canal Plus et TV Sport; différé à 23 h 50 sur TFt); Australie-Ar-gentine à Llanelli (direct à 15 heures sur TV Sport)

sur TV Sport). Sur IV Sport).

Samedi 5 octobre: Fidji-Canada à Bayonne (20 heures, en différé sur Canal Plus à 22 b 5); Italie-Etats-Unis à Ottley (direct à 13 heures sur TV Sport); Ecosse-Japon à Edimbuurg (direct à 15 beures sur TV Sport)

Dimanche 6 octubre : Galles-Samoa occidentales à Cardiff (direct à 13 heures sur Canal Plus et TV Sport); Irlande-Zimbabwe à Dublin (direct à 15 heures sur

TV Sport).

Mardi 8 octobre: France-Fidji à Grenoble (direct à 20 heures sur Canal Plus et TV Sport; différé à minuit sur TF 1); Nouvelle-Zélande-Etats-Unis à Ginucester (direct à 13 heures sur TV Sport); Angleterre-Italie à Twickenbam (direct à 15 heures sur TV Sport).

Misseredi 9 octobre: Canada-Rous-TV Sport).

Mercredi 9 octobre : Canada-Rou-Mercredi 9 octobre: Canada-Rou-maoie à Tnulnuse (direct à 17 beures sur Canal Plus et TV Sport); pays de Galles-Argentine à Cardiff (direct à 20 heures sur TV Sport, diffère à 0 h 15 sur TF1); Australia-Samea occidentales à Pon-TV Sport, différé à 0 h 15 sur (1F1); Australie-Samoa occidentales à Pon-typnol (direct à 13 heures sur TV Sport); Irlande-Japon à Dublin (direct à 15 heures sur TV Sport); Ecosse-Zimbabwe à Edimbourg (15 heures, en différé à 18 h 40 sur TV Sport);

Vendredi 11 octobre: Angleterre-Etats-Unis à Twickenham (direct à 15 heures sur Canal Plus et TV Sport)

Samedi 12 octobre: Ecosse-Irlande à Edimbourg (direct à 13 h 30 sur Canal Plus et TV Sport); pays de Galles-Australie à Cardiff (direct à 15 h 15 sur Canal Plus et TV Sport); Fidii-Roymanie à Brive à Sport); Fidji-Roumanie à Brive à 19 heures (seconde mi-temps à 19 h 40 sur TV Sport; intégral différe à 23 h 25 sur TF 1).

Dimanche 13 octobre: Nouvelle-Zélande-Italie à Leicester (direct à 15 heures sur Canal Plus et TV SPort): France-Canada à Agen 15 heures sur Canal Fils di TV SPort): France-Canada à Agen (direct à 16 h 45 sur TF l et IV Sport): Argentine-Samoa occi-dentales à Pantyridd (direct à 13 heures sur TV Sport).

Lundi t4 octobre : Zimbabwe-Ja-pon à Beffast (direct à 15 heures sur TV Sport).

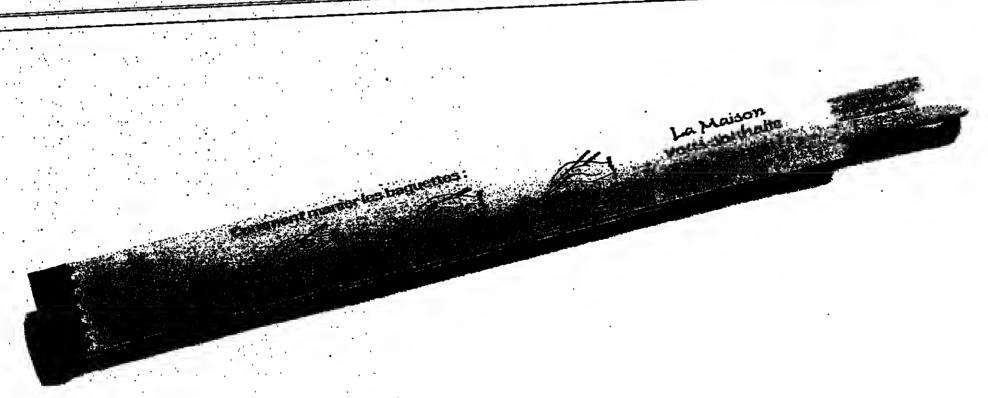
QUARTS DE FINALE
Samedi 19 octobre: premier poule
2-deuxième poule 3 à Edimbourg
(direct à 13 heures sur Canal Plus et TV Spart); premier paule 4-deuxième poule 1 à Paris (direct à 15 heures sur TF1 et TV Sport). Dimanche 20 octubre: premier poule 3-deuxième poule 2 à Dubin (direct à 13 heures sur Canal Plus et TV Spurt); premier puule 1-deuxième poule 4 à Lille (direct à 15 heures sur TF1 et TV Sport). DEMI-FINALES

Samedi 26 octobre : à Edimbourg, match entre les vainqueurs de finale joués le 19 (direct à 14 b 30 sur TF1 et TV Sport). Dimanche 27 octobre: à Dublin, match entre les vainqueurs des deux quarts de finale joués le 20 (direct à 15 h 30 sur Canal Plus et TV Sport).

POUR LA TROISIEME PLACE Mercredi 30 octnbre : à Cardiff (direct à 15 h 30 sur Canal Plus et

FINALE Samedi 2 novembre: à Twicken-ham (direct à 15 h 30 sur TF1 et TV Sport).

D La composition du XV de France contre la Roumanie. - La France disputera son premier match de la Coupe du mande conmatch de la Coupe du mande con-tre la Roumanie, vendredi 4 octo-bre, à Béziers. L'équipe sera la suivante : Serge Blanco – Philippe Saint-André, Thierry Lacrnix, Franck Mesnel, Patrice Lagisquet – Didier Camberabero (n.), Fabien Galtbie (m.)-Laurent Cabannes, Abdelatif Benazzi, Eric Champ -Olivier Roumat, Jean-Marie Cadicu - Pascal Ondarts, Philippe Marocco, Grégoire Lascube



# Comment manier la langue:

Sortir métro Saint-Michel 2. Marcher jusqu'au 71 boulevard Saint-Germain
 Entrer dans la plus grande Librairie Internationale de France.

100 QUOTIDIENS, 1000 MAGAZINES, 100 000 LIVRES EN LANGUES ÉTRANGÈRES.



AGITATEUR DEPUIS 1954.

14 Le Monde • Jeudi 3 octobre 1991 •

Poussé par l'Europe, l'enseignement supérieur français redécouvre sa vocation internationale. Mais il se heurte à bien des obstacles matériels et institutionnels

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

ORDEAUX en 1990, Mar-seille en 1991 : les présidents d'université ont le sens du symbole. Pour démontrer que l'enseigne-ment supérieur français est décide à prendre le large, à rompre ses amarres trop hexagonales, bref à construire de véritables politiques d'échanges et de coopération evec ses homologues étrangers, quels meilleurs sites, en effet, que ces deux ports de vieille tradition!

La cité phocéenne, en particulier où vient de se dérouler, les 26 et 27 septembre, la deuxième rencon-tre Universités et relations interna-tionales, organisée par la COREX (commission des relations exté rieures de la conférence des prési-dents d'université), est bien à l'image de ce vent nouveau qui souf-fle sur l'Université : foisonnante et desordonnée, tournée vers la haute mer, mais encore engoncée dans ses frontières naturelles.

Car le mouvement est désormais lance : les responsables universitaires réfléchissent sérieusement à la dimension internationale de leurs établissements et de leurs activités. Cenes, la tradition est très ancienne, chez les chercheurs, des échanges, des colloques scientifiques ou des séjours dans les laboratoires étrangers. Sans oublier l'accueil, traditionnel, des étudiants francophones, Mais chacun souligne, aujourd'hui, la nécessité de dépasser ces actions ponctuelles et individuelles.

Tout contribue à cette prise de conscience. Le déclie le plus spectaculaire a été provoqué, depuis quatre ans, par la mise en place de programmes universitaires par la 
Communauté économique européenne. Erasmus pour les échanges d'étudiants et d'enseignants, Comett pour le développement des relations universités-entreprises, Lingua pour l'enseignament des langues et, plus récemment, Force pour la formation continue et Tempus pour l'aide aux pays d'Europe centrale et orientale de l'avis général, servi de

### **Ambassadrices** de haut niveau

Les bouleversements à l'Est, depuis deux ans, ont accéléré le mogvement, ils n'ont pas sculement mvivé ou éveillé les sentiments de solidarité à l'égard d'universités étouffées par les anciens régimes communistes. Ils ont aussi plongé les universités françaises dans un bain de coneurrence directe avec leurs homologues allemandes, britanniques, mais nussi américaines. Enfin, la faillite de plus ca plus inquiétante des universités africaines francophones, nées dans le giron français, ne permettra plus d'esquiver très longtemps un sévère réexamen de la coopération avec ces

Mais la pression n'est pas scule-ment externe. L'émergence, en

France, de régions ou de collectivi-tés locales plus mûres et plus ambitieuses, soucieuses de s'affirmer dans le concert européen, incite éga-lement les responsables universitaires e se tourner vers l'extérieur. A l'exceptioo de Paris, toujours encline à vivre sur ses acquis, la plupart des régions poussent leurs uni-versités à s'afficher à l'étranger et à jouer les embassadrices de heut

Ainsi les quatre universités d'Aquitaine (les trois bordelaises et Paul ont-elles constitué un réseau informel et reunissent régulièrement leurs vice-présidents chargés des reletions internetionales afin de multiplier les contacts. De même, les universités de Rennes, Nantes, Brest, Angers et Le Mans ont créé le réseau Grand Ouest, notamment pour développer et conrdonner leurs actions européennes. La région de Picardie a été plus volontariste : elle a suscité la création d'une associe-tion regroupant l'université d'Amiens, celle de Compiègne et l'école superieure de commerce d'Amiens, afin de pouvoir travailler avec uo interlocuteur uoique. Au passage, et même s'il y a une part de mode dans cet engouement, de nombreux universitaires constatent que l'ouverture internationale est un bon moyen de renforcer leur noto-riété à l'intérieur de l'Hexagone.

### **Enthousiasme** de néophytes

L'Etat, enfin, o'est pas en reste. Si elle est engagée depuis trop peu de temps pour avoir un effet seosible, la politique contractuelle entre le ministère de l'éducation nationale et les universités a toutefois permis d'afficher les échanges internationaux comme uoe fonction impor-tante de l'Université. Et, surtout, le plan de développement «Universi-lés 2000» a attribué à quatre villes universitaires dans l'Immédiat (Strasbourg, Grenoble, Lille et Toulouse) le statut de «pôle européen». Avec aotamment pour objectif de pousser les établissements d'enseigaement supérieur d'une même ville à se coordonner pour renforcer leur politique d'information et de présence à l'etranger.

Bref. l'international est devenu un terrain d'aventures excitaot pour bien des universitaires. Il suffisait, pour s'en convaincre, de constater que la quasi-totalité des universités étaient représentées à Marseille; dens un œcuménisme inhabituel des enseignants-chercheurs et des personnels administratifs. Et que toutes les administrations concernées avaient fait le déplacement, du ministère de l'éducation à celui de la recherche, en passant par les affaires

étrangères et la coopération. Comme l'explique M™ Mireille Bernex, chargée de mission et inlas-sable animatrice de le COREX, les universités sont meiotenant conscientes de la nécessité de dépasser les échanges individuels traditionnels pour élaborer une politique extérieure d'ensemble. Pour des rai-sons d'efficacité, tout d'abord : les missions à l'étranger coûtent cher et il est bien souvent nécessaire de réduire redondances et gaspillages. En outre, la technicité croissante de ces échanges et le nécessité de mieux assurer leur suivi imposent aux universités de mieux coordooner les compétences. Mais, au-delà de ces contraintes, souligne-t-elle, « les uni-

plupart des responsables soulignent notamment les contradictions entre les règles de la Communauté curopéenne et celles de la comptabilité publique française auxquelles sont soumises les universités. « En matière d'échanges internationaux, beaucoup de problèmes sont hors

norme et nécessitent des réoctions ropides ou des solutions sur mesure », souligne Mes Liliane Ker-jan, vice-présidente de l'université



des troditions très anciennes de mobilité, oprés des décennies de repliement ». Cet enthousiasme de les difficultés de tous ordres que rencontreut les nouveaux plénipotentiaires de l'Université française, à commencer par l'opacité de leur propre établissement. Ainsi, blen des enseignants ou des responsables de service de teletions internationales partagent cette expérience un peu génante d'apprendre, lors d'une visite à Salamanque ou à Londres, à Göttingen ou à Prague, que tel de leur collègue effectuair, trois jours auparavant, une mission similaire auprès des mêmes ioterlocuteurs.

### **Problèmes** hors norme

Et les exemples sont nombreux de conventions passées par tel universi-taire pour développer les échanges avec un établissement étranger, mais qui restent en jachère faute de suivi et de pilotage sérieux. En outre, cha-cun recoonaît que le recherche éebeppe, pour l'essentiel, à le vologié de coordination et demeure le privilège jalousement gardé des patrons de leboratoire.

A ces frontières intérieures s'ejoutent mille facteurs de blocage. La

Rennes-IL avant de plaider pour un assouplisseme ot des réglementa-tions. Un problème que M= Elsa Rollwagen, responsable des relations ioternationales à Paris VIII-Saiot-Denis, admet sans hésitation avoir cootourné : au risque d'attirer l'attention de la Cour des comptes, particulièrement sourcilleuse co le matière, elle à créé une association loi 1901, mieux à même de gérer « les cas de figure non prévus par les

De même, le manque de moyens

des services de relations internationales conduit bien des universitaires à lorgner avec eovie vers leurs homologues espagnols, par exemple, qui mobilisent souvent plus de dix personnes pour gérer ce développe-ment européen. Lasse d'attendre des dgets plus glorieux, l'université de Picardie e sauté le pas et introduit, daos les droits d'inscription étudiants, une contribution spécifique de 20 francs qui lui donce davantage de marge de menœuvre. Cela ne permet cependant pas de résoudre l'un des gros points noirs des échanges internationaux : celoi du logement des étudiants ou des enseignants étrangers dont M. Albert Pré-vost, directeur du Centre national des œuvres universitaires et sco-laires, o'a pas hésité à dire qu'il risque désormais de « mettre en péril l'ensemble des programmes euro-

Mais si tout le monde se debrouille tant bieo que mal, chacun admet que ce bricolage risque de doucher les enthousiasmes. Les eraiotes d'un essoufflement sont multiples. Ainsi, s'il e bien pris soio de souligner que la quasi-totalité des étudiants partis à l'étranger dans le cadre d'Erasmus jugent avoir pro-gresse durant leur séjour, M. Jean-Claude Martin, président de l'uni-versité Peul-Sabatier à Toulouse, a mis en avant deux chiffres préoccu-pants : 36 % des candidats à l'échange se sont finalement désistés en 1990-1991 et 12 % des fonds dis-

### Une agence nationale

M. Robert Ellrodt, présideot honoraire de Paris-III, a fait preuve de la même prudence à propos du programme Tempus : si, cette année, la France e présente 181 proannée, la France e presente 181 pro-jets de coopération sur les 318 rete-ous eu total (contre 137 pour l'Allemagne et 203 pour la Grande-Bretagne), elle ne joue le rôle de coordonnateur que dans 52 projets, cootre 98 pour les Allemands. Et de conclure : « La multiplicité des sources de financement et des ins-tances de dérision constitue un frein tances de décision constitue un frein ou développement des actions inter-

Uoe protestation reprise par tous les participaots à la rencontre de Marseille, «Il y o trop de « guichets » et d'Interlocuteurs », à lancé M. Michel Bornancia, président de l'université de Nice et de la Conféreoce des présidents d'université. Tant il est vrai que, dans le maquis des ministères (éducation nationale, affeires, étraogères, coopération recherche), il est extremement diffi-cile de trouver sa voie et, plus encore, de dresser un panorama fia-ble et complet de l'ensemble de l'ef-fort des universités.

Mireille Bernex ne mâche pas ses mots sur ce poiot : « Le mode de fonctionnement actuel ne peut plus durer. Cela pose un vrai probléme de crédibilité vis-à-vis de nos interlocuteurs étrangers, qui se moquent de nos subtilités administratives. » En termes moins diplometiques, une universitaire de Clermont-Ferrand laoçait: « . u milieu de tous ces bureaux et de tous ces ministères qui passent leur temps à se bouffer le nez, on n l'impression d'être des pan-

tins. » Il revenait à M. Régis Ritz, prési dent de l'université Bordeaux-III (Michel-de-Montaigne) et président de la COREX; de résumer le senti-ment général : à l'instar du DAAD allemand, qui coordonne l'ensemble des actions à l'étranger des oniversites d'outre-Rhin, « la création d'un agence des relations internationales universitaires permetrait de résoudre le problème de lo dispersion des gui-chets. C'est un dossier qu'il fout

**GÉRARD COURTOIS** 

### Passe ton bac d'abord!

HRISTIANE RUFFEL evait choiei le Sor-bonne. Par fidélité aux ennées pessées sur les bencs de l'illustre maison qui lui eveit délivré sa licence de fettres modernes, puie son diplôme d'études eppro-fondies (DEA) de linguistique. Cette fois, elle reveneit dans le temple pour suivre les cours d'agrégation, souhaitant se présen-ter au concours par la voie interne, eprès vingt deuxens de bons et loyaux services dens l'éducation nationale comma professeur certifié.

Grâce eu congé de mobilité créé en 1990 dont bénéficient, cette ennée, six cents professeurs de second degré, elle alleit pouvoir préperer le concours, sérieusement, à plein temps.

Meis Christiene Ruffel devra faire son deuil de sa chère Sorbonne, Pour l'inscrire, l'université Paris-IV, de loin la plus cotée pour la préparation à l'egrégation des lettres, lui récleme, sans en démordre, de fournir dans les huit jours l'originel de son diplôme du beccalauréet, obtenu il y a tout juste trente ens. Promotion interne ou pas, un CAPES n'est pas un diplôme, meis un concours de recrutement, expliquet-on très sérieusement au service de la scolerité de Paris-IV.

Donc rien ne prouve que ce professeur certifié qui corrige le bac depuis vingtdeux ans soit bien titulaire du precieux parchemin. Et · Ruffel d'un parcours etypique et rariseime, s'était retrouvée certifiée en eyant échappé au bec? A Peris-IV, on sffirme que cet exploit est possible. Et, visiblement, on ne mange pas de ce pain-là.

. ≾⊃∺

2

De guerre lasse, après une occupation symbolique du bureau des inscriptions et son expulsion à l'heure de le fermeture, mercredi 25 septembre, par quel-ques viglles dépêchés sur les lleux, le professeur récalcitrant est allée sonner à la porte de l'université voisine. Peris-III. dite «Sorbonne nouvelle», l'e inediplômes obtenue dene l'enseignement eupérieur, licence et DEA.

**CHRISTINE GARIN** 

# La Communauté à distance

**ATHÈNES** 

de notre envoyée spéciale

LABORER une politique commune en matière d'enseignement à distance peut, peredoxalcment, nécessiter quelques réunions. Le 25 novembre, le coneeil de le chere, à Bruxelles, eur le dossier de l'ensaignement. Permi les différents doseiers étudiée, les ministres de l'éducation des Douze axamineront celui de la formation à distance, autrefois précemé comme le parent pauvre de la transmission de connaissances, réservé aux élàves « empêchés » par le meladie ou par des contraintes familiales

Pour préparer ce doesier et présenter eux responsables politiques un mémorendum, la commission de la Communauté économique européenne vient de réunir, du 25 eu 27 septembre à Athènee, les différente pertenelres concernés : enseignants, professionnels de la communication, industriels, experts multimédias et fonctionnairee chargés de la formation.

Utile rencontre pour tenter de dissiper le flau qui entoure l'enseignement à distence. Les initiatives communautaires en es domaine sont trop disparatee pour permettre d'afficher une volonté collective. Les programmes Erastent chacun un volet sur le formetion à distance. Et chacun e'accorde pour estimer qu'il faut non seulement clarifier cet imbroglio, mais eussi éleborer des objectifs communs en s'eppuyent sur les expériences en cours.

Du Portugal à l'ancienne Allemagne de l'Est, de le Grande-Bretagne à l'Italie, les infrastructures exietem. Mais elles sont fort diverses. Quel repport, en effet, entre l'universné ouverre (Opan University) britannique, le doyenne du genre, qui touche cette année plus deux cent mille personnes sur la quasi-totalité du territoire communautaire et l'Universidade Aberta du Portugal, ebritam moine de dix mille étudiants pour sa deuxième rentrée?

### Des méthodes radicalement différentes

Qualle relation envisageable entre le evstème italien, consortium de eociétés multinetionales, d'universités et d'organisations semipubliques, et la Fédération interuniversitaire de l'enseignement à distance (RED) française qui essocia vingt-trois centres dépendent de leur université mère?

En dehora du fait qu'ils conçoivent de façon cemrelisée un enseignement ensuite diffusé localement, leure méthodes som parfois radicalement différentes. Leurs embitions eussi, certains ayant un rayon d'action limité au territoire naconel, d'sutres faieant déjà preuve d'un certain expansionnisme.

Ces différences de structures peuvent être un atout au niveau des Douze, si, comme le dh M~ Vesso Papandréou, commissaire grac de la CEE chargé des ressources humainee, de l'éducation, de la formation et de la jeunesse, chacun évite de se focaliser sur ees propres

Une association (EADTU) réunissant les différents organismes a été créée en 1987, meie elle ne suffit pas à calmer les velléités de certains. Ainsi, l'Open University britannique multiplie ses points d'enerage dans le Communeuté, pendant que le FernUniversitat allemande se réserva la part du lion en direction des pays de l'Est.

En vue de la réunion du conseil, le commission devrain proposer la création d'un « réseau transnational européen », permettent transferta, équivelences, utilisación des mêmes productions dene le respect des drohs d'auteur. Enfin la présence de l'association européenne Saturn lassociation des universités ouvertes et de l'industris| eu colloque a permis d'Ineister sur la nécessité d'un enseignement à distance edapté aux besoins des entreprises.

MICHÈLE AULAGNON



OCTOBRE 1991

L'EXPLOSION **SCOLAIRE** UNIVERSITAIRE

LEZ VOTRE ANGLAS

ires rares a la

REPÈRES

secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale (FEN), a précisé,

mercredi 25 septembre, le calendrier d'organisation du congrès extraordinaire qui doit permettre de modifier

les structures internes de la lédéra-

tion. Le principe en avait été arrêté

lors du dernier congrès national de la

PEN à Clermont-Ferrand, en février

1991. Le congrès extraordinaire aura

lieu fin novembre ou début décembre

1992. Il sera préparé par une phase

de débat «à la base» dans les diffé-

rentes instances de la FEN entre jar-

vier et mars 1992. Une consultation

de tous les adhérents sera organisée

en mai-juin 1992. Enfin, des congrès

départementaux précéderont le

congrès national à partir de septem-

# **EDUCATION + CAMPUS**

# L'enjeu des jeunes sans diplôme

Responsables politiques et économiques jouent sur les chiffres et sur des réalités différentes

sur trois sans qualifi-cation, est-ce bien important e on l'industrie française agil » Pour le moins accrocheur, le slogan lancé par l'Union des industries métallurgiques et minières (IUMM), dans le cadre de sa campagne pour l'orientation et la forma-tion, n'a pas manqué de déstabiliser le ministre de l'éducation nationale, mvité d'une journée-débat le 19 septembre dernier. Et de bousculer les idées émises par son propre minis-tère et le secrétariat d'Etat à l'enseignement technique, qui, eux, se mobilisent sur « 100 000 jeunes non qualifies», soit environ uo jeune

Qui dit vrai? La querelle de chiffres repose avant tout sur une querelle de mots et une questinn : être

PRES tout, un jeune sans diplôme, est-ce être sans qualification? Les deux notions, souvent confondues, recouvrent en fait des réalités différentes, que les termes technocratiques de «niveaux de formation» (1), eux-mêmes transformés dans le langage courant en «oiveaux de qualification», rendent parfois encore plus flowes.

En 1988, sur 743 100 jeunes sortis du système éducatif on des voies de l'apprentissage, près d'un tiers sortaient effectivement sans diplôme ou avec le seul brevet (ex-BEPC), diplôme non qualifiant. Cependant, seulement 44 % de ces « sans diplôme » arrivaient sur le marché do travail réellement sans formation post-secondaire, abandonnant leurs études au sortir de la troisième ou de. la deuxième année du second cycle techoique court. Soit en définitive 14 % du total, un jeune sur sept.

Depuis 1983, la part des sorties sans diplôme ou avec le brevet a sen-siblement diminué, la chute s'étant accélérée en 1986. Eo 1989, les «sans diplôme» ne représenteraient plus que 29 % du total des sorties, contre 39 % en 1983.

### Handlcap. pour les non-diplômés

En revanche, la diminutinn est plus faible pour les sorties sans réclie nalification (sorties de troisième et de deuxième année de second cycle court). L'année 1987 exceptée, leur part dans le total des sorties avoisine les 14 %. Ce sont là les 100 000 jeunes non qualifiés du ministère.

C'est donc au niveau CAP (niveau V) que se situe la principale source de diminution des sorties sans diplôme ou avec le brevet, notam-

à 18 heures, jusqu'au 6 octobre.

sorties de niveau V ont effectivement chuté dans l'absolu : de 154 000 en 1985 à 104 900 en 1989. Enfin, une part non négligeable des sorties sans diplôme comprend des élèves de oiveau bac, ayant abandonné leur scolarité en terminale sans avnir obtenu leur baccalauréat (10 %). Mais cette proportion ne cesse de diminuer (elle était de 14,5 % en 1983), et l'on constate qu'une grande majorité (70 % à 80 %) de ces «sans diplôme» ont tout de même leur brevet en poche et une scolarité secon-

Reste que les industriels, qui rejettent à première vue la notion de niveau de formation et s'en tiennent essentiellement aux diplomes obtenus, peuvent toujours jouer sur les mots et renvoyer à l'éducation nationale la réalité des embauches. Toutes

études vers le bac professionnel. Les les études du Centre d'étude et de recherche sur les qualifications (CEREQ) prouvent en esset que la détention d'un diplôme constitue un atout important pour l'accès à l'emploi. Ainsi, chez les filles, selon les séries, les non-bachelières sont de deux à quatre fois plus nombreuses à connaître le chômage long que les titulaires du bac.

### JEAN-MICHEL DUMAY

(t) La nomenclature des niveaux de formation, établic en 1969, fixe sept niveaux différents. Grosso modo, le niveau V correspond aux sorties au niveau CAP (qu'il ail été obtenu ou non) et aux abandons du second rycle long avant la classe terminale. Le niveau IV correspond an niveau bac (obtenu ou non) et aux

1988

MAJORITÉ SOCIALE. - La Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) et plusieurs sociétés mutualistes étudiantes régionales (Rhône-Alpes, Bourgogne, Centre-Quest et Sud-Quest) viannent de lan-cer un appei pour abaisser à dix-huit ans l'âge de la majorité sociale actuellement fixée à vingt ans. Cette mesure permettrait aux dix-huit à vingt ans, notamment aux étudiants d'avoir accès de façon autonome sans passer par leurs parents, à la sécurité sociale et au système de prévention et de soins. L'ouverture de la sécurité sociale étudiente des dix-huit ans devreit aller de pair, selon les auteurs de l'appel, avec l'exchération de cotisation sur critères sociaux. Réclamée depuis des ennées par la Mutualité étudiente et soutenue par la Fédération nationale de la mutualité française, cette réforme avait in extre mis été écartée par le gouvernement

en juin demier. UNIVERSITÉS 2000. - Le comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) du 3 octobre devait examiner les premiers schémas régionaux de développement universitaire, négociés entre l'Etat et les collectivi tés locales, dans le cadre du plan Universités 2 000 lle Monde du 26 septembre). Une dizaine de régions sur vingt-deux devralent voir leur plan entériné : Aquitaine, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Languedoc-Roussilion, Limousin, Lorraine, Nord-Pasde-Calais, Pays de la Loire et Poitou-

# Livres rares à la Sorbonne

Reliures en lambeaux, locaux insalubres, crédits d'achat insuffisants : inquiétant état des lieux pour la doyenne des bibliothèques universitaires

relinres mosaiquées de maroquin rouge ou de veau brun, aux ex-libris aquarei-lés des ateliers de Cranach, au manuscrit autographe de Paul et Virginie, scrait presque oublier la petite phrase du directeur de la bibliothèque de la Sorbonne, maître en ces lieux d'exposition (1):
« Nous vivons la situation que vivait la Bibliothèque nationale avant le. plan de sauvegarde de 1979.

Dans la bouche de M. Claude Jolly, le cri d'alarme est pesé. La. centaine de livres rares on précieux exposés ne doivent pas faire illusion. Certes la richesse des lieux est indéniable : 3 millinns de volumes en lettres, philosophie et sciences humaines, engranges sur 98 kilome-tres de collection (seule la Bibliothèque nationale fait mieux), 100 000 ouvrages du XVIII siècle, 400 000 du XIX, 18 000 titres de periodiques (dont 5 000 «vivants») 400 000 cnmm tinns d'ouvrages sur place, 85 000 volumes prêtés à domicile.

### Les caves squattées

Fermement attachée à une tradition d'érudition, la bibliothèque de la Sorboone coosacre 60 % à 70 % de ses acbats ducumentaires anx publications étrangères et accueille en son sein deux centres d'acquisition et de diffusinn de l'informatinn technique et seientifique (CADITS) en histoire et en géographie, pour lesquels elle s'astreint à une collecte exhaustive.

Mais la richesse, même intellectuelle, se compte aussi en pièces sonaotes et trébuchantes. Une décennie et demie de rigueur, de 1970 à 1986, avait jeté la bibliothèque dans les affres de l'abaodon. Les erédits d'achat de publications trangères, fer de lance de la BU, avaient été divisés par deux et ceux des reliures (10 % du budget de la biblinthèque) purement et simplement supprimés, entre 1975 et

1985.
Grâce à un sérieux coup de pouce étalé sur quatre ans, les crédits alloués à la bibliothèque de la Sorbonne ont aujonrd'hui retrouvé leur niveau de 1970. Cependant, l'acquisitinn annuelle de 14 000 valumes fait encore piètre figure, comparée à l'effort des bibliothèques allemandes. A la Sorbonne, un ques allemandes. A la Sorbonne, un tiers des nuvrages sélectinonés par les bibliothécaires oe peuvent être

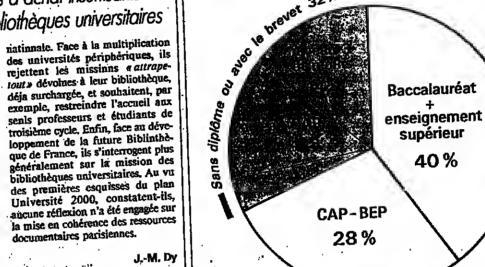
'ATTENTION partée aux achetés, faute de crédits. Pis, la BU souffre cruellement de l'exiguité des lieux qui l'accoeillent. Ses 12 000 mètres carrés, imposants pour la vieille Sorbonne, sont dangerensement saturés et contraignent ses responsables à louer d'autres locaux... à Orsay, Depuis 1930, les caves de la Sorbinne, «squattées» par la bibliothèque, infreot des conditions de conservatinn particu-lièrement médiocres. Un niveau de rangement a été récemment déclaré insalubre, et 60 000 ouvrages infestés de champignons ont du être envoyés en «désinfection» au centre techoique de la Bibliothèque nationale à Provins. Coût de l'opé-

ration: 240 000 francs.
Soucieuse de se moderniser, la BU a également entrepris l'informatisation du catalogue de ses nou-velles acquisitions, à raison de vingt mille notices saisies par an Mais au plus de l'informatique vient désormais s'ajouter le mnins la maintenance, fort coûteuse. A budget constant, le pouvnir d'achat documentaire en fait à nouveao les frais. Sans compter que, le dnigt dans l'engrenage, les respansables de la BU ne pourront longtemps reporter le microfiebage de leurs collections et l'informatisation du catalngue de leur fonds, actuellement consultable sur fiches manuserites. La Bibliothèque nationale s'est engagée dans cette voie. L'importance du fands documentaire et la concurrence des grandes bibliothèques européeones puussent aujnurd'hui la Snrbonoe à faire de

même.

Les 11 millions de francs du budget 1991 de la biblinthèque, dnot 40 % soot absorbés par les seules dépenses administratives, ne permettent pas de faire face à tous ses besoins. Sclon M. Jolly, un plan de sauvegarde, s'il était accordé par les autorités de tutelle, devreit, en comparaison de celui appliqué à la Bibliothèque nationale, s'élever aux alentnors de 2 à 3 millinns de francs par an. A l'urgence de ces crédits viendraient encore s'adjoindre des dépenses sur le long terme : dre des depenses sur le long terme la modification du système d'accès de la BU, par exemple, qui, en raison de partieularités architecturales, demeure « le plus archaïque au monde », multipliant par l'abmeda les termes de communication.

surde les temps de communication. Administrateurs, prifesseurs, usagers, s'inquiètent d'autant plus qu'ils ne perçoivent guère les intentions do ministère de l'édocation



(1) Exposition « Cenr un livres anciens, rares ou précieux de la bibliothèque de la Sorbonne», chapelle de la Sorbonne, place de la Sorbonne, 75005 Paris. De 10 heures Source : INSEE et ministère de l'éducation nationale

Sorties du système éducatif

par diplômes obtenus

(apprentissage inclus)

# **UNE ECOLE POUR UNE NOUVELLE** GENERATION **DE MANAGERS** COMMERCIAUX DEUX PARRAINAGES A 150 KM

# 3 BONNES RAISONS DE PASSER LE CONCOURS EN 92

Une nouvelle génération de managers est née : c'est celle de l'ouverture des frontières, des nouvelles technologies et de la profusion des systèmes de distribution. Pour former ces grands généralistes à la fois hommes de moderne de contient de co recunologies et de la profusion des systèmes de distribution. Pour tormer ces grands généralistes à la fois hommes de marketing, de gestion et de culture, la Chambre de Commerce et d'Industrie, le Conseil Général de l'Aube, la Ville de Troyes et son Agglomération, créent la filière adaptée à cette évolution. Parrainée par HEC et l'ESCP, appuyée par de grands groupes industriels et commerciaux, l'ESC Parrainée par HEC et l'ESCP, appuyée par de grands groupes industriels et commerciaux, l'ESC TROYES vous ouvrira ses portes en septembre 1992. A 150 km de Paris découvrez une région volontaire.



L'ESC I KOI ES aeveloppe une formation en trois ans.

L'admission se déroule par voie de concours ; élèves des classes préparatoires et diplômés du ler cycle de l'enseignement supérieur. Inscriptions et renseignements : diplômés du ler cycle de l'enseignement supérieur. Inscriptions et renseignements : 25 49 32 49. ESC TROYES - 217, avenue Pierre Brossolette - B.P. 710 - 10002 Troyes Cedex. Tél : 25 49 32 49. L'ESC TROYES développe une formation en trois ans.

le magazine avec sa K7 seulement

Chaque mois chez votre

Le Monde de la Fonction Commerciale

UNIVERSITAIR

L'EXPLOSION

SCOLAIRE

Le ministère a concocté un nouveau projet de réforme des procédures de recrutement et de promotion des enseignants du supérieur

NÉPUISABLE feuilleton! A la faveur de l'été, le ministère de l'éducation nationale a concocté un nouveau projet de refonte du système de recrutement et de promotion des universitaires. Par voie réglementaire, cette fois-ci, après avoir tenté en vain, au printemps dernier, la

Un projet de décret a en effet été adressé, le 17 septembre dernier, aux syndicats du supérieur qui devraient l'examiner rapidement lors du pro-chain comité technique paritaire universitaire. Avec des chances raisonnables, semble-t-il, d'être enfin adopté.

Le résumé des épisodes précédents est indispensable. Le système de gestion de la carrière des universitaires est depuis fort longtemps l'objet de jeux complexes où se mêlent, au-delà des qualités scientifiques des candidats, le poids des familles de pensée, l'influence des coteries académiques, le rôle enfin de « mandarins » soupçonnés de faire la pluie et le beau temps dans leur discipline. La situation actuelle fournit une bonne illustration

Le Conseil national des universités (CNU) qui gère aujourd'hui la carrière

1987, après dissolution par le gouver-nement Chirac de son prédécesseur, mis en place en 1986 dans le cadre de la loi Savary. Mais, dès leur arrivée Rue de Grenelle en 1988, M. Jospin et surtout son conseiller spécial, M. Claude Allègre, ont manifesté l'in-tention de remodeler le CNU.

Après des mois de prudente prépacation nationale décidait au printemps dernier d'engager une réforme en bonne et due forme et de la soumettre au Parlement. L'ambition n'était pas mince puisque le projet reposait sur régional et local des procédures de recrutement et de promotion. Las lLe gouvernement constatait rapidement que ce projet de loi, dénoncé à la fois par le Syndicat autonome et le SNE-Sup, avait peu de chances d'être adopté. Plutôt que de pesser en force, grâce à l'article 49-3, il préférait retirer

Il revient à la charge, aujourd'hui, ar la voie réglementaire. Les objectifs par la voie réglementaire. Les objectifs n'ont pas varié ; il s'agit à la fois de maintenir une instance nationale, le Conseil notional des universités,

tout en déconcentrant vigoureusement les procédures de recrutement. Avec l'espoir de remettre en cause un cer-tain nombre de féodalités et plus prosaignement de désengarger un système asphyxié par l'afflux des candidatures (près de 40 000 en 1991).

### Recrutement à la base

Mais la solution proposée désormais par le ministère est nouvelle et large-ment aussi iconoclaste que le projet du printemps dernier. Elle consiste en effet à dissocier la reconnaissance de la qualification des enseignants-cher-cheurs et les procédures de recrutement proprement dites. Ainsi, le Canseil national des universités ne serait plus désormais chargé, pour l'es-sentiel, que de reconnaître - par une liste nationale annuelle - la qualité des candidats à enseigner dans le supé-rieur, qu'il s'agisse de titulaires d'un doctorat ou d'une habilitation à diriger des recherches, d'enseignants associés ou de personnes justifiant d'une activité professionnelle d'au moins cinq

Passée cette phase de equalifica

tion», le recrutement proprement dit des universitaires – professeurs nu des universaires — professeurs nu maîtres de conférences — serait effec-tué, sur proposition des commissions locales de spécialistes, directement par le conseil d'administration de l'université demandeuse. Exception faite, tou-tefois, des disciplines médicales pour lesquelles le système actuel serait maintenu et des disciplines économi-ques, juridiques, politiques et de ges-tion pour lesquelles le système de l'agrégation serait pérennisé.

Quant aux promotions à l'intérieur de chaque corps, elles seraient répar-ties en deux contingents, l'un d'initia-tive locale piloté par l'établissement lui-même et l'autre d'initiative nationale, géré par le CNU qui pourrait, dans la limite des 50 % maximum des places disponibles, proposer à la pro-motion des candidatures non retenues par l'établissement. Dernière innovation enfin : le Conseil national des universités et ses sections siégeraient par moitié, en alternance d'une année sur Pautre. A bien des égards, ce projet va donc encore plus loin sur la voie de l'autonomie des établissements. Reste à voir s'il connaîtra un sort plus glo-rieux que les moutures précédentes.

# L'école privée se démocratise

Suite de la première page

Pourquoi ce choix? L'enquête des sociologues fournit une réponse sans équivoque. Le recours au privé nu répend pas à une motivation ideologique, mais essentiellemani pédagogiqua. On met son anfant dans une école privée lorrque celui-ci a rencontré des difficultés dans le public. Plus de la moitie des transferts du public au privé interviennent dans une situation d'échec, c'est-à-dire après un redoublement. Pour les familles, l'enseignement privé sert à «réparer» ce qu'elles considé rent comme un mauvais fouctionnement de l'école publique.

Elles en attendent une meilleure attection aux cas individuels, un meilleur encadrement et un

qu'une protestation contre les «faiblesses» de l'école publique.

Ce choix est-il justifié? Là encore, la réponse est sans ambiguité, à condition toutefois de prendre en considération les dif-férences sociales. Comparant la scolarité des enfaats ayant fait toutes leurs études dans le privé et ceux n'ayant fréquenté que l'école publique, Gabriel Langouet et Alain Léger observent que l'école privée est plus «profita-ble» aux élèves d'origine modeste. Les enfants d'ouvriers, et surtout ceux d'employés, qui ont fait toutes leurs études dans le privé ont beaucoup plus de chances de parvenir en quatrième sans redoublement, puis de passer leur baccalauréat que ceux du public. Ce bénéfice, en revanche, n'existe pas pour les enfants des classes supérieures, qui se débrouillent également bien en toutes circonstances, et ceux des agriculteurs, qui semblent tirer un meilleur parti de

l'école publique. Ces résultats sont evidement à prendre avec précaution. Les auteurs se demandent, en particulier, si les familles d'employés et d'ouvriers qui mettent leurs enfants dans le privé ne sont pas plus que d'autres attentives à la scolarité de leurs enfants et prêtes à y investir davantage, ce qui pourrait expliquer en partie leurs meilleurs performances.

### Plus d'opposition Idéologique

Mais ses précautions étant rises, on peut tirer de cette étude des enseignements sur la place que joue désormais l'enseignement privé dans la stratégie éducative des Français. D'une part, il apparaît que les parents font, de plus en plus un usage de cet enseignement qui contredit largement les principes défendus par les défenseurs des deux écoles (catholiques, d'une part; laïques, de l'autre). Pour la majorité des Français, il n'y a plus d'opposition idéologique entre deux écoles, mais complémentarité : l'enseignement privé est perçu comme le correctif nécessaire à la rigidité de l'enseignement public. Il n'y a

plus de contradiction entre les deux, mais articulation, avec une possibilité de jeu de l'un à l'autre. D'autre part, si le recrutement

de l'enseignement privé est toujours essentiellement bourgeois, cette particularité tend à s'estomper, la proportion de familles modestes augmentant régulièrement. Et surtout l'enseignement privé joue un rôle non négligeable dans la démocratisation de l'enseignement et dans le processus d'égalisation des chances.

Ces constats jettent une lumière nouvelle sur le fonctionnement du système scolaire français. Ils montrent, en particulier, que les comnortements des acteurs modifient profondément les clivages politiques traditionnels et tendent à par un antagonisme historique. La nécessité de réussir, imposée par la place qu'occupent l'école et le diplôme, impose des cooduites individuelles qui se jouent des clivages idéologiques. En ce sens, les parents apparaissent comme des artisans actifs de la pacification

de la société française. FRÉDÉRIC GAUSSEN

# SOURCES

PARTENAIRES: le terme fait florès dans la plupart des discours et des textes officiels sur l'école dapuis le début das années 80. Faut-il y voir le signe d'une dynamique originele? Doit-on dénoncer, au contraire, un simple effet de mode? un simple affet de mode?

La revue Migrants-Formation consecre son dernier numéro aux relations tissées, depuis dix ans, entre l'école et ses « para-naires ». Mais de qui s'agit à, au juste ? Autres établissements scolaires, municipalités, parents, sesociations, travailleurs sociaux : le liste est longue. A partir d'une recherche en cours menée dens plusieurs zones d'éducation printitaires (ZEP), Dominique Glasman, professeur de sciences de l'éducation à l'université de Saint-Etienne, interroge. Quel peut être l'objet de l'action commune d'acteurs aussi disparates? · « S'agit-il de faire du acoleire, du social, du culturel, un mêxte de tout cela?»

La relance des ZEP en février 1990, explique Dominique Glas-men; avait pour objectif de recentrer l'action sur les apprentissages. Mais au même moment, en associant étroitement zones d'éducation prioritraires et développement eocial des quartiers (OSQ), on a exigé de l'éducation nationale qu'elle intègre se politique de lutte contre l'échec scolaire dans le dispositif plus large de rénovation des quartiers en difficulté. Du des quartiers en difficulté. Du coup, las rôles sont brouillés, l'école se sent « submergée » per des demandes contradictoires, les identités professionnelles sont bousculées.

Le ministère, conclut Domini-que Glasman, a mis la charrue devant les bœuts an privilégiant la «réalisation d'actions com-munes» avent de a interroger sur l'«objet» du partenariat. Et il n'est pas sûr, précise-t-il, « qu'un thème comme la lutte contre l'échec scolaire soit suffisam-ment précis pour assigner son rôle à checun des partenaires ».

L'école ne pouvait pas rester à l'écart da la « poussée parteneriale y qui, en du ans, a voverou-les champs du politique, de l'ensociale, de l'administration, etc., font remarquer Gérard et Eliane Chauveau, du Centre da recherches et d'études sur l'adaptation scolaire de l'INRP (CRESAS). Mais après ? Peut-on aujourd'hui mesurer les changements produits par catte «idéo-logie» de l'ouverture de l'écola? Présente-t-elle la garantia d'un

Le temps des partenaires

Les deux cherchaurs, qui labourent depuie une bonne dizzina d'années la terrain des zones d'éducation prioritaires de la région parisienne, s'interro-gent sur la place des apprentis-seges scolaires dans cette nouvelle « logique partenarisle ». 3 ne suffit pas que l'école bouge, plai-dent-ils exemples à l'appui : « Les actions école-quartier, si produire, de facto, moins d'enseignement, moins d'aides méthodologiques, moins de sevoir-faire scolaires et moins d'ambitions pédagogiques. » Et ils dénoncent un certain nombre de dérives.

Si l'école, en e ouvrant aux r partenaires » devient un simple « lieu de vie », ou une « annexe du dispensaires, ou encore si, au rétexte de « prendre en compte la spécificité culturella » des enfants de milieu populaire (a fortiori s'ils sont d'origine étrangère), elle les éloigne devantage des savoirs et de la culture scolaires, alors elle manque son but en croyant bien faire.

A l'intérieur de l'école, le parteneriat entre professionnels d'horizons différents se constitue presque toujours sur le dos des familles, fait remarquer de son côté Jean-Peul Payet, de l'université Lyon-II. Et d'autant plus facilement que la représence « ticket d'entrée dans le partenariata, selon l'expression de Dominique Glasman – est parta-gée, Cette idée trouve un prolongement dans la réflexion des chercheurs de CRESAS. Au lieu de ce focalise; sur les déficits « récls ou supposés » des gerent Eliane et Gérard Chauveau, offrons leur les meilleures services, les meilleures sections, les meilleurs équipements. « Lorsqu'alle repose plus ou moins conscienment sur l'ex-pansion des pédagogies spé-cieles at des établissements n'est qu'une version modernisée de l'enseignement spécialisé ou de l'éducation des pauvres du dix-neuvième siècle.

L 25 . F . 3

1. 1A

\* 15 mm is

Mean in a

Ass. ...

والمحارض الأخارا

transport

14.4

**CHRISTINE GARIN** 

naires, Migrants-Formation, Ed. CNDP (29, rue d'Ulm. 75006 Paris), rr 85, juin 1991.

### recours contre une décision d'orientation jugée défavorable. En ce sens, constatent nos sociologues, l'eppel au privé manifeste moins un attrait pour ce système STH ISTH

 Sessions annuelles et semestrielles · Sessions du soir

**SCIENCES PO** 

SUCCÈS CONFIRMÉS 45 85 59 35 + 42 24 10 72 = LUS QU'UN INSTITUT, UNE INSTITUTI



115 boolevard RICHARD LENOIR

Cummat définit par tant. 49 de la Ital de 11 11/57 our la proprésé habéraux

75540 PARIS CEDEX 11

Tel. (1) 43 57 74 74

L'URSS ET LES PAYS DE L'EST SONT A L'ORDRE DU JOUR

La formation doctorale

« Etudes soviétiques, d'Europe centrale et orientale » dirigée par Claude Frioux et Irène Sokologorsky

rappella que ses séminaires raprennent fin octobre

Préparation au DEA et à la thèse. Rens. 42-43-80-70 Retrait des dossiers de candidature 6, rue Edouard-Vaillant - 93200 Saint-Denis

# Les musées au tableau noir

Au Jeu de paume ou à La Villette, à Paris ou en province, les musées multiplient les liens avec le monde scolaire

EAN DUBUFFET nonit quarante-deux ans lorsqu'il a commence à eindre. C'était pendant la deuxième guerre mondinle, le monde n'étnit pas beau. Et comme le monde n'est pas beau, Jenn Dubuffet se dit : je ne vais pas peindre le monde, la beauté, je vais la chercher ailleurs, je vais la chercher dans ma tête. Or, c'est très difficile de voir ce qu'on a dans la tête, c'est pourquoi ce que vous allez voir est très étrange. »

Avec un ton de grand frère gentil et des mots simples qu'il n'hésite pas à répéter, Antoine Bénard-Ninré, conférencier au tout nouveau Musée d'art contemporain du Jen de Poume (rouvert depuis juin 1991), explique l'art contemporain. et plus particulièrement celui de Jean Dubuffet, à une vingtaine d'enfants de cinq à six ans, élèves du cours préparatoire de l'école Pasteur, à Fontenay-sous-Bois (Val-

de-Marne). Le visite tout entière va se dérou ler sur ce modèle. Les différents cycles de l'œuvre de Dubuffet -

Scènes champètres, Crayonnages, Rècits, Lieux abrègés, Théâtres de mémoire, Psycho-sites, Mires – sont passès en revue au fil des salles de l'exposition. Habilement posées, les questions amènent les enfants à qui sont «comme composès de plu-sieurs petits tableaux», comme des fragments de mémoire. Ou à noter que si telle toile représente « plein d'arbres de toutes les tailles, c'est parce que Jean Dubuffet veut repré-senter l'idée générale d'arbre, non pas un arbre mais tous les arbres », commente encore Antoine Bénard-

L'air de rien, presque sous la forme d'un jeu, le conférencier coaduit ainsi les enfants à comprendre l'évolution du travail du peintre. Certes, oprès une heure d'intérêt soutenu, l'attention se relâche quelque peu dans le dernier quart d'heure. Certes, il y a quelques counes comme lorsque
Antoine parie de «végétal», de
: déconstruction de l'orthographe»
ou encore suppose que les enfants
vont pouvoir calouier l'àge du peintre parce qu'il leur donne sa date de naissance. Mais Marie-Christine, institutrice, est là qui veille.

Conférencier et enseignant main dans la main

La semaine précédente, elle est venue au musée en compagnie d'une trentaine d'autres enseignants d'une trentaine d'autres enseignants afin de connaître par avance l'exposition et le discours pédagogique qui serait tenu à ses élèves. « Ca im'a permis de faire un travail préparatoire en classe, explique-t-elle. Nous nvons beaucaup parlé de l'homme Jean Dubuffer, je leur ai montré des reproductions, de sorte qu'ils étaient très contents de venir voir des œuvres dont ils avaient voir des œurres dans ils avaiens entendu parler. » De son côté,

Antoine reconnaît qu'il a ainsi pu adapter le niveau de son discours é l'age de son public. Conférencier et enseignant marchent main dans la main. C'est l'un des objectifs que s'est d'emblée donnés le Musée du leu de paume : développer une mission pédagogique approfondie afin de familiariser le public scolaire avec l'art contemporain. Outre les visites préparatoires, le musée fournit tout un matériel pédagogi-que, allant de la simple bibliographie aux textes éventuellement écrits par le peintre lui-même en passant par un portrait de l'homme de son œuvre. Des ateliers, des thèmes de réfletion pouvant initier des travaux en classe, avant on après la visite, sont également proposés aux enseignants.

Pour être exemplaire, la démarche n'est pas unique. Bien d'autres musées ont développé depuis longtemps des liens étroits avec le monde scolaire. C'est le cas notamment du Musée d'Orsay nu de la Cité de La Villette, particulièrement actifs et qui disposent d'un personnel strictement affecté à l'organisation d'activités pédagogiques.

Au Musée d'Orsay, l'étendue des programmes proposés va de la sim-ple visite-conférence à la visite-ex-ploration où tout un matériel pédaposique est distribué aux enfants de façon à susciter leur jatérêt lors d'un parcours centré sur un thème précis. Le thème des saisons, retenu en 1991, invitait, par exemple, le enfants à découvrit les représenta tions des saisons dans la peinture, la sculpture, le mobilier. De même, celui de la danse les amenait à observer par quels moyens plastiques les peintres et les sculpteurs ant tenté de suggérer le mouvement, sans compter les visites-ate-

L'exposition Munch, qui commence des ce mois d'octobre, sera le prétexte à des ateliers permettant d'expliquer aux enfants comme fonctionne une estampe d'un point de vue plastique et technique. Cha-que fois, une fiche pédagogique est destinée à aider l'enseignant à pré-

> Un véritable partenariat

Pour les élèves des collèges ou des lycées, la formule change un peu : les visites se font le plus souvent autour d'une dizaine d'œuvres et les ateliers cherchent à faire comprendre une notion, comme par exemple celle de couleur chez les impressionnistes. Mais le principe est le même : faire le maximum pour amener les élèves à une parti-

cipation active.

A la Cité de La Villette, les moyens mis en œuvre ne sont pas moins impressionnants. Quinze enseignants détachés de l'éducation nationale travaillent en permanence à la réalisation des mis gogiques du musée. Des classes sont arganisées, soit autour du thème annuel de la Cité - « Les communiauture que la Cite — « Les communi-cations » l'an dernier, « L'homme et la santé », cette année — soit autour d'un projet décidé par l'enseignant lui-même.

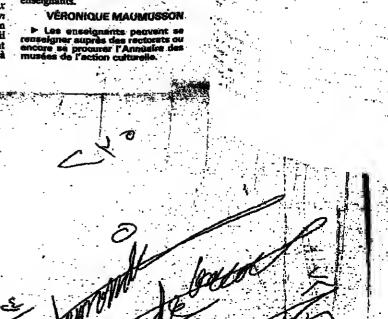
Dans les deux cas, ce dernier prend rendez-vous avec l'équipe pédagogique du musée. « Il vient pour un séjour de quatre jours pendant lequel on bu fait visiter la Cué de façon à le familiariser nvec les activités affertes et avec les méthodes pédagogiques ; il revient ensuite pendant une, ou deux semaitres avec sa classe avec un semaines avec sa classe, avec un programme établi», explique l'un des responsables. A ces séjours, il faut ajouter des eteliers pendant lesquels les enfants sont initiés à

l'utilisation du camescope, à la réalisation d'un petit film ou à soa

Mais il faudrait citer également le Louvre, le Musée ea herbe (à la halle Saint-Pierre et au Jardin d'acclimatation), le Musée des arts décoratifs et de nombreux musées de province comme le Maséum d'histoire naturelle de Bordeaux où des ateliers de peinture préhistori-que fonctionnent du CP à la que tonctionnent du Cr a la seconde, les Musées des beaux-arts de Nantes, où un circuit « Cas de figures » initie les jeunes à l'art du portrait, le Musée des antiquités de Rouen où un stelier de fabrication d'un sarcophage familiarise les élèves avec les rites funéraires égyp-tiens nu encore les sept musées municipaux de Strasbourg, qui ont tous développé une importante politique éducative, etc.

Bref, depuis le début des années 70, où les conservateurs des musées faisaient pour la première fois timidement appel à quelques professeurs pour assurer l'anima-tinn pédagogique, les progrès réali-sés sont spectaculaires. A la « conférence magistrale », trop souvent écoutée alors avec une indifférence ennuyée, s'est substitué aujourd'hui un véritable partenariat entre les musées et l'éducation nationale, permettant aux enseignants d'exploiter au mieux les ressources du musée selon leurs propres objectifs pédagogiques. Reste que trop de musées encore, surtout en province manquent de crédits et de place pour développer une politique d'animation scolaire efficace. Cela, il est vrai, ne dépayse guère les





### BILLET

# Les directives de « l'électron libre »

M. Abel Farnoux, l' « électron

fibre > de Mangnon? Devant

l'Association des journalistes économiques et financiers, mardi 1= octobre, ce conseiller spécial, censé éclairer Matignon sur des sujets techniques, s'est mué en véritable porte-parole du gouvernement, voire en premier ministre bis... (nos demières éditions du 2 octobre). Thomson-CSF, Giat-Industries, Renault, Atochem, Bull, Rhône-Poulenc, et, tout demièrement, Air France, ont-ils ennoncé des plans sociaux. prévoyant plusieurs milliers de suppressions d'emplois? Le gouvernement leur a demandé de revoir leur copia, a-t-on

appris de sa bouche. Si elle ca confirme, une telle information ne mérite-t-elle pas une annonce plus officielle? La manière dont l'Etat entend exercer son droit de regard sur les entreprises qu'il contrôle ou dont il a la tutelle, ses préoccupations en matière d'emplois doivent-elles être distillées par un membre de cabinet qui, en dépit de aes compétences techniques, ne dispose d'aucune légitimité pour

M. Bérégovoy aura ainsi appris que les privatisations partielles, dont sera charge son ministère, ne sont pas unigentes), et que les cessions d'actirs envisagées se feront soit per offres diques, soit par augmentation de capital. M. Bernard Attali, le président d'Air France saura, de même, que le conseiller spécial de Matignon s'interroge sur le bien-fondé de son rapprochement avec la belge

lancer le débat?

. . . We sa trus

. . . . . . . . . . . . . . . .

Le conseiller de M= Cresson n'engage-t-il que lui-même? Ses révélationa relèvant-elles de ces coups de sonde dont on est friand à Matignon? Au moment où le ministre du budget-piétine allégrement les plates-bandes de ses collègues de l'agriculture ou de l'emploi, où les cabinets bis, et parfois ter, interviennent aux côtés des cabinets . ministériels officiels, les sorties sous les projecteurs du plus célèbre homme de l'ombre ajoutent encore à l'impression générale de confusion. CAROLINE MONNOT

devrait enregistrer un très sensible fléchissement en 1991, année au cours de laquelle les salariés vont subir une perte de pouvoir d'achar de l'ordre de 1 %, estime l'Institut technique des salaires (ITS). Cet organisme privé, qui présentait mardi la octobre ses prévisions, observe depuis quelques semaines « une inversion de tendance très nette», marquée par un « fort ralentissements de la hausse des rémunérations. En 1991, celie-ci devrait être de l'ordre de 3,2 % à 3,4 % (contre 4 % environ pour les non-cadres et 5 % pour les cadres en 1990) malgré la progression-re-cord (+ 1,7 %) du salaire horaire

an second trimestre.

Dans ces condition Dans ces conditions, la hausse de 0,9 point de la cotisation d'assurance maiadie au le juillet, combinée à une probable revalorisation du prélèvement au titre de l'assurance-chômage, vont entrainer un reent du ponvoir

ment les personnels de maintenance (électrotechniciens, automa-ticiens d'ateliers) dont la

Gailliard, vice-président de l'ITS. Cette perspective s'éloigne nettement des hypothèses retenues par le gouvernement dans le cadre du projet de loi de finances qui table sur une progression de 4,7 % du

J.-M. N.

Au conseil des ministres

# M<sup>me</sup> Aubry présente une réforme de la formation professionnelle

Clin d'ail de l'histoire : M- Martine Aubry, ministre du travail, e présenté, le 2 octobre en conseil des ministres, un projet de loi sur la formation pro-1971, dont son père, M. Jac-ques Delors, avait été l'instigateur. Ce texte reprend, pour l'essentiel, la contenu de l'accord interprofessionnel intervenu le 3 juillet dernier entre les partenzires sociaux (sauf la CGT). qui avaient été invités à opérer (stage d'initiation à la vie profes-sionnelle) et l'ayant remplacé par ce ravelement per M. Jeen-Plerre Soisaon, à l'époque

ministre du travail. En vingt ans, la législation sur la formation professionnelle s'était encombrée de multiples ajouts et le fonctionnement s'était, au fille temps et des accords, passable-ment compliqué. Le premier objectif du projet de loi est donc de simplifier les procédures, et de remettre de la cohérence dans un domnine devenu trop touffu. Ensnite, et en contrepartie de modifications, il faliait donner une nouvelle impulsion à la formation professionnelle, plus que jamais considérée comme une priorité.

Désormais, les entreprises de moins de dix sainriés participe-ront, pour au moins 0,15 % de leur masse salariale, au finance-ment de la formation de leur personnel. Dans les entreprises plus importantes, jusqu'à présent assu-jetties à une contribution minimale de 1,2 %, l'effort sera porté à 1,4 % au le janvier 1992 et à 1,5 % au le janvier 1993, Engorgé, fante de ressources, le système du congé individuel de formation va retrouver un peu d'aisance : la part qui lui est consacrée passera de 0,15 à 10,20 % au la janvier

### La fin des SIVP

visée, il est affirmé que l'objet de la formation tient dans l'acquisi-tion d'une « qualification corres-pondant aux besoins de l'écono-Si le diplôme reste la mie ». M. Anbry reprochant aux dispositifs actuels d'être trop souvent déconnectés du marché du travail Sans reprendre formellement la notion de « co-investisse-ment » à laquelle le CNPF tenait tant, il est admis que, pour les travaux personnels, l'action de formation peut se poursuivre en dehors des heures de travail. Si « un accord interprofessionne! étendu » peut fixer les conditions de stage après les heures de tra-vail, le comité d'entreprise devra obligatoirement être consulté sur les modalités d'organisation du plan de formation et l'absence de consentement » du salarié « ne saurait constituer ni une faute ni un motif de licenciement ». De toutes manières, il continuera à bénéficier de la protection sociale, pendant cette partie de la forma-

A l'exemple de ce qui est mis en place pour les jeunes stagiaires, un

scssionneiles et personnelles est institué pour tous les salariés, sous la forme d'un congé de vingt-quatre heures. Assimilé à une période de travnil, cclui-ci sera pris en charge par l'employeur, qui sera remboursé par l'Etat. Des négocia-tions sur les orientations auront lieu tous les cinq ans dans les branches professionnelles et, si un est établi par l'entreprise, le comité d'entreprise sera consulté. Les partenaires sociaux ayant entériné la disparition du SIVP

le contrat d'orientation, le projet dessinc les contours de la nouvelle formule d'insertion des jeunes les plus en difficulté. Destiné aux moins de vingt-trois ans, sauf dérogation, il sera assorti d'nn contrat de travail de trois ou de six mois, rémunéré sur la base du SMIC, comme le contrat d'apprentissage, et exonéré de charges sociales. Dans la foulée, et sur le même principe, les ponvoirs publics créent les contrats locaux d'orientation pour les jeunes de seize à dix-huit ans, embnuchés par les collectivités locales à 30 % du SMIC. En conséquence, ces jeunes n'anront plus necès aux contrats emploi-solidarité, successeurs des TUC, réservés à une autre tranche d'âge. Trop souvent, L'attrait pour un contrat emploi solidarité accélérait, chez les plus jeunes, le rejet du système scolaire. ALAIN LEBAUBE.

of Credit and Commerce Inter-

nationel (BCCI), ont chargé la

benque d'effaires londonlenne

Schroder-Wagg d'examiner les

possibilités d'un sauvetage par-

tiel à Londres de cet établisse-

ment, dont les ectivités cont

suspendues depuis le 5 juillet

dans le cadre d'une action inter-

nationale concertée et coordon-

née par la Banque d'Angleterre.

LONDRES

correspondance

Rebâtir une nouvelle banque de

dimensions moyennes dont le siège

économique soit à Londres, pre-

mière place financière européenne

et sanctuaire traditionnel du capi-

talisme proche-oriental: pour tenir

ce rôle de grand redresseur finan-

cier, la vénérable maison de cour-

tage Schroder-Wagg possède appa-

Fondée en 1807 par des banquiers

négociants hambourgeois installés

dans la City, cette entreprise dis-crète est spécialisée dans les mon-

tnges financiers compliqués,

notamment dans le domaine des fusions et acquisitions. Mais c'est

surtout le savoir-faire de sa filiale

Schroder-Asseilly qui explique le choix du cheikh Zayed, président

des Emirats arabes unis (EAU) et

actionnaire principal de la BCCI

Cette petite banque privée,

nichée dans une maison de maître du 41 Upper Grosvenor Street, au

cœur du quartier chie de Mayfair

a été fondée par deux financiers

libanais, Tony et George Asseilly,

qui contrôlent toujours 30 % de la

filiale de Schroder. Alors que le

premier s'occupe des placements

privés des grosses fortunes arabes,

le second est chargé des projets

immobiliers des entrepreneurs

Parmi les clients des frères

proche-orientaux en Europe.

avec 77,4 %.

remment les atouts indispensable

Paris à une demi-heure d'Orly

# Le premier métro sans pilote d'Ile-de-France a été inauguré par M<sup>me</sup> Cresson

M- Creeson e Ineuguré, merdi 1× octobre, le ligne de métro sans pilote ORLYVAL qui relie Antony (Hauts-de-Seine) à l'aéroport d'Orly et qui met Peris à une deml-heure de celui-ci. Elle a annoncé que le développement d'une nouvelle quee cerait finence dans le cadre du programme auropéen

C'est une solide coalition qui a permis en 1987 à Matra d'imposer son VAL, mêtro sans pilote, face à la SNCF, Qui proposait de prolonger ses voies sous l'aéroport d'Orly, jusque-là mal desservi par les transports en eommun. M. Jenn-Luc Lagardère, PDG de Matra, des l'accomément une vitrine parisienne pour mieux exporter ce ienne pour mieux exporter ce mètro, à l'époque seulement en service à Lille. M. Pierre Eelsen, alors PDG d'Air Inter, ne voulait surtout pas de la SNCF, dont les TGV lui volaient des clients...

### Sous contrôle permanent des ordinateurs

Le gouvernement de M. Jacqu qui pouvait apparaître comme plus « privée » que la solution de la SNCF, pourtant élaborée, avec le concours de Cofiroute et de Spie-Batignolles, Car il voulait que la construction de la nouvelle infra-A la demande des autorités d'Abou-Dhabi

La banque Schroder-Wagg va étudier

un sauvetage partiel de la BCCI à Londres



fonds d'Etat. Titulaire d'une concession valable jusqu'en l'an 2021 et l'exploitant à ses risques et périls, la société ORLYVAL a donc habilement mêlé les capitaux privés (Mntra : 40 %; Lyonnalse des eaux : 20 %; Banque Indosucz : 10 %; autres banques : 10 %) ct publics (Air Inter : 40 %; Crédit iyonnais : 10 %; Crédit Local de France : 5 %; Caisse des dépôts : 5%; BNP : 5%; RATP : 5%). Aucune subvention publique n'est venue épauler un projet qui a

structure, buit rames de 116 places chacune sont appelées à circuler. Elles sont identiques à celles qui roulent sur le réseau de Lille, c'està-dire qu'elles sont montées sur tées par un conducteur, mais par coûté 1,75 milliard de francs. Une « première ou monde » dans le

des ordinateurs qui contrôlent en permanence la vitesse (50 km/h en moyenne), la fermeture des portes (arrêt de vingt secondes dans les stations), la distance entre les stations), la distance de tom-rames, etc. Pas de risque de tom-ber sur la voie: les quais sont équipés de portes vitrées qui s'ou-vrent seulement lorsque la rame est arrêtée. Des opérateurs installés i dans un poste de commande dis-posent d'une batterie de téléviseurs et de hauts-parleurs qui leur per-mettent d'entrer en contact avec les voyageurs en cas d'incident, de prévenir le vandalisme et de détec-ter l'affluence qui nécessiterait l'augmentation de la cadence des

A Antony, la station a été amédance avec le RER à 16 mètres (sens Paris-Orly) ou à 56 mètres (sens Orly-Paris). Le service fonc-tionne de 5 h 50 à 23 h 50, sept jours sur sept, et assure un départ toutes les quatre minutes aux beures de pointe et tous les quarts d'heure après 21 h 30. Le réchauffée entre les autorités temps de transport entre Orly sud et Antony est de huit minutes, ce qui met Denfert-Rochereau à vingt et une minutes, Châtelet-Les-Halles à vingt-neuf minutes et l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle à fice britannique des fraudes. De soixante et une minutes (1). Le bilson eôté, le gouverneur Robin let Paris-Orly pour un aller simple donne accès à la première classe du Leigh-Pemberton, qui n'avait pas mâché ses mots contre la BCC1 donne accès à la première classe du RER ainsi qu'au mètro. Il coûte 55 francs à l'unité, 49 francs en carnet de 9 hillets, 40 francs pour les passagers d'Air Inter et pour les abonnés. Le prix du hillet pour l'aéroport Charles-de-Ganlle s'élève à 60 france à l'unité et à 62 france. cet été, a récemment réaffirme la neutralité de la Vieille Dame, lors de l'examen d'une éventuelle à 69 francs à l'unité et à 62 francs

demande de licence bancaire par le nouvel établissement. Mais le plus gros handicap des « sanveteurs » est le mnnque de en carnet de 9. temps. C'est en effet le 2 décemhre que la justice londonienne doit

nouveau examiner la demande de misc en liquidation de la BCCI, introduite par la Banque d'Angleterre. L'arrêt de la Haute Cour ue manquera pas d'influer sur le sort de BCCI (Overseas) et de l'International Credit and commerce (ICC) à la tête du réseau mondial de la hanque déchue. L'avenir de ces deux organisations, basées aux îles Cayman, paradis fiscal des Caraïbes et colonie de la Couronne, doit être décidé le

Enfin, l'atmosphère s'est

d'Abou-Dhabi et la Banque d'An-

gleterre. En témoigne l'arrestation

d'une trentaine de responsables de

la BCCI, le 8 septembre à Abou-

Dhabi, en coordination avec l'Of-

Schroder dispose done de deux mois seulement pour édifier cette nouvelle institution, qui doit satisfaire aux conditions draconiennes fixées par le Banking Act de 1987 : intégrité personnelle et commerciale des actionnaires et de la nouvelle direction; longue expérience bançaire; plan de développement très préeis; avoirs nets supérieurs à 1 milliard de livres... La situation confuse dans les sphères du pouvoir à Abou-Dhabi complique la tache de Schroder, dont l'interlocuteur sur place n'est autre que Faris Mazrui, le chef de cabinet du cheikh Zaved, qui figure parmi les bénéficiaires des largesses de la BCCI révélées par le rapport Price Waterhouse, commissaire aux comptes de cette der-

MARC ROCHE

### Quatre millions de passagers

Même si le pari d'ORLYVAL de s'ndjuger 18 % des déplacements Paris et Orly et de transporter quatre millions de passagers par an ne semble pas démesuré, il n'en est pas pour nutant gagné d'avance. Le nouveau service préd'avance. Le nouveau service pre-sente l'inconvénient d'une rupture de charge en banlieue, qui risque de décourager les hommes d'af-faires et les familles chargées de bagages, tout comme les étrangers. Le taxi (60 à 100 francs selon la course) et dans une moindre Le taxi (60 à 100 trancs seion la course) et dans une moindre mesure les bus RATP, les bus Air France ou bien la desserte Orly Rail de la SNCF continueront d'attirer des clients. L'atout sur lequel comptent les promoteurs de ec nouveau métro est sa fiabilité, qui garantit an passager qu'il arrivera à temps pour prendre son avion quels que soient l'heure, le jour, la météo, la circulation routière ou les manifestations dans la capitale. Quoi qu'il en soit, Matra sera moins chagrine s'il ne parvient pas à équilibrer complètement les comptes d'ORLYVAL : la firme de M. Lagardère est assurée d'équiper le futur metro METEOR, sans pilote lui aussi, que la RATP mettra en service en 1993 dans Paris

(t) ORLYVAL a confic l'exploitation de la ligne à une société dont la RATP possède 5t % du capital et Matra 49 %.

Selon l'Institut technique des salaires

# Le pouvoir d'achat pourrait baisser en 1991

cette année.

La progression des salaires d'achat qui ne cessait d'évoluer positivement depuis 1989. L'ITS souligne que certaines catégories très recherchées sur le marché du travail feront exception, notam-

« Hormis les smicards, on e Hormis les smicards. On constate que la perte de pouvoir d'achat enregistrée de 1978 à 1988 à été rattrapée, en niveau, de 1988 à 1991. Un cycle nouveau paraît s'ouvrir, reste à savoir quelle sera sa durée », estime. M. Pietre Le Caillieur vica-refeident de l'ITS. salaire moyen par tête en 1991 pour un gain de pouvoir d'achat du revenn disponible de 1,6 %.

Les autorités d'Abou-Dhabi, rincipal actionnaire de la Bank galons de star de la City lors de la petits commerçants et de particuliers immigrés, de souche indo-pamise au point par sa firme du financement du gigantesque «markistanaise ou d'Afrique noire naturalisés Britanniques, dont le vote ché du siècle» : avions de chasse est courtisé en cette période pré-Tornado contre livraisons de pétrole, conelu en 1988 entre l'Arabie saoudite et la Grande-Bre-Atouts

### et handicaps L'équipe Schroder-BCCI est diri-

gée par Colin Craig, épaulée par une célèbre firme d'avocats et un bureau d'experts comptables, les frères Asseilly étant les intermé-diaires entre Londres et le département des affaires privées de la cour d'Abou-Dhabi. Cette équipe est parfaitement consciente qu'un changement de nom ne suffira pas pour obtenir de la Banque d'Angleterre le retour de la licence bancaire retirée à la BCCI. « L'établissement dont les activités ont été suspendues le 5 juillet ne reverra jamais le jour », assure-t-on de source autorisée dans la City, en soulignant l'impossible tache des syndics Touche Ross pour démêler l'écheveau ineroyablement complexe de cette structure éclatée entre plus de soixante-dix pays. Selon les rumeurs circulant dans la City, la nouvelle entité à l'étude limiterait la palette des services offerts à la clientèle en se concentrant sur le financement des transactions commerciales entre l'Europe et les pays arabes et de

Dans cette formidable partie politico-financière qui s'engage à Londres, Schroder dispose de quelques atouts, dont le principal est la volonté du cheikh Zayed d'injecter des fonds dans la nouvelle entité jusqu'à concurrence de 5 milliards de dollars (environ 28 milliards de francs). A titre de comparaison, le montant des avoirs gelés par la Banque d'Angleterre en Grande-Bretagne (trésorerie, opérations de change, bâtiment...) ne dépasserait pas 250 millions de dollars, à cn croire les Asseilly figure notamment l'émir d'Abou-Dhabi, l'un des hommes estimations de Touche Ross. Autre avantage : le soutien des associales plus riches du monde grâce aux tions représentant les queique quaplus grands champs de pétrole des rante-sept mille déposants en EAU et qui possède aussi plu-Grande-Bretagne, principale zone sieurs propriétés londoniennes à d'activité de la BCCI, dont les Hampstead et à Chelsea. D'autre pertes, en cas de liquidation, pourpart, Schroder-Wagg dispose, en la personne de Colin Craig, quaranteraient atteindre 3, voire 5 mil-

Le Monde de la Fonction Commerciale

INDUSTRIE

Avant de mettre en place un réseau de 750 bornes radio à Paris

# France-Télécom teste à Strasbourg le téléphone de poche sans fil

Après le radiotéléphone cellulaire (Radiocom 2000), il y e cinq ens, et la radiomes elphanumérique (Alphepage), deux années plus tard, France Télécom lance le téléphone de poche sans fll, Bi-bop, nom commerciel du projet Pointel. C'est la ville de Strasbourg qui a été choisie pour servir de test eu nouveau produit.

### Les Anglais ne répondent pas

Le système de téléphone Pointel qui vient d'être lancé à Strasbourg aura-t-il plus de succèe que celui offert en Grande-Bretagne par BT (anciennement British Telecom)? Le groupe bri-tannique de télécommunications a décidé récemment d'abandonner un système similaire eu français, faute de clientèle. Le groups britennique qui tebleit sur quelque 100 000 utiliseteurs d'ici à 1996 n'a pu disposer, eu terme de deux ens d'expérience, que de BOO

Cet échec commercisí ast imputable è une erreur de marketing menifeste, se ressuret-on chez France Télécom. Pour avoir choisi Londres comme lieu d'expérimentation, les opérateurs britanniques n'ont pu offrir rapidement une densité de bornes suffisante pour conten-ter les utilisateurs. Tel ne sera pas le cas à Strasbourg, effirme le groupe français de télécomns, ville de dimensions plus réduites. L'allemend Deusrch Telekoms a retenu k même optique prudente : un réseeu pilote va être bientôt lancé à Munich. Un système porteble eux normes européennes, donc compatible avec le Pointel de Strasbourg, devrait aussi être Installé prochaine tièra, à Kehl.

STRASBOURG de notre corrrespondant

Inauguré, mardi le octobre, par Mª Cetherine Trautmann, maire de la capitale alsacienne, et M. Marcel Roulet, président de France Télécom, le réseau strasbourgeois compte 270 «bornes radio» d'une portée de 50 à 200 mètres. L'appareil Bi-bop léger (180 grammes) et peu encom-brant (à peipe plus grand qu'une cal-- permet, pour autant que l'utilisateur respecte la distance le séparant des capteurs, de se connec-ter sur le réseau national et internanional. Dans quelques mois, affir-

ment les responsables de l'entreprise nationale, Bi-Bop permettra eussi de

recevoir des appels. Pendant la période pilote de Strasbourg, le service sera commercialisé au prix de 30 francs par mois (hors taxes) et les communications seront facturées 80 centimes par minute en plus du prix normal de la communication. France Télécom attend les résultats de l'expérience qui durera

Le combioé devrait coûter 2 000 francs et les appels de 0,50 à 1 franc toutes les soixante secondes plus chers que ceux donnés è partir d'un téléphone classique. Uo réseau de 750 «bornes radio» sera opérationnel en evril 1992 à

la capitale étant prévu au le septembre prochain avec 1 500 capteurs. Suivront ensuite les eutres villes françaises de plus de cinquante mille habitants. Au total, France Télécom a prévu un investissement d'un mil-liard de francs pour constituer le réseau dont la mise en œuvre et le réseau dont la mise en œuvre et le développement ont été confiés à Dassault A. T qui anime un consortium composé de trois sociétés : Cap Sésa, Electronique Mécélec, Monétel. De leur côté, Sagem, Matra Communication mais aussi Dassault A. T ont demaodé l'agrément pour le fourniture des terminaux. Le marché national est estimé par les experts de l'entreprise dirigée par M. Roulet à 500 000 abonnés d'ici è 1995 et plus de 1,5 million à le fin de la décen-nie. MARCEL SCOTTO

Un « recentrage » de l'Air liquide

## Le groupe allemand Merck rachète le laboratoire pharmaceutique Lipha

de notre bureau régional

Le groupe l'Air liquide vient de céder le bloc de contrôle {51,99 % des actions) de sa filiale Lyonnaise Industrielle et pharmaceutique (Lipha) à l'entreprise familiale alle-mande Merck, dont le siège est à Darmstadt, La Coopération pharmaceutique française conserve sa parti-cipation (43,43 %) au capital de la Lipha. Le 13 mai, la société lyonnaise avait été mise en vente «au plus offrant», son actionnaire majoritaire souhaitant se consacrer à son activité de fabrication de gaz indus-

Le montant de la transaction n'a pas ete revele, mais la Lipha a loujours été présentée comme une société a largement bénéficiaire ».

CE SIMPLE NUMÉRO

36.29.11.11

VOUS PERMET DE CONNAITRE

LE BILAN DE VOS CLIENTS,

E RÉSULTAT NET

VOS CONCURRENTS.

Sur patre minitel, en un instant,

vous pouvez visualiser tous les

élèments vous permettant de

vous faire une idée claire sur

· extraits du Registre du Com-

les Entreprises:

bilans et comptes annuels (S.A. et S.A.R.L.),

· chiffre-clès (chiffre d'affaires, résultat net,

renseignements sur les défaillances

merce et des Sociétes,

d'entreprises notamment les déclarations de

Pour prévenir difficultés et impayés, consultez

**INFOGREFFE** 

La Source de l'Information

sur les Entreprises 1, quai de Corse - 75181 PARIS CEDEX 04 Trl. (1) 43 29 06 75

systématiquement le 36 29 11 11.

MIOGREFIE

avec 2 325 salariés pour un chiffre d'affaires de 2,24 milliards de francs, en 1990. Scion M. Edouard de Royere, président de l'Air liquide, le prix de cession est « sensiblement inférieur » à trois milliards de francs, montant cité, ces derniers mois dans les milieux financiers.

Les dirigeants de Merek ont indiqué, lundi 30 septembre, que ce rap-prochement se réalise en raison de complémentarités géographiques et dans les gammes de produits, la Lipha étant réputée pour des spécia-lités contre le diabète et les maladies marcondio-vasculaires. Le groupe familial Merck emploie 22 000 personnes dans le monde, pour un chiffre d'affaires de 12,3 milliards de francs en 1990. Le syndicat CGT de Lipha a rappelé son opposition à cette cession à un acceptant formats.

sion à un sequéreur étranger. GÉRARD BUÉTAS SOCIAL

A l'initiative de l'Union hospitalière privée

### Les cliniques vont réunir leurs «états généraux»

position défensive qui conduirait à « subir le changement », l'Unico hospitalière privéc (UHP) entend rompre avec une stratégic défensive en organisant des « états géné-raux de l'hospitalisation privée » les 4 et 5 octobre à la Défense. Alors que la FIEHP, l'eutre organisation représentative du secteur privé, e refusé de signer l'accord du 4 avril réformant le forfait de salle d'opération (FSO) et jetant les bases d'une enveloppe globale de dépenses répertie régionalement, l'UHP - signataire de ce texte - cotend « élaborer une politique d'avenir » pour « maitriser le chan-

« Ces derniers mois, observe' M. Alain Coulomb, délégué général de l'UHP, il y a eu davantage de textes fondamentaux qu'au cours des trente années qui ont pré-cédé. » Or, poursuit-il, « nos établissements ont absolument besoin d'une stabilité et d'une visibilité sur le long terme ». Si l'accord du 4 avril comme la réforme hospitalière modifient le mode de fonctionnement des cliniques, les nou-velles règles du jeu sont encore partielles et d'eutres discussions sont prévues avec le gouvernement dans le cedre d'une « maîtrise négociée des dépenses de santé». Conscient des « évolutions inévitables vers une harmonisation des modes de financement du public et du privé» qui pourrait se traduire

Plutôt que de se crisper sur une à terme par l'instauration d'un cout par pathologie, l'UHP se déclare prête à « définir les conditions d'une véritable competition pour qu'enfin l'ensemble du payhospitalier soit plus fort et plus performant».

Parmi les thèmes de réflexion de ces « états généraux », figurent eussi la définition d'une évaluation des pratiques médicales, c'està-dire la mesure précise du coût économique des traitements thérapeutiques, et une interrogation sur l'organisation de la profession. A ce sujet, somet l'UHP, « nous avons beaucoup souffert en termes d'image comme de décision, d'un manque de sens prospectif et de propositions ». Iovitée à participer à cette manifestation, la FIEHP e préféré organiser ses propres rencontres les 23 et 24 octobre.

O Grève des médecins hospitaliers le 22 octobre. – Le Rassemblement des médecins bospitaliers, qui affirme regrouper 80 % des praticiens hospitaliers, appelle à un mouvement de grève le 22 octobre. Le Rassemblement, qui comprend de très nombreux syndicats de médecins réclame l'ebrogation de le loi Durieux portant réforme hospitalière, nun texte imposé contre l'avis du Conseil économique et social, du Sénat, de l'Assemblée nationale et de l'ensemble des professions de santé ».

Trois cents emplois menaces

## Poursuite des négociations au Crédit agricole Pyrénées-Gascogne

Plus de mille employés des caisses départementales du Crédit agricole des Hautes-Pyrénées, des Pyréoées-Atlentiques et du Gers sont en grève depuis le 25 septembre, pour protester contre les mesures sdoptées par la nouvelle caisse régionale Pyrénées-Gascogne après la fusion des trois orga-oismes bancaires (le Monde du le octobre) et qui menacent quelque trois cents emplois. Ouvertes le 30 septembre, les négociations entre les représentants de la CFDT et de FO des trois caisses départemeotales et quatre membres de la direction de la banque verte ont repris mardi le octobre en terrain ncutre, à la cité administrative de Turbes avec la médiation active

du préfet des Hautes-Pyrénées. Pendant ces rencontres avec le direction, un millier de grévistes ont accepté d'évacuer le sière de la caisse régionale de Tarbes qu'ils occupaient depuis le 25 septembre, s'installent à proximité dens le hall du parc des expositions et à la chambre de commerce et d'industrie de Tarbes 'où ils ont reçu-

pour certains, asile durant la ouit Les employés do Crédit agricole se disent « déterminés » à parvenir à uo assouplissement des mesnres (suppressions d'emplois et mobilité de postes) qui doivent affecter, cents personoes et; selon la direction, deux cent quarante. - (Corresp.)

🗆 La mine d'or de Salsigne (Ande)

bloquée par des salariés. - Une cinquantaine de mineurs ont bloqué, peodant plusieurs heures, mardi le octobre, l'accès à la mine d'or de Selsigne à l'aide de palettes enflammées. En grève depuis lundi à l'eppel de la CGT, ces salaries entendaient protester contre le plan de 56 licenciements (sur 430 salariés) annoncé, en septembre, par la direction. Eo proie à un passif de 270 millions de francs, les Mines et produits chimiques de Salsigne viennent d'évi-ter temporairement de déposer eur bilan, grâce à un apport de 41 millions de francs débloqués par les actionneires (le Monde du

### SERVICES

Afin de remplacer progressivement les «tarifs spéciaux»

### La Poste signe ses premiers contrats commerciaux avec des entreprises

Profitant de son nouveau statut, La Poste vient de signer evec deux entreprises de vente par correspondance, les premiers «contrats com-merciaux » destinés à ses clients les plus importants. Ces contrats doivent se substituer progressive-ment aux «tarifs spéciaux» prati-qués auparavant. Ils permetteot aux titulaires des « grands comptes nationaux » - ceux dont le chiffre d'affaires annuel avec La Poste dépasse 50 millions de freocs, mais allant pour les plus impor-tantes jusqu'à 800 ou 900 millions de francs - d'obtenir des ris-tournes individualisées, et plus importantes, sur les tarifs postaux.

Cellesci, qui peuvent aller de 1 % à 4 % (au lieu d'un maximum de 1,3 % auparavant) dépendent maintenant non seulement du chif-fre d'affaires du client evec La Poste, de la «rentabilité» de ce chiffre d'affaires (le bénéfice est chiffre d'affaires (le bénéfice est plus élevé sur les paquets les plus lourds, jusqu'à 10 kilos, que sur les plus tégers), de la répartition du trafic (dépfiants publicitaires, catalogues, colis) mais de leur évolution sur l'année (du l'ejuillet 1991 eu 30 juin 1992), par rapport à la moyenne du secteur professionnel auquel appartient l'entreprise. Peuvent s'y ajouter, comme auparavant, des remises supplémentaires, si l'entreprise effectue elle-même une partie des travaux, notamment le tri (groupement des envois par codes pos-taux, voire par quartiers pour les grandes villes).

Après les études menées par les directions départementales concer-

nées, les critères nouveaux ont été discutés depuis le printemps evec les syndicats professionnels, svant d'être proposés aux entreprises, avec l'espoir de ramener ainsi vers La Poste une partie du trafic traité par les transporteurs privés: en effet, les contrats sont désormais discurés cas pas cas, les entreprises pouvaot modifier leurs propositions. Les deux premiers contrats vicinnent d'être sigoés : evec la CAMER le 12 materiales et la 12 materiales e viennent d'être sigoés : evec la CAMIF le 17 septembre et evec Quelle, le 27. Le premier porte sur un chiffre d'affaires prévisionnel de 135 millions de francs (contre 115 millions en 1990), le second dépasserait 300 millions de francs pour 220 millions l'en dernier. Une cectaine d'autres contrats devraient suivre dans le mois qui viect : il y e 110 « grands comptes» de La Poste, avec des banques, des journaux, et évidem-ment des sociétés de vente par

### REPÈRES

### CONJONCTURE

Stabilité de l'indice composite américain en août

L'indice composite des principeux indicateurs économiques. censé préfigurer l'évolution procheine de l'ectivité économique aux Etats-Unis, est resté stable en soût eprès avoir progressé eu cours des six mois précédents, e ennoncé merdi 2 octobre le département du commerce.

Après la hausse record (1.2 %) de juillet, la plus forte depuis plus de trois ens. la stabilisation de l'indice en août confirme la moilesse de la reprise américaine. Sur les onze indicataurs constituent l'indice composite, six sont négacommandes de biens durables, le heusse dee demendes d'ellocation-chômage, le recui des permis de conetruire et de la masse monétaire. - (AFP.)

### CHANGES

Le gouvernement brésilien accepte une dévaluation du cruzeiro de 15 %

Les difficultés économiques du président Collor continuent (le Monde du 27 septembre), Devant le retour de l'inflation, près de 15 % en septembre, les opérateurs ont vendu des cruzeiros en masse pour des dollars, provoquant une chute des cours sur le marché commercial qui sert de régulateur eux exportations brésifiennes. Le dollar est passé de 461 cruzeiros à l'ouverture à 530 à la clôture lundi 30 septembre, soit la plus forte baisse (- 15 %) de la monnaie nationale enregistrée en un seul jour depuis dix ens. Durant le mois de septembre, le dollar s'était déjà apprécié de

La Benque centrale du Brésil e laissé filer le prix du dollar sur le marché pour éviter une fuite des capitaux et maintenir les réserves de change du pays à un niveau acceptable (fixé è 8 milliards de dollare), e expliqué le directeur des opérations internationales de le banque. En clair, le gouvernement brésilien était contraint d'accepter une dévaluation officielle de 15 % face au dollar.

## **TRANSPORTS**

Lancement des études sur le « Concorde des mers »

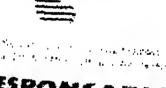
Sous l'égide du secréterist d'Etat à la mer, les présidents de trois organismes - la Compagnie générale maritime, les Chantiers de l'Atlentique et Ifremer - ont décidé de lencar dee études techniques et économiquee relatives au futur navire de transport rapide dénommé Mantor. Per cette initistive, les pouvoire publics veulent redonner du dynamisme à des recherches qui, eu cours des derniers mois, e'étaient quelque peu enlisées. A l'étranger en revanche, svec les travaux des Japonale (Chantiers navals Mitsubishi) et des Australiens, et, pour l'Europe, des Allemands et des Norvégiens, les études, voire les prototypes et les réalisations, ont prie plusieurs longueurs d'avance. Les ministères de le recherche et de l'industrie ont dégagé un crédit de 4 millions de francs.

Le navire Mentor - qu'on pourrait comparer à certains titres au TGV ou au Concorde - pourrait transporter une charge marchande de 250 tonnes à la vitesse de 50 nœuds (93 km/h) evec une autonomie de 500 milles neutiques (926 kilomàtres). «Si les premières études sont concluentes, e déclaré le 1- octobre M. Jean-Yves Le Drian, secrétaire d'Etat à la mer, il faudra raisonner Europe, par exemple selon la formula des programmes Euréka » Un projet de chalutier du futur est notamment à l'étude entre la France, l'Espegne et l'Islande.

UN JEUNE MENIEUR RESEAL

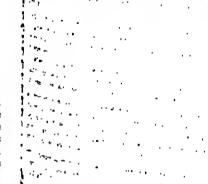




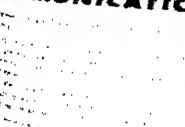














INDIAC PACE

A Blanch

100 1 WES

... - 10 Eng

......

...

11 X 72

10.00

YAT

1. 人名伊里尔

Zin Charles

 $(g, r) \in \mathcal{O}^{\Phi}$ 

TRANSPORTS

. . .

y 1 - 1

مينيت وياد

•

 $\gamma_{2} \cdot t^{\prime 2}$ 

....

100

4.5

2 10 CE

2012/07

CHANGES

OPERATEUR EUROPEEN DE TELECOMMUNICATION PAR SATELLITE

### UN JEUNE INGENIEUR RESEAU

d'Ingénieur) vous possadez de par volte expérience profes de solides connaissances en équipements de transmission de données. Nous rejoignont, vous prendrez en charge le fonctionnement de notre service diffusion dons le souci mojeur d'en assurer le constant développement. Ce poste implique la formation des exploitants, mais aussi un support ingénierie permanent auprès de nos clients et outre développement en ce qui concerne les

Rigueur, dynamisme, autonomie alliés à une bonne conne l'anglais sont indispensables. Paur vous affirmer et réussir avec nous. Merci d'odresser CV + lettre manuscrite à POLYCOM 60, rue de Richelieu - 75002 PARIS.



Société de Conseil spécialisée dans la construction de systèmes d'information pour les grandes entreprises et le secteur bancaire.

Vous êtres CONSULTANTS et vous disposez de 5 à 10 ans d'expérience

FINANCES - CONTROLE DE GESTION LOGISTIQUE - DISTRIBUTION GESTION DOCUMENTAIRE ARCHIVAGE

Rejoignez notre équipe CONSEIL

Vous interviendrez dans des projets touchant les domaines straté-

giques des grandes entreprises. Vous mettrez en œuvre les méthodes et outils de conception actuels et vous participerez, à la réflexion méthodologique de notre Société.

Vous bénéficierez d'un environnement dynamique basé sur l'initiative.

Veuillez transmettre votre candiciature à L.C. SANTERRE SOURCE INFORMATIQUE - 7, rue de Greffulhe 75008 PARIS.

# DIRECTEUR COMMERCIAL ENDUSTRIEL

Prêt-à-Porter

Ingénieur ENSITM, ENSAIT, ESTV ou autodidacte de talent. 350,000 brut/an + évolution.

Une INDUSTRIE proche de Strasbourg, performante, en bonne situation financière, fabricant de prêt-à-porter en maille, femme et enfant (tricotage et confection), recherche ce jeune dirigeant polyvalent.

Disposant d'une expérience réussle d'une dizalne d'années de ges-hon commerciale, technique et générale dans une activité similaire (confection, bonneterie), connaissant les applications de l'informati-que à la gestion de production, il (ou elle) accèdera rapidement à la responsabilité complète et autonome de la société.

Merci d'adresser votre candidature (lettre + CV détaillé) sous référence S/1556 à

SELETEC

114 17 Sec. 6

25, avenue du Général de Gaulle B.P. 333/R9 67009 STRASBOURG CEDEX

nimateur

ommercial

sommes un organisme financier spécialisé dans les crédits aux entreprises et aux particuliers, filiale d'une grande banque européenne.

etes diplômé d'études supérieures, et justifiez d'une expérience de l'Animation Commerciale d'au moins 2 ans dans les secteurs bancaire, bureautique ou automobile.

vous proposons d'intégrer notre structure d'Aide à la

Vente pour vous confier la préparation de nos argumentaires et la conduite des réunions d'information commerciale

aurez à présenter, de façon pédagogique, nos produits finançiers afin de mieux les faire vendre.

offrons ainsi, à un spécialiste de la communication de qualité, un poste évolutif en prise directe avec notre potentiel de développement.

Basé à Paris, ce poste implique des déplacements de courte durée dans les grandes villes de Province.

destinées à nos principaux partenaires extérieurs.

CENTRE AUTO SÉCURITÉ

LE CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE OBLIGATOIRE EN FRANCE AU 01/01/92.

REJOIGNEZ LE LEADER.

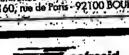
statistique et Informatique (ENSAE, DEA, économètrie). Source de l'informatique (ENSAE, DEA, econometrie).

Vous vous sentez prêt à gérer et à développer un système d'analyse des données en utilisant une informatique performante (sous UNIX). Vous maîrisez le logiciel SAS que vous utiliserez dans un environ

Votre goût pour la rigueur des chilfres, alité à de bonnes qualités relationnelles feront de vous la force d'information et de proposition de la Direction Genérale à qui vous rapporterez directement.



Poste base à Clichy. Merci d'adresser votre dossier de candidature flettre manuscrité, CV, photo et présentions), sous référence STAT/0901 à notre conseil : GUIEL 160, rue de Paris 92100 BOULOGNE.



IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE A VOCATION INTERNATIONALE RECHERCHE

### RESPONSABLE COMMUNICATION

directement rattache au President-Directeur Général du Groupe, vous

quraz pour mission : d'établir et mettre en œuvre un plan de commu le codre de la stratégie du Groupe, de concevoir et conduire des actions de communication intra-groupe

er externes, d'intervenir ouprès des milieux scientifiques, techniques, des pouvoirs publics, des élus locaux et des médias afin de participer activement au développement de la notoriété de notre Groupe. De formation ingénieur, complétée par une école de communication, vous êtes un homme de réflexion et d'études, daté d'une réelle capacité

d'écoute et d'un sens relationnel important. Votre créativité et votre parlaite connaissance de l'ensemble des techniques de communication seront garantes de la réussite de votre mission.

Merci d'adresser lettre manuscrite + CV détaillé s'réf MD600 à SOFRESID Direction des Relations Socioles - 59, rue de la République

Ville Moyenne - 50 km de Paris recherche

DIRECTEUR

DES SERVICES TECHNIQUES

Diplômé d'une Ecole d'ingénieurs

Capacités d'organisation, d'encadrement et de gestion

Expérience professionnelle 5 ans minimum

Envoyer candidature avec CV, photo et salaire souhaité

Le Pli Communication 25, rue du Louvre - 75001 Paris

LA VILLE DE BEAUVAIS (Oise - 56 000 habitants)

# JEUNE EXPERT - COMPTABLE

### **MEMORIALISTE**

# COMMISSAIRE AUX COMPTES

UNE MAISON D'EDITION

LEADER DANS L'EDITION SCOLAIRE RECHERCHE

POUR UN DE SES SECTEURS

EN PLEINE EXPANSION UN

diteur

Votre mission : - de la mise au point du manuscrit avec

les auteurs jusqu'au bon à tirer, vous aurez en charge le

suivi d'édition de nombreux ouvrages - rapidement, vous seconderez le responsable d'édition dans l'analyse du

marché, la recherche d'auteurs, l'élaboration des huigets

Votre profil : Vous êtes diplôme de l'enseignement supérieur, de préférence économiste ou juriste - vous avez

une expérience d'au moins 3 ans dans l'édition

- rous ĉies sensible à la pédagogie et à l'aise avec le milieu

et la définition du plan d'édition.

enseignant.

Chef de Mission Cabinet parisien taille moyenne

En collaboration avec les Associés, au sein d'une équipe de 25 personnes, professionnel déjà confirmé, de confiance, de riguent et de contact, vous exercerez (Commissariat, Audit) auprès d'une clientèle de haut niveau ; Sociétés Immobilières, Financières, et liées au développement local, à Paris et en province.

Pour ce poste à responsablités évolutives, votre expérience de 3 à 5 ans dans un Cabinet d'Audit vous a permis de consolider méthodes et réflexes d'organisation du travail et de

faire prenve d'une démarche de qualité et de suivi dans la relation clientèle.

La trentaine, diplômé d'une école de commerce ou équivalent (Dauphine, Sciences Pn Eco-Fi ...) + DESCF, formé à l'Expertise Comptable et sentout au Commissariat aux Comptes et à l'Audit, vous saurez nous convaincre de vos capacités d'engagement, d'animation, et de votre volonté de résultats.

Merci d'écrire, en indiquant votre niveau de rémunération, et en joignant à votre dossier de candidature une photographie récente, à notre Conseil : COMPAGNIE DE TURENNE, 43 rue Guersant 75017 PARIS.

Merci d'adresser lettre, c.v., photo et prétentions à notre Conseil AXIAL, s/réf. 8591, 27 rue Taitbout, 75009 Paris, qui trans. ORGANISME TOURISTIQUE

### A VOCATION RÉGIONALE recherche son(sa)

## RESPONSABLE DE L'INTERNATIONAL

Placé sous l'autorité directe du Directeur, il(elle) sera débutant(e) ou aura acquis une première expérience. De formation supérieure, et de préférence commerciale (type E.B.S.), il(elle) parlera au moins deux langues (dont l'italien ou

l'espagnol). Une très grande disponibilité, une aptitude au travail en équipe, un excellent relationnel sont indispensables.

Une bonne connaissance du milieu du tourisme et des produits franciliens sont des atouts. Au sein d'une équipe de 10 personnes, il(elle) se verra confier la

responsabilité du secteur international. Sa mission consistera, sur la base d'un plan de promotion, et en liaison avec le service communication, à valoriser le destination et les produits lle-de-France auprès des clientèles étrangères : élaboration d'un projet de développement, définition d'un pro-

gramme d'actions, mise en œuvre, suivi... Le poste sere besé à Parie mais nécessitere de se déplacer.

Merci d'adresser CV, photographie et prétentions au Monde Publicité Sous nº 8397, 15/17, r. du Col-Pierre-Avia 75902 Peris Cedex 15

### En cas d'intérêt, adressez lettre manuscrite, CV. photo et prétentions sous réf. 121-987 à PREMIER CONTACT PREMIER 38, rue de Villiers - 92532 Levallois-Perret Cedex qui CONTACT transmettra ou tapez 3615 code PCONTACT.

### Leader mondial dans ses spécialités chimiques, recherche pour son usine d'Alizay (proche de Rouen) AQUALON Rdjoint du DIRECTEUR DU PERSONNEL HF

ssisté(e) de 2 collaborateurs, vous le secondez pour tout ce qui concerne : juridique, supervision pole (Zadig), organismes sociaux, relations nts, contrats et ovenants, services ons, effectifs, mouvemen roux et exzérieurs, reporting vers la groupe, gestion codres...

DUT gestion + droit et première expérience similaire, onglois très courant vous ont préparé(e) à assumer de réelles responsabilités dans un codre ouvert et dynamique. Organisation rigoureuse, capacité d'autonor esprit d'équipe seront des atouts supplémentaires. Possibilité d'évolution. isser votre condidature à Madama DUDON, Direction du Person RQUALON - Zona Industrielle - BP 12 - 27460 ALIZAY.

### L'OBSERVATOIRE DE PARIS Établissement public à caractère scientifique recherche

# SECRÉTAIRE GÉNÉRAL (H/F)

La fonction est ouverte aux administrateurs civils, aux secrétaires généraux de l'administration universitaire et aux fonctionnaires de catégorie A de l'ordre administratif. Le poste est à pourvoir par voie de détachement an 1º/11/91 L'acte de candidature, accompagné d'un CV, devra être adressé à : OBSERVATOIRE DE PARIS - Prési 61, av. de l'Observatoire 75014 PARIS

### Le Directeur Commercial d'une PME performante dans le domaine avionique, leader sur son marché, recherche un

## Ingénieur Technico-Commercial

De formation écale de commerce ou ingénieur avec études commerciales, vous connaissez le domaine déronautique. Vous assurerez la prospection des compagnies aériennes et des avionneurs étrangers.

L'anglais courant est indispensable. Merci d'envoyer CV et prétentions à M.CHEITAN. Sociéré TEAM, 10 place Vauban-Sic 127 - 94523 RUNGIS CEDEX.

LA FOURMI INFORMATIQUE recherche:

- Un DÉVELOPPEUR UNIX

- Un FORMATEUR \_ LANGAGE C, SGBDR Passionnés de contacts humains,

1<sup>ro</sup> expérience souhaitée.

Envoyer CV et prétentions au 21, rue du Bourg-Tibourg 75004 PARIS



UN CHARGÉ DE MISSION A L'INSERTION PROFESSIONNELLE (contractuel)

(Contractue)

En collaboration avec le Chef de Projet DSQ:

Vous aurez la responsabilité de réaliser le montage d'une entreprise

Vous aurez la responsabilité de réaliser le montage d'une entreprise

Expérience de gestion d'entreprise souhaitée.

Expérience de gestion d'entreprise souhaitée.

Votre meilleur atout : la capacité de ressembler des partenaires.

Les candidatures manuscrites accompagnées d'un CV détaillé

Les candidatures manuscrites accompagnées d'un CV détaillé

et d'une photo descont être adressées à :

et d'une photo devront être adressées à :

M. le Maire - Direction des Ressources Humaines

BP 330 - 60021 BEAUVAIS Cedex

. 0

CES

N

Le Monde de la Fonction Commerciale

- PAUL FABRA

## Carrières

### Consultants associés

PARIS ET PROVINCE

RECHERCHE Le respect de l'homme, client, candidat ou collaborateur, inspire notre éthique: la toille humaine de nos équipes nous permet en France et à l'étranger de rester proches des attentes des entreprises et des aspirations des candidats. Nous n'acceptons que des missions ovec un mandat exclusif... Et avec cette éthique nous faisons des profits. Si vous exercez déja le métier de consultant en recherche de cadres selon les mêmes principes, écriveznous, nous parlerons du mêtier... et de l'ovenir. Merci d'écrire sous lo réf 6025 M à Paul-Emile TAILLANDIER qui étudiera personnellement et en toute confidentialité votre candidature 11, rue Jean



Mermo: - 75008 PARIS.

Conseils en recrutement spécialisé, nous souhaitons établir avec les gestionnaires et financiers de France un étroit partenariat.

Contact : Laurent DEMEURE

160, avenue de Versailles **75016 PARIS** Tél.: 40.50.70.00 Fax: 40.50.66.76



PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL est heureux de vous annoncer son association avec ARC CONSULTANT pour créer :

### TAILLANDIER BRETAGNE

Vous pouvez des maintenant prendre contact avec Jean-Pierre QUIBLIER - Directeur Associé Sylvie BESANÇON - Consultante Associée Centre d'Affaires Oberthur - 74 D, rue de Paris 35000 RENNES Tel : (16) 99 38 34 44 - Fax : (16) 99 63 55 65

> **TAILLANDIER** BRETAGNE

LA SCÈNE NATIONALE DE POITIERS recrute

### UN DIRECTEUR

e Expérience de direction d'un établissement du Bonnes connaissances de l'art contemporain, de la relation avec le public, de la gestion et de l'organisation exigées. Adresser d'ici au 15 octobre en 3 exemplaires (1 pour la scène natio-nale, 1 pour l'Etat, 1 pour la ville), une lettre de candidature au Pré-sident, accompagnée d'un curriculum vitae.

M. Dominique Deshoufières - Scène nationale de Poitiers 1, place du Maréchal-Leclerc - 86000 Poitiers

Société de Conseil, leader dans le marketing de l'immobilier et de l'aménagement recherche : Responsable de projet

Parrageant le même goût pour un métier de réflexion et de contacts, aux prises avec les choix stratégiques majeurs des professionneis de l'habitat, de l'immobilier d'entreprise et de

loisirs.
Chargé de concevoir et gérer des enquêtes quanti et quali, pour évoluer rapidement vers des missions de conseil: Formation supérieure et première expérience réussie.
Sens de l'initiative et esprit de synthèse indispensables. Envoyer C.V., lettre et photo à :

Grecam 12, rue Hamelin - 75116 PARIS.

Observatoire Pour gérer une campagne de dépistage du cancer du sein dans le Val d'Oise. Régional de Santé d'ile-de-France recrute un 🌶

Médecin de Santé

Publique

Expérience indispensable dans la coordination d'enquêtes. Poste temps plein basé à Cergy-Pontoise, contrat 7 mois renouvelable.

Adressez lettre manuscrite + C.V. + photo à : ORSIF - 21/23, rue Miollis 75015 PARIS

Renseignements: Tél.: 40 61 80 36

**FORMATION** PROFESSIONNEL

# Le Monde

## Carrières Internationales

Societé

d'Assistance

internationale

l'encadrement

d'un important

INDONESH

technique

recherche

pour

assurer

projet en

### L'IDHEAP INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES EN ADMINISTRATION PUBLIQUE

Fondation autonome associée à l'Université de Lausanne

et à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne L'IDHEAP ouvre une inscription en vue de pourvoir un poste de

PROFESSEUR EN MANAGEMENT PUBLIC

appelé à enseigner notamment les branches de l'organisation et de la direction du personnel, ainsi que les autres aspects de la gestion des ressources humaines dans les organisations du secteur public.

 $\Pi$  s'agit d'un poste à charge complète, comprenant l'enseignement au niveau postgrade et dans le cadre de cours de perfectionnement, ainsi que de la direction de recherche et l'élaboration de mandats.

Titre exigé : doctorat ou titres équivalents. Une expérience pratique en tant que consultant en organisation dans le secteur public serait souhaitable.

Entrée en fonction : 1ª septembre 1992 ou à convenir. Les candidatures doivent parvenir avant le 15 novembre 1991 à M. Raimund E. Germann, Directeur de PIDHEAP. BFSH 1. Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne,

auquel les personnes intéressées peuvent s'adresser pour connaître les conditions.

ron d'una solide experience de l'encodrement dans le domaine des résecux de production et de distribution électrique, tant en France qu'à l'international, vous prendrez la responsabilité de l'exploitation et de la mointenance d'un réseau régional de distribution électrique (fignes, systèmes de commutation, transformation et centrale diesai). Vous encodrerez et formerez le personnel local

Pour cette mission prévue pour 3 ons, la connais-sance de l'anglais est indispensable, l'allemand est souhaité et la pratique de l'indonésien serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser vatre candidature à TFSI Bureou de lioison - 147, rue Yves le Coz 78008 VERSAULES.

DIRECTION D'UN CENTRE **DE PROFIT** 

■ Séminaire de management général.

■ 24 jours en alternance (1 semaine par mois de janvier à mai).

 Une session à LYON et une à PARIS.

CDM

23 avenue Guy de Collongue B.P. 174 69132 ECULLY CEDEX



RENSEIGNEMENTS 43.94.16.46 **PARIS** 72.20.25.20 LYON

### SOCIÉTÉ DE CONSEIL INTERNATIONALE Recherche pour missions ou séjours en URSS

ECONOMISTES OU DIRIGEANTS D'ENTREPRISES

ayant la capacité de travailler et négocier en russe et anglais, expérience du commerce international ct/ou joint-ventures, gestion d'entreprises.

Adresser candidature à Louis Berger Sarl, 71, rue Fondary, 75015 Paris L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE FÉDÉRALE DE LAUSANNE met au concours plusieurs postes à temps partiel de PROFESSEUR DE PROJET ET THÉORIE DE L'ARCHITECTURE (spécificités éventuelles : enseignement de base, construction, CAO, théorie et histoire)

Leur tâche principale sera l'emseignement du projet (atelier) et son par un cours de théorie de l'architecture.

Délai d'inscription : 15 décembre 1991. Entrée en fonction : autonne 1992 ou 1993. Les personnes intéressées vondront bien demander le formulaire de candidature au : Secretariat général de l'Ecole polytechnique lédérale de Lausanne CE-Ecohiens, CH-1015 LAUSANNE/SUISSE

Dans le cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans les meilleurs délais.

FORMATION CONTINUE, RECYCLAGE PERFECTIONNEMENT, DOUBLE COMPÉTENCE Deux nouvelles sessions à l'EPF, subventionnées par la Conseil régional d'Ille de France

GÉNIE PRODUCTIQUE : 22/10/91 au 03/07/92

Pour les téricires d'une motirise scientifique ou présentant une expérience professionnélle riveou ingénieur.

Débouchés : ingénieurs systèmes, de production, bureou d'études et développement.

PRODUCTION ET AUTOMATISATION. Début de stage : 1/12/92 foraction diplômente en 2 cm ovec périodes d'alemente en industrie pour la reconversion des techniciers supérieurs ou métier d'ingérieur.

Débouchés : ingérieur de production et d'application.

EPF. 3 bis, rue Lakanal - 92330 Scalux Tel.: (1) 46-50-33-31

### TECHNIQUES INFORMATIQUES

DIPLOMÉS ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (Bac + 4) Selariés d'entreprise (congé formation, plan formation) recherchent

une devoième compénence en informatique. Jeunes diplômés. 

Demandeurs d'emploi. SUPELEC

vous propose un enseignement de formation continue diplômante à temps plein, agréé par l'État et la région Bretagne, organisé à l'antenne de RENNES-SUPELEC du 6 janvier au 8 juillet 1992.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ Amenne de Rennes - BP 28 : 35611 CESSON-SÉVIGNÉ Cedex Tél. (16) 99-83-31-00. Télécopie : (16) 99-83-81-01

ibmotion en alternagen

becour tous les following

aseiller Pedagogig

Aspretsion School of the Se

A 6 (2 L B L 2) LA 6 (2.50 C) PA

Manager THE WALL STREET

Un des plus importants distributeurs d'allumettes en RFA recherche pour la France pour son département : « ARTICLES et ALLUMETTES PUBLICITAIRES »

AGENTS COMMERCIAUX

Vous avez le goût du challenge et du contact Vous êtes autonome et organisé La pratique de l'allemand serait sonhaitable, mais non indispensable. Nous offross une commission attractive.

Merci d'adresser votre lettre de candidature à : KM ALLUMETTES INTERNATIONAL — Kari Mäiler tfach 70, D-6922 Meckesheim, tél. ; 1949-6226-1551. Fax : 1949-6226-6515, Telex : 466520 cakus-d.

- MARSEILLE

**BANQUE REGIONALE** 

**DIRECTEUR D'AGENCE** 

Le candidat retenu sera chergé de la Direction de l'Agence et d'un bureau ratteché, il sera

directement responsable du développement

(dépôts-crédits particuliers et professionnels).

ainei que de la geetion de l'Agence. Une

Adreseez votre C.V. avec photo et prétentions.

sous référence 6045/M au Crédit Mutuel Méditerranéen - Direction des Relations Humeines

expérience de la fonction est ecuhaitée.

494, avenue du Prado 13008 MARSEILLE.

## Ingénieur de haut niveau

intéressé par le développement de CALCULS DE STRUCTURES par la méthode des éléments finis. Des conneissances en informatique ainsi qu'en mécanique des milieux cominus sont requises pour ce poste, directement ilé aux théories et Vous aurez à concevoir et à écrire de nouveaux logiciels de calcul, à définir des modules supplémentaires aux logiciels de calcul de structures déjà existants.

### Ingénieur génie civil (INSA, ESTP, ...)

de tormation génie civil, débutant ou ayant une première expérience professionnelle de type bureau d'études. Nous vous conflerons le calcul de structures complexes en B.A. B.P. et C.M. à l'aide de puissants

Ce poste, en liaison directe avec le terrain, nécessite des qualités personnelles de contact et de souci du service. Sylvie LAGRAVE vous remercie de lui envoyer votre dossier sous référence 91.11 au 3, avenue du Centre - les Quedrants 78182 SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES.



# LA VILLE D'AVIGNON

RECRUTE

### UN CADRE POUR LE DÉVELOPPEMENT **ECONOMIQUE DE LA VILLE**

pour assurer la prospection, le marketing et les promotions économiques de la Ville dans un environnement défini.

### ATTRIBUTIONS:

-2 km; }

213

FORMATION

FESSIONNELL

TINN

COM

- assurer la coordination entre les différents partensires écopomiques locaux.
- Renforcer le réseau de relations avec les partenaires insti-
- Prendre en charge les relations avec les cabinets d'immobi-
- her de l'entreprise,
- Participer à la commercialisation des zones d'activité. - Organiser la promotion et la communication économiques.
- Participer à la définition d'outils économiques et à leur éla-

Les demandes (lettre manuscrite + CV) devront être adressées, avant le 31 Octobre 1991, à Monsieur le Député-Maire

Hôtel de Ville - 84000 AVIGNON.

### La formation en alternance: **Epanouir tous les talents**

Telle est depuis de nombreuses années la vocation de cet organisme paritaire national, spécialisé dans la formation initiale destinée eux métiers du Bâtiment.

métiers du Bâtiment.
Sa mission primordiele : contrôler, assister, conseiller les établissements de formation, optimiser les méthodes et outils pédagogiques mis à leur disposition. Un programme ambitieux, à l'heure de la revalorisation de ces métiers !

### Conseiller Pédagogique

**Expression française** 

Principalement dans le domaine de l'expression écrite et orale en fran-

cais vous assurerez :
• le sulvi, le conseil et la formation auprès des différents enseignants ; l'élaboration de projets de formation;
les études et la mise en oeuvre de programmes que vous aurez bass.

Votre profil: une solide formation universitaire (lettres) et une expérience d'au moins cinq ans de l'enseignement. Mais nos exigences por-teront aussi sur vos aptitudes à communiquer, organiser, animer, former. Ce poste qui implique des déplacements, comporte une rémunération attractive et divers avantages.

Lyon

Consultant-

**Formateur** 

MANAGEMENT

COMMUNICATION

Cabinet en Ressources Humaines, partenaire de grandes entreprises, nous intervenons dans les domaines du management, de la communication et de la

A 30-35 ans, de formation supérieure (Sup de Co, Université, Ingénieur...),

Notre fort développement nous conduit à renforcer notre équipe (12 personnes) et à rechercher un nouveau collaborateur.

vous êtes un professionnel de la formation en entreprisa passio

Pour réussir devant un public de cadres, managers, techniciens

Nous sommes très exigeants sur la qualité da nos prestations

et ambitieux pour notre avenir. Si vous l'étes aussi, edressez-

nous votre candidature evec CV, photo et prétentions,

SESAME CONSEIL, 26 rue Louis-Blanc, 69006 Lyon.

ou ingénieurs, vous êtes autonome, creatif et capable de

vous adapter à notre culture et à nos méthodes.

Merci d'adresser votre dossier de candidature s/réf. 1068 M à notre Conseil ALGOE, 8 Parvis de Saint Maur, 94100 Saint Maur.



BANQUE FILIALE - BANQUE NATIONALISÉE recherche pour son

DÉPARTEMENT JURIDIQUE ET CONTENTIEUX

### RÉDACTEUR

avec spécialisation Droit Immobilier Expérience nécessaire Adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à : PHILIPPE RENOU 15, rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris

### **GROUPE DE PRESSE**

### UN FINANCIER attiré par le journalisme

- (ref. C415) Diplômé de l'enseignement supérieur.

Envoyer CV + lettre manuscrite à : Mr ARBUS, 12, villa Croix-Nivert -75015 Paris Secrétaire Général Adjoint

(67,000 hobitants Bankieve Ouest - RER 15 mm de Paris)

Pour renferces l'émisse de Direction actuellement composée

d'un Secrétaire Général et d'un Secrétaire général Adjoint

la Mairie de Ruen Malmaison

Chargé de la coordination et du développement des services. Jennesse et Sports, Enseignement, Action Sanitaire et Sociale, Emploi Formation et

lioname d'écoute et de dialogue, vous prouverez un réel esprit d'équipe Hamme de gestion, vous sourez laire preuve d'efficacité et de prognatisme dans vas

CADRE A, vous avez ocquis un cours de vas expériences une bonne commissance des secteurs mentionnès et une réelle pratique du Management.

mondial de santé.

pour réussir à ce poste.

Claude Jacquemain - Cursus Conseil 21, rue Vivienne 75002 Paris.

parar ce poste, adresser lettre manuscrite + (V + photo in: M. le Maire, Service du Personnel, 13, Bd Meriedad Foch 92501 Riseil Mahanison ceden. 594921

Gérer un Centre de Formation Européen

Responsable administratif

Nous sommes une filiale particulièrement dynamique du 1" groupe

Notre programme de développement nous amène à créer en France

un centre européen de formation chirurgicale.

Outre la responsabilité de l'administration de notre centre, vous serez.

l'interlocuteur privilégié des chiningiens que nous accueillons et les guiderez dans leurs sessions de formation.

Entouré d'une équipe de techniciens, vous veillerez à la bonne marche de notre établissement.

De formation supérieure, une première expérience d'administration et de management dans un univers médical vous a permis de valoriser vos qualités personnelles : goût de l'autonomie, sens relationnel et

dynamisme. Celles-ci alliées à votre maîtrise de l'anglais vous sont indispensables

La polyvalence de cette mission, la variété de vos Interventions vous

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre, CV et photo à

CURSUS CONSEIL

CONSEILLER TECHNOLOGIQUE EN ENVIRONNEMENT

Le Centre régional d'Innovation et de Transfert de technologie (CRITT) en chimie d'Ile-de-France

**CONSEILLER TECHNOLOGIQUE** SPÉCIALISÉ EN ENVIRONNEMENT

Le conseiller eura pour mission de promouvoir l'environnement

aoprès des PMI franciliennes, notamment celles du traitement de

surface. Après analyse de la situation de l'entreprise et des problèmes évoqués, il proposera des solutions : mise en relation avec

des experts eo environnement, évaluation covironnementale,

aides régionales en seveur de l'environnement, etc. Le conseiller

participera également eux actions régionales concernant l'envi-ronnement eu niveau technique et/ou financier.

Le poste convient à un ingénieur ou équivalent possédant une for-

mation en chimie et co environnement. Le candidat devra possé-

der une capacité d'analyse rapide et uo goût des contacts svec

Le poste est à pourvoir immédiatement. La rémunération dépen-

CRITT CHIMIE ILE-DE-FRANCE 11, rue Pierrre-et-Marie-Curie

dra de la qualification et d'une première expérience évectuelle.

**75005 PARIS** 

Tél.: 43-25-40-26

permettront d'évoluer par la suite au sein de notre groupe.

# Crédit Mutuel

## Directeur de l'Agriculture et de l'Espace Rural

**Sud Ovest** 

Il aura pour mission de mettre en oeuvre les politiques départementales en matière d'egriculture, équipement rural, protection de l'eau et de l'environnement.

Ses larges responsebilités s'étendent aussi bien à l'animation, la coordination, la gestion d'équipes importentes, qu'eux relations extérieures et à la négociation avec syndicats professionnels, entreprises du secteur, chambre d'agriculture, ministère...

Ce poste nécessite une formation ingénieur (de préférence IGREF) : de bonnes connaissances du milieu professionnel et de ses rousges edministretifs. Des queittés relationnelles et d'animateur sont indispensables pour s'imposer à l'ensemble de ses interlocuteurs et pour réussir dans ce poste Important.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 11/846 LM à notre



CENTOR EMPLOI 26, rue Henri Monnier 75009 Paris

### Nous souhaitons intégrer au sein de nos équipes de PARIS et de PROVINCE,

## **JURISTES CONFIRMÉS** EN DROIT DES SOCIÉTÉS

FISCALISTES EXPÉRIMENTÉS

Dynemisme, efficacità, sene des contacts,

constitueront des atouts indispensables. Merci d'adresser lettre + C.V. + photo, prétentions et souhaits géographiques à : FIDAL - Mme LECLERCO - 28 bis, rue de Villiers 92300 LEVALLOIS, qui étudiere votre

dossier en toute discrètion.

FIDUCIAIRE JURIDIQUE ET FISCALE DE FRANCE

La Règie publicitaire du quatidien Le Monde et périodiques recherche

des milieux très divers.

lls seront chargés, auprès d'une clientèle de DRH d'Entreprises, d'Agences de Communi-cation spécialisés et de Cabinets de Recrutement, d'un rêle d'information et de VEHTE, s'assormant dans le stratègie du Monde qui est d'être le lieu privilègié de la communication "Entreprises/Codins et Dirigenas", en or qui concerne l'EMPLOI.

Ces pastes servat à pourroir au sein d'une équipe vivante et très professionnelle. Ils s'ouressent à do jeunes DIPLOMES [Bax + 4 : formation COMMERCIALE et ECONOMIQUE) nyant une première expérience d'1 à 2 aus dans l'un des trais secteurs concernés, hur nyant permis d'être confrontés à l'univers de l'EMPLOI, ils seront grands lecteurs de la Presse.

Merci d'adresser votre ambidature (lettre manuscrite, CV et photo), sous la référence 6069, à l'attention de Madame Françoise Royanet, La Mande Publicité SA, 15-17 rue

de Colocel Pierre Avia, 75902 Paris Cedex 15.

recherche

 Ayant occupé des fonctions de chargé de clientèle entreprises ou d'analysta financier pendant au moins 2 ans.

900

ESAME

BERBPE CRESEIS

Le Monde de la Fonction Commerciale

34 Le Monde • Jeudi 3 octobre 1991 •

Le Monde des

# Carrières

UTEC	
STÉ D'EXPLOITATION D'ÉQUIP. THERMIQUES	
Recherche pour la Secteur CHARENTE-MARITIME	
UN RESPONS.	
D'AGENCE	-   <u>-</u>

Besé à LA ROCHELLE et à le tête d'une équipe d'une quinzaine Il aura en charge le suivi

Adr. C.V. + lettre manus. à SOCIÉTÉ UTEC 33700 MERIGNAC le réseau associatif national au service de l'Habitat

CHARGÉ D'ÉTUDES ET O'OPÉRATIONS

Envoyer lettre manus. + C.V. + photo + pret. à : PACT - ARM 27, r. Valedo, 3 1000 Toulou

1" SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

5 ans d'expér, Form. PAO (Word 4, X Prese). Lielson directe avec la rédaction en chef. Suivi plannings fabric, Rémunérat. 15 000 x 13, Disposible rancionnent.

Ecrire sous r= 8398 La Monde Publicité, 15-17, rue de CoL-P.-Avis 75902 PARIS Cadex 15. COLLEGE PRIVE, 17

> SURYEILLANTS Tel.: 42-27-44-06.

ENTREPRISE DE PRESSE Contre de Paris

recrute **JOURNALISTE** 

dconomique, apacialisó micro-économia

Adresser CV + photo sous re 8401. Le Mande Publiché 15-17, rue de Col.-P.-Avia 75902 Parte Cedex 15.

Association tol 1901 charche pour établesament gériatrique (retraite, noyen séjour, long éfjour). 2.36 tis, nigi par la convention 51 convention 51 Région Provence Alpes-Côte d'Azur.

UN DIRECTEUR

Consaissance significative du sectour géneral que suigée au regard de la restructuration de l'établissement.

CV sous m' 8402.
Le Monde Publicité 15-17, rue de Col.-P.-Avia. 75902 Paris Codex 16.

Société Agro Industrielle Région Compiègne RESPONSABLE

MAINTENANCE Formation AM ou équivales or Chargé de manager tire équipe de 8 à 10 personnés a gérer le maintenance de l'ensemble de l'usine dans les domaines mécanique

Adresser CV. prétentions et phote sous nr 8405. Le Monde Publicie 15-17, rest du Co-P.-Avia, 75902 Paris Cedex 15. IMPORTANT BARREAU DU SUD-EST

CHERCHE SON SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le candidat, ligé de 30 à 40 ans erviron, devra concilier une bonne connaissance des procédures judiciaires, de gestion, le matries de l'outil informatique et les caractéristiques suiventes: forte personnelles, sens de l'organisation et de la négo-dution, iscèlité de connacts, disponibilité.

Poste è pourvoir à court terme. Adresser evant le 15 octobre. 15 octobre, demier délai, lettre de candidature, CV. photo at prétentions sous n° 8407

CHEF O'ÉTABLISSEMENT neleance d'un pren cycle indispensable. Anglais souheité.

Envoyer CV + photo à : EAB, 1, r. Alfred-de-Vigny 75008 Peris

PROF. DE LANGUES ANGL., ESP., ALL.

Adres. CV, prét., disponibilités s/m 10006 à Agre MEESTERS, 113, r. de Reutily, 75012 PARIS recherche

PROF. DE LANGUES ANGL., ESP., ALL

VILLE DE MEAUX

1 CHARGÉ

DE MISSION

Ville d'art et histoire

Replement et profil :

VILLE DE MEAUX

Hôtol de ville - B.P. 227 77100 MEAUX Cedex.

ÉCOLE, COLLÈGE,

LYCÉE

**PROFESSEURS** 

- FRANÇAIS

- SCIENCES

\_ LANGUES

INSTITUTEURS

Envoyer CV + photo à L'ERMITAGE, BP 34 78360 MONTESSON

MAGAZINE D'ART CONTEMPORAIN recherche

oyer CV + lettre manus + photo + prétentions sous nº 8406 Le Monde Publicité

15-17, rue de Col-P.-Avia, 76902 Paris Codex 15.

capitaux

propositions

commerciales

Offre de perticipation

sous contrat, banieus OUEST, recher pour SUPPLEANCE pendant l'année scolah

- MATH

\_ ÉCO

Affaires cultur

ou en économie. Envoyer candidature CV à Monsieur le Ma 2, place Victor-Hugo 93200 SAINT-DENIS.

CADRES
pour see services de gestion
et d'urbanksme,
ELECTRICIEN
EN BATIMENT
Envoyer C. V. A :
Monsieur le Maire
B.P. 2
95141 GARGES-LES-GONESSE Recharchone

1 PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES Env. CV + photo su Collèg de Juilly. 77230 JURLLY IMPORT GROUPE IMMOBILIER 35 and exper, rech. NEGOS (TRICES)

Dynamiq. début. acceptés Rémunération motivante Poste évolutif Poste évolutif SIPECO, 78, rue Turbig Paris-3\*, 42-71-39-19. NOTRE RESPONS. DE PRODUCT. PAO

Votre excellent niveau technique.

votre sobde expérience, et votre dynam, vous permet de diriger avec aucoba une squipe motivée ders une structure en plaine évolution. De compét, en photograv. constituiront un plus. Env. CV, photo, prét à : M. JOYEUX. Presse Managem. 6-8, r. Marc-Séguit, 75018 Paris.

LPP et I.TP sous contrat d'essociation 1, rue Émile-Connoy. 93200 Saint-Denis PROFESSEUR

D'ANGLAIS **PRDFESSEUR** 

DE SECRÉTARIAT CV à nous schesser.

1 PROFESSEUR DE LETTRES CLASSIQUES Env. CV + photo au Collège d July, 77230 JULLY

Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes appartements ventes 12° arrdt 2° arrdt 7° arrdt NATION (Près piece) Diplex 90 m², beaucoup charms. Gd iv., 2 chbres 42-72-40-18 BRETEGIL S. AVENGE **PLACE VICTOIRES** Pptsire 4/5 P., 4\*6t. 2 belns, service. Earlie sous nº 8400. Le Monde Publicité 15-17, rue du Col.-P.-Avis 75902 Paris Cedex 15 BEAU 72 m² CHARME 2- éty aud LARGIER 13° arrdt

BOSOLIET-GRENELLE. Studio cft a/rue celme, sec. 590 000 F. 42-78-40-04.

8° arrdt

8- R. COLISÉE except, pierre de tella, esc., TUDIO TT CFT 789 000 crédit. — 48-04-08-60.

GEORGE-V EXCEPT. APPT 2 P. Cuis. S. de bns. EMPLACEMENT PARKING. 1 250 000 F = 45-68-43-43.

PARES 8°, RUE LA BOÉTE.
Studio 26 m² dens inum, dair,
1 pilco, a.d.b., we, chauft, individual discripta, 2° denge, accenseur, diprode, gardies, charges
peu dievies, bon datt.
Prix: 300 000F,
Tdi.; (1) 46-63-49-13
Tons les inum;

tout les jours (16) 78-01-74-15 Lyon après 20 houres

9º arrdt

M· CADET URGT

10° arrdt

GARE DE L'EST

BEAU 3 P. TT CFT

GARE EST

Budio, tuis, tt cft po 80 000 F crédit total p 80 48-04-84-48.

11° arrdt

2 pièces, tt confort. S. d'eeu, kitchenette, très cleir, gd belçon.

11. PARMENTIER

42-65-18-83. PRÈS CHAMPS-DE MARS 3° arrdt Studette, Idéal égudient, Clair. 560 000 F. 46-22-22-55 PROPRIÉTAIRE VEND dans bel imm. GRAND STUDIO. Poutres. Clair Refeit. 26 000 F la m² Tél.: 45-04-23-15. RUE DE BOURGOGNE Pptaire vd living double + 1 chbre tt cft caractère Belle rénovation. 43-45-37-00.

4º arrdt MARAIS ST. PAUL COUP OF COUR GD 5 P Salon sous verrière. Chem née. 2 s. de bns. Poutres Cherme. Relles Cherme. Belles prestations 3 150 000 F -- 45-88-01-00

LES ATELIERS OD MARAIS HOTEL DE VILLE LIVRAISON 4º TR. 1992 Du studio au 7 P. duplex Duplex. Terasses, park.

45-72-50-50 ELMER DWIGHT EDOUARD Adres. CV, prés., disponibilité s/nº 10006 à Agre MESTERS 113, r, de Reuilly, 75012 PARI 5° arrdt

MOUFFETARD-TOURNEFORT Studio 30 m², 5° étg, calmi (entrée, cuaima, s. de beins) Revalement récent. Pietre de talite. Tél.: 43-25-32 avant 8 h 30, après 19 h Agence s'abstanir, SQUARE ST-MEDARO mnn, pierre de t. rénove isc, 4º étg. Balc. 4 p., 2 br poss. Px i 2 300 000 F, 46-04-24-30, iplômes : licence d'histoire latoire de l'art, écola di Louvre, Recrutement sur concours,

6° arrdt ST-MICHEL ODEON

Beau studio tt cit. 5- étg

Asc. Baic. piein sud. imm

ENTRE CHERCHE-MIDI ET R. SEVRES. Beeu studio tr cft s/jolle tour cleike. Culs. néperée, ct. centr. Bei hran. Concierge, digletole, cave. 778 000 F SIFECO RIVE GAUCHE - 45-66-43-43. SEVRES-BABYLONE A SAISIR BEAU 3 P. tt cft, clair. Bel impt.

pierre de t., cavé. 1 890 000 F - SFECO RIVE GAUCHE 45-86-43-43. SORBONNE Étage élevé, Pierre de t., 3/4 p. Parfait état. AVCO., tél. ; 46-66-99-09.

M. ST-SULPICE (PRES). Potairs vd grand 2 P. tt cft. 43-46-37-00. MAISON OUPLEX originale sur terrain, jardin, 4 chbres, charme, soleil, 300 000 F, Part, 42-84-18-13

Scrept. 2 p. cuis., selle de brs, interphone. 489 000 crid. – 48-04-08-60. Mr ST-AMBROISE Imm. ravalé. BEAU 2 P. cule., antr., w.-o. P. 380 000 F crédit total poss 48-04-95-65.

**DEMANDES D'EMPLOIS** 

Cadre commercial 36 ans, résident à Bordeaux, 10 ans d'exp.
Industrie-Bâtment. Cherche
poète Sud-Outst.
Ecrire a/m 0070 LEMONDE
PUB. 15, rue de Colonel Pierre
Avis, 75902 Paris cedex 15 Ancien entisen bâtiment to corpe de métier, 55 ans, ch. place comme entretien avec Tel.: 48-34-40-46. LB.A en commerce internation. tril. angl., espegn., cherche poste à l'export. Tél.: 44-23-68-01 Région Vorsailles H. rech. place chauffeur maître ou directeur. Réf. 13 ans moniteur auto-école. Tél. 39-56-28-30.

40 ses, secien avocat + 10 ses, secien avocat + 10 ses ascriteira Osl et DAF, vérisible bras droit PDG PME/PMB, rach, nouveau chellangs (Paris/r.p.), 46-83-15-27.

Journaliste rech. poste de secrétaire général de la sédection ou équiv. Inédec-tion en chef tech.) presse gd public, spécialisée ou protes Plusieurs années d'exp. de le fonction. Etudie toutes propositions. toutes propositions. Tél.: 43-58-49-97.

Thérapeute Chinois qual., dipl., médacin univers. Példe, longes exp. médacins irad, chinoles approache conoralle, physothéraple, acupuncturs, rach, place dansé équipe soign. Urgant. 45-53-93-82. Secrét. Assist. de direct. 46 sns, parf. bil. angleis, ch. poste mi-tps, 3/5°, libre mi-nov. 43-28-03-11 ap. 18 k. Journaliste rédacteur ommunication d'entrepri Etudie propositions. LAIR. Tél. : 45-81-39-07. Formsteur rei. humaines, menagement. Etude propositions. UALIDET. Tel.: (1) 45-81-39-07.

Directour communication à temps pertiel, rémunération honoraires (réflecton merketing / communication, publicité / communication, publicité / communication, publicité / communication sous toutes formes clrigées-vers tous publicus, promotion ventes, relations publicus, relations presse, identité visuelle, marketing direct). 35 ans d'expériences réuseles dans 3 grandes entreprises internationales et 1 agence, Diplomé Cales + document réc. en Sorbonne: sciences information / communication, recherche / communication, recherche

sciences information/ communication, recherche poets temps partiel entrepr., agence ou organ. public ou privé. Paire offre honoraires + temps d'invervention estimés/nois en écriv. sou N° 8388 Le Monde Publiche 16-17, ne de Col.-P.-Avis, 76902 PARIS, Cedex 16. J.H., 23 ens, th. emple comme DESSMATEUR EX (chauffage, dimetarion) Prif. région persienne. 46-71-42-28

MATHÉMATHIQUES + INFORMATIQUE + AUDIOVISUEL + RADIO + SPECTACLE

Écrire au MONDE PUBLICITÉ sous nº 8403 15/17, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75902 Paris Cedex 15 Hauts-de-Seine VANVES CRENTIN CELTON O. Cuis. S. de br Cave. Park. 550 000 f. GIT - 47-66-06-36.

LIMITE 14, 3 P. el leum, st cft, très bon écut 1 290 000 F. 43-20-32-71. 14° arrdt **YILLA ELMER** 

MAINE-MONTPARNASS Résidence de standing. Grand calme.
Du studio au 7 pièces.
LIVRAISON 4º TR. 1982 45-72-50-50

VILLA PARC MONTSOURIS BEAU STUDIO 32 m² + BALCON 3º étg. Ascens. Bel immeuble récent. 785 000 F = 45-68-43-43. LOFT 55 m' 980 000 F, -- 45-68-43-43.

MAINE-MONIPARNASSE STUDIO à refrachir, cuis. tout confort. 1" ét., cave. 365 000 F créd. noss. 43-27-81-10, Exemption limits 5°, 8d Arago, s/3 000 m² jardin. Copropriété, 3 P., gd stand., cuis, équipée, box, califer. 2 900 000 P, 43-36-70-25 seir

15º arrdt MÉTRO DUPLEX APPART. 5 PCES, 3 chbres dbia a5: 2 bus, 2 su. 4° s' secens. — Px: 2 760 000 F. GIT — 47-66-06-36,

PROCHE MAIRIE, Beeu 2 p., 3 m sous pieford, tt eft. immeuble p. de telle. Bel knm, pierre de t. Ravalement en count. 170 000 F, = 45-66-91-91

MÉTRO VOLONTAIRES BEAU 2 PIÈCES PARFAIT ÉTAT. Dis., équipée, 1 140 000 F. 45-66-43-43, 16ª arrdt

MÉTRO EXELMANS Inm. de standg, plerre de Paris, 5º éc. Sans vis-Avis. 6/7 p. Chare pervice. Park. 2 caves. ~ Patc. 4 850 000 F. GIT ~ 47-66-06-36. PÈRE-LACHAISE AV, PAUL DOUMER PROPRIÉTARIE VEND DERNIER ÉTG. ASCENS. GRAND 2/3 PCES refait. 45-04-24-30. T&L H.B. : 46-22-39-88.

MUETTE Poteire vend 2 pces tt cft refeit 42m² 1 060 000 F. 45-04-24-30

TROCADERO. 190 m².

3 récept., 3 chbres, perk. 45-22-03-80. 43-59-68-04.

PLEIN CIEL

BATIGNOLLES. 6 P. 127 m

Balc. 3º asc. Verdura. 5tand 3 250 000 F. 46-22-22-58

PCHE MERIDIEN

45 m², récept. + 2 chbres. 3 800 000 F. 48-22-03-80 43-59-68-04.

BUITE-MONTMARTRE BEAU 2 PCES. Cols., w 2º dt. s/rus. Interphona. Pa bles gharges. — 535 000 F CREDIT — 43-70-04-64.

18° MARCADET Except. esc. 2 p. tt cft 40 m² imm. ravald. 579 000 créd. 48-04-08-60

19° arrdt

Mª CRIMÈE EXCEPT.

v. a., vun dégegée. 548 000 Farédit possible 48-04-84-48.

20° arrdt

od 2 p., cub

18° arrdt

Ouestier Mueste, pert. vd Duplex 1 10 m², plein solell, 5/5 éz., 6 P., 2 belins, 4 100 000 Fé déb, si port. 45-27-04-48 ap. 19 h + W.E. AV. EYLAU, part. vd 4 poss, env. 120 m², 5 ét., cours, sec., celme, soleil, pd belcon. Prix 4 360 000 F. T&L: 45-53-45-77.

M. HALBER, TEL: 48-04-84-48. locations offres

Paris BEAU MARAIS
Môtro Sully-Moriant
Particulier loue
clans hôtes XVIII;
supertament
de caractère
73 m², belles boisent
double association.

double exposition. 10 000 F/mols. Tál.: 42-78-06-10. locations

NEALESHERBES APPART. 2 PCES, culs. indép équipée, S. de bns. Cheuf, ind. gaz + carve. 780 000 F. GIT - 47-66-06-36. Paris BATIGNOLLES
A-SAISIR BEAU 2 PCES.
Th oft, Imm. ravail.
Gardien - Digleode.
555 000 F - 48-68-01-00.

recherche spots vides ou muublés de mudio su 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET BANQUES 47, rus Vanesu Parts-7\* TEL: 42-22-24-06

**RÉSIDENCE CITY** URGENT rech. pour drigeents fessigers d'importants groupes englo-sexone LUXUEUX APPARTEMENTS OUARTERS RÉSIDENTIELS EN MAISONS QUEST-EST.

Cie FONCIÈRE DE SEINE rech, APPTS DE STANDING même MEUSLÉS, GARANTIE ASSURÉE, Tél.: 42-58-28-15. locations meublees offres

maisons individuelles

NEULLY SABLONS 70 m². Vente APPART, PROFES. Perfeit état. 47-45-27-40. ST-CLOUD. Beeu stridlo, dernier 4t. 33 m² erv. + batc. cuest. 850 000 F. BOULOBUE NORD, Imm. and. Felbles ch. 2 P. tt oft. Box invest. 760 000 F. NADAUD IMMOBILIER 47-71-17-02

SAINT-CLOUD CTRE Anc. 4 P., mouleus, charme. East of. Chem., cals. lute. 2 300 000 F. 46-60-02-75 80ULOGNE. 8elle YUE 5/SEINE. M° SEMBAT. Been 2 p., cuis., tt cft, 6° ft. 650 000 F créd. poss. 48-04-84-48.

LA DÉFENSE Zone pistonne, face à l'arche pert, vd appt de 150 m² et duplex. 3 200 000 F. Tél. ; 45-22-78-30. BOLE OGNE. 70 m². Jolie vies. Calma, stj. + 2 chbres, park. 1 400 000 F - 48-44-93-07.

(95- Val-d'Oise Résidentiel, beeu 5 pièces 108 m², grand confort 11-étage, t belle vue, penoramique, près 2 genes (Saint-Labre et Paris Nord), proche tous commerce (piaîn centre-vise), 300 000 F. Tél.; (1) 48-74-84-28.

**Province** Société vend à

SENS (89) 110 km S.-E. OE PARIS Ensemble IMMOBILIER Imprenant 1 local comm cial 69 m², 2 appartements 75 m², b. situation can

appartements achats

POSSEDANT 400 000 F charche è acquérir 2 p. Perla, état indifférent. M. BERTRAND. Tél. ; 42-71-94-34. **EMBASSY SERVICE** 

ech: pour CLIENTS ETRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME TEL : (1) 45-62-16-40

Muette prox. bols ideal, p.-à-terre, 80 m² chipre serv. 4 cava, état parfait, 1800 000 F. Part. à pert. 164 (16) 44-40-32-86. 17° arrdt MÉTRO COURCELLES imm. p. de t. revalé. Stand. 5 PCES, 2 serv. 180 m². 2 se de bns. 3 wc. – 6 100 000 F GIT – 47-86-08-36.

FLEIR CELL
6 62., sans vis-6-vis. Imm.
ricent. Pierre de t. Standg.
56., 3 chbres, cuis., beins, sal.
600. 2 ve., TERRASSE 30 m².
Cave + park, 3 700 000 F.
GIT - 47-66-06-36.

demandes MASTER GROUP

**EMBASSY SERVICE** 8. ev. de Massins. 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES DU MEUBLES. HOTELS PARTIC. PARIS et VELAS PARIS-0UEST. TG.: [1] 45-82-30-00.

18- SUD 5 P. 18- AV. POCH 4 P. 19- MONTMARTRE Studio. Calinat SMADJA - 48-24-08-31

MAISON A VENDRE
Chanteloux-par-Sorgne,
Savigné, 86400 Visane
(près de Civray). Séjour,
2 chambres, cuiene, selle de
bains, wc. Cour de 150 m²
+ tor, 850 m² svec hanger.
Prix: 400 000 F.
Tot (18) 49-87-29-10.

NEULLY BARRES DIRECT SUR BOIS Somptistur 400 m². Tria 6/6gant. Services. Boxes. 47-47-92-69.

Magnificate pool s'hauteur. Sél., cuis., 5 ctib, bra. wt cki., gdes cépand., 20 000 m². Px 880 000 f. THYRAILT Tál. (76) 88-74-08-12

LARDY, 8' à pied RER/C à 38' de Paris. Près école. Sur terrein 550 m² arboré. Pavillon. Selle de séjour, selon. cheminée, 3 chibres, cusines selle de beins, wc. sous-soi : leverie, cave, atelier, garage. Combles amérisquables. 970 000F. 78. ; 64-56-42-14.

PRES PONTORE, ST-CUEN-L'AUMONE. Isidential, beau 5 pilcan arand confort

S'adr, au 86-65-23-07.

Recherche 2 à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE avec co eans traveux; PAIS COMPTANY chez notebre. 48-73-35-43; même le soir,

ACHÈTE COMPTANT CHEZ NOTARE STUDIO AU 3 PCES. OÉCISION IMMÉDIATE.

non meublees

non meublées

TEL.: (1) 45-27-12-19

BRETAGNE NORD A 30 km de le mer, très balle lerme ressurés en pierres. 2 300 m² terrein. 4 chbres, 2 a.d.b. cheminés. Dans village toos commerces. Tel.: 99-73-90-15

REPRODUCTION INTERPTIE

Belgique, à quelques minutes d'Abt-la-Chapelle (All.), sup ensemble terrobeller sur magnit terroit boisà de 136 000 m². Applen sanstorium de 7 000 m² aur 3 nivesut + 3 missons de caractère. Div. possibilités à étudies. 12 km porte de Bercy, Prosi-nité golf, commorces, écoles. Part. vend maison (1987) sur terrain 300 m². Ségur, cetrédrale avec che-minés, d'embres, caleire éguipés, garage, tercase. équipée, garage, terrases 1 460 F. Tel. : 46.78.51.78 (après 19 h). 180 KM SUD PARIS

3 meisone de caractère. Div. possibilités à funder. Prix: DM 1 800 000. Pour information: Kiefet & Zehner, Bayenthalgüret 36s, D-5000 Kön 51. Tél.: 1949-22.1-380.431. EXCEPTIONNEL A 55 mm de Paris direct aut. Sud OORBIVES 180 KM SUD PARIS Maison habit. 11 P. tr.cht. Dapend. 1 400 m² clos. Px 380 000 F. THYRAULT Tél. (16) 88-92-88-12

Prox. golf, région chasse et pâche. Découvrez le rature, remise en intres d'una PROPRIETE TI CFI ders un site PRIVALÉGIÉ récept sé, sal. + cheminés, a chires. Bns. v. - LOFT 100 m². L'ensemble si son splendide PARC CLOS 1 RA terrains

Terrein face plage stat. bei-néalra, aud Bretagna, site unique, 7 000 à 45 000 m² 8 et M 20 min. Paris. RER. Paris-lon, chard. carr., s.d.b., 2 w.-c., jardin clos paysagé 310 m proximité tous commerces. 990 000 F. Tél.: 60-08-11-29. Tel.; 98-87-38-69. propositions diverses

fermettes Obsence use a Green Card a RUSA) grâce à la lotaria AA1. Tél. avant la 8/10/81 VISA SHOP 40-16-92-89 140 IOM SUD PARIS Fermette B P., dépendances Gar. 1 300 m², 220 000 F. THYRAULT. (16) 86-91-88-54

bureaux bureaux VOTRE SIÈGE SOCIAL VentesDOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et le services ermanences téléphonique

RER ST-MAUR Potaire vol imm, de burx R +6 libre 750 m² env. Perk. 8 500 000. 43-45-00-75. Locations

Müller International

MARAIS 3 Hôtel particuler 2 570 m². Rénovation de prestige. Livreison décembre 91. **MADELEINE 8** 980 m² divisibles. Parkings Conditions intéressantes.

WAGRAM 17 Très bel hôtel particuler d'une surface de 450 m². Parkings. STEPHENSON 18 300 m² bella rénovation. Charges faibles. Parkings

CLICHY 92 Produité REF/C.

1 400 m² sur un plateau
Extension activité possible
Patio fleuri. Parkinge.
Disponibilité immédiate. SAINT-OUEN 93

Perc Dhalenne 1 873 m². ureeux et extivités dans nmeuble indépendant en R + 3 et aous-eol. Disponibilité immédiats. SAINT-DUEN 93 Geribaldi bureaux rénovés ? 300 m² civisibles/558 m². Disponibilité immédiate.

47-20-54-19. PROPOSE PARIS 9 SECTEUR BANQUE **ASSURANCES** A LOUER

8 700 m<sup>2</sup>

divisibles à partir de 300 m² PRIX MOYEN 2 600 F/m² 42.25.38.38. PARIS NORD II ROISSY-

CH. DE GAULLE UII. VI. URULLI.
MAMELULE INDÉPENDANT
Regale eutoroute A 1.
Standing, Air climaties.
PROX ATTRACTÉ.
2 900 m² buresux:
965 f ls m²/sn.
3 700 m² setiv, stockage
490 f ls m²/sn. JDNES LANG WOOTTON 47-76-44-34. SIÈGE SOCIAL Burx équipée 13 services Démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CHPS-5.YSES 47-23-65-4 NATION 43-41-81-81

VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

ROND-POINT

1.55° 25° 1.1.1

.....

\*\*

1.5

DES CHAMPS-ELYSÉES 181 m² rénovés. Prestige **RUE ROYALE** 725 m² divisibles. PROXIMITÉ TROCADERO 600 m² en rez-de-cha

43-55-17-50

RUE ROQUÉPINE 2 423 m² + perkings div. à pertir de 372 m². FRANKLIN-ROOSEVELT 81 m² rénovés.

**BIR-HAKEIM** 

2 600 m² divisibles à partir de 200 m².

PORTE D'ITALIE 2 950 m² divisibles à partir de 400 m². NYENUE DE SUFFREN 4 500 m² divisibles à pertir de 1 500 m².

47-59-23-30 8 P. USAGE PROF. R. RIVOLI, 208 m² CHATELET LOUVRE, 3°, nec. 380 000/en - 45-06-63-84. fonds

de commerce A VENDRE
Salon de thé, pâtiesarie freud) à Rabat (Maroci, 425, ev. Hessen-II. à côté Hôtal Dareir.
Facilités de paientent, en argent français ou marocein.
Contacter eu Maroc:

Mouley Schriff (Fez) 233-14 ou 401-69.

M. Meij (Rabat) 770-48-58.
En France: - Mº Ferejalfalt 17-00-68-86 (répondeur).

MARTINIQUE FWI

A vendre projet hötelier cours d'achèvemer Ouvert fin 10/81. DÉFISCALISABLE Lei de financ, rectif. pour 88 art. 22 dite lei Pons. Prix : 18 000 000 F TVA incl.
3 x 4xx, 49 chines,
rest, placins.
Park, priv. 3 092 m² terrain,
plage 300 m,
vue penor, sur mer, situé
pleins zone tourisrique.

CHAQUE MERC VOS

Part that the property

RENDEZ VO

10

VILLE DE TRAPPES
(78)
(78)
(31 OQO habitanta)
recherche
son (ss)
RESPONSABLE
DU SERVICE
ENFANCE / JEUNESSE
Au sain d'une équipe
constituée
et responsable,
voia étayez l'edetant
et prépersz

vous étayez l'esérent
et préparez
les grands dossiers
de dermain :
les centres de loisirs et
leur contenu éducetif ;
le service d'enimation
sociale et culturalle
et le développement
des quertiers ;
— le prévention
et le célénquemen
de prévention
de le délinqueme;
la conordination of
l'accion des services

la copordination
l'action des services
inicipaux vers la jeunes
Votre profil:
Esprit d'équipe
at maturité relationnelle
Espérience significative
repérés.
The benes connellets - Très bonne connaissance du milleu socio-éducatif e des collectivités locales. STATUT : cadra A ou

Sous réf. nº C 360, merci d'adresser CV + photo à notre conteil : SIGMA DÉVELOPPEMENT 17-19, rue des Envierges 75020 PARIS. MAIRIE DE SAINT-DENIS (SEINE-SAINT-DENIS) (\$1 000 hebitante) recrute RESPONSABLE DU PLAN

recrute
RESPONISABLE DU PLAN
LOCAL D'RESPATION
CHARGÉ:
Effectuer le montage
de la structure
associative destinés
à gérer le plan
local d'Insertion.
Elaborer et négocier
des dossiers
de financement.
Animer, coordonner,
sulver les dispositifs
intégrés dans le plan
local d'insertion
(mission locale, R.M.L.,
observatoire local
de l'emplo).
Susciter l'extension
d'un réseau local
(antennes de quarrier).
Dévalopper le dispositif
d'insertion sociale.
Matricer le partenarior
avec les organismes
de formation.
Inquiser des actions
visant la créstion
d'enplois d'insertion.
Constaire
des collaborations
avec l'entreprise.
Favoriset une prise

des collaborations avec l'entreprise.

Favoriser une prise en charge globale en développant un partenariet et en sollicitant l'intervention des partenariets concernés COMPÉTENCES:

Maîtrise des dispositifs d'insertion et de formation social, et professionnelle.

Connelssances du milieu économique.

Connelssances des

Conneissances carra le domaine de la gestion.
 APTITUDES:
 Négociation.
 Travell pertenentel.
 Disposibilité.
 Formation supérioure en action sociale.

VILLE DE GARGES-LES-GONESSE (85140) recrute INGÉNIEURS pour son bureau, ses services technique CADRES

COMMERCIAL(E) pour le développement réseau Diffusion, abonnement et clientible (MAPP), expérience shriber, faccuration, conveissance Macintosh, logiciele gestion de lichene, Excellente organisation fice + intéressement.

Temps complet, materies d'enseignement

1 /2 temps titulaire de BTS Secrétaire de Direction

Offre de perticipation ou vente Société de distribution informatique près de Francfort. Erry. 1 000 m² de buresu dens un quartier blen desservi, Chiffre d'affaires: env. 25 millions DM. Clientèle: moyennes ai grandes industries, administration enterprenent et direction et de personnel (35 ocliaborateurs). Idéel pour les sociétés souhaitest développer feurs activités sur la marché allemand auropéen. mend/européan. Offre à IPA, Winter Markiplez 6A D-2000 Hamburg 60.

TRILINGUE (anglais - espagnol)

+ JOURNALISME + ENSEIGNEMENT + DIRECTION ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE + DIRECTION ÉTABLISSEMENT CULTUREL + EXPÉRIENCE ÉTRANGER

40 ANS - BAC + 3

ÉTUDIE TOUTES PROPOSITIONS. LIBRE RAPIDEMENT

AV. GAMBETTA près MP. Possire vol 2 p. cuia. tr. cft. Dise supo. s/rue et colur. Prix: 498 000 F. Crédit — 43-70-04-84.



OBILIÈRE

0

Adresse de l'immeubl

3-5, rue Pasteur PREBAIL - 45-27-06-37

13, rue du Chemp-de-Mars AGIFRANCE - 46-56-16-81

13, rue du Chemp-de-Mars AGIFRANCE - 45-56-16-81

SAGGEL - 47-42-44-44

SAGGEL - 47-42-44-44

SAGGEL - 47-42-44-44

LOC INTER - 47-45-15-58

LOC INTER - 47-45-15-58

80/84, rue de l'Abbé-Certon AGF - 44-86-45-45

LOC INTER - 47-45-15-58

LOC INTER -- 47-45-15-58

4, rue du Bocage LOC INTER - 47-45-15-84 Frais de commission

17-19, rue Beusset CIGIMO - 48-00-89-89

Honoraires de location

199/201, avenue du M

Frais de commission

Frais de commission

Frais de commission

Frais de commission

.. | GCI - 40-15-28-71

Frais de commission

Prov./charges

542

4 368

706 3 419

5 633

4 720

6 822

+ 1 158

+ 1 133

12 580

9 058

30 000

4 670

1 997

8 000

5 760

7 913

8 030

+ 1'073

- 9 180

10 620

+ 2 375 7 816

+ 1 281

21 600

824

REPRODUCTION INTERDITE

Type Surface/étage

**PARIS** 

STUDIO

perking

2 PIÈCES

52 m2, 3- etage

3/4 PIÈCES

92 m2, 5 étage

4/5 PIÈCES

196 m², 4- étage

possibilité parking

109 m², 1= étage

4 PIÈCES

3 PIÈCES

4 PIÈCES

parking

85 m², 3 átage

71 m², 3- átage

88 m², 4 étage

6. ARRONDISSEMENT

7. ARRONDISSEMENT

8. ARRONDISSEMENT

9. ARRONDISSEMENT

11. ARRONDISSEMENT

14. ARRONDISSEMENT

-

15. ARRONDISSEMENT

4 PIÈCES DUPLEX

107 m², 9/10- étage

4 PIÈCES

2 parkings

4 PIÈCES

2 parkings

87 m2, 4 6tage

94 m², 1= étage

2 PIÈCES

45 m², 4 átage parking, balcon

5 PIÈCES 178 m², 6- 6tage

CORBIAE? A COLUMN The Late of the Con-PARC CLOS IN

terrains

1 - 3 - 32 a

CVICALITIES

THE REAL PROPERTY.

· / 4 · W 104,000

43-5-11-31

36

diressis \*\* A \* \* \* \* E B bureau . THE SAFET STORE

MULLER

\$ 67

黑色版和四 العامية والمعالم RUE ROYALE 78 8 . 3 . \*\*\*\*\*\*\*\*\*

HINT BURN 11 maria taran er modern THE RESIDENT

> e Rain er Kreister. I Laufel die Frieder. STATE STATE The state of the s

57.55.73.55 E FILL ME

117

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

Loyer brut + Adresso de l'immeuble Type Surface/étage Prov./charges Loyer brut + Adresse de l'imn Type Surface/stage Prov./charges COURBEVOLE 3 PIÈCES 333. bd. Saint-Denis CIGIMO - 48-00-89-89 500 16 ARRONDISSEMENT 82 m², 5- étage 4 107 6 PIÈCES 6 432 + 3 500 20 769 DE VINCI - 40-76-01-73 COURREVOIE 4 PIÈCES 97 m², 7• étage + 1 717 211 m², 3- étage 12. place des Dominos SAGGEL - 47-78-15-85 4 631 19 970 5 PIÈCES DUPLEX 131 m², 5-8- étage box 4, rue félician-David SOLVEG – 40-67-08-99 Frais de commission + 1 105 15 376 5 080 ISSY-LES-MOULINEAUX 4 PIÈCES 850 12, rue Diderot AGF - 44-86-45-45 4 326 parking 17. ARRONDISSEMENT 4 027 STUDIO 22, bd du Général-Lecler GCI - 40-16-28-68 29 m², 5- 61890 1817. 19 m², park 5 400 120, avenue de Wagram PREBAIL - 45-27-06-37 790 5 764 10 971 40 m2, 2" étage NEULLY 4 PIÈCES 20 bis, bd du Général-Leclero GCI -- 40-16-28-68 90 m², 5- étage terr. 54 m², perk 3 PIÈCES 78 - YVELINES 5, rue du Général-Lanrezac CIGIMO - 48-00-89-89 + 1 600 87 m², 1= étage 5 907 6 000 Honoraires de location 4 PIÈCES 50, av. du Général-Leclerc SAGGEL - 47-76-15-85 + 1376 4 600 93 m², 4 étage 3 PIÈCES 69 m², 2- étage PUTEAUX 4, rue Ampère SAGGEL - 47-78-15-85 4 320 parking 3 312 Frais de commiss 4 602 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 2 PIÈCES 3 287 536 40, rue des Ursulines AGF - 44-86-45-45 SAINT-CLOUD 54 m², 4- emge STUDIO 2. rue du Bois-de-Boulogne AGIFRANCE - 46-02-48-68 721 3 275 45 m2, r.-de-ch. parking, cave 2 573 Frais de commission VERSAILLES 5 938 3/4 PIÈCES SAINT-CLOUD + 1072 2 PIÈCES 8, rue du Général-Pershing SAGGEL - 47-42-44-44 + 2011 5, rue des Gêtes-Ceps AGIFRANCE - 46-02-48-68 70 m2, 4- étage 5 112 82 m2, 2- étage 4 436 Frais de commission 8 350 6 600 4-5 PIÈCES VERSAILLES SÈVRES 4/5 PIÈCES + 1 283 + 1 655 8, rue du Général-Pershino 11. av. de la Division-Leclerc SAGGEL - 47-42-44-44 SAGGEL - 47-42-44-44 8 192 111 m², 1= étage 6 012 Frais de commission Frais de commission 7 620 8 700 VIROFLAY 4 PIÈCES 16, rue Salomon-de-Rothschild AGF - 44-86-45-45 + 1 440 4 PIÈCES 2, rue Joseph-Bertrand CIGIMO - 48-00-89-89 97 m², 3- étage 110 m2, 3º étage 5 422 8 534 parking parking Frais de commission Honoraires de location 7 000 SURESNES 4 PIÈCES + 1 383 25, av. Georges-Pompidou SAGGEL - 47-78-15-85 92 - HAUTS-DE-SEINE 92 m², 4 étage 5 040 parking 4 400 10 160 BOULOGNE 2 PIÈCES VANVES + 729 81, rue Escudier PRÉBAIL - 45-27-06-37 6 PIÈCES + 1847 1, rue Rabeleis SAGGEL - 47-42-44-44 127 m², 3º étage 4 696 7 315 Frais de commission Frais de commission 4 600 BOULOGNE STUDIO + 525 33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 94 - VAL-DE-MARNE 3 850 rez-de-chaussé Frais de commission 3 600 parking CHARENTON 7 200 2 PIÈCES + 632 BOULOGNE 2 PIECES 158, rue de Paris 46 m² 4• étage parking 550 LOC INTER - 47-45-15-84 33-37, rue Pasteur 3 078 SOLVEG - 40-87-06-99 jardin 26 m² parking 5 800 NOGENT-SUR-MARNE 8 120 4 PIÈCES + 1070 **BOULOGNE** 68, rue François-Rolland 33-35, rue Anna-Jacqui AGF - 44-88-45-45 SOLVEG - 40-67-05-9 82 m², r.-de-ch. Б 421 parking Frais de commission 8 489 parking, cave Frais de commission NOGENT-SUR-MARNE 3 PIÈCES 7 250 35, rue du Port SAGGEL - 47-42-44-44 758 BOULOGNE 73 m², 5- étage 3 PIÈCES 187, rue Gallieni LOC INTER - 47-45-16-09 + 650 82 m², 3º étage 3 528 Frais de commission 5 526 3 PIÈCES 760 44, rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-16-84 COURBEVOIE 65 m², 8- étage 2 PIÈCES 584 1, rue Pasteur PRÉBAIL - 45-27-06-37 4 482 balcon parking 55 m², rez-de-chausséo parking

# Le Monde

CHAQUE MERCREDI

VOS RENDEZ-VOUS

# MMOBIL

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements Professionnels 46-62-73-43 Particuliers 46-62-73-90 - 46-62-72-02 CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





• Le Monde ● Jeudi 3 octobre 1991 35













THE PLANT IN THE STREET







Le Conseil d'Administration de la Société DEVANLAY, réuni le 27 septembre 1991 sous la présidence de Monsieur Léon CLIGMAN, a examiné les comptes consolidés au 30 juin 1991 ainsi que les prévisions de l'exercice.

Pour le 1er semestre 1990, le chiffre d'affaires consolide a atteint 1.244,2 millions de F, en augmentation de 3,2 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 1990.

Au 30 juin 1991, le bénéfice consolidé avant impôt et participation s'établit, avant mise en équivalence, à 149,9 millions de F (contre 161,4 millions de F au 30 juin 1990). Après mise en équivalence, il s'élève à 168,7 millions de F (contre 170,2 millions de F au 30 juin 1990).

Si l'on prend en compte les plus-values sur cessions des titres NOUVELLES GALERIES, le bénéfice consolidé avant mise en équivalence s'établit au 30 juin 1991 à 589,6 millions de F et après mise en équivalence

Concernant l'ensemble de l'exercice, le chiffre d'affaires consolidé devrait s'établir à 2.000 millions de F (en recul de 6,9 % par rapport à 1990). Le bénéfice courant avant mise en équivalence devrait progresser

### I.D.I.A. INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT DES INDUSTRIES **AGRICOLES ET ALIMENTAIRES**

RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE - ANNÉE 1991 Le tableau ci-après récapitule les agrégats significatifs du tableau d'activité

Exercice 1991	Exercise 1990	1990
15 695	6 612	22 614
60 104	45 307	123 235
- 5 046 - 486	- 2 894 - 495	- 4 873 - 934
70 267	48 530	140 042
	15 695 60 104 5 046 486	Exercise 1991 Exercise 1990  15 695 6 612  60 104 45 307  - 5 046 - 2 894  - 486 - 495

Les autorisations d'engagements d'apports de fonds proores se sont pour suivies au cours du premier semestre 1991 à uo rytome très soutenu (143,4 millions de francs contre 193 millions de francs au cours de la même période de 1990, et 199,7 millions de francs pour l'ensemble de l'exercice 1990).

Le bénéfice courant d'exploitation est passé de 6,6 millions de francs au cours du premier semestre 1990 à 15,7 millions de francs pour la même période de 1991, compte tenu des produits résultant de l'augmentation de

Les plus-values de cessions (douze opérations sur le premier semestre) ont représenté 60 millions de francs de plus-values contre 45 millions de francs pour la période correspondante de 1990.

Dans l'état actuel des prévisions de provisions et de cessions à réaliser au cours du second semestre 1991, le bénéfice net de l'exercice 1991 doit être révisé en hausse de 10 % au moins par rapport à la prévision de 140 millions

L'aboutissement de certaines pégociations de cessions encore en cours r l'exercice prece hausse du bénéfice net actuellement prévu de 154 millons de francs,



COMPAGNIE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET D'APPROVISIONNEMENT

### **RÉSULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1991**

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 27 septembre 1991 sous la présidence de Monsieur Claude DUMAS-PILHOU, pour examiner les comptes sociaux et consolidés du premier semestre 1991. Ceux-cl, exprimés en milliers de francs, se présentent ainsi:

	30.06.1991	30.06.1990
CICA HOLDING: Résultat net	57.708	47.346
CICA CONSOLIDÉ:		
Chiffre d'affaires	1.522.487	1.291.928
Résultat d'exploitation	20.164	48.194
Resultat financier	- 15.428	- [4.100
Résultat courant	4.736	34.094
Resultat exceptionnel	24,638	- 9.349
Resultat net	6.567	2.137
dont part du Groupe	5.203	2.035

Le chiffre d'affaires conneit une progression de prés de 18 % par rapport au premier semestre 1990, et cecl essentiellement sous l'Influence des modifications du périmètre du Groupe CICA qui sont intervenues dans la période Icession à CFAO des participations dans les societés africaines et acquisition des activités automobiles de PINAULT). A structure comparable, le chiffre d'affaires a diminué

Les bons résultats obtenus par les activités de distribution spécialisée et les mesures de restructuration délà engagées, ont permis de compenser les effets de la très importante récession en volume du marché automobile 1-16,6 % l et de limiter la diminution du

Le résultat exceptionnel enregistre essentiellement les plus-values sur cessions d'actifs immobilisés obtenues lors de la restructuration

Malgre un marche automobile toujours difficile, le second semestre devrait enregistrer une amélioration des résultats du Groupe CICA.

### **GROUPE PINAULT**

### Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 46-62-72-67

# MARCHÉS FINANCIERS

### NEW-YORK, 1- octobre =

### Faible hausse

Des statistiques économiques entredictoires ont invité Wall contredictoires ont invite wall Street à la prudence, merdi 1- octobre, le Dow Jones ayani fluctué dans une tourchette de 1 à 15 points pour en définitive ler-miner sur un gain de 1,57 point 1+0,05 %) à 3 018,34.

I+ 0.05 %) à 3 018,34.

A la lumière de l'indice composite des principeux indicateurs deunumiques inchengé en août après six mois consécutifs de progression, et des dépenses de construction en hause de 0,3 %, les investisseurs ont conclu que la reprise reste molle. La Réserve l'édérale serait dunc amenée à assouplir une nouvelle fuis sa politique de crédit.

En revanche, l'annonce de le

En revanche, l'annonce de la lermeié du secteur manufacturier en septembre à nuiné en partie cea espérences de beisse des laux d'initérèt. L'indice mensual de l'Association netionele des directeurs d'achats a en effet atteint 55 % en septembre, sa huttième hausse mensuelle conséculive et son plus haut niveau

VALEURS	Cours de 30 eaps.	Cours du 1= oct.
Alcos	63 7/8	63
ATTTTA	37 1/2	37 3/4
Boung	50 3/4	50 5/8
Chage Manhettes Bank	IB 1/4	18 1/4
Du Post de Namours	45 1/B	46 3/8
Estesan Kodak	42 5/8	43
Exten	59 1/2	80 3/8
Ford	30	29 7/8
General Electric	89 3/8	69 7/8
General Mozors	37 3/8	37 1/8
Goodyeer	43 7/8	43 5/B
BM ,	103 S/B	102 5/8
107	65	56 1/8
MAN OI	66 1/8	68 3/6
Plate	65 1/8	65 1/2
Schlumbarger	67 1/2	66
Terraco	62 7/8	63 5/8
UAL Corp. ex-Alleges	126 3/8	t25 7/8
Union Corbdo	30 1/4	19 7 <i>1</i> 8
United Tech.	45	44 1/8
Westrofouse	22 1/4	22 1/4
Xerry Com	81	61

### LONDRES, 1- actobre

### Forte hausse

La Bourse de Londres s'est envolée mardi 1ª octobre eprès la décision du Premier ministre. M. John Major, de ne pas provo-quer d'élections anticipées cet

L'indice Footsie des cent grandes valeurs à clôturé en bausse de 23,9 points (0,9 %) à 2 645,6, portant son evence depuis le début de la semaine à 1,8 %. La levée des incernitudes politi

La levee des incontroles pour-ques s'est accompagnée d'es-poirs de baisse des raux d'intérêt non seulement en Grande-Bre-tagne mais aussi aux Etats-Unia et au Japon. Quelques spécula-tions d'OPA et des rumeurs d'achats japonais ont complété le tableau. Le volume d'échanges s'est emballé à 617,4 millions d'actions contre 423,4 millions la veille et les fonds d'État ont par-ticipé à la hausse.

La plupart des compartiments ont progress flotamment les internationales, les chimiques et pharmaceutiques, les magasins et les valeurs « politiques » de l'eau et de l'électricité.

### PARIS, 2 octobre

### Maussade

Le peni mouvement de reprise amerce la veille ne s'est pas pour-suri mercreci à la Bourse de Pans. En rept de 0,11 % à l'ouvertura, les valeurs françaises abandonnaunt en moyenna 0,3 % en fin de malinde. En début d'après-midi, le recul atteignalt 0,4 %, Plus tard dans la journée, pou avant l'ouver-ture de Wall Street, l'indice CAC 40 s'inscrivait en besse de 0,39 % sous sen revolu de cièrure précédant.

Selon les attervenants, le marché est totalement léthargique, et il n'y a rien à se ametire sous la denta, a man a se inferte sous a dente, tant du point de vue du marché que tre l'environnement. Le volume de transactions avoistnait le milliard de france aux alentours de 13 heures en tenant cempte du fait que la Générale des eoux à elle seule Généralo des eoux à elle seule représentait un peu plus do 300 millions de francs pour 125 000 times. A la mi-jounde, le litre pordail 2,5%. La société a annuncé que Schlumberger avall cété un peu moins de 3 % dans sun capital vie une transaction effectuée hors marché plus toi dans la mainde. Les opérateurs ajoutent que la pondérabon de la Générale. qua la pondération de la Gonéralo des eaux dans la panier de l'indice CAC 40 représente 5,1 % si qu'elle osi en partic responsable de la basso de l'indicateur.

Sefimeg, de son côté c sa progression evec un volume traité d'environ 50 millians de traité d'environ 50 millians de francs, dent une bonne partie effec-une en pluseurs applications par un soul ayent. Le otre est délà tra-vallé répuis plusieurs séances dans la perspective, selon les interve-nants, d'un renforcement du tour de toble de la société immobilière.

La Rucherte, dont lo bénéfice somestrial a chuté de près de la moirié à 76,8 millions de france, était à la mi-journée en tête des plus fortes balsses avec un recul de 7,5 % pour 46 000 titres échangés.

### TOKYO, 2 octobre .=

### Quasi-stabilité

La Bourse de Tokyo e enregis-tré une baisse négligeable mer-credi 2 octobre, l'indice Nikkel clourant à 24 375, 11 yens, en repli de 1,90 yen par rapport à mardi, après evoir évolué dans une étroite fourchette.

Sur un merché modérément actif, le Nikkel avait ouvert en légère heusse de 30,79 yens (+0,13 %), pour terminer le mathée à 24 405,40, en progression de 28,39 yens (+0,12 %), evant de perdre un peu de terrain dans l'accès-milit

L'espoir d'une baisse des taux d'intérêt nippons a contenu les ordres de ventes.

''	٠.	
VALEURS	Cours du 1= 0c1.	Cours ou 2 oct.
Arai Bridgestone Coron Fig Bank Honde Motors Missuchias Biopric Aliquatishi Flamy Sony Corp. Toyote Motors	1 080 1 130 1 520 2 850 1 570 1 600 758 5 400 1 800	1 080 1 150 1 580 2 680 1 600 1 590 750 5 440 1 600

### FAITS ET RÉSULTATS

ti AGF: résulint set consolidé semestriel en repli de 4,5 %. - Les Assurances générales de France (AGF) ont dégagé, pour le premier semestre de 1991, un résultat net

(AGF) ont dégagé, pour le premier semestre de 1991, un résultat net consolidé (part du groupe) de 1,835 milliard de francs, soit uo repli de 4,5 % sur la période correspondaote de 1990 (1,921 milliard de francs). Pour les six premiers mois de l'année, le chiffre d'affeires consolidé des AGF s'élève à 27,1 milliards de francs contre 22,1 milliards de francs pour la période équi velente de l'am passé. La progression du chiffre d'affeires semestriel est de 19,1 % mais, à périmètre constant, cette progression n'est plus que de 10,2 %. Ce résultat semestriel représente plus des deux tiers du résultat amuel de 1990 (2,7 milliards de francs). Cependent, le groupe d'assorance public reste très prudent, indiquant qu'aucune conclusion trop hârive ne devait être tirée pour l'ensemble de l'année du fait du caractère déséquilibré de la branche «donmages».

 La Caisse des dépôts et consi-gnations acquiert la fifiale alle-mande de Manufacturers Hanover Trust. – La banque américaine mande de Mandacumers Hanover Trast.
Trast. — La banque américaine Meoufecturers Henover Trast Company e vendu sa filiale allemande Manufacturers Henover Bank GmbH en groupe Caisse des dépôts et consignations (CDC). Le prix de la cession n'a pas été communiqué. La banque vendue, basée à Francfort, fait essentiellement des transactions en obligations allemandes. Elle est membre du consortium bancaire chargé des émissions fédérales et a un siège à la Bourse de Francfort et à celles de Dusseldorf et de Brême. Son total de bilan atteiut 315 millions de deutschemerks (1,05 milliard de fraces), seloa des chiffres publiés par Die Bank, la revue de in Fédérntion des banques allemandes. La banque va être rebaptisée Caisse des dépôts et consignations GmbH. Selon la CDC, e la Caisse vent, par cette acquisiton, élargir sa palette de produis destinés à sa chertièle d'Institutionnets et intensifier ses activités en Allemagne».

D Fusion SCAC-Delmas, — Les conseils d'administration de le SCAC et de Delmas ont approuvé le 30 septembre le principe et les modalités d'un projet de fusionabsorption de la SCAC par Delmas d'ici à la fin de l'année. Delmas d'ici à la fin de l'année. Del-

mas va acquerir 84,66 % du capital de la SCAC. La nouvelle société, dénommée SCAC-Delmas-Vieljeux. sera présidée par M. Vincent Bolloré, qui sera assisté de deux directeurs géoéraux, MM. Jean Guy Le Floch et Alain Wils.

O Accor en l'auzanie. – A la suite d'un accord avec la société l'auza-nia Hotels Investments (TAHI), le ministère tanzanien du tourisme et ministère tanzanien du tourisme et plusieurs institutions financières nationales et ioternationales (qui apporteront 20 militions de dollars), le groupe hôtelier français Accor ve participer à la rénovation de 7 établissements représentant près de 700 chambres (un hôtel à Arusha, quatre «lodges» dans la réserve de Serengeti, dans le nord et deux hôtels près de la capitele Dar-es-Selnem). Il vo eussi assurer la gestion des établiscapitele Dar-es-Selaem). Il vo-eussi assurer la gestion des établis-sements, la formation du person-nel et la promotion du tourisme tanzanien. Le groupe compte y ajouter un autre hôtel à Dar-es-Salaam et deux établissements bal-néaires pour etteindre un totel d'un millier de chambres en 1993. Il prêtera nussi 2,2 millions de dollars.

ollars.

Denettoa: bénéfice net semestriel en hausse de 21,3 %. — Le groupe italieo Benetton (textile, habillement) a annoncé lundi 30 septembre une hausse de 21,3 % de son bénéfice net au premier semestre par rapport à la même période un an plus tôt à 80 milliards de lires (364 millions de fraues). Le chiffre d'effaires consolidé a atteint sur les six premiers mois de l'année 1 150 milliards de lires (5,23 milliards de francs), en hausse de 10,3 %. Plus de 40 millions de pièces d'habillement out été vendues, notamment sous la marque Sisley, qui a enregistré une augmentation de 30 % de ses ventes. Le bénéficé d'exploitation e atteint sur les six premiers mois 152 milliards de lires (691 millions de francs). Du point de vue géographique, le groupe listine acculiert sur les groupe italians acculierts de lires (1810). (691 millions de francs). Du point de vue géographique, le groupe italien e souligné que la croissance en Europe s'est necompagnée d'une forte progression en Asie 1+30 % sur un an). Le groupe Benetton, qui est entré dans le capital du groupe surc Altinyildiz, a en outre signé récemment à Pékin nu accord pour la production et la distribution, en Chine et à l'étranger, de vétetients de sa marque.

### **PARIS**

VALEURS	Second marché						
Alexand Cibbles   3740   375	ļ	Cours	Dernier				
	Ament Associes R.A.C. Bigue Vernes Boiros (Ly) Boiros (Ly) C.A.Lole-Fr. (C.C.L.) Caberson Cordif C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.L.M. Codetour Conforams Create Despite Defrace Despite Defrace Despite Defrace Frankoperis G.F. (group.fon.f.) Grand Livre Gravograph Group Origin	288 130 824 380 50 210 908 391 657 282 943 273 50 883 180 419 1249 290 907 285 150 262 143 130 80 165 143 195 10 740	288 820 820 820 820 825 827 257 862 9 854 934 934 934 934 934 934 934 934 934 935 9 935 9 935 9	Internal, Computer  I.P.B.M. Local investite. Localinic Marre Context. Moles. Publ Hilpsochi. Razol Riton-Alp.Ecu E.Y.) Sulect Invest (L.Y) Sento. S.M.T. Goupi. Sopra. TF1 United H. (L.Y) Viel et Cle. Y. St. Laureux Groups	156 80 82 50 255 77 110 159 50 410 610 321 184 50 91 10 390 130 268 369 10 300 210 88 50 895	196 40 79 20 248 75 107 90 403 10 810 321 182 395 50 257 30 360 20 300 87 50 883	

### MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 1" octobre 1991 Nombre de contrats: 90 089

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COOLS	Déc. 91		s 92	June 92	
DernierPrecédent	106,96 106,86		,06 i,96	107,34 107,20	
	Options	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
THUS IN TRANSPORT	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92	
107	0,68	1,27	0,72	1,13	

### CAC40 A TERME

Volume: 7 480	(MA	TIF)	
COURS	Octobre	Novembre	Décembre
DermerPrécédent	1 994,50 ,1 896	1 918 1 904	1 929,50 1 918,50

### **CHANGES**

### Dollar: 5,6590 F 1

\$11887 1 87

Le dollar s'echangeair en légère baisse, mercredi 2 octobre, dans un marché calme. A Paris, la monnaie américaine cotait 5,6590 F contre 5,6875 F la veille à la cotation officielle. Les opérateurs attendent la publication, vendredi, des statistiques américaines de l'emploi en sep-

FRANCFORT I oct 2 oct Dollar (en DM) \_\_ 1,6692 1,6623 TOKYO 1- oct. 2 oct.

(effets privés) Paris (2 oct.)

Dollar (en yeas). 133,18 133,11 MARCHÉ MONÉTAIRE

9 1/4 - 9 3/8 %

### **BOURSES**

1.79

4 7 ----

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 30 sept. 1 oct. Valeurs françaises 122,30 123,10 Valeurs étrangères 114,60 115 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice genéral CAC 496,43 497,20 (SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1880,59 1887,29

NEW-YORK (Indica Dow Jones) 30 sept. 1= or Industricles 3 016.77 3 018.34 LONDRES (Indice e Financial Times ») 30 sept. 1= oct. 100 valcurs 2 621,70 2 645,60 30 valeurs 2 021,60 2 035,90 Mines d'or 155,60 158,90 Fonds d'Etat 87,56 FRANCFORT 1 607,03 f 609,62

TOKYO Nikkei Dow Jones 24 377,01 24 375,11 Indice general 1 851,07 1 862,04

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UIL MOIS		DEUX MORS		SIX MOIS	
	+ bag	+ beect	Res. +	ou dáp. –	Rep.+	ou slip	Rep. +	on disp
\$ E-U \$ 610 \$ co   100	5,6685 5,0102 4,2684	5,6705 5,0141 4,2716	+ 190 + 19 + 90	+ 200 + 30 + 99	+ 375 + 63 + 194	+ 395 + 87 + 210	+ 313	+ 1160 + 378 + 718
DM Floria FB (100) FN f. [1 000] E	3,4055 3,0227, 16,5210 3,9012 4,5541 9,9284	3,4088 3,0246 16,5326 3,9053 4,5573 9,9347	- 5 0 + 34 - 85 - 105	+ 12 + 8 + 60 + 46 - 62 - 76	- 10 + 2 + 20 + 67 - 156 - 171	+ 12 + 17 + 120 + 89 - 124	- 8 - 2 0 + 238 - 474 - 292	+ 47 + 42 + 320 + 292 - 411 - 161

### TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U 5 1/4  Yes 6 15/16  OM 8 15/16  OM 8 15/16  Flarin 9 1/8  FS 7 7/8  1(1 580) 11  E 10 11/16  Franc 9 1/4	5 1/2 5 1/4 7 1/16 6 3/4 9 1/8 9 1/6 9 1/4 9 1/8 8 1/8 11 10 1/4 11 10 1/4 10 1/2 9 1/8 9 1/4	5 3/8 5 1/4 6 1/1/6 6 9/1/6 9 3/1/6 9 1/1/6 9 3/1/8 9 1/1/8 8 1/8 0 11 3/8 11 10 5/8 10 5/1/6 9 3/8 9 1/4	5 3/8 5 7/10 6 11/10 6 5/10 9 3/16 9 1/4 9 3/8 9 1/4 9 3/8 9 5/10 8 1/8 8 11 3/8 11 3/8 10 7/16 10 1/11 9 3/8 9 7/10	6 6 9/16 9 3/8 9 3/8 6 9 7/16 8 1/8 11 3/4 6 10 3/16
---	--	--	--	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande bampae de la place.

# Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Jacky Fromion,
directeur de la filiale française
de Hasgen Deze,
«Le Monde Affaires i daté 4 octobre
puble une enquête sur l'industrie
de la rome el-

### Classique

### Bruckner

Troleième Symphonie Orchestre philharmonique de Vienne, Bemard Hatink (direction)

Contraindre un élépbant à faire des pointes! C'est, à peu de choses près, l'exploit que doivent réaliser les ebefs qui dirigeot Bruckner. Böbm, Jochum, Walter, Szell, Schuricht, Furtwangler ou Klemperer savaient négocier ces à-pics vertigineux - longs crescendos implacables suivis de decrescendos subits, conserver au son sa brillance, sa légèreté jusque dans le tonitruant, garder enfin la tête froide devant l'alternaoce des bluettes naïves et des thèmes élevés à la

gloire de Dieu Ao point où il en est de sa carrière de chet symphonique, Giuseppe Sinopoli ne semble pas en mesure de « rivaliser » avec ces chefs formés à l'ancienne (ni avec Gunther Wand, Sawallisch ou Celi-bidache, maitres ès-Bruckner de notre époque). Son interprétation de la Truisième Symphonie est si pâteuse, embrouillée, instable, qu'elle donne l'impression qu'il suit l'orchestre.

l'impression qu'il suit l'orchestre.
Mieux euregistrée, l'ioterprétatioo de
Bernard Haitink a toutes les qualités
que l'on cherche en vain à celle de son
confrère italien. Et cela est sensible dès
les premières mesures du premier mouvement, prises sans hâte mais de laçon
décidée, presque sur le qui-vive; le chef
nécrtandais suit une frajectoire que rien
ne semble devoir arrêter. Calme, méthodique, inspiré et toujours clair, il allège
la première grande symphonie de Bruckla première grande symphonie de Bruck-ner sans pour autant en gommer la gran-difoquence (elle est quand même dédiée à Wagner !).

Près de trente années après un premier curegistrement déjà convaincant (pour Philips) Haitink a parcouru un chemin qui ne fait que commencer pour Sinopoli. Faut-il considérer le disque comme un ballon d'essai (comme c'est le cas controllè est de Sinopoli. pour celui de Sinopoli) ou ne lui comp-ter que ce qui a été pensé dans ses moin-dres détaits et réalisé de main de

Un CD Philips 422 411-2. Un CD Deutsch Grammophen 431 684-2.

### Stravinsky

Petrouchke. Le Baiser de la fée Orchestre de Paris Semyon Bychkov (direction)

En choisissant Stravinsky pour son pre-mier disque avec l'Orchestre de Paris, Semyon Bychkov a fait un bon choix. Le choix eut été meilleur encore s'il avait préféré la version originele de Petrou-chka à sa révision de 1947. L'Orchestre

de Paris a tonjours entretenu des affi-nités avec cette musique qu'il a jouée parfois de façon transcendante au concert (avec Zubio Mebta il y a quel-ques années par exemple). Cette inter-prétation est done bienvenne même si, ch et la qualque léabres except vies prétation est done bienvenne même si, cà et là, quelques légères scories vienneut en altèrer le bou ordonnancement et l'irrésistible pulsion. A une seconde 
écoute, quelque chose gêne toutefois, plus diffus, plus dérangeant que ces 
petits défents sans aucune gravité: le 
manque d'atmosphére. Les ingénicurs 
du son de Philips ont fait ce qu'ils ont 
pu avec l'acoustique de Pleyel. Elle est si 
réverbérée qu'ils ont dû utiliser beaucoup de micros placés près des instruments de façon à rendre sa crédibilité à 
la scène stéréophonique (le son est très in entre de raçon a rendre sa creutonite a la scène stéréophonique (le son est très mono à Pleyel). Comme ce sont des champions, ils ont réussi à la reconstituer au mixage. Mais le son est devenn terne et plat. L'air ne circule pas entre

les pupitres.
Si l'Orchestre de Paris veut enfin se frayer un chemin dans le catalogue des grandes maisons de disques (quand on considère la qualité objective des orchestres symphoniques des pays oordiques ou de certains orchestres britanniques. ce ne serait que justice), il faudra qu'il trouve une salle d'enregistrement à la bauteur de ses légitimes ambitions dis-

cographiques.

Un CD Philips 432 145-2.

Mendelssohn

Symphonia italianna

Schubert Orchestra du XVIII siècle, Franz Brügger (direction)

Enregistrées en publie à Utrecht (Pays-Bas) en juin 1990, ces deux symphonies sont à verser au dossier instruments d'époque. Pièces à conviction, non pas tant de la supériorité des techniques de jeu et de la facture instrumentale du siècle passé ou de leur parfaite adéquation à la musique qui leur était cuntemporaine, que de la supériorité technique et simplement musicale des instrumen-tistes de cette formation sur la quasi-totalité des orchestres symphoniques. Enfoncés les Philharmonies de Vienne et de Berlin (avec Karajan, Abbado ou Dobnanyi), les orchestres iondoniens ou américains. A l'exception peut-être de l'Orchestre de Cleveland de George Szell, dont l'Italienne ne démérite pas trop face à celle de Bruggen et de ses musiciens (CBS-Sans) musicieus (CBS-Sony). Le plus troublant est que l'oo oous a rebattu les oreilles avec l'idée qu'un

orchestre ne serait homogène qu'après des années de travail en commuo. Eo des années de travait en commun. Lo quarante ans. le disque e au moins, prouvé trois fois le contraîte : avec le NBC de Toscinini, la Philharmonia du jeune Karajan et l'orchestre de Brüggen (qui, lui, ne se réunit que quelques comaines une an l.) semaines par an!).

Un CD Philips 432 123-2.

Jazz

René Urtreger

Quatre pianistes français (selon la loi du sol, pas vraunent celle du sang), Maurice Vander, Michel Graillier, Georges Arva-nitas et René Urtreger om fait, en 1970, chez Saravah, l'objet d'uo tir groupé. Adda, qoi n'est pas à une bonne idée près, ressort separément ces quatre albums franchement intéressants. Celu de René Untreger, par exemple, Didi's de Rene Orteger, par exemple, Dini 3
Bounce, s'ouvre avec une netteté, un
détaché souligné à la perfection par
Jean-Lonis Viale (ce son de cymbale si
acidnlé, très reconnaissable, qui nous le
rend à nouveau proche, plus encore que
l'image d'un disparu). Le Yesterday final



Giuseppe Sinopoli dirige Bruckner.

Rock

Jean-Louis Murat aime l'automne. Il

sort son second album après les ven-

danges, quand il cummence à pieuvoir sur les villes. Ses disques vont bien avec la pluie. Car Jean-Louis Murat, paysan du centre de la France cultive la melan-

colie avec assiduité, dans sa variété douce et délétère, cette mélancolie qui ronge de l'intérieur, autour de laquelle

on peut construire un monde de regrets et de dégoûts trop sourds pour aller jus-qu'à la haine.

Jean-Louis Murat

Le Menteau de pluie

(de Lennon et McCartney) est une spiendeur nocturne et pacifiée (Gilbert Rovere en joue délicatement le thème à la basse). L'ensemble est personnel et monkien. Oo reviendra sur les autres albums.

1 CD Adda 591044.

Jimmie Lunceford

Vokume 1, 1927-1934.

Média 7 a entrepris un travail de Titan, d'historien et de chercheur. Neuf dis-ques viennent de sortir, ils ont l'élégance de la « Plérade » et le sérieux d'un archéologue. Ce qui apparaît, par exem-ple, dans le premier volume consacré an chef d'orchestre Jimmie Lunceford, e'est-la musique inachevée, la constitution d'uo orchestre, un son qui se forme propressivement James Melvin Lunceford est de ces

mosiciens noirs instruits auprès des meilleurs universits (malgré sa date de naissance : 6 juin 1902) et des meilleurs maîtres (Wiberforce J. Whiteman, le propre père de Paul Witheman). Il a commencé comme professeur de musique et moniteur de culture physique (en 1926) à l'école supérieure Manana de Memphis, Tennessee. L'orchestre de l'école, avec Moses Allen (le tubiste le plus lèger, le plus aérien, le plus swingant de l'époque) et Jimmy Crawford, est le Chickasaw Syncopators.

De proche en proche, de Lakeside, Ohio, à Bullalo, en passant par Kansas-City, l'orchestre finira par atterrir au Cotton Club de New-York cu remplacement de Cab Calloway. Seuls les Mills Blue Rythm Band et Duke Ellington, éviden-ment, avaient cannu une telle consécra-

Ce disque raconte en morceaux de musique une vie de rencontres et de voyages la vie d'un des meilleurs orchestres de l'époque. Oni s'eventure même, à la fin de ses années probatoires, à jouer Mood Indigo et Black ond Tan Fantasy dans de corieux arrangements. Prince et maître de la section des saxophones Willie Smith.

1 CD Média 7 852.

Virgin 30865.

The Smithereens

Vieux routiers de la scène new-yorkaise,

les Smithereens s'adonnent à un genre

un peu désuet qui connut son heure de

gloire à l'extrême fin des années 70, le

power-pop. Harmonies serrées, mitodies sucrées sur rythmique emballée et gui-tares acérées. Tels l'horloge arrêtée du

proverbe, les Smithereeus se retrouvent à l'heure, aux États-Unis, en tout cas, où leur popularité va croissant.

chanteur du groupe) et ses collègues gar-dent vis-à-vis de teurs modèles la distanc. exacte qu'il faut pour ne pes som-brer dans le ricicule (les Smithereens re sont pes exactement des débutants et l'on peut supposer, quoi qu'ils en chan-tent, que leur premier amour est loin derrière eux) ou l'irrévérence (leur amour pour ta musique populaire de 1960 à 1965 est évident).

Blues, Pat DiNizio (l'auteur principal et

La production d'Ed Stasium est d'une précision militaire, elle fait ronfler les basses et claquer les caisses claires, dans l'espoir d'attirer les nouvelles générations à cette musique de vieux. Et pour-CTUDE DAS?

Capitol/EMI 7 94963 2.

### Musiques du monde

Ti Ken

Il a douze ans, il aime Michael Jackson, adore MC Solaar et il est le fils de Kali, redecouvreur des traditions musicales martiniquaises, andidote au zouk triom-phant, ex-rasta reconverti aux bals Ti Ken est un charmeur né qui sait fron-cer les yeux comme il faut sur les pochettes de disques ou sur les photos

Il a des groupies, et fait de la scène avec des filles de son âge, les Kennettes. En 1988, Bla Bla Bla, un titre sorti en 45 T, et produit par sa grand-mère, arrive en tête du bit-parade créole de Radio Caraibes International, la station périphérique la plus écontée dans les îles. A l'époque, le petit Ken n'était qu'nn enfant, le remix de Bla Bla Bla le soulighe assez cruellement.

Aujourd'bui n'est pas si différent, mais il y a un petit rien qui fait qu'on espère le voir grandir vite: un gentil rap en français alimenté par les cuivres, un Carnaval à gogo qui ne déparerait pas sur la place de la Savane de Fort-de-France un jour de vidé, un joii reggae avec papa au banjo, Carribean Boat : des titres qui évitent de s'arrêter à quel-ques niaiseries plus proches de Dorothée que de l'expression noire.

1CD Hibiscus Records HR 88043. Abdel Gadir Salim .

qu'a la name.

Il y a de quni attirer les sarcasmes.

« Tout est éphémère (...) les papillons l'hiver, les loups, les cerfs » ne sera une révélation que pour ceux qui n'ont jamais vu Bambi, même si e'est chanté d'une voix morae et douce où il devient all stars The Merdoum Kings Play Songs of Love de plus en plus difficile de faire la part de l'affectation et du naturel, Mais on Abdel Gadir Salim, grand joueur de luth, chanteur vedette en son pays, pri-sonnier consentant des traditions croil'aime vraiment que les funambules qui tombeat de temps en temps, suctout quand on les soupçonne de le faire un sées de la région du Kordofan, à l'ouest peu exprès, surtout quand ils ne trichent jamais dans l'autre sens.

du Soudan, point de passage de l'Afri-que, de l'Arabie et de l'Occident, pro-duit une musique tout à fait particulière, à l'atmosphère feutrée maleré les roule-ments de la derbouka, les hacbnres des Le Monteau de pluie est souvent un beau disque produit simplement par l'auteur. Dans ses meilleurs moments (Col de la Croix-Morand, l'Instidète), Murat, voix douce sur rythmique entétante, guitares discrètes et synthétiviolons, les riffs du saxophone et le coulissement des basses. seurs atmosphériques, arrive, comme les sorciers chevennes, à faire vraiment

Après un très bel album enregistré en 1989 chez, Globestyle en Angleterre, Abdel Gadir Salim récidive chez World Circuit avec neuf titres produits en cul-laboration avec les Anglais Nick Gold et John Hadden.

Le trio a reussi à donner à cet album, consacré aux chansous d'amour, une patine tout à fait neuve, où chaque instrument trouve sa place en douceur, le trument trouve sa place en douceur, le saxophone en particulier, stave et franc, à la limite d'un son jazz, sontenn par une rythmique aux influences reggae, lové dans les plis de deux violons arabisants (A'Abirsikkham, le Visiteur). Mais rién ne se dissont jamais, la structure est mainteaue par le luth, la voix, les mélodies régionales, dont Umri Ma Bansa, (Je ne l'oublierai jamais), poème d'amour des années 30, repris en 1970 par Abdel Cadir Salim, et qui fit sa célébrité, via la radio et la télévision.
Ce très beau disque composte deux var-

Blow up, servi sous une magnifique pochette de Saul Bass (qui, en d'autres temps, dessinait des génériques au cioéma pour Hitcheock ou Otto Premin-Ce très beau disque composte deux ver-sions d'un autre de ses classiques, Mal Wa Iktagab, l'une nouvellement arran-gée, avec son «ail stars», l'autre en solo, voix et luth, eurogistrée en cuncert. ger) devrait les puusser ua peu plus haut. Du rock ironique de Top of the Pops au rythm'n'blues rêtro de Indigo

Question de vérifier le charisme d'un musicien mélangeur qui refuse l'impasse des synthétiseurs à tout faire.

1 CD World Circuit WCD 024 distribue per Media 7.

### Jean Emilien

Attention, voici venir Madagascar! Jean

Emilien Rakotonandrasana e fait forte impression dans les festivals occiden-taux (Angoulème, Toronto) qu'il a fréquentés pour la première fois au prin-temps passé, avec sa voix haute, sa guitare de là-bas, le *kabosse*, plus petite et plus aigre que l'espagnole, son harmo-nica de voyageur et son répertoire ramasse au gré de ses errances dans l'île-continent. Pour son premier essai discographique européen, Jean Emilien s'est fait aider par un percussionniste touche-a-tout. Pour le reste, il fait tout, e'est-àdire l'essentiel : la voix, les chœurs, la guitare, l'harmonica, et quelques « percussions vocales.».

Le kabosse, causia du banjar, dont jounient les Noirs des plantations du sud des États-Unis, est à Madagascar l'instrument traditionnel des bouviers. C'est d'ailleurs dans les campagnes et sur les hauts plateaux du sud où il est né que ce fils d'instituteur a appris son répertoire. Des chansons populaires qui partent des filles oux yeux de papillon, des forêts profondes, des lacs bleus et même de la Caisse d'épargne... Le tout e des allures d'album folk, un Dylan qui nurait retrouvé toutes ses raisons de vivre, sans peur, dans la racine des grands arbres, dans la simplicité des taxis de brousse. des fêtes de village, dans la densité des cérémonies religieuses, où Jean Emilien, chanteur dépouillé, a fait ses premières armes.

1 CD Mélodie 79532.

V. Mo.

### Chanson

### **Catherine Lara**

Sand et les Romantiques

« Si je devais résumer en un mot cet univers magique, je l'appellerais a rockman-tique s. C'est Catherine Lara qui le dit. L'appellation - opéra-rock, rock littéraire, symphonic chantée - est en effet assez juste. L'exercice de style proposé ici en comporte en tout cas les défauts : bavard, infiniment peu musical, peuplé de Irès belles voix et d'excellents instrumentistes que l'on préférerait, de loin, voir à leur juste place. e l'es romantiq sont jeunes, ils sont beaux, ils sont fous o précise le livret. Cela nous vaut Richard Cocciante en Frédérie Chopin, Daniel Lavoie en Eugène Delacroix, Maurane en muse de la musique, Véronique San-son en Marie Dorval. Tous s'évertuent à donner une résonance graeieuse eux textes de Luc Plamondon qui tombent la plupart du temps dans les clichés qui poursuivent George Sand («Appelez-moi George, de femme à femme, Ou d'homme à homme»), personnage charnière s'il en est. Les quatre-vingt-dixbuit musiciens du London Symphony Orchestra, dirigé par Eddie Rosemond et Pbil Gibson, plus les synthétiseurs d'usage, et, au violon, Colin Davis, le tout enregistré en Angleterre aux studios Real World, se perdent dans les sinuosités da « musical-rock symphonique », composé par Catherine Lara, chanteuse à la voix toujours aussi forte, chande, tendne et vibrante. Que faut-il esoérer? La vision d'une mise en scène somp-tucuse qui fasse passer la pilule? Zapper sur le laser pour retrouver dans les vingi titres de l'album les bribes de simplicité (l'Ilistoire de ma vie) qui nous font aimer Lara malgre tout?

1 CD Trema 710355.

V. Mo.

### DIX-HUIT REPRISES DE LEONARD COHEN

# Les pairs et les héritiers

UR ce disque où dix-huit groupes ou chanteurs interprètent Leonard Cohen, on ne trouvera qu'un Français, Jean-Louis Murat. Pourtant il est difficile d'imaginer représentation plus exacte du goût françaia en matière de rock que l'm Your Fan.

Catta compilation e été réalisée par l'équipe da la revue les inrockuptibles. Que le bimestriel ait réussi à faire rentrer en studio des superetars (REM, qui reprend First We Take Manhattani, des gens que tout éloignait a priori de l'univers de Cohen (les Pixies, I Can't Forget, Fatima Mansions, A Singer Must Diel, réussi à faire se côtoyer des collectionneurs de disques de platine et des artistes dont la gloire tient presqua uniquement eu soutien que la ravua leur apporte (Peter Astor), donne une idée assez juste de l'influence que les inrockuptibles ont acquise dans l'univers du rock qui pense. C'est là, plus que dans la méthode critique ou les choix esthéoques, que la comparaison avec les Cahiers du cinéma de la grande époque peut ee soutenir.

La résurrection de Leonard Cohen organisée sur l'm Your Fan n'e rien de surnaturel. Les longues éclipes du Canadien tiennent plus à ea trajectoire personnelle qu'aux effets de mode. En pleine vague punk, les critiques da toute obédience se sont prostemés devant New Skin for the Old Ceremony, comme leurs encêtres l'evaient fait pour les précédents albums.

Aujourd'hui, les chansons de Leonard Cohen collent

à l'époque : cruauté intime, confusion généralisée, humour de gibet. Sur l'im Your Fan, quelques disciples avoués sont venus rendre leur hommage : Lloyd Cole, qui essaie une fois de plus da cacher darnière son cynisme juvénile qu'il est très content de jouer du rock n'roll et propose une version dylanisée de Chelses Hotel; Jean-Louis Murat, qui injecte un peu de mélo dans Avalenche IV; Bill Pritchard (I'm Your Men) ou Peter Astor (Take this Longing).

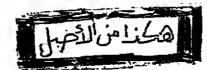
Les autres (c'ast la loi de ce genre de compilation) tirent le matériau vera eux. Les chansons de Cohen sont trop simples, trop fortes, pour se débattre, pour e abûmer dans ces rapts. L'amok musical de Fatima Mansions n'a rien à voir avec la sagessa sans espoir de Cohen. Et pourtant, ils se croisent. Et ainsi se dessine au fil des dix huit chansons un portrait cubiste de l'auteur (tous les points de vue à la fois) et, en creux, une histoire du rock selon les inrockuptibles : masculin, blanc, élégant. Avec deux sommets : Geoffrey Oryema, le chanteur ougandais que l'on n'attendait pas là et qui reprend Suzanne, comme il le fait depuie long-temps sur scène, et redonne vie à cette chanson usée par les pires outreges; John Cale, venu là en pair, qui opporte à Hallolujah le cyrisme et la hargne dont Cohen a'est toujours gardé.

THOMAS SOTINEL \* I'm Your Fan, Oscar/Columbia COL 469032/2.



Location (14 jours à l'avance) 47 42 53 71 et aux caisses de

l'Opéra de Paris Garnier. Prix des places : de 30 F. à 350 F.



# **COMMUNICATION**

# Euro-RSCG devient le premier groupe publicitaire européen

Suite de la première page

Le « mariage » entre Eurocom et RSCG peut sembler contre nature : Eurocom, la filiale d'Havas consacrée au cooscil publicitaire, et qui regroupe plusieurs agences renommées (HDM, Bélier, Robert et Partners, Eldorado, Sysergie-Equeteur, etc.), n'e rien de commun avee le groupe RSCG. Les agences d'Eurocom oot toujours progressé avec une certaine discrétion sur le marché français et international, que troublaient parfois les audaces eréatives de certoines filiales comme Robert et Partners. Rien à voir avec les «coups» du groupe RSCG, dont l'un des premiers fondeteurs, M. Séguéla, vibrionnant et lyrique, anime depuis une dizaioe d'années la secne publicitaire française et européenne, par le hiais de ses campagnes, de ses

### Une opération astucieuse

Lo fusion Eurocom-RSCG rapproche non seulement deux grandes malsons de publicité mais auasi daux stratéglas financiaras bien différentes. RSCG, dont les associés possèdent 72 % du capital, avait accumulé un fourd endattement (1 milliard da francs) du fait da ses nombreuses acquisitions et fusions, notamment eux Etats-Unis. Eurocom, au contraire, n'est pratiquament pas endetté, M. Dauzier, POG d'Havas, se moison-mère, ayant toujours cru à le converganca des stretégles plutôt qu'à la croissance axterne par rachat da concurrents, ce qui lui e permis de se constitu au fil des ana, un solide tréso

Dans un premier temps, il est procédé à la consolidation préalable de la situation financière de RSCG dont le capital va sa trouvar eugmanté da 500 millions de francs, Havas apportent 350 millions da frones, aux côtés d'autreo actionneires, notammant la BNP. Catta augmantation, effectuée en espèces, permettra de ramener de 1 milliard à 500 millions de francs la dette da RSCG. Dana un sacond temps, Eurocom at RSCG fusionnant ou aain d'una oociété nouvella dont Hevao détiendra 40 % à 44 %, les fondateurs de RSCG plus les managers d'Eurocom devenant les seconds actionnaires avec 9 % à 12 % de capital, devant Parthéna, du groupe Suaz, pour 7 % à 10 %, la BNP pour 5 % à 8 %, le reste sa trouvant réparti dans le public. En résumé. Haves apporta à RSCG lee moyana da aes ambitione at aussi da sea

FRANÇOIS RENARD.

livres et de sea apparitions

Les deux groupes se sont même durement opposés. En 1987, alors qu'Havas cavisageait de racheter TF 1, M. Séguéla, auréolé à l'époque de soo titre de conseiller en communication de M. François Mitterrand – il fut ootamment l'inventeur de « la force tranquille » de la campagne présidentielle de 1981, -s'oppose à cette ambition et mène une guérilla juridique contre la maison mère d'Eurocom. Aujourd'hui, les divergeoces

semblent aplanies et les haches de guerre eaterrées. « Nous avons décidé d'en finir avec les luttes intestines », déclare M. Séguéta. Eatre-temps, le décor de la scène publicitaire mondiale o radicalement choegé. La récession écosomique, rampante depuis 1989. aggravée par la guerre du Golfe, a fait entrer la publicité dans une spirale de restructurations et a obligé certains de ses acteurs à des révisions fondomentales. Eo outre, Havas a rompu avec son partenaire Corat, le groupe d'achat d'espace des frères Gross, eanemis jurés de RSCG. Enfin, le groupe de M. Séguéla doit faire face à une dette de milliard de francs. Plutôt que de se veadre à uo groupe japo-nais, comme l'offre lui en a été faite, RSCG a donc préféré passer sous la coupe d'un groupe hexagonal. Eurocom devrait réaliser cette anoée des bénéfices équivalant à ceux de 1990. La eroissance des iovestissements publicitaires marque le pas.

a Nous sommes en pleine redis-tribution des cortes », explique M. Pierre Douzier, PDG d'Havas. L'attaque des trois graeds marchés de lo publicité - amérieaio, européen et eslatique reod done occessaire la constitu-tioo d'un grand groupe français, capable de croiser le fer avec ses rivaux, taot sur le plao des moyens que de la créativité.

### Objectif: l'international

Le marché américain, qui représente encore 50 % des investissements publicitaires mosdiaux, reste une cible privilégiée, même si sa croissance s'est considéroblement ralentie. L'Europe, evec l'accélération doonée por l'Aete unique de 1993, devreit gagaer eo puis-sace et représenter plus de 30 % des dépenses publicitaires mondiales does les prochaines années, taodis que les marchés osiatiques sont eo pleia escor. « La publicité va de plus en plus suivre des normes industrielles, en concentration romme en éco nomie d'échelle, ajoute M. Alaio de Pouzilhac, PDG d'Eurocom. Pour réussir aujourd'hui, il faus à lo fois une gronde créativité et des spécialistes en marketing, en strotégie, en études, etc. » En outre, attaquer ces marchés sous une seule banoière offre « l'ovantage de lo simplicité », seloo M Dauzier.

L'objectif d'Euro-RSCG est surtout international. Aujour-d'hui, le souveau groupe réalise la moitié de sa marge hrute à

# **ECHECS**

### La Coupe du monde. Toujours Karpov

l'étranger. Dans trois ans, l'inter-

national devrait en représenter les deux tiers. Pour stteindre ce but, Euro-RSCG dispose des

réseaux constitués au fil des aes par les deux groupes. RSCG est présent aux Etets-Unis depuis

1987, sotamment à New-York et à Chicago (où le groupe a occupe du grand lessivier Procter and Gemhle), mais aussi su Casoda,

ea Asie et dans les pays de l'Est.

quarante pays grace à son réseau

Eurocom Advertising créé l'as

dernier. « Nos clients s'adressent à nous en se fondant sur notre créotivité. Nous croyons que

celle-ci, lotine et imaginative.

peut lutter contre l'hégèmonie

américaine» assure M. Séguéla. Euro-RSCG correspond à notre

volonté de créer une machine de

guerre mais oussi d'excellence el

de créativité ». « Nous voulons

attirer les gronds onnonceurs

internotionoux », souligoe plas

Mais les clients des deux

groupes eccacilleroot-ils l'al-

liance ovec le même cathou-

siasme? Si les dirigeants d'Euro-

com comme ceux de RSCG

affirment qu'aueun coeflit ni

doubloo o'est prévisible, les

assoneeurs intersotiooaux que

géraient les deux groupes - PSA,

8SN, L'Oréal, Procter, Vuittos,

etc. - sembleat dans l'attente.

cu droit qu'à quelques indiscré-tions, et la ocrvosité était

petente au siège des deux

de nouveoux liceaciements. Or,

RSCG, financièrement handicapé

américaie et britaonique, vient

d'aoaoneer 135 suppressions

d'emplois sur un total de 3 500 salariés (le Monde du 18 septem-

hre). Enfio, il reste à savoir si

les noeges oe vont pas rapide-

ment s'amooeeler sor cette

unioo. L'enteote cotre des per-

socoelités issues de cultures

aussi différentes semble a priori

difficile. Et si les priocipeox

menagers soot recoodults deas leurs responsabilités - M. de

Pouzilhac devient président du

oouveou groupe Euro-RSCG, tandis que MM, Jecques Séguéie

et Bernard Roux eo seroat les

vice-présidents, MM. Jeao-Mi-

chel Goudord, Alsia Cayzac,

Jacques Pilhan, Jacques Hérail

et Potrick Becouard se parto-

geant les autres baroosies, - cer-

taines ambitions risqueot d'être

décues et cela pourrait présager

o Télé Free Dom: le tribunal de Saint-Denis se déclare incompétent — Le tribunal correctionnel de Saint-De-

nis de le Réunion o refusé, mardi 1º

octobre, de se prononcer sur larestitu-

tion des émetteurs de Télé Free

Dom, dont la saisie en février der-nier evait été à l'origine de graves

émeutes dans l'Ik. S'estimant incom-

péteot, le tribusal a estimé qu'il

o'existait aucune voie de recours sus-ceptible de réformer la décision du

procureur de la République qui, le

30 juillet, a rejeté la demande de restinution faite par le PDG de cette réfévision pirate, M. Camille Sudre.

Estimant que cette décision du tribu-

nal «hypothèque sérieusement» les chaoces de Télé Free Dom de

concourir au projet de quatrième

chaîne promis par le Conseil supé-rieur de l'audiovisuel (CSA),

Formetion. - L'association

**EN BREF** 

YVES-MARIE LABÉ

groupes, mardi | octobre.

Quaet aux salaries, ils n'avaient

sobrement M. de Pouzithac.

Eurocom s'est imploaté dans

Après avoir asniulé sa partie ajournée contre Beliavsky, Karpov a repris sa marche en avant dans le premier tournoi de la Coupe du monde d'échecs qui se déroule à Reykjavik, en Islande (le Monde du le octobre)

L'ancien champion du monde en hattant Khelifmas dons la sixième ronde puis, ovec les Nmis, Goulko, est toujours en tête avec le total impressionnant de six points sur sept possibles. Il est suivi a un poiat par Ivantchouk qui, après un démarrage un peu lent, a aligné lui aussi deux vio-toires successives face à Portisch (avec les Noirs) et à Salov.

CLASSEMENT APRES SEPT RONDES: I. Karpov, 6; 2. Ivaotehouk, 5; 3. Nikolie, 4,5; 4. Ljubojevic, 4 + une sjour-née; 5. Scirawan, 4 etc. Il reste huit rondes.

### PARIS EN VISITES -

JEUDI 3 OCTOBRE a La peintare moderna de Monet à Picasso », 11 heuras, antrés du Musée de l'Orangerie.

« Las selons de l'Hôtel de Ville. Histoire de la ville de Paris, d'Etienne Mercel à la Commune », 14 h 15, des L'Albandes par lobel.

métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobel « Curiosités et souterrain de la mornagne Seinte-Gerilive » (lempe de poche), 14 heures, métro Cardinal-Lemoine (M.-C. Lesnier).

e Tragiques souvenirs révolution-naires au Musés da Picpus », 14 h 30, 35 rus de Picpus (E. Romann). Os voit mal commest le mariage s cotre Eurocom et

a Lea appertements rocalilo du palais de Scubise s, 14 h 30, 60, rue das Francs-Bougeois (Sauvegarde du Paris historique). RSCG pourrait ne pas entraîner par ses opérations de rachots

Paris historique].

« Le couvent des Carmes, son jardin er ses drames », 14 h 30, 70, rue de Vaughard (S. Rojon-Karn).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

« Le Vel de Grâco «, 14 h 30, 296, rue Saint-Jacques (A nous deux Paris).

« Au fauboury Saint-Amoine :-évocation de l'abbaye et des ébénistes, visite de Seinte-Marguerite, où ast paut-tre enterré Louis XVII >, 15 haurso, 184, rue du fauhourg Seint-Antoine (Monuments histori-

### CONFÉRENCES

Ecolo auropéanna des effoires: 108, houisvord Malesherhes, 18 h 30 : « Les événements d'eoût 1991 en URSS et lours consémée par Michel Jen (Institut du Paci-

35, rue des Francs-Bourgeols, 18 h 30 : « L'Espagne sujourd'hui sociésé politique et perapectives européennes », per S. Ancelot (Maison de l'Europe).

18, rue de Vsrenna, 20 h 30 : « Moscou après la crise du Golfe », ovec A. Adier (Centre Varenne).

# CARNET DU Monde

### Mariages

<u>Décès</u>

### - Yokine DESTREMAU Philippe RIZZO

ont le plaisir de faire part de leur meriage, qui a été célébré le 28 septem-bre 1991, à Ars (île de Ré).

8, avenue Foch, 75|16 Paris.

M= Gabriel Authier, son épouse, M. of M= Olivier Authier

et leurs enfants. M. et M- Binh Bui Nguyen et leurs enfants, M. et M= Patrice Authie

et leur fille, M= Hélène Barbier et sa fille.

M. et M- Philippe Authier et leur fille, M. et M= Emmanuel Authier

M. et M. Emmanue Apuner
et leurs enfants,
ses enfants et petits-enfants,
M. Geneviève Potts,
M. Denise Authier,
M. et M. Bernard Authier,
M. et M. Roger Hutter,
ses frère, sœurs, beaux-frères et belles

Et toute sa famille, ont le chagrio de faire part du décès de

M. Gabriel AUTHIER,

survenu le 22 septembre 1991, dans sa soixanto-neuvième année.

14, me Foucanderie, 79500 Melle.

· Nous avons le regret de faire part

M. Bernard AXELRAD.

28 septembre 1991, à Mont-de-Marsan.

L'inhamation aura lieu le jeudi 3 octobre, à Nesle-sur-Fodeng (Seine Maritime).

M- Delphine Cappelli,

sa mère, M. et M= Guillaume Mosoni, M= Dina Brison, ses oncie et tantes, M= Charlie Mosoni M= Virginie Moson

M. Serge Mosoni, et leurs cafants, ont la douleur de faire part du décès de

### M. Luncent CAPPRLLI,

survenu à Paris-12, le 28 septembre

le vendredi 4 octobre 1991, à 14 heures, en l'église Notre-Dame d'Anteuil, I, rue Corot, Paris-16.

L'incinération au cimetière du Père-Lachaise, aura lieu le même jour s

### AUTOMOBILE

## Lancia Delta HF Integrale : intégralement sportive

Lancia, qui ne se distingue pes, dapuis pluoiauro snnéas, deno sa production grand public, par des modèlas très originaux - les lois économiques dans la groupa Fiet, comma aillauro, feisant lo loi tout court - reste néanmoins fidèla à son imaga sportive. A ce titre, les conducteurs de voitures de caractère se réjouiront da l'arrivée prochaine an France de la Delta Integrale dont les fåeheux diront aana douta qu'elle ve trop vite, mais dont les omateurs de tachniqua maîtriséa sauront goûter toutes les qualités routières.

A bien regarder cetta nouvalle venua, il a'agit en fait d'une évolution du modèle précédent. Mais il cerait simpliste de na e'en tenir qu'à ce constat évidant. Certee, la z caisea » qualque peu vielliotte ne contri-bue guèra à Islsear imaginar est-ce là l'astuce, car des « détails » autrement importants sont venus apporter des atouts supplémentaires à une voiture qui ne manquait pao déjà de qualités dans sa version d'ori-

Flamissement des voies, suspensions revues à l'efficacité bras at barre de stabilisation, augmentation de la résistance au freinage, direction assistée dotée – mais ouil – d'un circuit de refroidiesement, eutent de nouveautée, directement inspirésa par la compétition et qui, sur une voiture sjoutent, l'air de

culation ectuelles at dens le comportament d'un véhicula, des éléments qui font la diffécance.

Côté machina, on retrouve le 1995 centimètres cubes en quatre cylindres suralimenté qui sort avec dix chevaux de plus (210 ch à 5750 tours-moteur). Maio on notera surtout un couple (effort de transmission) do 31 mkg à mi-pente du compte-toura (3 5DD tours), ce qui donna una épouetouflanta ramise de puissance pour peu que l'on mania le boîte comme il convient, notamment an for-cant un troisième rapport qui na demande qua ça. Pour lag connaiseaurs, on

ajoutera que rien ne manqua au tableau da bord at que le répertition de le puissance sur les quatre roues, établie par viococouplaur (Farguson), act toujouro ausoi perfaite. Il en découla dans la conduite une sûreté de trajectoire qui permet deo pessagas rapidee sens bavures sur itinéraire sinueux.

En 1990 : quelque 145 000 voitures à transmiasion intégrale ont été vendues en Europa (+ 36 % en trols ans). Lancia, qui a sa place sur ca morché particullar, espare avec cette nouvelle version de sa Delta HF à transmission permenente sor les quatre roues tenir as place... hien qua vitesse et buissance ne soieni plus des arguments aussi déter-minants qu'eutrefois.

Prix: environ 220 000 F.

- Les membres du GISTI (Groupe d'information et de soutien des travail

Arlette GRUNSTEIN. qui prit une part active à la vie de GISTI dès 1974, avant d'en assurer la présidence de 1978 à 1985.

Tous ceux qui l'ont connue et simée garderont le souvenir de son dévoue-ment, de son entrain communicatif et

Garrevoques, Gandels (Tarn).

M= Ibos-Tapie,

Jean-François IBOS,

Le cuite aura lieu dans la plus stricte

Réunion au cimerière de Gandels, le jeudi 3 octobre 1991, à 15 h 30. Le présent avis tient lieu de faire-

M= Ibos-Tapic, 81700 Puylaurens

- Diane Winaver, Anne-Isabelle et Christophe Riche Guillaume et Claire, Roger Winaver, Jacques et Sareh Margulies, Sa famille,

André WINAVER

colonel honoraire de réserve, chevalier de la Légion d'honneur

le 30 septembre 1991, à son domicile Les obsèques auroot lieo dans une stricte intimité.

Services religieux - Uo hommage sera rendu au

William Gardner DAVIES.

décédé à Paris le 1" août 1991, ven dredi 4 octobre, à 12 heures, en l'église d'Ecosse, 17, rue Bayard, Paris-8.

M= Frasch-Davies, I E, boulevard Franklin-Roosevelt, 92500 Rucil-Malmaison.... \_Tel.: 47-51-37-86.

# Anniversaires

- Il y a huit ans, le 3 octobre 1983, nons quittait subitement Pierre BERTIN.

A. et M.-A. Bertin, on épouse, Nathalie et Berangère Bertin,

demandent une pensée amicale à ceux qui l'ont coanu, estimé et simé, et demeurent fidèles à son souvenir.

Avis de messe

 La Société des agrégés de l'Uni-resité informe que la famille de Guy BAYET,

décédé le 3 octobre 1990.

fera dire une messe à sa mémoire, le vendredi 11 octobre 1991, à 18 h 45, en l'église Ssiat-Etienne-du-Mont, à Paris-5-.

Né le 1 v août 1928, à Paris, reçu en Né le 1" noût 1928, à Paris, reçu en 1950 à Fagrégation alors récemment créée de géographie, Guy Bayet exerça d'abord au lycée de Nantes, à l'Institut français d'Afrique noire à Ouagadou-gou, aux lycées de Dakar et de Fontainebleau, puis aux lycées Lakanal et Heari-IV. Secrétaire général en 1959, président de 1960 à 1990 de la Société des agrégés, il a, pendent trente ans, rempli son mandat avec toute l'énergie et la clairyovance de son esprit indéet la clairvoyance de son esprit in pendant. Il a travaillé à maintenir dans son pays les coaditions d'un enseigne-ment démocratique de bonne qualité et à promouvoir l'agrégation et tous les grands ennours nationanx qui sont l'une de ces conditions. Son action a contribué au maintien

des concours externes de l'agrégation et du CAPES en mai 1968, en 1969, en 1982 et de nouveas en 1989. Il a obtenu, en 1984-1985, le rétablissement des mentions au baccalaurést, en 1986 des épreuves ponetuelles an brevet ainsi que le maintien et l'extension vet aussi que le mainten et l'exemision du concours général. Il a repoussé les coups portés aux enseignements scien-tifiques aussi bien qu'aux humanités. Dès 1975, il avait vu le risque d'une crise de recrutement des professeurs. Il a, par de multiples avertissements. Eurité de la consigner. Conformément à tenté de la conjurer. Conformément à son souhait, la Marseillaise figure de nouveau au programme d'éducation civique de 1985. Guy Bayet était che-valier de la Légion d'honneur. Il e bien mérité de sa patrie.

> CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

HORIZONTAL EMENT I. On peut le trouver dans la erues. - II. Fines, pour le chef. Una heae d'accord. - III. Glorieuses, dans l'océan Indien. Finisaent par sa perdra quend elles sont dans le poche. - IV. Une petite quantité. - V. Est toujours un peu pompier. - VI. Quand elle est forte, a souvent une ceinture. Particule. - VII. Mauvaises affaires. VIII. Comme des fourmis mâles. Possessif. - IX. Préparations de porfumeria. Pour soutanir. -X. Retianment les mines. - XI. Une VERTICALEMENT

gir comme celui qui vient d'être salsi. - 4. N'arrâtent pas ceux qui du même nom. Aura une attitude Qui n'a pas besoin de compter.

Lis. - 6. Ura. Gué. - 7. Séminaire. **GUY BROUTY** 

 Pourraient manger les pissen-lits per le racine. — 2. Coule en Afrique. Le droit chemin. — 3. Réasavent bien boire. - 5. Pronom. Lu comme par un débutent. Coula en Sibérie. - 6. Ville près de la bela audacieuse. - 7. Un compositeur qui évoque saint Thomas. Sur un intier naval. - 8. Un homme qui n'a pas de veote. Sut bien tirer les vers du nez. - 9. Une grande voie.

Solution du problème re 5619 Horizontalement L. Econduire. - II. Potler. As. -III. Onagres. - IV. Ut. Aa. Ede. -V. Sébum. Mer - VI. Eu. Dériva. -VII. Urger. Nin. - VIII. Os. Gant. -1X. No I Lui. - X. Colliers. -

Varticalement 1. Epouseur. Ca. - 2. Conteur. Non. - 3. Ota. Goals. -4. Nigaudes. Le. - 5. Déremer. - 6. Rs. Devin. Sa. - 9. Espé-

L'enfant du possible organise les. 15 et 16 février 1992, à l'Unesco, ua colloque international: «Couple et devenir». Par ailleurs elle propose, ectte sanée, comme thème pour ses cours de forma-tion, qui se déroulent tous à 19 h 45 à l'université de Paris-Sor-bonne : «L'enfant à la lumière de

la seioneo de l'esprit », jeudi-17 octobre: «Plan d'accompagne-ment du développement de l'en-fant», jeudi 28 novembre; «Com-ment préparer l'éducateur à sa tāche?», jeudi 12 décembre. Le deuxième trimestre aura pour pro-gramme : « L'enfant entre le passé et l'aveair», mardi 14 jauvier; «La nature, la science, la technique: comment peut-oa contrihuer à développer la responsabi-lité? », mardi l1 février; L'adolescence : obscurité el

lumière», mardi 24 mars. ▶ Université de Paris-Sorbonne, salle 261, 17, rue de la Sorbonne, 75005 Peris

Renaalgnements et inscriptions pour le colloque interna-tionel, tél. : 39-52-00-55.

# MÉTÉOROLOGIE

Hoods !

Services reco

CATE

Die lagen bill

Anne

4 - 5-

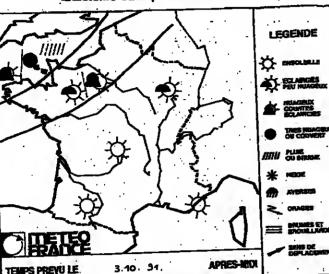
AVIS ILE

المعادلة المادية المادي المعادلة المادية المادي

Section of the second of the s

promis EPRIN

Prévisions pour le jeudi 3 octobre 1991 Ensoleillé sauf près de la Manche



SITUATION LE 2 OCTOBRE 1991 A 0 HEURE TU



Les passages nuageux seront sou-vent nombreux sur le Nord et l'Ouest. Sur les autres régions, cette fin de semaine bénéficiera d'un soleil plutôt généreux et de tempéretures agréa-bles, supérieures eux normales saison-

Nord et à l'Odéan saideil ailleurs.
De la Bretagne à la Normandie et au
Nord, le ciel sara très nuageux avec de
la pluie icl ou là. Des pays de Loire à

brillera largement. Les températures minimales seront comprises entre 8 et 11 degrés sur le quert Nord-Est, le Massif Central et Rhône-Alpes, entre 9 et 12 degrés sur le quert Nord-Ouest et le Sud-Ouest, entre 12 et 16 degrés sur le Sud-Est, les températures maximales des la degrés sur le Nord-Ouest. Elles atteindront 23 à 25 degrés sur le reste de la moitié Nord, 25 à 28 degrés sur la moitié Sud.

PRÉVISIONS POUR LE 4 OCTOBRE 1991 A 12 HEURES TU

TEMPERATURES maxima - minime et temps obesivé Valeurs extrêmes relevões antre

. le 1-10-1991 à 18 nouves 10	W 14 Z 10 100	or DIN	ADRID	23	8 D
FRANCE  AJACCIO 25 14 C BIARRITZ 19 15 N BORDEAUX 19 14 C BOURGES 16 9 C BREST 16 8 D CAEN 17 10 D CHERBOURG 17 10 D CHERBOURG 17 10 D DLION 19 11 C GRENOBLE 24 12 C GRENOBLE 25 16 B NANCT 16 11 N NICE 21 14 D PARIS MONTS 16 11 D PARIS MONTS 16 11 D PARIS MONTS 17 11 C FERFERNA 22 16 B ST-ETIERNE 19 12 C TOURS 15 C	FORMERAPHEL 32  ÉTRANGER  ALGER 24  AMSTERDAM 15  ATHENES 94  BANCKOK 31  BARCELONS 24  BELLES 15  COPENHAGUE 14  DAKAR 31  DISEBA 25  CENEVE 20  STANBUL 28  LESONNE 24  LESONNE 24  LESONNE 14  LESONNE 25  LESONNE 23  LESO	11 D D 25 N 1 1 D D 1 1 1 D D 1 1 1 D D 1 1 1 D D 1 1 1 D D 1 1 1 D D 1 1 1 D D 1 1 1 D D D 1 1 1 D	ADRIU AARAKSEE IEXTCO. III.AN IONTREAL	254 242 272 283 283 234 214 214 260 212 214 215 216 217 217 218 218 219 219 219 219 219 219 219 219 219 219	D D D D D D D D D D D D D D D D D D D
A B C	D N	01.38c	P	tempere	neigr

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la Franca : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Le Monde DES LIVRES

# RADIO-TÉLÉVISION

MAGES

L'extravagant M. Capra

ETAIT mardi partout. «Ciel mon mardi » sur TF 1. «Mardi solr» sur A 2. Et Msrdi en France > sur FR 3.
Autrement dit un Impossible choix dans ce deuxième tiroir du semeinier télévisuel. Non pas qu'il n'y out rien en magasin. Mais entre un débat sur le harcèlement sexuel en entreprise voeglenne, les aventures de M- Soleil, jeune menée, ou un récit un peu lon-guet sur la Commune de Paris, vint, cela arrive, l'envie de ne pas

Et d'attendra minuit et mercredi, « Cinéme cinémes », pour un homme qui mérite bien qu'on veille pour lui. Frank Capra est mort il y s quelques semaines.

petit document sur ce cinéaste rscevent, au soir de ea vie, rscevent, au soir de ea vie, 
l'hommsge d'Hollywood. Una 
eorte de remise d'occer des 
oscers à celui que toute une profession avait surnommé le «guérisseur» tant fut grande sa faculté 
à rendre le cinéma facile et la vie

Ce genre de cérémonie peut être d'un ennui echevé. Avec Frank Cepra, elle fut extraordinaire, un peu magique, drôle et nostalgique comme un rêve américain tout évelilé. En quelques mots, mais des mots tout droit sortis de la bouche de M. Smith eu Sénst ou de l'Extrevagant

M. Deeds, Frank Capra, fils d'Ita-lie, a raconté sa vie et son œuvre comme si elles n'étaient que le remarciement à perpétuité dû à la patrie d'accueil.

It fit comprendre, ce soir-là, ce que pouvait être un cinéma nourri d'émotions inoubliables et d'esd'émotions inoubliables et la es-poirs non décue, l'errivée d'un enfant, kei, sous la statue de la Liberté, l'idéel démocratique, le patriotisme inoxydeble des migrants, le New Desi. Et il fut acctamé par une salle debout qui, su fond, s'acclamait elle-même d'être si parfaitement américaine

Ce document est revenu en mémoire, mercredi, avec la diffu-sion par l'équipe de « Cinéma

cinémas» d'extraits d'un entretien réalisé en 1987 à La Quinta avec le réalisateur. Là, c'était un autre Frank Capra qui parlait boutique, technique. Et c'était bien la même pourtant lorsqu'il énonça le principe absolu qui fut sien : «Un horane, un film, et je m'y suis toujours tenu.» Frank Cepra vouconcédant au patron des studios virer». Quend une existence se confond à ce point-là avec une œuvre romanesque, quand la vie d'un homme est aussi belle que celle qu'il e'est inventée au cinéma, comment faire pour mou-

PIERRE GEORGES

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ e Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 2 octobre

20.50 Veriétés : Sacrée soirée. Special Edith Piaf.

22.45 Documentaire: Le Haine antisémite (1" partie). 0.00 Télévitrine.

 Spécial sports : Football,
 Coupe d'Europe : Grasshoppers Zurich-Anderlecht (Belgique). 1.30 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Téléfilm : La Demier Lien.

22,15 Magazine : Sauve qui veut. Le Dossier du mois : les constructions immobilières sauvages; Le Journel ; Les enjeux planétaires : le Bangladesh, 23.35 Magazine : Musiques au cœur

de toutes les musiques. Les Louious de Luiu. 23.40 1, 2, 3, Théâtre.

0.45 Journal et Météo. FR 356

20.45 Magazine : La Marche du siècle.
L'argent, la morale et la politique. Avec
Raymond Berre; Jacques Testart, directeur
de recherche de TINSERM; Alein Cotta,
morale du Canitalisme dens tour see états:

22.20 Journal et Météo.

**CANAL PLUS** 

20.45 Sport : Football.
Automo-least. Coupe de l'UEFA, 1- tour
renour en direct d'Auxeme.

22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Un week-end sur deux. 
Film français de Nicole Garcia (1989), Avec
Nathalie Baye, Joachim Serreau, Félicie
Pasotti.

Mille milliards de dollars. = 6 Film français d'Henri Verneuil (1981). Avec Petrick Dewaere, Caroline Cellier, Fernand

LA 5

20.50 Histoires vraies. Un partum de scandale, 22.30 Débat : La sexe dans le couple.

23.20 Sport : Football.
Coupe d'Europe : Glasgow Rangers
(Ecosse)-Spartak de Prague (a 0.20). 0.05 Journal de le nuit.

M 6

20.35 Téléfilm: L'Humanoïde.
Son père est un homme mais sa maman est
un gorille.
23.00 Téléfilm: Panique dans l'ascenseur.
Le panne...
0.15 Magazine: Culture pub.
0.45 Six minutes d'informations.

0.50 Megazine : Dazibao. 0.55 Sexy Clip. 1.25 Boulevard des clips.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Documentaire : Les Oiseaux morts.

22.15 Documentaire : Les Bouelles. 22.30 Cinéma : Ran. 
Film franco-japonels d'Akira Kurosawa (1985).

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Le Fil des conversations de la chambre bleue à la cantine, Le dialogue, l'entretien, la

21.30 Correspondances.

Des nouvelles de le Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

lengue française. Au pays des quatre saisons : l'Été (4). 22.40 Les Nuits magnétiques. Expulsés/expulsion. 2. Paris, sans eux l

0.05 Du jour au lendemain. Avec David Di Nota (Festivité locale).

0.50 Musique : Coda. Around Midnight dans tous ses étets.

FRANCE-MUSIQUE ...

20.30 Concert (donné le 21 septembre en l'ebbaye de Royaumont) : San Filippo Neri, oratorio de Scarlatti, per Les Musiciens du Louvre, dir. Marc Minkowski; sol. : Catherine Bott, soprano. Gérard Leene, contralto, Jamie McDougell, ténor.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz-club. En direct du Peut Opportun à Wilde, piano, Simon Gaubert, batterie.

# Jeudi 3 octobre

TF 1

14.30 Feuilleton : Côte Ouest. 15.30 Feuilleton: La Clinique de la Forêt-Noire. 18.15 Feuilleton: Riviera.

16.40 Club Dorothée. 10.40 Club Dorothée.

17.25 Spécial sports : Footbell.
Coupe d'Europe de l'UEFA : Cester Vaxo (Suède) Lyon (et à 18.30).

18.15 Tirage du Loto sportif.

19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement : Pas folies les bêtes. 19.50 Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Météo

et Tepis vert.

20.40 Spécial sports : Football.
Cannes-Selgueiros (Portugal), en direct de Cannes (et à 21.45).

Cannes (et à 21.45).

21.30 Tirage du Tac-O-Tsc.

22.40 La Haine sintisémite (2- partie).

Spécial sports : Rugby.
Coupe du monde : Angleterre-Nouvelle Zélande.

1.30 Magazine : Le Club. 2.00 Journal, Le Débat, Météo, Bourse.

14.15 Feuilleton : Falcon Crest. 14.45 Série : Les Brigades du Tigre. 15.45 Variétés : Le Chance eux chansons.

18.15 Série : Drôles de demes. 17.05 Magazine : Giga. 18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.35 Magazine : Défendez-vous. 18.50 Série : Mister T.

19.15 Jeu : Question de charme. 19.45 Divertissement : La Caméra indiscrète. 20.00 Journal et Météo.

20.40 INC.
20.45 Magazine : Envoyé spécial.
Oe Vesoul à Zegreb : Les Nuiteuses :
Châmeurs à cinquente ans. Châmeurs à cinquante ans.

22.10 Cinéma : Le Doulos. IIII
Film français de Jean-Pierre Melville (1962).
Avec Jean-Paul Belmondo, Serge Reggiani,
Jean Desailly.

23.50 Magazine : Merci et encore Bravo.

0.50 1.2.3. Théâtre.

1.00 Journal et Météo.

FR 3

14.30 Magazine : Carré vert. 15.00 Traverses (rediff.). 16.00 Magazine : Zapper n'est pas jouer.

17.30 Jef. 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.00 Un livre un jour.

20.00 Un livre un jour.
20.10 Divertissement: Le Classe.
20.45 Cinéma: Les Affameurs. em
Film américain d'Anthony Mann (1952).
Avec Jemes Stewert, Arthur Kennedy, Julia Adams.
22.45 Journal et Météo.
23.10 Cinéme: Quand les tambours s'arrêteront. ee
Film américain de Hugo Fregonese (1951) (v.o.).

0.30 Musique : Carnet de notes. CANAL PLUS

13.35 Sport: Rugby. Coupe du monde. A 15.00, coup d'envoi du match Angleterre-Nouvelle-Zélande, en direct de Twickenham.

16.30 Cinéma: Un week-end sur deux. ■ Film français de Nicole Garcia (1989).

18.00 Canaille peluche. 18.30 Ça cartoon.
18.50 La Top.

18.50 La 10p.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Cinéma : Un cri dans la nuit. ■
Film américain de Fred Schepisi (1989).
22.25 Flash d'informations.

22.25 Flash d'informations.
22.30 Cinéma : Qui veut le peau
de Roger Rabbit? e e
Film anéricain de Robert Zemeckis (1988).
0.15 Cinéma : L'Autrichlenne. □
Film français da Piarre Granier-Deferre
(1989).

14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Spécial drôles d'histoires. 16.20 Tiercé à Auteuil. 18.50 Youpi! L'école est finie. 17.45 Série : Cap danger. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.50 Variétés : Studio 5. 22.30 Téléfilm : Danger, femme armée.
Une policière énargique. 23.50 Magazine : C'est tout comm. Présenté per Françoise Gaujour.

0.10 Journal de la nuit. M 6

13.30 Série : Brigade de nuit. 14.20 Téléfilm : Titre non communiqué.

15.45 Megazine : 6- Avenue. (et à 17.25, 18.00).

16.50 Série : L'Homme de fer. 17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série . Mission impossible.

19.00 Série : La Petite Meison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Cinéma : Le Pistonné. e Film français de Claude Bern (1970). 22.15 Téléfilm : Le Ninja attaque. 23.45 Série : Le Voyageur.

0.15 Six minutes d'informations.

0.20 Magazine : Dazibao. 0.25 Boulevard des clips.

LA SEPT 16.30 Documentaire : Salsa opus 2. Colombie, un pays tropic 17.25 Court métrage : La Fête de Neptune.

18.10 Court métrage : Le Porcelet récalcitrant. 18.50 Flash d'informations (et à 20.00, fin

des programmes). 19.00 Documentaire: L'Anthropographe.
3. Médiums. 20.00 Documentaire : Histoira parellèle.

21.00 Megazine : Avis de tempête. 22.45 Documentaire : Paul Badura-Skoda.

FRANCE-CULTURE

20.30 Avignon 91.
Roméo et Juliette urbi et orbi, d'Annie
Bizeeu, mise en scène d'Alain Lecucq. 21.30 Profils pardus. Le professeur Pierre Denoix.

22.40 Les Nuits magnétiques. 5, rue de Lile. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Christian Bobin (Une petite robe de fête).

0.50 Musique : Cods.
Around Midnight dans toue ses états.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Six Pièces pour orchestre op. 6, de Webern; Quadrivium, de Madema: Trois Pièces pour orchestre op. 6, de Berg; Concerto pour heuthois et orchestre re 3, de Madema, par l'Orchestre national de France, dir. Hans Zender; sol.: Heinz Holliger, heuthois.

23.07 Poussières d'étoiles.

### Incidents entre éleveurs et gendarmes dans l'Allier

Deux gendarmes de l'Allier ont été blessés, mercredi 2 octobre vers 3 heures à Yzeure (Allier), par un véhicule que conduisait un éleveur, responsable cantonal de la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA).

Maintenant le mot d'ordre d'arrêt des importations de viande, un groupe d'une vingraine d'agriculteurs avait intercepté, mardi peu après 23 heures, à Dompierre-sur-Besbre (Allier), un camion frigorifique transportant 13 tonnes de carcasses de viande bovine en provenance d'Alleviande bovine en provenance d'Allemagne et destinée à un abattoir de
l'Allier. Selon un «scénario» répété à
plusieurs reprises depuis un an, les
éleveurs ont accompagné le véhicule
jusqu'à la direction départementale
de l'agriculture et de la forêt près de
Moulins. En présence des gendarmes, ils ont procédé au déchargement de la carraison et e'est à la fin ment de la cargaison et e'est à la fin de l'opération, avec l'arrivée d'un escadron de gendarmes mobiles, que s'est produit l'incident. Le chaufteur de l'automobile qui a accroché les deux gendarmes casqués, et ses deux occupants, ont été placés en garde à vue. - (Corresp.)

### L'ESSENTIEL

### **SECTION A**

### Débats

bat des deux France », par Jean Baubérot ; « Sang tricolore », par

La crise yougoslave...... Les préparatifs de la conférence de paix

au Proche-Orient Israel, M. Baker at l'OLP. Le coup d'Etat en Haïti

et ses répercussions ...... 7 Les travaux parlementaires La réforma du code pénal devant Le comité central du PCF

La section économique critique L'affaire Farran

Perpignan livrée aux « corbeaux »

### Génie génétique Un projet de réglemantation.. 11

### **EDUCATION CAMPUS**

 Universités sans frontièras Plan da carrière pour lea univarsitairas • Las muséas au tableau noir a L'enieu des ieunes sans diplôma • Livres rares à la

### SECTION B

### ARTS ◆ SPECTACLES

### La Belgique au secours de la FIAC

 Cotas è la baissa, TVA è la haussa : la marché de l'art à découvart • Le bilan du premier semestre 1991 de l'Hôtel Drouot Opulmisma des galeriates at collectionneurs belges.... 17 à 28

### SECTION C

Formation professionnelle M~ Aubry présente un projet de réforme da la loi de 1971..... 29 Un métro sans pilote

M- Cresson a inauguré la ligne du VAL entre Antony et Orly. 29 Le sauvetage de la BCC1 Une étude ant demandée à la banque Schroder-Wagg...... 29 Téléphone de poche

Una expérimantation è Stras-

### Services

ADOnnements	. 2
Annonces classées 31 à	35
Automobile	38
Carnet	38
Marchés financiers 36-	37
Météorologie	38
Mots croisés,	
Radio-Télévision	
La télématiqua du Monde	

3615 LEMONDE

Le numéro dn « Monde » daté 2 octobre 1991

### La visite du président Havel à Paris

## La France s'engage à soutenir l'intégration de la Tchécoslovaquie dans la Communauté

Tout est bien qui finit bien. L'Elysée a évité in extremis, mardi le octobre, un impair diplomatique à un moment où les relations franco-tchécoslovaques avaient plutôt besoin d'un petit coup de pouce: le président François Mit-terrand a finalement proposé, ou dernier moment, au président Vaciav Havel de rester déjeuner à l'Elysée en compagnic de la prési-dente du Nicaragua, M« Vinleta Chamorro (nos dernières éditions du 2 octobre). Faisant d'une pierre dcux coups, cette invitation impromptue a même enchanté Mr Chamorro, qui aurait accueilli la nouvelle de la présence du pré-sident Havel à table d'un « Fabuloso l » ravi.

L'entourage du président Havel qui, il est vrai, n'est pas le plus n cheval sur le protocole - a. quant à lui, pris cette petite acrobatic comme il se doit, avec humour: «Le programme officiel

La déjaunar offart, mardi

1º octobre, par le présidant François Mitterrand à la prési-dente du Nicaragua, M≈ Violeta

Chamorro, a donné lieu à une

double première sur le plan

protocolaire : un invité surprise, a présidant tchécoslovaqua,

M. Vaclav Havel, s'est joint aux

convives *live* d'autre part), at une accolada, chalaurause et inattendue, entre M. Mitterrand

et Mr Chamorro sur le perron

de l'Elysée a marqué la fin de

Au terme de ce déjeuner, qui

suivait un entretian entre

M. Mitterrand at M- Charnorro,

on insisteit à l'Elysée sur «le

A l'ouverture de la saasion

ordinaire d'automne, M. Jean-

Piarre Soisson, ministre de la

fonction publique, animateur de

France unie, n'est pas parvenu à

constituar le groupe de centre

gauche à l'Assemblée nationale

qui devait offrir una majorité

d'appoint au gouvernement. Les

députés membres du MRG, jus-

qu'à prasant apparentés PS,

restent en effet divisés sur l'op-

portunité de rejoindre ce groupe

après une ultime réunion en fin

de matinée, mercredi 2 octobre.

Quant aux deux élus qui avaient

até exclus da l'UDC au prin-

temps pour avoir refusé de se

plier à la discipline de vote aur

la réforme hospitalière, seul l'un

d'eux. M. Jean-Jacques Jegou,

auralt signá aon adhásíon au

nouveau groupe. M. Gérard

Vianobla a annoncé, pour sa

Les optimistes parlent de dix-

sept signatures. Les pessimistes murmurent le chiffre de quinze. A

quelques heures de l'ouverture de la session ordinaire d'automne, la

creation du groupe de centre

gauche tant souhaitée par M. Jean-Pierre Soisson semblait fortement

Pierre Soisson serablant fortement compromise (1). Lundi 30 septembre, les députés non-inscrits pressentis par l'animateur de France unite ainsi que certains apparentés PS, membres du Mouvement des radicanux de gauche (MRG), se sont retrouvés pour une nouvelle réunion qui n'a pas abouti.

M Soisson qui a constené son été

M. Soisson, qui a consacré son été à organiser des rencontres et des

diners entre les membres poten-

tiels de ce groupe, avail sans doute sous-estimé la résistance de cer-

tains députés radicaux de gauche

Si le président du MRG,

M. Emile Zuccarelli, est parvenu à faire entériner par son parti, au cours du comité directeur du

part, qu'il retournait à l'UDC.

n été modifié puisque, très élégamment, a sinsi annonce à la presse le porte-parole présidentiel Michal Zantovsky, la partie française n abandonné tout protocole et le président Mitterrand a invité le prési-dent Havel au déjeuner offert pour M= Chamorro. »

Bons princes, les Tchécoslova-ques ont même qualifié de « docu-ment très important » le traité bilatéral qui venait d'être signé à l'Elysée, traité qui, pour la petite histoire, s'intitule en tcbèque « truité d'entente et de coopérntion » et en français « traité d'amitié et de coopération».

Ce traité, dn même type que ceux que la France a déjà signés avec la Pologne et le Hongrie, ment de la France à soutenir les efforts d'intégration de la Tché-coslovaquie dans les institutions européennes, en particulier dans la CEE. A Paris, on souligne que la

leureux » de cette rencontre des

présidents français, nicara-guayen et tchécoslovaqua.

«C'est une joie d'être avec le président Mitterrand et ce fut

une granda aurprise d'avoir

retrouvé mon bon ami Vaclav Havel, Ce déjeuner avec Fran-

çois Mitterrand at notre entre-

tien ont été le témoignage

d'une amitié très profonde et je me aens ici comme si j'étais chez mol », a déclaré M. Cha-morro en précisant qu'elle avait

invité M. Mitterrand à se rendre

en visite au Nicaragua. Le prin-

cipa en a été accepté du côté

groupe parlementaire, de nom-breux députés, dont MM. Michel Crépeau et Roger-Gérard Schwart-zenberg, avaient exprimé leur dés-accord avec cette initiative (le Monde du 24 septembre). A

'issue d'un bureau national du

mouvement, réuni mardi la octo-bre, seuls quatre députés ont fina-lement confirmé leur adhésion à ce nouveau groupe: MM. Zucca-relli, 8crnard Charles, et Jean-

Pierre Defontaine. Outre Kamilo Gata MML Schwartzenberg et Cré-

peau, MM. Alain Bonnet, Claude Gaits et Jean Rigal auraient refusé

M. Soisson n'est pas non plus parvenu à convaincre les deux

parvenu a convaincre les deux députés exclus de l'UDC. MM. Gérard Vignoble et Jean-Jacques Jegou. Estimant que ce groupe de centre gauche serait trop dépendant de la majorité présidentielle et ne constitue pas une « véritable ourerture », M. Vignoble a linalement annoncé son retour à l'UDC. Seul M. Jegou restait partisan de cette nouvelle voie mer-

tisan de cette nouvelle voie, mer-credi matin.

M. André Rossinot, député UDF et membre du Parti radical valoisien, a de son côté diffusé, mardi le octobre, une lettre adres-

sée aux députés non-inscrits, dans laquelle il les met en garde contre la tentation de constituer ua

groupe. « Ma connaissance de la famille radicale et l'attochement

que j'y porte me rendent suspecte la monsuétude subite du Parti

socialiste », observe M. Rossinot. «La majorité socialiste bancale se

cherche un trépied, ajoute-t-il, en estimant qu'il est «trop tord ou trop tôt : trop tard, car à dix-huit mois d'une échèance, les jeux sont faits : trop 1ô1 car la crédibilité

d'une telle opération est liée à la durée et à la légitimité que lui confère une élection ou une réélection ». « Le piège est visible! », affirme M. Rossinot.

(1) Aucun groupe ne peut comprendre moins de vingt membres, selon l'article 19 du règlement de l'Assemblée

A. Ch. et P. R.-D.

de signer.

Les entretiens entre M. Mitterrand et M= Chamorro

Une double première protocolaire

En raison de la division des radicaux de gauche

M. Soisson ne parvient pas

à constituer

un nouveau groupe parlementaire

France est seulement le second pays à signer ce traité nvec Prague, après l'Italie mais surtout nvant l'Allemagne.

Le déroulement de la visite, affié à l'heureuse solution apportée lundi à Bruxelles à l'affaire des exportations de viande bovine (grace d'ailleurs à l'idée du commerce triangulaire, une idée à l'origine émise par le ministre chécoslovaque des affaires étrangères, M. Jiri Dienstbier), a permis à M. Zantovsky de répondre à un journaliste de l'agence CTK que le ciel des relations franco-tchécoslovaques « s'était dégagé ».

Les deux présidents sont convenus que les relations économiques et commerciales constituaient le domaine dans lequel une nouvelle impulsion était la plus nécessaire après plusieurs échecs enregistrés dans l'année écoulée. Pour le reste, M. Havel a de nouvean plaidé en feveur de l'intégration des nouvelles démocraties de l'Est dans les structures européennes car, a-t-il souligné, e c'est en Europe orientale que se dessine le destin de l'Europe tout entière».

SYLVIE KAUFFMANN

### SUR LE VIF

### CLAUDE SARRAUTE

# Dans de beaux draps!

TOUS avez vu un peu les gros titres des journaux : Cresson dans la potage. Cresson au bout des fusils. Cresson chèvre émissaire, Cresson virée par 55 % des Français... Pauvre chérie, qu'est-ce qu'ils lui paasant, las confrères, aujourd'hui i Moi, quand j'ai vu ça, j'ai sauté sur mon téléphone :

- Allô, c'est toi? C'est moi. Tu me connaia pas, mais je t'ai à la bonna. J'ai poussé un énorma cocoricocotte quand la Mirni t'as nommée à Matignon. Une femme, enfin

- Excuaez-moi, mais qualla heure il est, là? Dix heures moins le quart ? A-t-on idéa da réveiller les gens au milieu de la matinée l

- Ecoute, c'est pas le moment de roupiller. Saute dans ton patit ansemble pied-de-poule, et va leur tenir têta, à tous ces mecs. Qu'est-ce qui t'arrive? Je t'ai pas reconnua en te voyant, hier à la télé, prendra la métro avec ton ministre des transports, toura timide, touta modeste. On aurait dit M- Quilès, Enfin quoi, c'ast qui, le patron?

- Cette quastion? C'est Lui,

e'est le Mimi. En public, il me tapota la joue, il ma couvre de fleurs. Et, en privé, il me fait surveiller. Quand je réunis mon cabinet, je reconnais plus personne c'est que des hommes à lui. Il m'anguaula : Ja parle trop, je parle mal, je parle sigu. Il m'a obligée à prendre des leçons de diction, histoire de me mettre en sourdine...

- Résultat : on t'entend plus on te voit pas, t'es devenue transparente, inexistente. Tu laisses ton valet de chembre, le bel Abel, Farnoux, oui, donner des ordres sux patrons das nationalisées On na licencie plus, compris D'ici à ce que ce soit lui qui pré aente le budget à l'Assemblée, cet après-midi...

- Lul ou un autre l De toute facon, c'est Béré qui les a faits, lea comptes de la Nation. Ils avaient peur que je me trompa dans mes additions. Moi, j'ai été angagée pour faire le ménaga après le passage de Rocky. Oh l Tiens, j'y pense, faut que j'aille lui préparer son lit, à Delors.

 Essaye au moins de le mettre dans de beaux draps l

### Les ministres de l'environnement de la CEE saluent le projet de taxe sur l'énergie

LUXEMBOURG . (Communautés Européennes)

de notre correspondant

Les ministres de l'environnement des Douze, réunis mardi le octobre à Luxembourg, ont accueilli très favorablement la récente communication de la Commission curopéenne préconisant une taxe sur l'énergie modulée en fonction de la teneur co carbone (le Monde du 27 septembre). Il ne s'agissait pas pour cux, lors de ce premier échange de vues, d'examiner dans le détail la proposition, mais de saluer le caractère « historique » de la démarche.

« C'est la Communouté européenne qui prend les initiatives les plus fracassantes dans le domaine de l'environnement international, remplaçant en particulier dans ce role les Scandinaves. A la confè-rence de Rio [en juin 1992], la CEE portera les espoirs d'une grande partie des défenseurs de l'en-vironnement », a ainsi déclaré M. Brice Lalonde, rappelant que les Etats-Unis consomment trois fois plus d'énergie que la Commu-

Les ministres des finances des Douze se saisiront à leur tour du dossier lors de leur prochain ren-dez-vous, le 7 octobre, toujours à Luxembourg. «Peu d'entre eux ne sont pas conscients de l'Importance de l'effort à accomplir à a estimé M. Lalonde qui les à qualifiés de a partenaires indispensablés é dans ce débat. L'appréciation française sur le projet de la Commission est plutôt positive, même si on aurait jugé plus efficace une taxe complèent ciblée sur l'effet de serre ce qui aurait abouti, en particulier à en exempter le nucléaire - plutôt qu'une taxe mixte, énergie-émission

# Le tribunal arbitral de Lausanne donne gain de cause

à trois entreprises françaises contre l'Iran

Le tribunal arbitral de Lansanne finalement donné gain de cause aux entreprises françaises Framatome, Alsthom et SPIE-Batignolles, dans le conflit qui les oppose depuis plus de dix ans à l'Iran après l'annulation de la commande du réacteur nucléaire de Karnn, a-t-on appris lundi 1= octobre à Paris auprès desdites entreprises.

Cet arbitrage, bien que favorable à la France, ne devrait pas influer sur le règlement du contentieux financier franco-iranien, toujours dans l'impasse, qui dépend désor-mais de considérations beaucoup plus politiques qu'économiques. En revanche, le jugement de Lau-sanne confortera le position des entreprises françaises vis-à-vis de l'administration des finances et de

□ Le général Lauata est nommé chef d'état-majnr de l'armée de l'air. - Le conseil des ministres a nommé chef d'état-major de l'armée de l'air, à compter du 2 décembre prochain, le général d'armée sérienne Vincent Lansta. D Un nouveau préfet du Val-de-Marne. - Le conseil des ministres a nommé préfet du Val-de-Marne, mercredi 2 octobre, M. Jean-Clande Le Taillandier de Gabory, directeur du cabinet du préfet de police de Paris, en remplacement de M. Michel Blangy, nominé préfet de la Haute-Vienne le 11 septembre dernier. a 55 % des Français souhait

le départ de MT Cresson. — Un son-dage Louis Harris, publié dans VSD, fait apparaître que 55 % des Fran-çais souhaitent que M. Mitterrand change de premier ministre et rem-place M= Edith Cresson. M. Jacques Delors arrive en tête des personnali-tés désignées comme successeurs souhaités, avec 19 %. Ce sondage a été réalisé du 26 au 30 septembre scion la méthode des quotas sur un

échantillon de 901 personnes.

la Coface, l'organisme public d'assurance à l'exportation.

Le tribunai arbitral de Lausanne e en effet estimé à 4,06 milliards de francs - contre 5 milliards de francs réclamés initialement - le préjndice subi par les trois constructeurs français de centrales à la suite de l'annulation de la commande, passée dn temps du chah. Fortes de ce jugement, les firmes pourront done réclamer une indemnisation plus substantielle auprès de la Coface, qui ne leur a versé qu'une partie des sommes

### Le Koweit aurait commandé quinze appareils à Airbus Industries

Le consortium européen Airbus Industries aurait signé le 17 septembre avec le Koweit un contrat d'en-viron un milliard de dollars (5,7 milliards de francs) portant sur la commande ferme de quinze avions, a-t-on appris mercredi 2 octobre de source diplomatique française à Kowelt. Il s'agirait notamment d'appareils Airbus A-340, dont les premières livraisons devraient être effectuées à l'automne 1992. - (AFP.)

### **Etudes en Université** CALIFORNIE **FLORIDE**

Stage linguistique ou études Année : 60 000 F env. Semestre: 35 000 F env. Cours, logement, repas inclus. University Studies in America French Office, 57, rue Charles-Laffitte 92200 Neully (1) 47-45-09-19

### La Commission européenne bloque le rachat de De Havilland

par l'Aérospatiale BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

Le Français Aérospatiale et l'Italien Alenia qui produisent des avions de transport régionaux de la famille ATR (ATR-42 et ATR-72) ne pourront mencr à terme leur projet de racheter à Boeing le canadien De Havilland. Sur proposition de sir Leon Brittan. Son vice bresident charge de le politique de concurrence, la Commission européenne a décidé en effet, mercredi 2 octobre d'interdire l'opération. Elle e estimé que cette concentration, si elle avait lieu, créerait dans la Communauté, au profit du groupe fran-co-italien, une position dominante qui porterait préjudice au jeu nor-mai de la concurrence.

British Aerospace ainsi que le Néerlandais Fokker étaient intervenus à Bruxelles pour demander que l'acquisition ainsi projetée soit interdite. Aux termes d'un règlement adopté en 1989 la Commission doit donner son avis sur les concentrations entre entreprises ayant ensemble un ehiffre d'af-faires supérieur à 5 milliards d'écus, soit 35 milliards de francs.

### EN BREF

M. Karl Otto Poehl entre à la banque privée allemande Oppea-belm. - M. Karl Otto Poehl, ancien président de la Banque con-trale allemande (Bundesbank, qui a démissionné en juillet dernier, a été nommé partenaire de la banque privée Oppenheim.

D VOILE : disparition d'nne concurrente de la Transat 650. – On était toujours sans nouvelles, dans la matinée de mercredi 2 octobre, de Marie-Agnès Péron, la concurrente de la Transat 6 50; seuls les débris de son bateau ont été repeats par la marine espagnole, mardi 1 voctobre, à '10 milles nantiques (18 kilomètres environ) à l'ouest de Santander.

In FOOTBALL : le Stade de Reims en liquidation judiciaire.

Le Stade de Reims, qui a un passif de 48 millions de Francs, n été
placé en liquidation judiciaire
mardi le octobre par le tribunal
de grande instance de Reims. Le
ciub. un des obre presentations du club, un des plus prestigieux du football français dans les années 50 (six fois champion de France, deux fois vainqueur de la Coupe de France et deux fois finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions contre le Real Madrid), avait été retrogradé le 20 juin der-nier en troisième division, avec interdiction de recruter, puis placé en redressement judiciaire cinq jours plus tard avant de déposer son bilan au mois de juillet. Un mandataire judiciaire a été chargé de mettre en route des mercredi 2 octobre les procédures de licenciement touchant la quantaine de salerié de de la company de



Dans de beaux diag

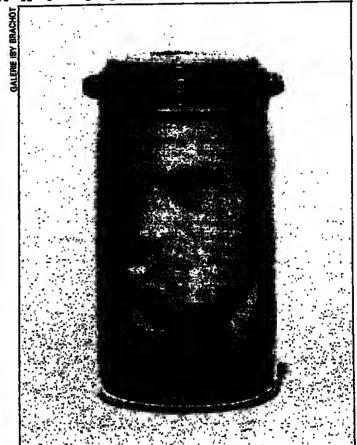
: De e 1

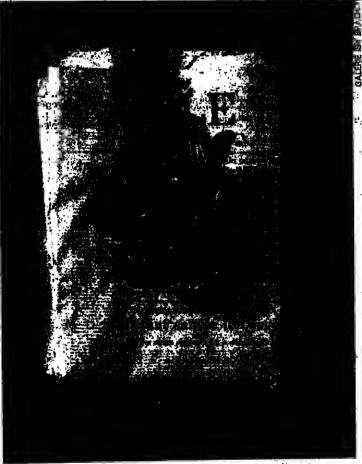
----

हैं जिल्ला है स्टीप्ट के स्टिक्ट के स्टीप्ट के कि



Christian Carez : « Galerie d'ert imaginaire »





... et « Le problème noir en Belgique »



Delvaux au Grand Palais

# La Belgique au secours de la Fiac

LS le disent eux-mêmes, pour s'en plaindre et se féliciter d'en être sortis : les artistes belges ont longtemps souffert de n'être guère pris an sérieux. Les rosseries de Baudelaire et de Rimserieux. Les rosseries de Baudelaire et de Rimserieux. Les rosseries de Baudelaire et de Rimserieux. baud pesaient lourd. La gloire nniverselle de Magritte et celle, moins large, de Broodthears, ont cependant pen à peu effacé ces manvais souvenirs. Depuis le début des années 80, nue autre image s'est firmée, celle d'un eden de l'art contemporain, où des artistes de plus en plus réputés trouvent des collectionneurs de plus en plus ambitieux et constants grâce à des marchands de plus en plus actifs et fortunés.

A Bruxelles, à Anvers, à Gand, à Liège, des galeries s'ouvrent ou s'agrandissent, envahissant avec antant d'ardeur les hôtels particuliers des beaux quartiers que les bâtiments industriels désaffectés: Cette « scène belge » a ses stars de quarante ans, qui se numment Jan Vercruysse, Didier Vermeiren ou Thierry de Curdier, den exposent non seulement dans leur pays mais dans l'Europe entière.

Ce sont seize envoyés de ce paradis miraculeusement - provisoirement peut-être - épargné jusqu'ici par le syndrome de la crise que reçoit à Paris, dn 5 au 13 octobre au Grand Palais, la XVIII Foire internationale d'art contemporain

CINÉMA

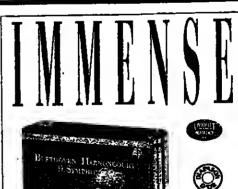
22 et 23 Ciné-mémoire Les programmes du premier Festival

international des films restaurés Rencontre avec John Gielgud interprète de Prospero's Books

de Peter Greenaway Lire pages 21 à 26 la sélection des rendez-vous de la semaine (FIAC). Elle a plus que jamais besoin de cette injection d'optimisme, elle que le milieu de l'art tont entier attend non sans inquiétnde, prêt à interpréter le plus petit symptôme et à en déduire que tont va mal, très mal.

Des ventes un peu plus numbreuses que l'an dernier, ce serait l'annonce tant sonhaitée de la reprise des affaires et la menace de la grande dépressinn pontrait disparaître, pénibles sonvenirs d'enchères désastreuses et de rumeurs de faillites à New-York comme à Paris. Des ventes médiocres, et nul ne dnuterait plus que le marché de l'art est indubitablement entré dans l'une de ses plus graves crises - aussi grave que celle des années 30, qui ruina les marchands et désespéra peintres et sculptenrs. La FIAC peut se targuer, avec quelque raison, d'être, cette année, à la fuis un symbole et un symptôme. (Lire nos articles pages 18 à 20).

PHILIPPE DAGEN et EMMANUEL DE ROUX





**BEETHOVEN** LES 9 SYMPHONIES The Chamber Orchestra of Europe **NIKOLAUS HARNONCOURT** 







PAUL FABRA

Le Monde de la Fonction Commerciale

# Le marché de l'art



« Ł'Analyso de la beauté »

La FIAC 1991 s'ouvre sous un climat morose, Dans les salles des ventes, l'art contemporain est à la baisse. Dans les galeries, les clients se font rares. Et, pour ajouter une note d'optimisme, la nouvelle lol qui étend le régime général de la TVA aux transactions sur les œuvres d'art entre en application le 1er octobre, la veille de l'ouverture de la Foire du Grand Palais...

E marché a la gueule de bois », affirme Marwan Hoss, le responsable d'une grande galerie de la rive droite. Allusion sans doute à l'euphorie qui avait plané pendant la précé- à acquérir les pièces qu'eux-mêmes mettent en vente. dente décennie et qui s'était transformée en franche ébriété entre 1988 et 1990. C'est l'époque où les prix s'envolent littéralement. False Start, une toile de Jasper Johns, approche à New-York les 17 millions de dollars. Moins de dix ans auparavant, la même œuvre avait été vendue 1 million de dollars. La multiplication des prix par dix devient monnaie courante. La cote des œuvres de Jean-Michel Basquiat, peintre d'origine haîtienne, mort à New-York à l'âge de vingt-huit ans en 1988, double tous les deux mois - pas de bonne galerie d'un côté ou l'autre de l'Atlantique sans Basquiat en réserves! En un temps record, il passe de 90 000 francs à 800 000 francs. En France, des toiles de jeunes artistes comme Combas ou Blais peuvent atteindre les 500 000 francs.

Ne parlons pas des Impressionnistes. Tous le Iris ou le Portrait du docteur Gachet, de Van Gogh (respectivement 240 millions de francs début 1987. 300 millions de francs fin 1987 et 495 millions de francs début 1990), en moins de trois ans. Le premier tableau était acheté par un groupe d'assurances japonais, le second par un industriel australien, Alan Bond, qui ne pouvait en acquitter le prix - l'œuvre

Chute libre

L'Hôtel Drouot a publié à le fin de l'été un bilan

chiffré de con gremiar semestre 1991. A sa lec-

tura, on constate un ralentissement net de l'acti-

vité de la salle des ventes parisienne :

1 581 594 020 france pour les six premiers mois de 1991 contre 3 101 418 454 francs pour le

même période de 1990. Cette baisse de près de la

moitié est surtout imputable à la dégringolade des

tableaux modernes (219 183 000 francs pour le

premier semestre 1991 contre 1 656 195 000

francs pour le premier semestre 1990). Une chute

qui est également parceptible dans le domaine des

tableaux anciens, des objets d'art et des meubles

(865 317 000 francs en 1991 contre 1 098 999 000 francs an 1990, toujours pour la

même période). Cette baissa, perceptible dès la fin de l'année dernière, touche tous les secteurs du

marché de l'art (à l'exception du livre, de l'argente-

Christie's, qui n'e pas encore donné de chiffres

définitifs, reconnaît par la bouche de son président,

lord Carrington, que « l'année 1991 sera difficile et

que l'on ne verra pas tout de suite des prix compa-

rie et du dessin encient.

Hideto Kobayashi. L'autoportrait du peintre espagnol Yo Picasso, parti à 4 millions de francs en 1979, sera revendu 40 millions de francs, puis 300 millions de francs avant la fin des années 80. Un prix atteint par les Noces de Pierrette, du même Picasso, fin 1989. Encore s'agit-il là d'œuvres majeures ou importantes. Mais l'œuvrette du plus mince postimpressionniste - sans parler des fonds d'atelier de Renoir ou de Pissarro - se hausse facilement au million de

On reproche aux grandes firmes angio-saxonnes -Sotheby's et Christie's - de pratiquer un jeu pervers, de miser sur «tous les tableaux»: l'achat, la vente, la revente, le conseil, l'expertise et le financement, allant jusqu'à prêter une partie des sommes destinées La comédie se jouerait alors en circuit quasi fermé, l'œuvre n'ayant plus à sortir du coffre de la banque que pour apparaître brièvement le soir des enchères publiques. Caricature, répliquent les deux poids lourds du marché de l'art : les prêts que nous avons consentis à certains acheteurs - Alan Bond, en particulier - sont exceptionnels; quant au reste, nous sommes des marchands et nous faisons notre métier. Rien ne semble donc arrêter l'envolée absurde des prix. Même le vendredi noir de Wall Street de 1987 ne donne qu'un coup d'arrêt à la machine, qui repart aussi vite: «La Bourse plonge, l'art s'envole», disait-on à New-York.

Pourquoi cette fièvre qui touche tous les pays développés? D'abord parce que la Bourse monte. Aux Etats-Unis, c'est l'ère des junk bonds, qui permet monde a en tête le prix atteint par les Tournesols, les à toute une génération de yuppies de s'enrichir vite. L'art est depuis longtemps, en Amérique du Nord, signe extérieur de richesse et preuve de réussite sociale. Il devient pure matière spéculative. C'est une excellente valeur refuge, estime t-on. Le De Kooning est évalué à l'aune de la De Beers. Au point d'ailleurs que les banques s'y intéressent. Elles constituent des portefeuilles, embauchent des conseillers. Certaines était revendue à la Fondation Getty pour une somme ouvrent des départements destinés à financer ces inconnue, - le troisième par un milliardaire japonais, nouvelles «branches» : en France, par exemple, la

> rables à ceux atteints en 1990 ». Même prudence chez sa concurrente, Sotheby's, où l'on indique, que la peinture n'a représenté dans son chiffre d'affaires que 45 %, dans les pramiers mois de 1991, ou lieu de 67 % en 1990. Et dans ce département la chute de la painture impressionniste et moderne est parlante : 88 % du chiffre d'affaires en 1990, 42 % en 1991. Mais l'année n'est pas finie, disent les optimistas - comma les pessimistes.

### SUIVEZ LE GUIDE

La FIAC 91 a lieu du 5 au 13 octobre. Elle réunit au Grand-Palais 157 exposants (87 galeries étrangères venuae de quinze pays et 70 galaries francaises) et a choisi de mettre à l'honneur le marché de l'ert balge, représenté par 18 galeries, wallonnes et flamandes. 140 000 visiteurs sont attendus cette année, qui pourront découvrir ou retrouver environ 700 artistes sur 15 000 mètres carrés.

Le vernissage de la Foire a lleu la vendredi 4 octobre de 20 haures à 23 heures sur invitation (participation de 200 francs au profit de Médecins sans frontières).

\* FIAC 91. Tous les jours de 12 heures à 19 h 30. medis et dimanches de 10 heures à 19 h 30. Noctarne jeudi 10 octobre jusqu'à 23 heures. Prix d'entrée 50 F. Catalogue 220 F. Renseignements : OIP, 62, rue de Miromesuil, 75068 Paris. Tél. : 45-62-84-58.

Banque de la Cité, chez qui les galeries trouveront second marché - celles qui ne travaillent pas directefrappe les imaginations, déjà préparées à la «magie de l'art» par le succès croissant des grandes exposiqui se lancent avec furie dans un métier qu'ils maîtrisent mai

Les commissaires-priseurs poussent à la roue. L'un d'entre eux, Pierre Cornette de Saint-Cyr, estime normal que les prix pratiqués en vente publique soientde 50 % superieurs à ceux pratiqués en galerie. C'est, dit-il, le coût du «spectacle» à payer. Une aquarelle de Dufy mise en vente chez un marchand de tableaux ne trouve pas preneur à 100 000 francs; elle partira, pour 300 000 francs, le mois suivant à pas. Comment résister à cette spirale? Tous les trois modernes et contemporains - se révèle soudain mois, les prix montent de 20 %. Quelques galeries du

une oreille attentive, mais aussi la BUO, une fitiale ment avec des artistes, s'approvisionnent en salle des du groupe Worms, l'UBP et même la BNP. Un de ventes ou chez les collectionneurs et privilégient les ces financiers euphoriques qui croyait avoir trouvé le valeurs dites sûres - font des ascension vertigineuses. «bon filon» déclarait à un galeriste un peu stupéfait : Les artistes, jeunes et moins jeunes, tâchent de tirer « Vous êtes ma plus belle Sicar / » Cette inflation parti de cette hâte et, surtout, puisque tout se vend, de la rareté des marchandises sur le marché. Enfin, le Japon devient un Eldorado pour ces nouveaux tions de Beaubourg, du Grand Palais et d'ailleurs. «aventuriers de l'art» - ce sera même le titre d'une Les galeries nouvelles gérées par des professionnels revue. Les œuvres occidentales qui s'arrachent entre de fraîche date s'ouvrent un peu partout. On voit Tokyo et Osaka servent-elles à blanchir un arrent apparaître sur le marché des courtiers «sauvages», douteux? On le répète avec insistance sans jamais pouvoir le prouver. Désormais, plus de grande vente sans duplex avec une grande métropole japonaise. Mais, pour quelques toiles impressionnistes de premier plan, quelques beaux produits issus de l'école de Nancy, quelques œuvres contemporaines de qualité. combien de Foujita, de Marie Laurencin, d'Utrillo, d'Ogniss, de Kisling et de Bernard Buffet filent vers PEmpire du Soleil Levant pour le plus grand bonheur de ces professionnels, sérieux ou non?

Mai 1990 à Londres : une série de ventes orga-Drouot. Même les galeries plus sérieuses emboîtent le nisées par Sotheby's et Christie's - des tableaux

ANGLE

LA RIVIÈRE DE SEINE ET SES PEINTRES

de Hubert Robert à Monet Orangerie du Château de Sceaux du 2 octobre au 15 décembre 1991 Tous les jours, sauf mardi, de 10 b 30 à 17 h. Tél. : 46-61-06-71.

GALERIE CAILLEUX

LE ROUGE ET LE NOIR

100 Dessins Français de 1700 à 1850

136, Fanbourg Saint-Honoré 75008 Paris - Tál.: 43 59 25 24 du ler Octobre au 9 Novembre -

GALERIE DE LA PRESIDENCE 90, fbg St. Hoppré. 75008 PARIS - Tet 42 85 49 60

André MARCHAND

jusqu'au 5 novembre

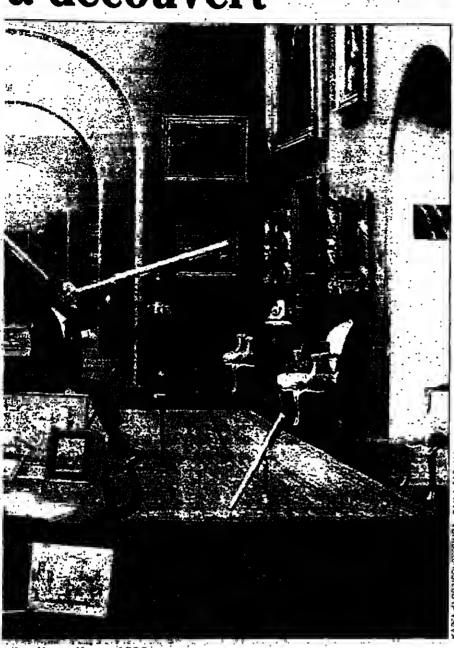




5/13 OCTO

TVA A LA HAUSSE

# à découvert



selon Karen Knorr, 1988.

catastrophique. Entre 50 % et 60 % d'invendus. Des toiles de Jasper Johns, de Lichtenstein, de Dubuffet sont « ravalées ». Quelques semaines plus tard, le même phénomène se reproduit à New-York. La Foire de Chicago qui suit se déroule dans une ambiance de braderie. Marcel Fleiss présentait une centaine d'œuvres américaines, parmi celles qui s'arrachaient quelques mois auparavant : Basquiat, Keith Haring, Warhol, Dan Flavin, une valeur de 6 millions de dollars, estimait-il. Il en vendra deux pour 120 000 dollars. Basquiat se négocie au tiers de son prix. Quand il trouve preneur.

Autre symptôme du malaise new-yorkais : la fermeture de galeries qui s'étaient ouvertes dans l'euphorie des années précédentes. Ainsi les galeries Lang-O'Hara, Massimo Audiello et Weingate, qui toutes trois exposaient des artistes de la jenne génération, pas encore assez célèbres pour faire figure de «valeurs refuges». A l'autre bout de la chaîne, la presse artistique pâtit de l'effondrement des recettes publicitaires : celles des galeries, justement. Le même phénomène se dessine à Paris, avec comme d'habitude un temps de retard. Pas encore de fermetures, mais les créations ne sont plus à l'ordre du jour. Et les galeries du second marché, qui proliféraient jusque dans le plus désormais l'amateur avec une patience croissante.

Les Japonais se font soudain très discrets. Le commissaire-priseur Jean-Claude Binoche, comme d'autres professionnels, utilise la méthode Coué pour se rassurer et continue d'utiliser un vocabulaire boursier déjà démonétisé : « L'art conserve toutes ses qualités de valeur refuge, déclare-t-il à Beaux-Arts Magazine en octobre 1990. Or il y a beaucoup d'argent investi à court terme qui attend des opportunités d'achat. » Apparemment, les opportunités d'achat ne tentent guère. Le galeriste Daniel Templon en fait l'expérience. Au cours de la FIAC 1989, il avait vendu quarante œuvres. Un an plus tard, dans les mêmes circonstances, il en vendra quatorze.

Mais ceux qui vont souffrir le plus sont les « nouveaux professionnels », ceux qui ont acheté à la hausse et qui ne peuvent même plus revendre à la baisse. Les banques qui se sont empressées de soutenir ces investissements souvent imprudents se retrouvent devant une situation cornélienne. Ou'elles acculent au dépôt de bilan leurs clients qui ne peuvent plus faire face à leurs échéances, ceux-ci seront obligés de liquider leurs stocks massivement, donc à bas prix. Ce qui risque d'accentuer la tendance à la baisse. Pour récupérer leur mise, certains organismes financiers tentent aujourd'hui, discrètement, de faire vendre à des confrères en meilleure santé le fonds des galeries les plus mai en point. Procédure qui permet d'évimince corridor de la rue de Seine, attendent ter l'écho facheux des enchères publiques. Mais pour l'instant ces tentatives sont rarement couron-

nées de succès. Les organismes financiers peuvent bien sur prendre leur mal en patience et attendre la fin de la crise. Mais quand le marché, assaini, va-t-il redémarrer sur de nnuvelles bases? Après 1974 et le premier choc pétrolier, le marasme avait bien duré six ou sept ans. Faudra-t-il attendre aussi lungtemps? L'édition 1991 de la FIAC et les grandes ventes aux enchères de l'automne révéleront la gravité réelle du mal.

D'autant qu'un autre coup dur est porté au marché de l'art français. Le 17 juin dernier, l'Assemble nationale adopte en première lecture un projet de loi qui prévoit la fin des régimes spéciaux en matière de TVA. Désormais, le taux normal (18,6 %) sera appliqué (entre autres) aux avocats. aux agents de voyages et aux marchands de tableaux. La loi entre en application le 1ª octobre. Jusqu'à présent, les artistes vendant leurs propres œuvres étaient exonérés de cette taxe. Le taux d'imposition du commerçant était calculé sur la base de 30 % du prix de vente de l'œuvre ou sur la différence entre le prix d'achat et le prix de vente de celle-ci. Le taux normal de la TVA était alors appliqué. Ce qui revenait, pour le galeriste, à payer une TVA de l'ordre de 5 % à 6 % du prix réel de ce qu'il vendait. Désormais, le prix des œuvres sera majoré de 13 %. Et les artistes devront payer la taxe au-delà de 240 000 francs.

Marchands et artistes protestent vigourensement. Ils dénoncent ces mesures prises « sans concertation avec la profession et qui auront de lourdes consèquences sur un marché actuellement très affaibli ». François Geindre, responsable de la culture au Parti socialiste, demande que soit abrogé ce « projet dangereux à la fois pour les artistes, la création et le rôle de notre pays ». Le ministre de la culture, Jack Lang, qui n'a pas été plus consulté, tempête. Tous ses efforts pour refaire de Paris un des centres actifs du marché international de l'art risquent d'être compromis. Le 18 septembre, il intervient encore au cours du conseil des ministres pour demander le report de

cette loi, qu'il juge dissuasive et inefficace. En vain. Snus prétexte d'appliquer - avec un an d'avance - des normes eurnpéennes, et surtout de ramasser une manne estimée. Quai de Bercy, à quelque 200 millions de francs, le ministre du budget, Michel Charasse, s'obstine. L'envolée «indécente» du marché de l'art conforte sans doute l'Elysée, qui reste sourd aux argnments des professionnels : ceux-ci réclament un taux d'imposition « culturel », celui du livre ou du cinéma, c'est-à-dire 5.5 %.

Finalement, une transaction se dessine entre Bercy et la Rue de Valois. Désormais, la taxe sur les œuvres d'art sera à deux vitesses: le taux ancien pour les œuvres des artistes vivants, le régime général pour les autres. Une demi-victnire (ou un demi-écbec) pour Jack Lang, qui bataille depuis des années pour faire de Paris l'une des capitales du marché de l'art européen. Ce sera plus difficile demain. En Allemagne, la taxe à acquitter est de 7 %; aux Pays-Bas, en Suisse et en Belgique, de 6 % (en revanche, elle est de 17 % en Grande-Bretagne). La décision du ministère français des Finances n'aura-t-elle pas pour conséquence de favoriser la fraude et la dissimulation ? Sans parler du courtage clandestin et du marché parallèle qui ne manqueront pas de se mettre en place. Il est vrai que les galeries ayant pignon sur rue seront pénalisées les premières, que les importations temporaires d'œuvres destinées à être vendues sur le marché français se ralentiront nécessairement. Et que les 200 millions de francs de recettes escomptés par Bercy (sur la base aujourd'hui irréelle de 1989) ne seront jamais réunis. En revanche, cette nouvelle loi fait déjà la joie de nos voisins les plus procbes. Des Allemands en particulier, qui comptent bien faire de Berlin la capitale européenne des arts. Mais ce n'est pas la première fois que la France aura travaillé pour le roi de Prusse.

EMMANUEL DE ROUX



NALLARD



DUBUFFET BISSIERE VIEIRA DA SILVA STAEL SZENES FRED DEUX MOSER WAKAKO LECHNER POLI YANG JIECHANG SINGER CECCARELLI J-P PHILIPPE

La communauté française de Belgique

a la RAC du 4 au 13 octobre 1991 au Centre Wallonie Bruxelles over ( Dynamiques contemporaires ) du 28 septembre au 9 novembre 1991 e Roos et la modernité » du 22 nov. 1991 au 23 fév. 1992 Contact : Centre Wallonie-Bruxelles.

7; rue de Venise, 75004 Paris

Tél.: 42-71-26-16

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde DES LIVRES

ARELIS

TAPISSERIES CONTEMPORAINES

26 septembre - 13 octobre de 13 à 19 h samedi et dimanche compris

Cité Internationale des Arts 18, rac de l'Estel de Ville 75004 Paris

### OPTIMISME DES GALERISTES ET DES COLLECTIONNEURS BELGES

# Beau temps avenue Louise

On a beaucoup parlé ces dernières années d'un « art belge » qu'on ne saurait plus très bien définir. En revanche, on peut constater la vitalité, la richesse d'un art et d'un marché belges en grande forme. Les galeries d'art contemporain ont un air de prospérité étonnant par temps de crise. Les galeristes se disent heureux et les artistes rassurés.

A crise? Oui, sans doute... Puisque tout le monde en parle. Le marché de l'art contemporain est en d crise en Belgique aussi. Mais pas trop. Le galeriste bruxellois auquel la question est posée ne paraît guère alarmé. « Les ventes continuent à peu près au même rythme qu'avant. Simplement, nous vendons moins de très grosses pièces chères. Mais, ce matia encore, un collectionneur m'a acheté d'un coup cinq petites œuvres « bon marché ». Cela suffit pour faire de moi un galeriste heureux. »

Heureux et prospère semble-t-il ; le même jeune marchand, Xavier Hulkens, vient d'acquerir un ancien bôtel particulier de quatre étages dans l'un des beaux quartiers de Bruxelles. Il a entrepris des travaux colossaux, engagé un architecte de qualité et se propose d'ores et dejà d'acheter la maison mitoyenne, bistoire de s'agrandir. Quel galeriste parisien oserait cet automne s'engager dans une aventure si ambitieuse? Lequel imiterait cet autre Bruxellois, Albert Baronian, qui aménage un vaste espace d'exposition à Liège en s'associant à deux collectionneurs? Lequel déciderait, à l'imitation de l'Anversois Ronny Van de Velde, d'ouvrir près des quais de l'Escaut une galerie aux dimensions proprement colossales - 1000 mètres carrés de superficie - et d'y présenter une rétrospective de l'œuvre de Marcel Duchamp qui ferait le bonheur de bien des musées?

De cet air de santé, de cette vigueur qui paraît se jouer de la dépression et de l'effritement des cotes, les indices ne manquent pas. A commencer par celui-ci : de nouvelles galeries se fundent en Belgique, alors qu'ailleurs la tendance serait plutôt aux licenciements, sinon, purement et simplement, à la faillite. Ainsi, à Bruxelles, les galeries d'Ursel. Hérold ou Luneau ont toutes trois été inaugurées cette année. De plus nombreuses encore ont à peine une année d'existence et annoncent cependant des programmes d'expositions garais de noms célèbres, noms américains ou espagnols. Une génération de galeristes étonnamment précoces apparaît peu à peu, celle de Xavier Hufkens et de Rodnlphe Janssen. Le premier n'a pas trente ans, le second à peine plus, l'âge des artistes qu'ils défendent, autrement dit. Il en va de même à Anvers, à Bruges, à Gand et dans la plupart des villes belges. Car le marché, ici, n'est pas concentré dans la capitale - autre signe de santé sans doute.

Les galeries bruxelloises sont assurément les plus nombreuses. Le quartier de l'avenue Louise, l'une des avenues les plus bourgeoises de la ville, réunit l'ensemble le plus dense du pays, une vingtaine de galeries



La scène artistique belge : à toute vitesse dans tous les sens

établies le long de l'avenue elle-même et dans les rues le pays. C'est ici une situation comparable à celle qui parallèles. Il y a là quelques-uns des marchands belges les mieux connus, à commencer par lsy Brachot, qui doit sa notoriété et sa fortune à celle des surréalistes belges, Magritte et Delvaux, et pratique avec constance la stratégie des grands noms. En octobre, il exposera James Brown et, en décembre, Jasper Johns. Ses voisins de l'avenue Louise ne semblent gnère plus aventureux, à l'exception de Rodolphe Janssen, qui paraît s'être fixé pour principe de n'exposer que de jeunes artistes.

Autre pôle bruxellois, moins dense néanmoins : celui qui rassemble, entre la place du Grand-Sabion, paradis des antiquaires et brocanteurs de toutes spécialités, et le Palais des Beaux-Arts une demi-douzaine de marchands. Parmi eux, à l'enseigne très anodine de la Galerie des Beaux-Arts, la fille de Marcel Broodthaers, qui défend nombre des héritiers intellectuels de son père, oeiges et irancais œcum menade dans la Bruxelles de l'art contemporain duit donc nécessairement traverser le boulevard de Waterloo et la rue de la Régence, qui séparent comme deux larges fossés ces deux quartiers artistiques.

Mais une promenade dans Bruxelles ne saurait suffire à l'amateur consciencieux. Ce dernier ne peut faire l'économie d'une après-midi à Anvers, qui compte une dizaine d'établissements estimables, ni se passer d'un voyage à Gand. Il lui faut encore visiter la galerie Vega, installée à Plainevaux, dans la morose agglomération liégeoise, les espaces Sacré et Lulay qui viennent de s'y ouvrir dans d'anciens bâtiments industriels et, à l'autre extrémité de la Belgique, côté mer du Nord, Ostende ou Knokke. Autant dire qu'il doit parcourir à peu près tout

prévaut en Suisse et en Allemagne, une situation diamétralement opposée à celle que connaît la France : non

et de culture, pour interdire tout assoupissement. Aboudance de galeries, donc. Abondance nouvelle on l'a dit. Abondance liée à uoe circonstance historique très spécifique : la découverte récente, l'invention, pourrait-on écrire, de l'art contemporain belge. L'Annuel de l'art belge intitule sa revue des années 80 « Bilan d'une aube ». Claude Lorent y écrit, non sans quelque fierté: nationale, que a la scène artistique belge et luxembourgeoise [e] aujourd'hui une ampleur jamais égalées et : crises :: qu'elle ne souffre plus de graves lacunes face à ses yoi-

point une capitale à proprement parier, mais autant de

capitales qu'il y a de provinces - de cantons, de Lander.

Et, entre elles, ce qu'il faut de rivalité, rivalité de langue

sines. Même constat, plus développé et plus ironique à la fois, de la part de Jan Vercruysse, l'un des artistes bruxellois les plus exposés aujourd'hui, créateur d'un néo-minimalisme poétiquement funèbre: «Jusqu'au milieu des années 80, il y a à peu près cinq ans, rien ne se passait. L'inaction était la règle, fondée sur un com-plexe collectif d'infériorité. En Belgique, rien ne pouvait se passer, on le savait... Et puis les Belges ont changé quand d'autres se sont aperçus qu'ils existaient. Les grands mythes centralistes ont fait faillite, ceux qui affirmaient que l'histoire devait se jouer à New-York, à Cologne ou à Paris. Pour remédier à l'effondrement de ces mythes, il a fallu s'intéresser aux périphéries, aux artistes des pays périphériques. C'est ce qui s'est produit en Espagne, au Portugal et en Belgique. Du comp, les artistes belges cessaient d'être considérés d'office comme des ratés, puisqu'ils provenaient de cette périphèrie soudain devenue captivante. Tout s'est enclenche alors. Les institutions ont abandonné leurs habitudes frileuses, les artistes ont osé se montrer. A l'indifférence a succèdé l'intérêt, y compris à l'intérieur du pays, où des collections se sont créées.

Des expositions, dont celle du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, ont contribué à orchestrer cette expansion, si bien qu'aux yeux de Vercraysse le danger a désormais changé de nature. Il n'est plus de complexe d'infériorité mais, à l'inverse, de confiance en soi poussée jusqu'à la prétention. Qu'il existe en Beigique des œuvres de qualité n'est plus à démontrer, mais ce succès, soupçonne t-il, menace de dégénérer en routine trop bien règlée a Pour les jeunes artistes d'ici, cette nouvelle situation est normale. Résultat : ils font de l'aart belgen, sans réflèchir, sans prendre de distance, en se réclaman de quelques noms, toujours les mêmes, Magritte, Broodthaers. Or je ne crois plus à cet « art belge ». Il y a encore deux ou trois ans, je vous aurais répondu autrement. Je l'aurais défini comme l'art qui joue des rapports équivoques de l'image et du mot, comme un art de l'ambiguité. Mais asjourd'hui je me mêfie de cette définition. Elle a

Risque d'académisme? Sérénité excessive? Euphorie avenglante? Ce serait la prenve ultime, la meilleure en un sens, que l'art beige et son marché ont atteint leur plus haut degré de puissance - celui qui précède de peu, traditionnellement, le temps des doutes et des premières

PHILIPPE DAGEN

# Des amateurs très discrets

Les artistes et les marchands le reconnaissent volontiers : il y a en Belgique des collectionneurs très actifs. Actifs oui,

mais presque invisibles. OUS sommes ravis de vous recevoir... D'ha-bitude, nous ne montrons notre collection qu'e nos emis. » Un sourire, un eilence. «Naturellement, votre visite est privée. Il serait trèe contrariant pour nous que notre nom soit cité. » Lee. collectionneurs belges sont courtois, hospitaliers et enonymes. A en croire les marchands qui les fournissent, ce goût de la discrétion obéit à une reison très pratique, l'horreur du fisc et de ses mauveises habitudes d'inquisition.

A en croire les collectionneurs eux-mêmes, les raisons sont fort différentes, et beaucoup moins triviales. Culturelles même. C'est, expliquent-ils, une tradition des provinces du Nord que de vivra assez retiré dans sa maison. «Les collectionneurs français se rencontrent souvent, ils forment une sorte de petit clari où t'on se visite et se jalouse. Ce n'est pas dans nos mœurs. Si nous rencontrons d'autres amateurs, c'est presque par hasard, dans les vernissages ou dans les foires. Rien de plus.

Secrets, ils le sont jusque dens le refus de toute ostentation. L'une des plus importantes collections de Belgique se dissimule dans une ancienne forge de brique de le banlieue de Bruxelles, megnifiquement res-taurée à l'intérieur meis perfahement banale vue de dehors. Encore faut-il la voir, au fond d'un jardin, à l'extremité d'une longue allée, demère des haies et un portail. Dedans, on se croirait dans une kunsthalle. murs blancs, sol gris, accrochage médité, la moins de meubles possible, un écleirage savant et sobre. Las pièces d'habitation ont été rejetées aux deux extrêmités de la galerie, afin que rien ne trouble la contempletion des œuvres, toutes très contemporaine dosage très au point de minimaliame géométrique, de conceptuel et d'art sociologique, pièces de grand formet, instellations, sculptures monumentales. Les artistes beiges du moment y côtoient américains, britanniques et italiens.

Comment les propriétaires achètent-ils? « A peu près jamais dans les foires, presque toujours dans les gale-ries, à Bruxelles, en Allemagne et à Perie. Vivre à Bruxelles nous permet d'aller dans les capitales euro-

péennes en pau de temps ». Est-ce cette heureuse cir constance géographique qui explique le développe-ment des collections contemporaines en Belgique? « En partie peut-être. Mais il ne faut pas oublier le poids de la tradition : des collectionneurs, il y en e depuis

Une typologie s'esquisse : « Il y e grosso modo trois catégories de collectionneure. D'ebord les industriels, flamands pour la plupart, qui ont profité du boum éco-nomique belge beaucoup mieux que les Wellons. Ensuite, seconde espèce, très importante et très spécifique, les diamantaires enversois et leurs héritiers. Ceux-là ont collectionné depuis des siècles, ne serait-ce que perce que le marché des pierres précieuses et calui des objets d'art étaient liés. Ils sont à moitié emateurs, à moitié professionnels et n'hésitent pas à acheter et vendre des œuvres. Ils vivent entre eux. La troisième classe regroupe ce qu'on peut appe-ler les professions libérales à Bruxelles et eutour de Bruxelles. Ce sont généralement des médecins et des hommes de loi. » On comprend qu'une population si variée et dense d'acheteurs suffise à faire vivre artistes

Dans cet éden de sérénité et de luxe, il n'y e, sem-ble-t-il, qu'un défaut : la conduite grossière des insti-tutions officielles, sèchement eccusées de ne nen comprendre aux beaux-arts. «Rien n'e, été prévu dans te loi pour régir les repports entre les musées et les collections privées, s'indigne le collectionneur. Il n'existe rien qui ressemble aux lois françaises qui organisent les dations, si bien qu'en cas de décès, les héritiers doivent vendre leurs œuvres pour acquitter leurs droits. On e même vu pire : quend Magritte est mort, ses héritiere ont voulu donner des tebles musées. «Merci, leur a-t-on répondu. Mais il faut que vous payiez d'abord les droits correspondant à ces tableaux que vous noue offrez. » Résultat : les tableaux ant été vendus et il e fallu que les musées belges se rvinent pour echeter des œuvres qu'ils auraient pu obtenir à titre gracieux.

Un projet de loi serait en coure d'élaboration qui introduirait une forme de detion. Il serait temps, cer, à en juger par l'état écruel des selles dévolues au ving-tième siècle dans les musées de Belgique et par ce que détiennent les collectionneurs bruxellois et anversols, les institutions auraient tout à gagner è traiter avec moins de désinvolture ces emateurs fortunés qu feraient d'admirables donateurs pour peu qu'on les sol-

# FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

LES ENFANTS TANNER ROBERT WALSER JOEL JOUANNEAU

JUSQUAU 5 OCTOBRE T.L.S. CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE MONTREUIE JE SUIS

VALERE NOVARINA

THEATRE DE LA BASTILLE LE GRAND CAHIER AGOTA KRISTOF

JEANNE CHAMPAGNE LE TEMPS

ET LA CHAMBRE BOTHO STRAUSS PATRICE CHEREAU ODEON - THEATRE DEL'EUROPE

AS YOU LIKE IT

STEPHANE BRAUNSCHWEIG

STEPHEN PETRONIO MICHAEL CLARK CENTRE GEORGES POMPRIQUE

BRUNO MADERNA ANTON WEBERNS ALBAN BERG HEINZ HOLLIGER HATIONAL DE FRANCE OROTE HANS ZENDER THEATRE DES CHANTS ELYSES

BRUNO MADERNA? CLAUDIO AMBROSINI LOUISE BESSETTE. PAUL SPERRY ORCHESTRE PHILHARMONIO DE RADIO FRANCE

DIRECTION DIEGO MASSON PROJECTION DU HEM BRUNO MADERNA RETROCYE S OCTOBRE GRANDAUDITORIUM DE RADIO PRANCE

LES 20 ANS DU PESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS DISPAULIS OCTOBRE VIDEOTHEORIE DE PARIS

WILLIAM SHAKESPEARE MARC FRANÇOIS

## **Nouvelles** expositions

### Berlin, Paris Bar

1.0 

 $1 \leq \max_{i \in \mathcal{I}_{k_i}} |\mathcal{I}_{k_i}|$ 

.... ----.: "272.

1.456

er many of

3.9

1000

2.5.22

100

· 27/7/17

Les étudianes en arts plastiques et leurs professeurs out été les premiers à y venir, après la guerre. Dans les années 50, les gens du l'estival de cinéma s'y donnaient rendez-vous. Dans les années 70, c'étail plus que jamais un lieu de lête, dont let murs allaient être recouvers de tableaux de Baselitz, Lüpertz, Hödicke, Fetting, Middendorf, Salome...

Galerie Artcuriai, 9, av. Matignon, Paria 8-, Tél. : 42-99-16-18. Tous les jours aauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Du 2 octobre au 9 novembre.

### Lire notre dossier pages 18 à 20

Grand Palsis, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisanhower, Paris 8- Tdl.: 45-62-84-58. Tous les jours de 12 heures à 19 h 30, samedi et dimanche de 10 heures à 19 h 30, Noctume jeudi 10 netobre jusqu'à 23 heures. Du 5 octobre au.13 octobre. 50 F.

### Les Dubuffet de Dubuffet

C'est au Musée des arts décoratifs qu'est Cest au Musee des arts decorants qu'ent lieu, grâce à François Mathey, la première rétrospective Dubuffet. Le peintre, en remerciement et par amitié, fit au misee, en 1967, une importante donation. Cello-ci y est présentée en permanence, mais par-ticlement. L'accrochage d'aujourd'hai per-met de la voir tout entière.

Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, pavilion de Marsan, 107, rue de Hivoll, Paris 1\*, Tél. : 42-60-32-14. Tous les jours seuf fund et mard de 12 h 30 à

### Marie de Médicis et le palais du Luxembourg

Un mécène dans la grande tradition toscane, qui s'entoure d'hommes éclairés, attire les meilleurs artistes de son temps, fait construire son palais par Salomon de Brosse, commande à Rubens la décoration de deux galeries... L'exposition réunit des tapisseries, des dessins, des gravures de Callot et Clouet, des plans d'architecture, des peintures et des sculptures.

Musée du Limembourg, 19, rue de Vaugi-rard, Paris 6°. Tél. : 42-34-25-95. Tous les jours sauf lundi de 11 houres à 18 houres. Ou 2 octobre au 12 janvier 1992.

### **Paris**

### En bateau

Des années 1840 à nos jours, un voyage photographique en deux cent une images prises dans toutes sortes de bateaux : barques, péniches, paquebots ou porte-avions lixés à bord ou sur la côte par Le Gray, Stieglitz, Brassaï, René-Jacques, Manuel Esclusa ou Jorge Ribalta.

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Parie 16-, Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 haures. Jusqu'au 4 novembre.

### Léon Gischia

Le Paris Art Center présente les peintures, la Galerie d'art international les dessins. Cette rétrospective rend hommage à l'ar-tiste disparu au printeinps dernier, dont on a un peu oublié la qualité, la richesse de l'œuvre, ponctuée aussi par de nombreux ouvrages, sur les arts primitifs et la sculp-ture.

Paris Art Center, 36, rue Falguière, Paris 15-, Tél.: 43-22-38-47. Tous les jours sauf dimenche, lundi et jours fériés de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au

### El Lissitzky

L'œuvre d'un combattant qui fat une figure majeure de l'avant-garde en Union soviétique dans les années 20. Au temps du constructivisme, quand les plasticiens cherchaient à faire rimer art et utopie, peinture et société, abstraction et langage

Musée d'art modeme de la Ville de Paris. 11, sv. du Président-Wilson, Paris 16-161.: 47-23-61-27. Tous les jours sant lundi et jours fériés de 10 heurss à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jus-qu'au 13 octobre. 30 f.



Exposition « Portrait de l'artiste » à le galerie Heboldt & Co : Alfred Stevens (vers 1888).

### Livres du connétable, bibliothèque d'Anne de Montmorency

Le Musée de la Renaissance d'Ecouen se lance dans les expositions temporaires. En réunissant des ouvrages ayant appartenu au connétable de Montmorency. Des rantés présentées dans le décor restrué depuis quelques années de la riche bibliothèque

Musée national de la Renaissance, châseau d'Ecouen, Ecouen, 95440, Tél. : 39-90-04-04. Tous les jours sauf marti de 8 h 45 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 15, Jasqu'eu 16 décembre.

### Munch et la France

L'artiste ourvégien y est confronté à Monet, Caillebotte, Bernard, Gauguin, Lautree, Derain... Pour nous montrer un Munch méconnu, qui fit de nombreux aéjours à Paris entre 1885 et 1908 et y prit connaissance des principaux courants artistiques. A l'occasion de cette exposition, qui est organisée en collaboration avec le musée Munch d'Oslo, Orsay propose un cycle norvégien : concerts et films.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris 7. Tél.: 40-49-48-14. Mercredi, vandredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermi la lundi. Jusqu'au 5 jenvier 1992. 30 F.

### Paris-Haussmann

Il n'aurait faltu à cette exposition qu'un peu plus de lissibilité et un peu moins de couleur « fluo » pour être tout à fait pas-sionnante. Il reste que c'est, avec le trèssolide ouvrage qui l'accompagne, une véri-table déconverte du baron Haussmann, préfet de la Scine. A qui l'on doit l'essen-tiel du « nouveau Paris » au dix-acuvième

Pavillon de l'Arisenal, 21, boulevard Mor-land, Paris 4\*. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours seuf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-gu'au 5 janvier 1992.

# Picasso, jeunesse et genèse

Que Picasso est le don et très tôt la maîtrise du dessin, on le savait depuis longiemps. Pouvoir le vérifier encore n'est pas désagréable pour autant. Surtont quand on nous promet plus de cent feuilles en tout genre (déjàl), dont certaines n'ont encore jamais été montrées au public.

Musée Picasso, Hôtel Salé, 5, rue de Thorigny, Paris 3-, Tél.: 42-71-25-21. Tous les jours seuf mardi de 3 h 15 à 17 h 15, mercrèdi jusqu'à 22 heurss. Jusqu'au 25 novembre, 33 F.

### Galeries

## Tony Cragg

Poussé, semble-t-il; par un goût invéréré pour les matériaux les plus divers, peuvres comme la terre ou riches comme le marbre, le sculpteur angleis Tony Crasg bouge et se renouvelle tout le temps, depuis dix ans. C'est appréciable, même si parfois on trouve moins boane tournare à ses œuvres.

Galerie Crousel-Robelin Bama, 40, rue ¡Quincampolit, Paris 4-, Tél. : 42-77-:38-87. Tous les jours sauf dimenche et lundi da 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 12 octobre.

### 1981-1991, d'une décennie... l'antre

La Galerie de France fête son ouverturs, il y a dix ans, an 52 rue de la Verrerie, avec ses artistes et quelques autres, anciens et pouveaux. Par exemple Dubuffet, Degottex, Tingueiy, Allland, Pincernin, Bouillon, Rebecca Horn. Les œuvres ont été triées sur le volet et l'accrochage est assez subtil pour one, justement, on ne pense pas à un accrochage.

Galarie de France, 52, rue de la Vermie, Parie 4-, Tèl. : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 19 octobre.

### Virginia Dwan

Après Los Angeles: New-York, où la Dwan Gallery ouvrit en novembre 1965, avec une exposition Kienholz, Après quoi elle présenta des artistes comme Carl Andre, Den Flavin, Don Judd, Agnes Martin, Walter de Maria, Sol LeWill, On Kawara, Kossuth, etc. Donc se spécialisa dans les Earthworks, Fart conceptuel et minimal.

Galeria Montaigna, 38, avenue Montaigne, Paris 8. Til.: 47-23-32-35. Tous fee jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 14 décembre.

### Gottfried Honegger Du cercle et de l'angle droit, du tableau-re-

hef et du monochrome : le Suisse Gott-fried Honegger (né en 1917) est resté, con-tre vents et marées, un presque mysique de l'abstraction géométrique pure et dure. Aujourd'aui on lui en sait gré.

Galeria Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles, Paris 3- Tél.: 42-78-43-21. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 hourss à 13 hourse et de 14 hourse à

### Anselm Kiefer

Un artiste allemand d'anjourd'hui, qui a le don tout à la fois de fasciner et d'exaspèrer à remuer sa terre, sa mémoire, son histoire a remot se cette sa demote, son mande pareillement, en grand, en sombre, en labriquant d'immenses tableaux chargés de manières brûlées, oxydées, et des fivres aux feuilles de piomb. Qu'on n'oublie pas.

Galerie Yvon Lambert, 108, rue Visitie-du-Temple, Paris 3-. Tél.: 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche at hundi da 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 29 octobre.

Portrait de l'artiste Une occasion de découvrir des tablesux de

montrant nos pompiers et quelques autres dans leur atelier.

Galerie Haboldt & Co, 137, rue du Fau-bourg-Saint-Honoré, Parls 8-, Téi. 142-83-84-83, Tous les jours sauf dimanche de 10 heuree à 13 heures et de 14 heures à 18 heures, samedi de 11 heures à 17 heures, Jusqu'au 9 novembre.

### **Gerhard Richter**

Peindre encore et toujours, en peignant toutes sortes d'images de la peinture : pay-sages, aus, portraits, brossages gestuels, monochromes... En maître du genre ou de la discipline picturale. L'exposition pro-pose une serie récente de grandes toiles abstraites de l'artiste allemand.

Galerie Ourand-Dessert, 28, rua de Lappe, Paris 11-. Tél.: 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et landi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 octobre.

### Jacques Villon

Une quarantaine de peintures de 1940 à 1960. Des paysages synthétiques, équili-brés, aux couleurs claires, inspirés par les séjours en Cascogne ou en Normandie. Quelques portraits aussi, dont un petit autoportrait brisé comme un miroir des dernières années.

Galerie Louis Carré, 10, ev. de Messine, Perie 8-, Tál.: 45-52-57-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jus-

### Régions

### Angers

### Jagoda Buic .

Depuis plusieurs années, la ville qui abrite la Tenture de l'Apocalypse a trouvé le bon (i) en exposant largement des artistes contemporains s'exprimant à travers des

largement contribué au renouvellement du langage de la tapisserie.

contemporaine. 4. bnulevard Arago, 49100. Tét.: 41-87-41-06. Tous lae jours sauf lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au

### Chartres

### Proast et les peintres

Du Greco à Jacques-Emile Blanche, en passant par Peter de Hooch et Watteau, une centaine de pcintures, des dessins et de nombreux documents tentent de reconstituer le musée intérieur de l'écrivain. Une entreprise délicate, car, si l'ou-vre de Proust est imprégnée de culture picturale, les références précises manquent

Musée des beaux-arts de Chartres, 29, ekcîre Notre-Dame, 28000. Têl.: 37-36-41-39. Tous les jours sauf marti de 10 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 novembre.

### Colmar Martin Schongauer

Musée d'Unterfinden, 68000. Tel.: 89-41-89-23. Tous les jours de 9 heures à 18 heures jusqu'eu 31 octobre. Ou 1° novembre au 1° décembre de 9 heures à 17 heures seuf mardi, Visite sur c. v. au 89-41-02-29. Jusqu'eu 1° décembre. 45 F.

### Grenoble

D'abord poéte, ce New-Yorkais s'est inté-

Nancy

# Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie

C'est l'année du cinquième centenaire de la mort du « Bean Martin », un grand maître, dont on situe généralement l'art à égale distance de celui des Flamands et des Allemands. Et le musée de Colmar, sa ville natale, en profite pour exposer ses gravures et ses dessins. Une bonne et juste initiative.

Musée d'Unterlinden, 68000. Tél.: 89-

### Vito Acconci

ressé dès la fin des années 60 à la performance, à la vidéo et à la photo. Ses œuvres formes tissées. Par exemple la Yougoslave Jagoda Buic qui, à partir des années 60, a jourd'hui, aussi. Voir au Magasin de Grenoble se: installations, ses maquettes de projets publics, qui impliquent le specta-teur dans ses élucubrations.

Centre national d'art contemporain, 155, cours Berriat, 38000. Tél.: 76-21-95-84. Tous les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures. Visite commen-tée tous les samedis à 17 heures, Jus-qu'au 10 novembre. 8 F.

### Lyon

### L'amour de l'art, première biennale d'art contemporain

L'objectif de cette première biennale de l'art contemporain, à Lyon, est de mieux faire connaître la création d'aujourd'hui en France. Pour ce faire, ses organisateurs, Thierry Raspail et Thierry Prat, ont vu large, générousement, et choisi de présentes dans la Halle Tony-Garnier, au Musée d'art contemporain et à l'ELAC, soixante-neul expositions particulières d'artistes jeunes et vieux, connus et inconnus. Eclec-tique, la prestation ne manque pas de vita-lité.

Halle Tony-Garnier, 20, piace Antonin-Petrin, 69007. Tous les jours de 12 heures à 19 heures, les mardi et ven-dredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 13 octobre, 30 F.

Pierre Restany Une vie dans l'art depuis quarante ans. Agitée. Des voyages, des coups de creur, du discours. Beaucoup de curiosité, de prises de positions raisonnables, amusées. Et pas mai d'emprise un peu partout à travers le monde, Faut-il rappeler que Pierre Restany, ce routier non routinier est l'inventeur du Nouveau Réalisme?

Musée des Jacobins, place des Jacobins, 29800. Tél.: 98-88-68-88. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 novembre.

### Le cubisme à Prague

A partir de 1910, les artistes tchèques se rapprochent des solutions cubistes propo-sées par les « Parisiens », A la même épo-que, l'historien d'art pragoir Vincenc Kra-mar entreprend de rassembler une collection d'art moderne français. Organisée grâce à des prêts des collections natio-nales tchèques et des musées français, l'exposition lorraine permet de confronte des cuvres de Gris, Picasso, Braque, Derain et Gleizes à celles de Benes, Capek, Filla, Prochazka ou Gulfreund.

Musée des Beaux-Arts, place Stanislas. 54000. Tél. : 83-37-65-01. Tous les jours sauf mardi de 10 h 30 à 18 heures, lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au

### **Poitiers**

### James Turrell

Un Américain qui, depuis vingt ans, à travers ce qu'il appelle des « environnements sensoriels », dans lesquels on entre à tâtons, cherche à mettre la hamière à por-tée de main. Rien n'est donné d'emblée, il faut accommoder. Ou, comme à Poitiers, se mettre en maillot, et plonger dans une piscine. Qui sait, pour gagner le ciel.

Confort moderne, 185, faubourg du Pont-Neuf, 86000. Tél.: 49-46-08-08. Tous les jours souf dimanche et lundi de 12 hourss à 20 heures. Jusqu'au 28 octobre.

### Villeneuve-d'Ascq

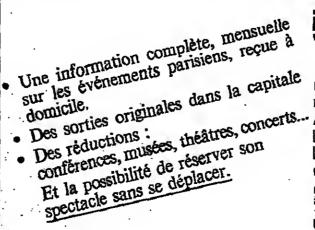
### Victor Burgin Un Anglais qui, depuis trente ans, com-

binant images et textes, développe une œuvre plastique à caractère critique, parmi les plus intéressantes qui soient. Une rétrospective, la première, où l'on pourra remarquer qu'au cours des années 80 le travail issu de l'art conceptuel a pris une tournure nettement plus esthétic

Musée d'art moderne, 1, alée du Musée (20-05-42-46). Tous les jours sauf mardi, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 4 janvier.

La sélection « Arts » a été établie par Generière Breerette Sélection « Photo » :

**ABONNEZ-VOUS** A PARIS





LA CARTE DE L'OFFICE DU TOURISME

**DE PARIS** 

Tél. bureau

demande sa carte PARIS SELECTION valable 12 mois et joint un réglement de 260 F à l'ordre de l'OFFICE DU TOURISME ET DES CONGRÉS DE PARIS 127, Champs-Elysées - 75008 PARIS - Tél. (1) 47 20 16 29

Chêque bancaire Chèque postal espèces (réservé au paiement sur place)

## Tous les films nouveaux

Fisher King

evec Robin Williams, Jeff Sridges, Amanda Plummer, Mercedes Ruehl. Américain (2 h 15).

Toujours à la conquête du Graal, Terry Gilliam, ci-devant Manthy Pythan et immortel auteur du film culte *Brazil*, fait caracoler un antique chevalier rouge dans les allées de Central Park. Et réusde radio cynique [Jeff Bridges] trouve le chemin de la rédemption en venant en aide à un clochard philosophe (Rubin

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, dolby, 2-[47-42-50-33]; Action Riva Gauche, dolby, 5- [43-29-44-40]; 14- Juillet Odéon, dolby, 6- [43-25-59-83]; La Pagode, 7- [47-05-12-15]; Gaumont Ambassade, dolby, 8- [43-59-18-08]; George V, dolby, 8- [45-62-41-46]; 14-Juillet Bastille, handicapés, dolby, 11-[43-57-90-81]; Gaumont Alésia, handi-capés, dolby, 14- [43-27-84-50]; 14- Juil-tet Beaugrenelle, dolby, 15- [45-75-79-79]; Biervenüe Montpamesse, dolby, 15- [45-44-25-02]; U.G.C. Maillot, 17-[40-68-00-16]. VF; Rex, 2- (42-36-83-93); Saint-La-

(40-68-00-16).

VF : Rex. 2 (42-36-83-93) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8- (43-87-35-43) ;

Pathé Français, dolby, 9- (47-70-33-89) ;

Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-67) ;

Fauvette, handicapés, dolby, 13- [47-07-55-88]; Pathé Montpernasse, dolby, 14-[43-20-12-06]; Gaumont Convention, handicapés, 15- [48-28-42-27]; Pathé Wepler II. handicapés, 18- ]45-22-

Mohamed Bertrand-Duval

avec Alex Métayer, Mousse Maskry, Netti, M. Bouzidi, Didier Pein, Marle-Christine Adam. Français (1 h 30).

Maurice (Alex Métayer qui signe aussi k mise en scène) est riche mais gentil. Il s'en va chez les pauvres, d'abord mechant Mais la gentillesse se révele plus contagieuse que l'argent, qui, on le constate une fnis encore, ne fait pas le bonheur mais y contribue largement. A surveiller de près, la prochaîne rentrée sur scène d'Alex Métayer où il est touiours excellent

Forum Horizon, handicapés, 1\* |46-08-57-67|; Pathé Marignan-Concorde, 8 |43-69-92-82|; Pathé Français, 9\* |47-07-55-88|; Fauvette Bis, 13\* |47-07-55-88|; Les Montparnos, 14\* |43-27-52-37|; Pathé Wepler II, 18\* |45-22-47-94|; Le Gambetta, 20\* |46-36-70.08|

Prospero's Books

de Peter Greensway avec John Gielgud, Michael Clark, Miche Blanc, Erland Josephson. Britannique-hollandais (2 h 06).

Un sublime vidéo-clip shakespearien oi Peter Greenaway, saisi par le vertige des effets spéciaux donne une versian muni-ficente et surchargée de la Tempète. Du naufrage initial unt été sauvés vingt-quatre livres qui renferment tout le savoir du monde et vont se feuilleter dans toutes les dimensions sous nos yeux. Le vingt-cinquième livre est évi demment la Tempète. Omniprésent impérial, jouant tous les rôles, Sir John Gielgud, Prospero définitif, résiste à tout, même à l'électronique (lire l'entre-

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, dolby, 1= (40-26-12-12) ; Racine Odéon, 6-)43-26-19-68) ; Publicis Champs-Ely-

sées, dolby, 8- )47-20-76-23); La Bas-tille, 11- (43-07-48-60); Escurial, dolby, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

avec Anupam Kher, Tanvi, Vijaya Mehti Mengesh Kulturni, Indien (2 h 03).

on avocat moien tormé dans les univer-sités britanniques tente, de retour dans son pays, d'affranchir un jeune couple qui vit sur son domaine du poids de la tradition. Un avocat indien formé dans les univer-

VO: Utopia, 5- (43-26-84-65).

Sélection **Paris** 

An Angel at My Table

de Jane Cempion, avec Kerry Fox, Alexia Keogh, Keren Fergusson, Iris Churn, K.J. Wilson, Melina Bernecker. Néo-zélandais (2 h 38).

Incroyable vie que celle de Janet Frame, qui traverse les plus terribles épreuves sans rien esquiver, subissant tout, rete-nant tout, et en faisant la matière de romans qui lui feront une gloire dont elle ne saura que faire. Incroyable film que celui de Jane Campion, qui de l'exercice périlleux de la biographie filbrulante, regardant en face le pire, avec une infinie attention aux « presque rien » qui est l'essentiel.

VO : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

**Barton Fink** 

Davis, Michael Lamer, John Mahoney. Américain (1 h 56).

Lorsque l'angoisse de la page blanche saisit un jeune scénariste, il glisse peu à

pen des bizarreries d'Hollywood à un cauchemar baroque. L'invention visuelle des frères Cœn leur a rapporté une mois-

VO: Forum Hortzon, handicapés, dolhy, 1° [45-08-57-57]: Pathé Impérial, handicapés, dolhy, 2° [47-42-72-52]; Ciné Besubourg, handicapés, dolhy, 3° [42-71-52-36]; U.G.C. Danton, dolhy, 6° [42-25-10-30]; U.G.C. Champa-Elysées, handicapés, dolby, 8° [45-62-20-40]; Max Linder Panorama, THX, dolhy, 8° [48-24-88-88]; La Bestille, handicapés, dolhy, 11° [43-07-48-60]; Escurial, dolby, 14° [45-07-48-04]; Mistral, dolby, 14° [45-43]; Sept Parassiens, dolby, 14° [45-76-78]; U.G.C. Mailot, 17° [40-68-00-16].

VF: U.G.C. Montpanassa, dolby, 8- [45-74-94-94]; U.G.C. Opére, 9- [45-74-95-47]; Les Netion, dolby, 12- [43-43-04-67]. La Belle Noiseuse

avec Michel Piccoll, Jane Birkin, Emmanuelle Beart, Mananne Demicourt, David Burusztein, Giffes Arbona.

Amour, désir, trahisons, vengeances, c'est nussi un mélo qui se jone dans le va-et-vient de personnages qui chacun n sa part de mystère et de séduction, autour du lieu central, l'atelier du pein-tre. Là dans le silence et le vacarme de la naissance d'une œuvre, c'est une céré-monie magique qui se déroule. Et c'est palpitant comme un thriller, bouleversant comme une tragédie, et rigolo aussi.

Gaumont Opéra, 2· (47-42-80-33); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Seauregard, 6· (42-22-87-23); Les Trois-Saizac, 8· (45-81-10-60); Gaumont Par-nasse, handicapés, 14· (43-35-30-40).

Danse avec les loups

de Kevin Costner. avec Kevin Costner, Mary McDonnell, Graham Green, Rodney A. Grant, Floyd Red Crow Westerman, Tantoo Cardinal, Américain (3 h 01).

Le formidable succès publie de ce film prouve que l'épopée indienne de Kevin Cosmer correspond à un réel besoin : celui d'une histoire simple et belle, de grands espaces et de grands sentiments, d'héroïsme sans complexe et de nostal-gie sans tristesse. Danse avec les loups remplit à la perfection cette attente.

VO : Gaumont Ambassade, dolby, 8: (43-59-19-08); Les Montparnos, dolby, 14-(43-27-52-37). VF: U.G.C. Opérs, dolby, 9- [45-74-95-40]; Fauvette, 13- (47-07-55-88).

La Discrète

de Christian Vincent,
avec Fabrice Luchini, Judith Henry,
Maurice Gerrel, Marie Bunel, François
Toumarkine, Brice Beaugler.
François 11 h 35).
Comédie cruelle et donce, plus proche
en fair, dans ses arabesques de Punivers

de Michel Deville que de celui d'Erie Rohmer. Fabrice Luchini trouve un texte à la mesure de son exhibitionnisme et Judith Henri lui fait un contrepoin juste et bouleversant.

Epés de Bois, 5 (43-37-57-47); Szint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Club Gaurnont (Publicis Metignori), 8- (43-59-31-97).

La Double Vie de Véronique

de Krzysztof Kieclowski, avec irène Jacob, Haline Grygia Aleksender Bardini.

Franco-polonais (1 h 38). Veronica la Potonaise chante divine-ment, mais un mal inconnu lui mange le cœur. Véronique la Française enseigne l chant et s'engage dans un curieux jeu de piste du cœur. Pas à pas, Kieslowski accompagne l'une, puis l'autre - toutes deux interprétées par Irène Jacob qui n'a pas volé le prix de la meilleure actrice à Cannes. Et, tout doucement l'auteur du Décalogue murmure la cha son des liens secrets, qui, par-delà les différences unissent les gens.

VO : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26 48-18) ; Républic Cir (48-05-51-33),

Halfaouine.

Noura a grandi parmi les femmes d'Hal-faonine, le faubourg de Tunis où il est né. Mais il va devenir un homme. En déséquilibre sur le rebord des terrasses, il observe ces deux mondes mitoyens el pourtant étrangers l'un à l'autre, celui des hommes, celui des femmes.

VO . Epée de Bois, 5- )43-37-57-47). J'entends plus la guitare

de Philippe Garrel, avec Benoît Régent, Johanna Ter Stee Yann Collette, Mireille Perrier, Brigi Sy. Anout Grinberg. Français (1 h 38).

C'etait un amour parfait, comme l'accord du même nom, en harmonie avec une époque. Comment l'amont s'effi-loche et se casse, comment certains en meurent et d'autres retrouvent la vie? Pbilippe Garrel en dresse le constat attentif et tendre, d'autant plus fort qu'il

est plus padique. Forum Orient Express, 1 42-33-42-26); Saint-André-des-Arts II. 8 43-26-86-25); Sept Parnessiens, 14 43-28-80-25) 20-32-20).

Life Is Sweet

de Mike Leigh, avec Alison Steadman, Jim Broadbe Claire Skinner, Jane Horrocks, Stepl

Portrait de famille avec chômage, bonne humeur, trop grande sagesse de la fille

aînée et trop violente révnite de la cadette, idées loufoques du paternel et force obstinée de maman, c'est drôte et vache comme savent l'être les Anglais. VO : Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34).

Nuit et Jour

de Chantal Alcerman, avec Guilaine Londez, Thomas Langu François Négret, Nicole Colchat, I Leroche, Christian Crahay.

P 2.

100

.

# Ciné-mémoire, programme-

Le premier Festival international des films retrouvés et restaurés, baptisé Ciné-Mémoire, aura lien du 4 au 11 octobre prochains, en lle-de-France et dans vingt-trois villes en régions. Organisé à l'initiative du ministère de la culture et de la communication, il associe les Archives du film (CNC), la Cinémathèque française et la Cinémathèque de Toulouse. Il propose pour sa première édition une présentation des principales restaurations effectuées par les archives publiques françaises, un hommage aux archives américaines et à la Film Foundation, créée l'an passé à Los Angeles par huit grands réalisateurs et présidée par Martin Scorsese, et un programme d'invitations internationales. Nous publions ici les programmes exhaustifs de Paris et sa région :

### PALAIS DE TOKYO

- Vendredi 4 octobre :

11 h: Force of Evil (l'Enfer de la corruption), A. Polonsky – USA – 1948, présenté par M. Scorsese. 14 h : Malombra, C . Gallone - Italie - 1917. 16 h : Pacific 231, M. Tsekhanovskii - URSS - 1931; Strogij Junocho (le Jeune Homme severe), A. Room -URSS - 1935. 18 h: Abwege (Crise), G.B. Pabst -Allemagne - 1928. 20 h 30: Trade Tattod, L. Lye -GB - 1937 et The Edge of The World (A l'angle du monde), M. Powell - GB - 1937.

- Samedi 5 octobre ; 11 h : Films de la Paper Priot Collection, 1898 -1906, USA et Moonrise (le Fils du pendu), F. Borzage – USA – 1948, 14 h : Beregi Zdorovie (Attention à votre santé), A. Medvedkine - URSS - 1929; Ciné-Train: journal nº 4, Comment vas-tu camarade mineur?, N. Karmazinski - URSS - 1932; Tchudesnitsa (lo Fille qui faisait des miracles), A. Medvedkine – URSS – 1936. 16 h : Svelto Pronika Tmou (La lumière perce les ténèbres), O. Vavra – Tchécoslovaquie - 1931; Panenstvi (Virginitė). O. Vavra - Tchécoslovaquie - 1937, 18 h : Hara Kiri (M. L. Iribe -France - 1928. 20 h 30 : Concerto, F. Villiers -

France - 1957; Hell's Angels (les Anges de l'Enfer), H. Hughes - USA - 1930.

- Dimanche 6 octobre: 11 h : Ne Topiot Fachistskomu Sapogu (La botte nov, L Ivanov-Vano - URSS - 1941; Padenige Berlina (la Chute de Berlin), M. Tchiaourelli - URSS -1949, 14 h: Smash-Up the Story of a Woman (Une vie perduel, S. Heisler - USA - 1947. 16 h: Children's Corner, M. L'Herbier - France - 1936; Marie, légende hongroise, P. Fejos - France, 1932. 18 h: Erotikon (Vers le bonheur), M. Stiller - Suède 1920. 20 h 30 : India, R. Rossellini - Italie - 1958; Ecco La Radio, G. Geotilomo - Italie - 1940.

- Lundi 7 octobre : 9 h 30: Colloque d'information, sous la directioo de Michel Cimeot, La restauratioo de la couleur. 14 h : De Mooiste Waaiers Ter Wereld (les Plus Beaux Eventails du monde), années 20; Follow Thru, L. Schwab - USA - 1930. 16 h : Solojev Soloveuchka (Rossignol, petit rossignol), N. Ekk - URSS - 1936. 18 h : les Grandes Eaux de Versoilles, France, années 10: Vanina, A. von Gerlach - Allemagne -1922. 20 h 30: The House Cat, B. Felstead - Grande-Bretagne - 1948; Saraband For Dead Lovers (Sarabande), B. Dearden - Grande-Bretagne - 1948.

- Mardi 8 octobre : 9 h 30: Colloque d'informatioo, la musique et les films muets. 14 h: Brief Ecstasy (Brève Extase), E.T. Greville - Grande-Bretagne - 1937. 16 h : Le Bagne des 20sses, Pathé - France - 1908; Lonesome (Solitude), P. Fejos - USA - 1929. 18 h : Listopad (Novembre), O. Vavra - Tchécoslovaquie - 1935; Erotikon (Seduction), G. Machaty - Tchecoslovaquie - 1928, 20 h 30 : De Molens die Juichen En Weenen (l'Ame des moulins), A. Machin - Pays-Bas - 1912; Joachim Goethal et le secret de l'acier, A. Machin – Pays-Bas – 1912; Maudite soit la guerre, A. Machin – Belgique – 1913; The Toll of the Sea, C.M. Franklin –

USA - 1922. - Mercredi 9 octobre :

9 h 30 : Colloque d'information, Le droit d'euteur dans les différents pays. 14 h : Mejplanetnaja Revoljutsia (Révolution interplanétaire), Z. Komissarenko, . Merkulov, N. Khodatev - URSS - 1924; Potchta (la Poste), M. Tsekhanovskii - URSS - 1929; Skazka O Pope I Evo Robotnike Balde (le Conte du pope et de son ouvrier Balda), M. Tsekhanovskii - URSS -1933; Kolybelnaïa (Berceuse), D. Vertov - URSS -1936. 16 h: Ruce V Utery (Les mains le mardi), C. Zahradnicek - Tchécoslovaquie - 1934; Vasvirag d'élevage de caïmans en Californie - France - 1912; (Fleur de fer). J. Hersko - Hongrie - 1957, 18 h : The Samson und Delila (Samson et Dalila), A. Korda -



Crise de G.W. Pabst avec Jack Trevor et Brigitte Helm, 1928.

Bat (l'Oiseou de nuit), R. West - USA - 1926. | Autriche, 1922. 20 h 30 : Gold Diegers of Brodway 20 h 30 : Pleins feux sur l'assassin, G. Franju - France - 1961.

- Jeudi 10 octobre :

11 h: Stockholm Queen of the Baltic, J. Boyle, R. Fernström, USA - 1932; The Bat Whispers, R. West - USA - 1930. 14 h: Tonka Sibenice (Tonischkal, K. Anton - Tchécoslovaquie - 1930. 16 h; Enek A Buzamezőkről (la Chanson des champs de blé), I. Szőts - Hongrie - 1947. 18 h: Brumes d'automne, D. Kirsanoff - France, 1928; Six et demi onze, J. Eostein - France - 1927. 20 h 30 : Marguerite de la nuit, C. Autant-Lara - France - 1955.

- Vendredi 11 octobre :

11 h: The Apple Knocker and the Coke, USA (années 1950); Hoopla (Houp-la), F. Lloyd - USA - 1932. 14 h: Robinson Crusoë, J. Musso - France -1950. 16 h: Annie get your Gun (Bouts d'essais de J. Garland), USA, 1949; Hallelujah, I'm a Bum!, L. Milestone - USA - 1933. 18 h : Films Pathé KOK: la Chatte et ses petits; les Méduses; Ferme

(Numero final), R. Del Ruth - USA - 1929; l'Atlantide, G.W. Pabst - France - 1932.

THÉATRE DE LA COLLINE - Samedi 5 octobre:

15 h : le Rideau rouge, A. Barsacq - France - 1952. 17 h : l'Ecole des facteurs, J. Tati - France - 1946; Rigolboche, Christian-Jaque - France - 1936. 20 h 30 : Lucky Star (l'Isolé), F. Borzage - USA -

- Dimanche 6 octobre :

15 h: The Last of the Mohicans (le Dernier des Mohicans), M. Tourneur - USA - 1921, 17 h: The Gay Parisian, J. Négulesco - USA - 1941; The Thief of Bagdad (le Voleur de Bagdad), M. Powell – GB – 1940, 20 h 30: The Sign of the Cross (le Signe de la croix, C.B. DeMille - USA - 1932.

- Lundi 7 octobre: 20 1 30 : She Wore a Yellow Ribbon (la Charge heroique), J. Ford - USA - 1949. - Mardi 8 octobre :

20 h 30 : Georges Méliès : déconvertes récentes. films en couleurs - France - 1896-1905.



UN FILM D'ALEX METAYER



# DE LA SEMAINE

at the second

the trade plant to

Petite musique de nuit et de jour sur trois lemps et pour trois instruments, les parfaits acteurs de cette fable joucuse et rigoureuse sur le beau moment fagace où la pureté a paru être de ce monde.

Ciné Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-30): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77): Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60) ; Sept Pamassions, 14- |43-20-

Le Porteur de serviette

de Daniele Luchetti, avec Silvio Oriando, Nami Moratti, Giulio Brogi, Anna Roussel, Angela Finocchiaro, Graziano Giusti. Italo-français |1 h 30).

Luciano, pelit professeur à la plume agile, est engagé par un ministre plein d'avenir pour lui écrire ses discours. Il découvre peu à peu les trafies de la vie politique, jusqu'à l'écœurement. Une formidable prestation de Nanni Moretti dans le rôle du politicien corrompu,

VO: Utopia, 5- (43-26-84-65).

Rage in Harlem

avec Forest Whitaker, Gregory Hines. Robin Givens, Badja Ojola, Zakes Mokae, Danny Glover. Americala (1 h 45).

Très (ihrement, et même désinvoltement, inspiré de lo Reine des pommes de Chester Himes, nne comédie carnavales-que et farfelue dans un Harlem co car-Inn-pâte offre à un innocent benêt (interprété avec jubilation par Forest Whitaker) l'occasion de se confronter à toutes les vilainies de cette vallée de larmes, de convoilise et de stupre. Oh

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-59-83(; U.G.C. Normandie, dolby, 8- (45-63-18-18); Sept Parnas-sions, 14- (43-20-32-20).

Le Roi des roses

L'expressionnisme exacerbé de Werner Schroeter nourrit d'images superhement symboliques cette quête de la perfection incarnée par une impossible rose idéale, cultivée dans le jardin de la grande mai-son qui sera finalement lieu de torture et de mort.

VO : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). Toto le héros

de Jaco van Dormael, avac Michal Bouquet, Miraille Perrier, Jo de Backer, Thomas Godet, Belgo-français-allemand (1 h 30).

Le pauvre, le médiocre Thomas a-t-il été à sa naissance echangé avec son voisin le riche et chanceux Alfred ? Il le croit mordicus, et cela oriente les multiples tribulations d'une oxistence que le régis-saleur sême de gags, de drames et d'in-trigues evec une alerte habileté.

U.G.C. Rotondo, 5- [45-74-94-94] ; Les Trois Balzac, 8- [45-61-10-60]. Troubles

de Wolfgang Petersen, svec Tom Berenger, Bob Hoskins, Greta Seacchi, Josene Whelley-Kilmer, Américain (1 h 38).

Mystères et pot au noir chez les yappies californiens, c'est une sombre histoire d'amnésie truffée de fausses pistes, de créatures lascives et d'accidents specta-culaires. Aussi réussi que le roman de Richard Neely dont le film est adapté.

VO: Geumont Les Helles, dolby, 1" (40-28-12-12): 14 Juillet Odéon, dolby, 6' (43-25-59-83); Geumont Ambessade, 8' (43-59-19-08); U.G.C. Blerritz, dolby, 8' (45-62-20-40); 14 Juillet Bestille, handicapés, 11' (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79). VF: Rex. 2' (42-36-83-93); U.G.C. Montparnesse, 6' (45-74-94-94); Paramount Opéra, handicapés, dolby, 9' (47-42-56-31); U.G.C. Gobelins, 13' (45-61-94-95); Pathé Wepler II. 18' (45-22-47-94).

Urga

nvec Badema, Sayaertu, Vladimir Gostukhin, Sebouchka, Lerissa

Gombo le pasteur mongol abandonne la yourte familiale et s'en va à la ville acheter des préservatifs. De cette mince accider des Mikhalkov tire un très bean poème visuel, truffé de clins d'æil humoristiques et de morceaux de hra-voure oniriques nu sentimentaux, récompensé par un Lion d'or au récent Festival de Venise.

VO: Gaumont Les Halles, dolby, 1- (40-26-12-12): Gaumont Opéra, dolby, 2-(47-42-60-33): Pathé Hnutefaullin, dolby, 8- (46-33-79-38): Gaumont Champs-Elyaéas, dolby, 8- (43-69-04-67): 14 Julliet Bastille, dolby, 11-(43-57-90-81); U.G.C. Gobelins, dolby, 13- (45-61-94-85): Gaumont Alésia, dolby, 14- (43-27-84-50); Miramar, dolby, 14- (43-20-89-52); Kinoparo-rama, handicapés, dolby, 15- (43-06-50-50); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (40-68-00-16).

Le Voleur d'enfants

de Christian da Chalonge, avec Marcello Mastrolanni, Angela Molina, Michel Piccoli, Nada Strancar, Cácile Palias.

Adaptée de Supervielle, l'histoire | qui permet les retrouvailles de Mastroiani et Piccoli) d'un riche exilé argentin qui se console de ne pas pouvoir avoir d'en-fants en volant ceux des antres. Tout le monde s'en trouve fort bien, jusqu'au jour où un ami lui vend sa fille de 16

Forum Horizon, handicapés, 1= (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 8= (46-33-79-38); La Pagode, 7= (47-05-12-15); George V, 8= (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-2-82); Saint-Lazara-Pasquier, handicapés, dolby, 8= (43-87-35-43); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); Les Mation, dolby, 12= (43-43-04-87); Fauvette, 13= (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14= (43-20-32-20); Sept Parmassiens, 14= (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

### Reprises

Judex

de Louis Feuillade, avec René Crastié, Musidora, Marcel (evesqua, Yvette Andréyor, Edouard Mathé. Français, 1517, noir et blanc (7 h).

Judex, sombre justicier, héros d'aven-tures pour lesquelles les adjectifs « échevelé» ou « délirant » auraient pu être inventés. Le plus extravagant des films muets à épisodes par le grand maître

La Pagode, 7- (47-05-12-15). Moderato Cantabile

de Peter Brook, avnc Jaeann Moreau, Jean-Pnul Belmondo, Didier Haudepin, Pascale de

Boysson. Français, 1580, noir et blanc (1 h 45). Il y avait le texte de Duras, la sensualité de Jeanne Moreau, le charme de Bel-mondo, la tendresse de Brook cinéaste, et une musique nostalgique qui s'incrus-

Europa Panthéon (ex-Reflet Panthe handicapés, 5- (43-54-15-04).

### **Festivals**

Les Anglais traversent le Channel

Pour la seconde fois, le Festival du cinéma hritannique tient ses assises à Dinard, où il présente une sélection de films inédits que le jury, présidé par Ben Kingsley, aura à départager. Et aussi des hommages à David Lean, dispara cette année, et aux scénaristes et réalisateurs Frank Launder et Sidney Gilliat. Un débat entre producteurs anglais et français sur le thème des rapports entre cinéma et télévision sera illustré par les films produits par la BBC.

### Du 3 au 6 octobre. Tél. : 99-46-80-09. Tout nu à Dunkerque

En cinq années d'existence, les Rencontres cinématographiques de Dunkerque se sont taillé nne jolie réputation de qualité et de curiosité. Réputation justifiée cette année par des films alléchants, et deux rétrospectives ennsacrées à des cinéastes importants découverts depuis un an le Portugais Joso Cesar Monteiro (Souvenirs de la maison jaune) et l'Iranien Abbas Kiarostami (Où est la maison de mon ami?). Mais les rencontres présentent également sur le thème du na trente films qui, de Rennir à Godard, d'Oshima à Trussaut et de Rivette à Warhni en passani par Antoninni, Vec-chiali et Kieslowski, ne comportent pas une faute de goût.

Du 3 au 22 octobre au Studio 43, au Théâtre de Dunkerque et à l'Espace Jean-Vilar. Tél. : 28-66-47-89.

Vedette: un spermatozoïde d'épinoche

Les premiers, les surréalistes ont remarqué les qualités esthétiques exceptionnelles des courts-métrages d'observation scientifique de Jean Painlevé. De l'Œuf d'épinoche (1925) aux Pigeons du square (1982), son soncis reste d'abord pédagogique, mais il fera ainsi avancer des inventions techniques qui serviront ensuite un cinéma de fiction, et prou-

tenr est naturellement un artiste. En 1933, son Hippocampe en obtint même une certaine gloire. La Bibliothèque publique d'information présente dixneuf de ses films.

Ou 3 nu 14 octobre à API, Centre Georges-Pompidou. Tél. : 42-77-12-33.

### Le producteur est toujours là

Au débul des années 80, Tarak 8en Amar se hissait au rang de producteur international avec des films comme la Traviata de Zeffirelli, Besoin d'amour de Schatzberg ou les Cavaliers de l'orage de Vergez. Sur le faramineux coup de poker de Pirates de Polanski, il perdait l'essentiel de sa puissance. Mais parce que Ben Amar est tunisien, il avait créé une infrastructure qui servit de base technique au récent essor du cinéma de son pays (Halfaouine, l'Homme de cendres) avant de lui fournir les bases de nouvelles productions plus modestes et plus « régionales » que les superproductions de jadis, mais de qualité : Ecrans de sable de Randa Chahal Sabbag nu le Collier perdu de la colombe de Nacer Khemir, L'hommage que lui rend l'Iastiint du mande arabe reconstitue les étanes de cette carrière singulière.

Ou 5 an 27 octobre, les samedis et dimanche à 18 heures et 18 heures, à

La sélection « Cinéma » n été établie par : Danièle Heymann



- Mercredi 9 octobre:

15 h : Georges Mélies : découvertes récentes, films. en couleurs France - 1896-1905. 20 h 30 : Die Freudlose Gasse Ita Rue sans jole); G.W. Pabst - Allemagne - 1925

- Jeudi 10 octobre : 20 h 30 : Michel Strogoff, V. Tourjansky - France -

- Vendredi 11 octobre : 18 h : le Mariage de chiffon, C. Autant-Lara -France - 1942. 20 h 30: Un roi sans diverstissement, F. Leterrier - France - 1963.

### THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

- Dimanche 6 octobre :

20 h 30: Rapsodia Satanica, N. Oxilia - Italie -1917: Un chien andalou, L. Bunuel - France - 1928. - Mercredi 9 octobre :

20 h 30 : Une soirée au Gaumont-Palace, France, 1906-1914.

## MUSÉE D'ORSAY

- Samedi 5 octobre :

14 h : Films d'animation américains, USA, 1900-1932. 16 h : Les films de Charles R. Bowers : Edge on (Pour épater les poules); A Wild Roomer (Un original locataire); Now, you tell one (Non, tu exageres!), USA, 1926.

- Dimanche 6 octobre : 14 h : Den Hvide Slavehandels sidste offer (la Traite des Blanches), A. Blom – Danemark – 1911; De Fire Djaevle (les Quatre Diables), R. Dinesen, A. Lind – Danemark – 1911, 16 h: Nobelpristagaren (le Prix Nobel), G. af Klercker - Suede - 1918.

### OPÉRA GARNIER

- Lundi 7 octobre : 20 h 30 : Salammbô, P. Marodon - France - 1925.

### MAX-LINDER

17,337

- Samedi 5 octobre : 24 h : Les premiers films de M. Scorsese : It's not Just You, Murray! USA - 1964; The Big Shave -USA - 1967; Who's that Knocking at my Door? USA

- 1969. - Dimanche 6 octobre: 12 h ; Wild Boys of the Road. W. Wellman - USA -

- Vendredi 11 octobre: 24 h : The Unseen American Avant Garde (Avant-Garde américaine méconnue), L. Lye, B. Hammer, R. Steiner, R. Florey, I. Lerner, A. Warhol - USA -

### GRAND REX

-Vendredi 11 octobre :

20 h 30 : Hommage aux archives américaines : Wings (les Ailes), W. Wellman - USA - 1928; Outposts of The Foreign Legion, H. Perry - USA - 1931; Swing Shift Cinderella (les Métamorphoses de Cendrillon); Tex Avery - USA - 1945; Actualités américanes, 1º février 1946; Meet me in Saint-Louis (le Chant du Missouri), V. Minnelli - USA - 1944.

### AUDITORIUM DU LOUVRE

Samedi 5 octobre : 20 h 30 : Films musicaux de la Vitaphone - USA -1926-1931.

### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

- Vendredi 4 octobre :

18 h 30 : Visions de New-York 1, images d'une métropole - USA - 1900-1963.

- Samedi 5 octobre : 18 h 30 : Visions de New-York 2, symphonies de la ville - USA - 1921-1957.

- Dimanche 6 octobre: 18 h 30: Visions de New-York 3, Coney-Island de jour, Coney-Island de mit - USA - 1905-1953. - Mardi 8 octobre :

10 h : La Fayette, J. Dreville - France - 1961. 15 h: le Tableau blanc, films d'enseignement Gaumont, 1910-1920, P. Philippe - France - 1991; Zéro de conduite, J. Vigo - France - 1933. 20 h 30 : le Tableau blanc, films d'enseignement Gaumont, 1910-1920, P. Philippe – France – 1991; A propos de Nice, J. Vigo – France – 1929; Zéro de conduite, J. Vigo – France – 1933.

### THÉATRE DE LA VILLE

- Mercredi 9 octobre : 18 h : Die Gezeichneten (Aimez-vous les uns les autres), C.T. Dreyer - Allemagne - 1921.

## OPÉRA BASTILLE

- Vendredi 4 octobre : 20 h 30 : Playtime, J. Tati - France - 1967.

### ILE-DE-FRANCE

- Malakoff, vendredi 4 octobre :

14 h 30/18 h 30: le grand Méliès, spectacle de cinéma forain, Théâtre à Bretelles. 20 h: Judex, L. Feuillade - France - 1917. - Samedi 5 octobre:

15 h/18 h 30 : le grand Méliès, spectacle de cinéma forain, Théâtre à Bretelles. 20 h : Max Linder : films choisis par Maud Linder. 21 h : Nana, Jean Renoir -

- Dimanche 6 octobre : 15 h/18 h 30 : le grand Méliès, spectacle de cinéma forain, Théâtre à Bretelles. 20 h : Les archives de la planète, films du musée départemental Albert-Kahn. 21 h: l'Hirondelle et la mésange, A. Antoine - France - 1920-1984.

\* Le Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre (tél. : 46-55-43-45).

- Moissy-Cramayel, vendredi 4 octobre : 20 h 45 : Nana, Jean Renoir - France - 1926. ★ La Rotonde, place du 14-Juillet (tél.: 60-60-02-63).

- Tremblay-en-France, les 5 et 6 octobre à 16 h et 21 h : Playtime, J. Tati - France - 1967. ★ Centre culturel Aragon, 24, bid de l'Hôtel-de-Ville (tél. : 49-63-70-82).

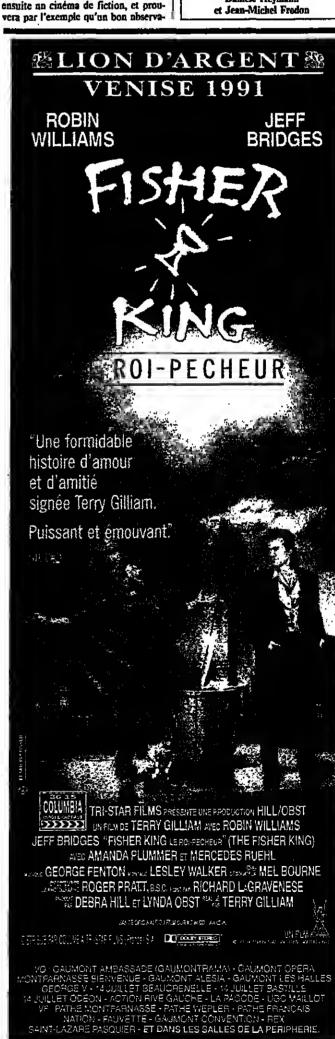
\* Cinó-Mémoire. Places de 20 F à 100 F. Renseignements et réservations : 40-70-00-71. Palais de Tokyo – 13, avenue du Président-Wilson, 75116 Paris.

# Box-office Paris

Que d'eau, que d'eau l Le mauveis temps réuseit eu cinéma. Un film passe enfin la barre des 90 000 entrées grands coups de lances à incendie (sic) : il e'agit malheureusement du médiocre Backdreft dens une combineison princière de 45 salies. Très bonne nouvelle en revanche avec le démarrage remarquable de la dernière Palme d'or cannoiee, Barton Fink, des frères Coen, qui passe les 60 000 entrées dans une combinaison convenable de 17 salles et le succès du nouveau film da Mikhalkov, Urga, qui a réuni près de 35 000 spectateurs dans ses 8 salles et emporte le palme du meilleur taux de

Débuts moyens de Troubles - la Californie n'est pas de saison et ses intrigues n'ont séduit que 27 000 spectateurs dans 25 salles et du Voleur d'enfants qui, malgré Mastroianni, Piccoli et Nada Strancar s'en tient à moins de 20 000 entrées dans 14 salles. Le plus mauveis score aux Yeux d'un enge. Travoita chez las nouveaux pauvres n'atteint qu'avec peine les 10 000 entrées en 23 salles.

Belle résistance de Y'a-t-il un flic pour sauver le prési-dent?, qui se melntient è 50 000 entrées en deuxième semaine, et surtout de Robin des bois qui continue de prendre aux riches pour donner en huitième semaine à 40 000 nouveaux fene, approchent le seuil des 700 000 spectateurs. Michel Serrault continue tranquillement son chemin avec Jeanne Moreau dans La vieille qui marchait dans la mer: 40 000 compagnons de route, Enfin, la Belle Noiseuse persiste et pose sous les regards de plus de 9 000 amateurs d'art en 5 salles émerveillées.



PAUL FABRA

er Eric Lorvoire.

Prolongation d'un spectacle dont le succès est amplement mérité. Pour les acteurs, tout en simplicité, la saise es schee, qui a le bon goist de s'efficer dernière le texte de Crébillon fils, et ce texte

justement, grinçant, charment, stron-tenx i souhait sur l'éducation d'un liber-tin. Tout simplement.

Lucernaire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 8- De lundi en samell à 20 h 30, Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

Les Enfants Tanner

ce none: wasser,
mise en scène
de José Jouanneau,
avec Philippe Demarie, Mariel Guittier,
Virginio Michaud, Michel Rachoe,
Christian Ruché, Yvette Théraulaz et
David Warrilo.

Sous la label du Festival d'automne, ce succès de l'édition 90 justement repris. Intelligence de l'adaptation signée Joël Jouanneau et Jean Lauray d'en certe grave et poètique de Robert Walser, linesse d'une mise en scène lumineuse et fouillée, justesse d'une interprétation servie par des acteurs formidables.

TJS., 26, place Jean-Jaurès, 93000 Montrenil. Du marcrodi au samed à 20 h 30. Tél. : 48-59-93-93. 70 F et 90 F. Demikro représentation le 5 culture

Sous la label du Festival d'antonne, ce succès de l'édition 00 instantante, ce

de Romain Weingartes,
mise en acine
de Gildes Bourdet,
avec Loic Houdré. Daniel Langlet, isabelle
Mazin et Dominique Pinon.
Reprise d'une œuvre créée en 1966 et
ressuscitée l'an passé par Gildes Bourdet, ex-directeur de la Salamandre de
Lille, où lui a succédé le bouillant Mesguish. Dans ce spectacle en liberté, revigorant, deux enfants et deux chais
jonent et s'affrontent pour une comédie
du sentiment amoureux.

E production of the second

7 ......

283 L Sec. Market and the second

The agreement of

. . .

7

de Robert Walser,

**L'Eté** 

de Romain Weingarten.

du sentiment amoureux.

La Fansse Suivante

misé en soroit en fant du a

da rapport amousenz.

Iphigénie à Aulis

ou le Fourbe puni

Théitre national de la Colline, 15, roe Malte-Brun, 20-, Du mardi au samedi à 21 heures. Marinée dimanche à 16 heures. Tél. ; 43-66-43-60. Durée ; 2 heures, 110 F et 140 F.

de Marieure,
mise en schee
de Jacques Lassalle,
avec Geneviève Casile, Alain Praton,
Gérard Giroudon, Richard Fontana, Muriel
Mayette, Jaan-François Rémi,
Jean-Baptiste Malartre, Christophe Lidou
et Bénzice Demachy.
Dans les décors splendides de Rudy
Sabounghi, Jacques Lassalle signait l'an
dernier avec ce spectacle sa première

dernier avec ce spectacle sa premiera

du Français. Un coup de maître dans lequel s'illustrent particulièrement Richard Fontana et Geneviève Casile,

une vision très sombre de Marivaux et

Comédie Française, place de Théâre-Français, 1-, Le mercredi à 20 à 30, le dimanche à 14 heures. Tái. : 40-15-00-15, De 45 F à 195 F.

d'Euripide,
miss en scène
d'Ariane Mnouchlore,
avec Simon Abtarian, Silvic Bellai,
Duccio Bellugi, Georges Bigot, Juliana
Cameiro de Cunhe, Christian Dupont,
Maurica Duroziar, Pascal Duroziar,
Brontis Jodorowsky, Eric Leconte,
Jaan-Louie Lurente, Nirupama
Nityananden, Serge Poncelet, Asii Rais,
Mahmound Said, Catherine Schaub et
Zinedine Souslem.
Premier wolet d'une tribeie impiesse pur

Premier volet d'une trilogie tragique qui a marqué l'an passé le retour en activité d'Ariane Mnouchkine et de son inimita-

ble Théâtre du Soleil. En alternance

avec Againemnon. A ne manquer sous aucun prétente. Spiendeur des costumes, des danses, des musiques, un spectacle irréprochable et bean.

Cartoucherie Théâtre du Soleil, route du Champ-de-Manosuvre, 12. Le samedi è 15 h 30 et 19 h 30. Tél. : 43-74-24-08.

avec Cyril Bothorel, Flore Lefebvre des Noëttes, Eric Louis, Gilbert Marcantogninl et Agnès Sourdillon.

**Spectacles** 

nouveaux

Le spectacle qui devrait être celui de la consécration pour un jeune metteur en scène, dont les Honmes de neige, trilogie allemande avaient séduit un large public et la critique la saison dernière. Il s'attaque cette fois-ci à la tragédie pour essayer d'y voir plus clair dans notre monde et touver les armes de la tragédie. nde et trouver les armes et les raisons

Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevilliers. A partir du 8 octobre. Du mardi au samedi à 20 h 30, Matinéa dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30, 80 F et 110 F.

### As You Like It

ne vimam snatespeare,
mise en seine
de Marc François,
avec Pascal Andres, Frédéric
Bargeon-Biet, Didier Bienahné, Christian
Caro, Noël Casale, Eric Champigny, Jean
Davy, Marie-Anne Kergoët, David Lewis,
Francisco Orazco, Alain Rigout, Vincent
Rouche, Olivier Roustan, Brune
Sermonne, Gérard Wathins et Oenla
Zeidman

Marc François est l'un des représentants de la nouvelle vague théatrale française,

comme Eric Vigner, François Tangny et Stéphane Braunschweig, Après les Muti-lès, très beau texte d'Ungar, il a choisi Shakespeare et un conte eruel pour affermir ses connaissances, continuer de spectacle à déconvrir.

Théatre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennavilliers. A partir du B octobre, Du mardi au samedi à 20 h 30. Metinée dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30, 80 F et 110 F.

### Chronique d'un piano-femme

de Maurica Guillaud, mise en scène de l'auteur, avec Eliane Lust,

Un speciacle créé à San-Francisco il y a quelques semaines, car il était coproduit là-bas par l'Alliance française. Une pro-

DU 24 SEPT AU 20 OCT A 19H30

DIM 15H30 - RELÂCHE LUNDI

LEGEREMENT

SANGLANT

de Jean-Michel RABEUX

ovec

Claude DEGLIAME

Manuela GOURARY Jacques MAZERAN

**Emmanuelle TERTIPIS** 

43 57 42 14

L'HERMÉS Editeur

lacgnes Cellard et Main Rey

FRANÇAI

nouveauté pour B.T.S.

manuel de gestion

A. Brigand et J. Obadia

Diffusion: MEDILIS S.A. 9 rue Séguier 75006 PARIS Tél. 46 34 07 70

théâtre

bastille

de la

position dans la ligne des surréalistes,

Cartoucherie Atelier du Chaudron, route du Champ-de-Mancouve, 12-. A partir du 8 octobre. Du merdi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-28-97-04. Durée : 1 h 30. 70 F et 90 F.

### Jésus était son nom

de Robert Hossein, avec Jean-Marie Lamour, Luciano Beldelli, Thierry Charpiot, Pascal David, Nicolas Hocqueaghem, Lawrent Huon, Jean-Plerre Lecloarec, Vincent Lo Monaco, Pascal Montel, Philippe Moyssan, Touhami Culdemar et Serge Paplernik.

La nouvelle superproduction des Folies Hossein, projet de théâtre accouplé avec la réalisation d'un film-fleuve. Le metteur en scène, en compagnie d'Alain Decaux, continue sa quête d'absolu, de pureté, de générosité et retrouve la figure du Christ

Palais des eports, porte de Versailles, 15. A partir du 4 octobre. Les mardi, vendredi et samedi à 20 h 30, le mer-credi à 14 heures, le samedi à 15 heures, le dimanche à 14 heures et 17 h 30. Tél.: 48-28-40-90. De 100 F à 250 F.

### Mères, portraits

d'Amold Wesker,

L'Espace Cardin fête son anniversaire en très bonne compagnie. Josiane Sto-lèru est en effet l'une de nos comèdiennes les plus méconnues malgre un talent, une présence tout à fait singuliers. Elle est scule en scène et pourtant est cina femmes, brassées d'un coup de crayon leger par Arnold Wesker.

Espace Pierre Cardin, 1-3, av. Gabriel, 8-A partir du 7 octobre, Du hındi au samadi à 20 h 30, Tél.: 42-65-27-41, Durée : 1 h 30, De 120 F à 180 F.

### Le Misanthrope

de Molière,

nise en soone de Christian Hist, avec Philippe Mütter, Christian Rist, Serge Le Lay, Irène Jacoh, Cleudine Bonhommeau, Françoise Le Meur, Vincent Vernillet, Bruno Karl Boës, Clake

Christian Rist est avec Jean-Marie Villegier notre grand spécialiste du théâtre classique. Dans son laboratoire de recherches créé à cette lin. Studio classi-que, il n'en finit pas d'affiner ses connaissances et les notres sur les secrets de lecture et d'interprétation de ces ouvrages sans cesse révisités. Pour le coup d'envoi d'une saison qui lui est presque tratièrement consacrée à l'Athé-née, ce Misanthrupe présenté dans les des l'une de ces meilleurs artistes Rudy Sabounghi.

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9- A partir du 8 octobre. Le mardi à 19 houres, du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 houres. Tél. : 47-42-67-27. De 90 F à 130 F.

### Nous, Charles XII

de Bernard da Costs,

de sernara de Costa, mise en scone de Pierre Sentini, avec Béatrice Costantini, Marc Brumet, Jean de Coránck, Arnaud Decarsin, Gilles Dyrek, Christophe Gayral, Eric Laugerias,

THEATRE DE CHELLES

du 1er au 22 octobre

Caligula d'ALBERT CAMUS

mise en scène d'Yves Le Guillochet

avec Gérard ORTEGA muziques Denis LE GUILLCOHET clairages Jacques ROVVEYROLLI

inn LE GOUIO – Michel MORIZOT an-Mata ALSERT – Matie-France ANTZER – Francisco GARCIA

KRAWER - Christèle TUAL - Yves GUILLOCHET - EHL DOMANGE

réservations 60 08 55 00

PROSPEROS

BOOKS

(1) 46 34 05 25



« L'Opéra équestre » de Zingaro, à Aubervilliers

Denie Lager-Milhau, Vincent Nemeth, Emmenuel Pierson, Pierre Samiru et

L'acteur et metteur en scène Pierre Santimi signe avec ce spectacle ses adieux au Théatre des Boucles-de-Marne, qu'il a animé avec cœur et passion. Un voyage dans la folie des grands au travers de co conte philosophique qui met en scène Charles XII de Suède, qui révait de

conquérir le monde au tournant du dix-septième et du dix-huitième siècle. TBM Centre Gérard-Philips, 54, bd du Château, 94000 Chempigny-eur-Mante. A partir du S octobre. Les tundi, mardi, jeudi et samedi à 21 heures, le samedi à 10 heures, le dimarche à 16 heures. Tél.: 48-80-90-90, De 50 F à 80 F.

### La Nuit de Valognes

d'Eric-Emmanuel Schmitt,

français formé à la philosophie et dont nous venons de voir avec plaisir Ecrit

de Botho Strauss, mise en scène

rentrée théâtrale française. Il marque le retour sur les planches de Patrice Ché-reau en compagnie d'un auteur allemand contemporain dont Luc Bondy affirme qu'il est « un poète timide au regard dirigé sur le monstrueux ». C'est l'incroyable Anouk Grinberg (Merci la vie, de Bertrand Blier au cinema, la Maman et la Potain, de Jean Eustache au théâtre avec Jean-Louis Martinelli) qui mêne cette histoire dans le clos d'une chambre où le temps se disloque tandis que les personnages dérivent dans leurs souvenirs. Le croisement d'un air léger et d'un vent sombre pour une pièce de la jubilation théâtrale.

Tháitre national de l'Odéon, 1, place Pauf-Claudel, 8-, A partir du 4 octobre. De mardi au sameti à 20 h 30, Matinée, samedi et dimanche à 16 heures, Tél. : 43-25-70-32, De 30 F à 150 F.

## **Paris**

### Culsine et dépendance

On cannaît bien Jean-Pierre Bacri

acteur, second rôle solide, amical, tendre acteur, second rôle solute, amical, tendra aussi. On connaît mons Bacri auteur, qui signe pourtant là son sixième texte, qui s'en va exquisser quelques recettes sur les rapports amoureux. Un spectacle où l'on retrouve Zabou en pleine forme au sein d'un quintette d'acteurs réjouissants. Ils nous font orabiler la fragilité d'une gravre un neu simplette.

d'une œuvre un pen simplette.

# La Bruyère, 5, run La Bruyère, 9- Du merdi su semedi à 21 beures, Matinde dimanche à 15 heures, Tél. : 48-74-76-99, De 95 F à 190 F.

La Dame de chez Maxim's

de Georges Feydeeu,
mise en scace
de Bernard Murat,
avec Christian Clavier, M. A. Chazel,
C. Rich, B. Dherso, H. Due, B. Godillot,
A. Bardi, C. Bujeau, B. Lameau, I.
Courger, U.Canceller, A. Chaumeau,
F. Pelty, A. Severin, C. Magnin,
I. Courger, S. Le Brigant et F. Chandet,
I. Lou de hitz du théfere privé retrision L'un des bits du théâtre privé parisies emmené dans une mise en scene conventionnelle par deux acteurs qui ne Anne Chazel. On s'amose beaucoup.

Marigory, Carré Marigory, 8-. Du marté a samedi à 20 h 30. Matines dimanche 15 hours. Tél. : 42-56-04-41. De 60 F à 280 F.

### Ecrit sur l'eau

de Niels Arestrup et écriture d'Eric-Erumanuel Schmitt, mise en scèce de Niels Arestrup, avec Allels Arestrup; Passias Diop. Eva Ionesco, John Arnold, Karim Troussi, Tornoko Yokomitsu et Belinde Backer. En compagnie d'une poignée de jeunes gens inexpérimentes, Niels Arestrap, très en jambes, interprête et met en soène ce court conte philosophique écrit par un nouveau venu sur les planches. Sur une excellente musique, en compasur une excemente missique, en compa-gnie de Karine Saporta, Arestrup des-sine ane œuvre sans équivalent qui mar-que les débuts d'un genre, le world theatre, qu'on n'attendait pas dans ces lieux. Superbe.

Renaissance, 20, bd Saint-Martin, 10. Du lundi eu samedi à 21 heures. Tél. : 42-08-18-50. De 70 F à 180 F.

Les Egarements du cœur et de l'esprit

# du 4 au 27 octobre **FABLES**

mise en scène



LES GEMEAUX/SCEAUX Scane Nations e

<u>(1) 46 61 36 67</u>

Le moindre de leur geste, de leur gag, déclenche rires

samedi 12 octobre à 21 h THÉÂTRE DE SURESNES JEAN VILAR 46 97 98 10





Molière

18 representations exceptionnelles du 8 au 27 octobre MISANTHROPE mise en scène de Christian Rist

A PART IN THE STORY APPENIES THE DANG A PROM



1)

ntise en scone
de Jeen-Luc Tardieu,
avec Micheline Presie, Florance Daral,
André Gille, Murie-Christine Rousteau,
Delphine Rich, Dominique
Guilo-Friedericke Laval et Nathalle Juvet. Reprise d'un spectacle salvé unanimement la saison passée par la critique et le public. Retour en forme du metteur en soène fantasque Philippe Adrien et réunion d'acteurs exigeants pour cette mise en scène de l'un des textes importants de Claudel. sur l'eau, le texte qu'il a écrit pour Nieis Arestrup et ses jeunes comédiens installés à la Renaissance. Dans le rôle principal de cette comédie qui s'en va explorer le répertoire classique du dix-huitième siècle, la remarquable Micheline Presse. Cartoucherie Théfore de la Tempéte, route du Charap de-Mannavre, 12- Du mercredi es samed à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 3 heures. 80 F et 110 F. Comédic des Champs-Elyeées, 15, av. Mentaigne, 8- A perir du 4 octobre. Du marti au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures. Tél. : 47-20-08-24. De 100 F Le Barbier de Séville de P.-A. Caron de Beaumarchais, risse en acène de Jean-Luc Soutté, avec Rohand Bertin, Marcel Bozonnet, Jean-François Rémi, Thierry Hancisse, Loic Brabant, Anne Keesler, Jean-Pierre Michaël et Marc Arien. Le Temps et la Chambre Ce Barbier tonitruant revient faire les mise en scene de Patrice Chéreau, avec Bernard Verley, Pascal Greggory, Anouk Grinberg, Marc Betton, Bulle Ogler, Roland Blanche, Jean-Plarre Moulin, Laurance Côte et Marc Cittl. beaux jours de la Comédie-Française. Acteurs en grande forme, mise en scène malicieuse. Un spectacle voyou. Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1-, Les mardi et dimariche à 20 h 30. Tél. : 40-19-00-15. Durée : 2 heures, De 45 F à 195 F. Ce spectacle est déjá l'événement de la

L'Annonce faite à Marie

de Paul Claudel, miss en scène de Philippe Adrien, avec Jean-Pierre Bagot, Séctrice Delavaux, Alain Macé, Jacques Gamblin, Huguette Kingué, Hélène Lapiowar et

de Jeen-Pierre Becri et Agnès Jaoui, mise en scène de Stephan Meldegg, avec Zabou, Jean-Pierre Bacri, Jean-Pierre Carroussin, Agnès Jaoui et Sem Karmann.

FORMIDABLE!

E PRESTIGIEUX CABARET DE PARIS

PRIX NETS . TAXES ET SERVICE COMPRIS

MONTMATTRE - PLACE BLANCHE 82 BOULEYARD DE GLICHY - 78018 PARIS NEBERVATIONS: 17 45 06 00 B ET AGENCES . YAX: 42 23 0200

ANNUAIRE ELECTRONIQUE



de Valère Novarina mise en scène de l'auteu

mise en scène de l'auteur,
avez André Marcon. Lurence Mayor.
Aude Briant, Roséiane Goldstein, Michel
Baudinat, Daniel Znyk, Emmanuelle
Toully-Strom-Wasser, Clairs
Fargier-Logrange et Marie Seint-Loubert.
Valère Novarina est l'un de nos écrivains les plus hardis, dans la forme principalement, comme dans le fond. Fuisant feu de tnute littérature, toute
émotion, tout fait divers ou fait majour,
il conçoit méticuleusement des œuvres
puis des spectacles résolument différents. Dans lesqueis s'illustre souvent
André Mercon. Ce qui, une nouvelle Andre Mercon. Ce qui, une nonvelle fais, est vrai.

Bastille, 76, rue de le Roquette, 11°. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée, dimanche à 17 heures. Tél. : 43-57-42-14, 70 F et 90 F.

### Légèrement sangiant

de Jean-Michel Rabeux, mise en scène de l'auteur, avec Claude Degliame, Manuele Gourary, Jacques Mazeran ez Emmanuella Terupis.

Une comédie libertine, selon son auteur et metteur en scène, que lui e inspirée un précédent travail sur la Fausse Suinu precedent travail sur in Paties Sun-ser de sa langue en pulvérisant la convention. En tête de distribution, une actrice singulière et toujours controversée, en raison d'une présence et d'une voix sans équivalent, Clande Degliame.

Bastille, 76, rue de la Roquette, 11<sup>a</sup>. Dur mardi au samedi à 19 h 30. Metinée dimanche à 15 h 30. Téi, : 43-57-42-14. 70 F et 80 F.

### Morituri ou les Marins dans l'arène

de Genevière de Karmabon,
mise en schne de l'auteur,
avec Macie-Louise Cabreil, Cyril Casmaze,
Sandrine Duman, Jade Duvicuet, Philippe
Gaitlard, Velérie Garçon, Marc-Michel
Georges, Jean-Claude Grenier, Maris
Haumier, Virglnie Lavallae, Offivier
Locantore, Christophe La Masoe, Carmetz
Locantore, Peco Portero, Michel Silmeni
et Michel Smohanoff.

Un port, des marins, des catraîneuses, des souvenirs de mer, de tempéte et de mutinerie, Après son formidable Freuks, Geneviève de Kermabon raconte comment an homme peut devenir un assas-sin. Un monstre?

Théâtre national de Chaillot, 1, pisce du Trocadéro. 16-. Du mardi an samedi à 20 h 30. Matthée dimenche à 15 heures. Tal. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 30. De 100 F à 140 F.

### Mot de passe

And the state of t

in the Til

2.6

v + . 45-41 km.

The Board of the

Harrison Andrews

المسريل يرايين

45.4

de Jean-Paul Céalle. avec Jean-Paul Céalle, Henri Ogler et Philippe Laconibe. La nouvelle production de l'un des meil-

leurs spécialistes européens du théâtre visuel, sans paroles donc et pourtant décors et les sons sont ordinairement soignés et beaux.

Dix-Huit Théâtre, 16, rue Georgette-Agutte, 18-, Du mercredi au samedi à 20 h 30, Matinise dimanche à 16 heures. Tél.: 42-26-47-47. 70 F et 100 F. Demière représentation le 6 octobre.

### Mua Roi Nuoc (marionnettes sur eau du Vietnam)

L'eau, élément essentiel du Victnam, pays de rizières et de mousson. Les mariounettes sur l'eau sont l'an des symboles les plus forts de la culture victnamienne et un spectacle fascinant car son secret réside dens la dissimulation des manipulateurs, et les personnages émergent seuls, glisseat el puis dispa-raissent. Des instants rares, magnifiques. Cirque d'hivor, 110, rue Amelot, 11. Du kındi au dimanche à 20 h 30, les samedi et dimanche à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél.: 42-74-22-77. 80 F et 130 F.

### Oncle Vania

d'Anton Tchekhov,

mise en schne de Pierre Debsuche, avec Marlanne Basier, Daniel Benoin, Françoise Bertin, Paul Charleras, Jean-Claude Drouot, Carola Got et Odette

La petite musique de Tehekhov sera sans daute bien servie par des comé-diens rompus au verbe du dramaturge russc.

Théatre de l'Est parisien, 159, av. Gamineatre de l'est parisien, 139, av. Gambetta, 20°. Les mardi, inercredi, vendredi et samedi à 20 h 30°. le jeudi à 19 heures, le dimanche à 15 beures. Tél.: 43-54-80-80, 80° f et 130° f.

### Opéra équestre

de Bartabas, mise en soène de l'auteur.
Une cérémonic quasi rimelle qui réunit deux ethnics qui ne se connaissent pas et se fancent des défis, tout à tour équestres, musicaux et vocaux. Un « opéra » présenté à guichets fermés lors du deruier Festival d'Avignon. Les afficionados sont restés sur leur faim tandis que les nouveaux adeptes s'enthousiasles nouveaux adeptes s'enthousias-

maient. Thestre aguestre Zingero, 176, av. Jean-Jaurès, 93000 Aubervilliers, Les mardi, vandredi et samadi à 20 h 30, le dimanche à 17 heures. Tál. : 48-04-38-48. Durée : 2 h 30. De 110 F à 210 F.

### Putzi

The Francis Huster,
Sinise en scène de l'auteur,
Sinise en scène de l'auteur,
Alexendra,
Sinise Francis Huster, Alexendra,
Sinise Branc, Mickael Cohen, Bruno Guillot et
Ellaurice 1 mai

Maurice Levy. Francis Huster n'a jamais été effrayé par s grands ouvrages du répertoire non

### plus que par les grands personnages aux- | Volpone quels il s'identifie souvent sans com-pieze. Il est ces jours-ci Gustav Mahler en trois mouvements, allegro, scherzo et

Actoina - Simone-Berrisu, 14, bd de Strasbourg, 10- Du mardi eu earned à 20 b 45, le dimanche à 18 heures. Mati-née dimanche à 15 heures. Tél.: 42-08-78-58. Durée : 2 heures. Ds 80 F à 250 F.

### Richard II

de William Shakespeare,

de William Shakespeare,
mise en scène
d'Yves Geac,
avec Laurent Terzieff, Michel Etcheverry,
Isabelle Thomas, Pascale de Boysson,
Marianne Lewandowski. C. Beltauss,
L. Bateau, V. de Bouard, O. Brunhes,
B. Cassard, M. Chaigneau, M. Chalmeau,
X. Florent, J. Gouley, G. Guarderas,
R. Harmantier, F.-X. Hoffmann at
P. Laudenbech.

Emmenée par l'une des éminences les plus élégantes et les plus passionnées du théatre hexagnnal, Laurent Terzieff, cette visite ehez Shakespeare par le biais de l'une de ses œuvres de jeunesse, quel-quefois maladroite, mais de ces mala-dresses qui ont fait son génie.

Atelier, 1, place Charles-Dutlin, 18-. Du marcii au samedi à 20 h 30. Marinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 46-06-49-24. Durée : 3 heures. De 120 F à 240 F.

Smaln Les amuseurs publics font la rentrée, et. avec eux Smain, qui fait désormais pres-que figure de vieux routier dans un

mande où les maveaux visages sont légion. Théâtre de Paris, 15, rue Sienche, 9-, Du mardi au samedi à 21 heurs, 1e samedi à 18 heures, Tél. : 48-78-22-00. De 130 F à 180 F.

La Tragédie

du roi Christophe

d'Aimà Césaire,

d'Aimà Casaire, mise en scène d'Idrissa Quedraogo, avec Catherine Samie, Alain Praion, Dominique Rozan, Roland Bertin, Marcel Bozonnet, Jean-François Rémi, Louis Arbestier, Nathafie Norval, Jean-Philippe Puymertin, Thierry Hencisse, Michal Favory, Jean-Plerre Michail, Isabelle Gardien, Gibyler Deutrey, Toto Bissuinthe et Mariane Mathers.

Quand le Français s'ouvre à l'histoire de quant de Français s'ouvre à l'instoire de la francophonie et du théâtre contempo-rain servie par l'un de ses maîtres, il le fête per une mise en scène simple, leate, cérémonieuse d'un cinéaste africain parmi les plus considérables, idrissa Ouedraogo.

Comédie-Francaise, place du Théâtre-Français, 1", Lès lundi et somedi à 20 h 30, le mercredi à 14 heures, Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

### Valérie Lemercier

Retour en scène de la découverte la plus récente et la plus fracassante du one woman show à la française avec un spectacle qui lui e vala le Molière de sa catégorie la saison dernière. Certains pas-sages de son spectacle sont déjà entrés dans le vocabulaire familier comme ce « 3615 J'existe » lancé à une mère ringarde par sa fille lycéenne en colére.

### Palale Royal, 38, rue Montpensier, 1-. Du lundi au semedi à 20 h 30. Tél. : 42-97-59-81. Durée : 1 h 30. De 30 F à 210 F. Volière Dromesko

Quand l'homme veut voler et crée des Quand I nomme veur voier et cree des machines insensées et fantasques, mais si dérisoires, si vaines. Le mande enchanté d'un cirque qui n'en est pas un. Un spectacle créé il y a longtempe déjà à Lausanne, chez Matthias Langhoff, et qui n'en finit pas de séduire, ce n'est que justice, un public nombreux. Parc de la Villetta (sous chapiteau trans-lucida). 211, av. Jean-Jaurès, 19-. Du mardi au samedi à 20 heures. Tél. : 40-03-39-03. 120 F et 140 F.

de Jules Romains, mise en scène

mise en scene de Robert Fortune, avec Gny Tréjan, Francis Perrin, Rachid Alchel, Cécile Bois, Olivier Codron, Albert Delpy, Jacques Graud, Jacques Herlin, Mercel Kneled, Jacques Lalande, Jacques La Carpentier, Lucien Pascal, Megali Renoire, Gérard Curbillion et Ramon de Manuel.

Cela fait longtemps que Jules Romains révait pas consu pareil hommage. Une production de qualité pour cette œuvre majeure ou l'un retrouve evec bonbeur l'excellent Guy Tréjan.

# Porte Saint-Mertin, 18, bd Saint-Martin, 10- Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-née samedi à 16 h 30, dimenche à 15 houres. Tél.: 42-08-00-32. De 95 F à 240 F.

Régions

### Douai

Arthur Rimbaud

avec Jacques Bonnaffé. Créée au Festival d'Avignon en juillet dernier, cette lecture du poète par l'an de nos acteurs les plus passionnants, les plus différents en ce qu'il est d'une indépendance et d'une originalité sans carcilles.

L'Hippodrome, place du Barlet, 59000 Doual. Le mercradi à 20 h 45. Tél. : 27-98-62-83. 50 F.

# Limoges

Drôles de zèbres Festival international du théâtre francophone

evec des artistes d'Algérie, de la communeuré française de Baloique, du Congo, de Heiti, de Côte-d' voim. de France, de Guinée, du Mail de Mauritanie, de Martinique, de la Réunion, du Niger, du Cuébec, du Togo et du Zaire.

Le grand rendez-vous, la grande fête annuelle de la francophonie dont les meilleurs représentants sont passés, pas-sent et passéront à Limoges.

Chapitaeu des Francophonies de Limoges, Jardin d'Orsay, 87000 timoges, Les mercredi, jeudi, vendradi, samedi et disnanche à 10 houres. Tél. : 55-32-32-66. 85 F et 100 F.

### Strasbourg L'Exercice de la batallle

d'Anne Torres,

de l'auteur, prise en scène de l'auteur, avec Philippe Cribezy, Jérême Kimher, Grégère Ostarmann, Mohamed Rousbhi et les musiclens d'Ars Nova. En 1588, la plus grande armée du monde, l'invincible Armada, quitte l'Es-pagne pour aller envabir la perfide

Albion et détroner Elizabeth pour reta-blir le catholicisme. A chacun des combattants est promis le paradis. Réflexinn sur des faus de Dieu accompagnée par les musiciens de l'ensemble Ars Nova.

La Maillon, 13, place André-Maurois, 67000 Strasbourg. Du mercredi au samedi è 20 h 30. Matinée dimenche è 15 haures. Tél.: 88-27-61-81. 80 F et 100 c 100 F. Demière représentation le 8 octobre.

### Angers

Molly Bloom de James Joyce,

mise en scène de Jean-Michel Dupuis, avec Hillène Vincent.

Quand un très bon acteur - Jean-Michel Dupuis - met en scène une très bonne actrice - Hélène Vincent - qui a choisi de s'approprier le texte d'un très bon nuteur - Joyce - qui relate très bien la pensée incessante d'une femme sur sa

### vic, c'est la promesse d'un spectacle important.

Centre d'animation Jean-Vilar, place Jean-Vilar, 49000 Angers. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 41-87-80-80, 70 F et

### **Orléans**

La Nuit de l'an 2000

de Philippe Avron. mise en scène de l'auteur,

avec Philippe Awon, Marianne Sergent et Claude Eward.

Le CADO d'Orléans, one adresse qui en trois années s'est hissée parmi les plus remarquables, novre sa saison avec la nouvelle pièce d'un amusent aiguisé, Philippe Avron, rejoint sur scène par un hulldozer de l'humour, Marianne Sersent. Un cocktail qui pourrait être

CADO, bd Alistids-Briand, 45000 Origans. Les tundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30. Tél.: 38-54-29-29.

### Strasbourg

Phèdre de Jean Racine.

mise en scène de Jean-Marie Villégies

avac Notachs Amsl, Geneviève Esménard, Karine Fellous, Cyril Haouzi, Danis Manuel, Dominique Marcas, Agnès Proust, Olivier Womer et Marc Zammit.

Le nouveau directeur du Théâtre national de Strasbourg inaugure son règne que l'on souhaite prolixe avec la reprise d'un spectacle créé l'an passé à Evreux. Tout è fait dans la manière de ce metteur en scène qui a su, comme personne, revisiter le répertoire classique. Il nous offre une Phèdre remarquable qui nous transporte en plein dix-septième siècle, dans la spiendeur d'un décor qui sert d'écrin à la splendeur du sentiment.

Théâtre national de Strasbourg, 1, rue André-Mekrux, 87000 Strasbourg, Le mardi à 20 h 30. Tél. : 88-35-44-52. 80 F et 110 F.

Montpellier Sik-Sik, le maître de magie et le Haut de forme

d'Éduardo de Filippo. mise on scene

de Jacques Nichet, avec Jean-Claude Frissung, Chantal Joblan, Robert Lucibello, Louis Mérino, isabella Candeller, François Tourmakine, Dominique Parent, Chantal Neuwirth, ertant et Jenn-Paul Roussillon.

vingt-deux pièces en un acte écrites par un auteur napolitain plus qu'italien, briseur de ménage vaudevillesque et grin-

De la location an squat au travers de

Thástre des Treize-Vents opéra munici-pal, Bd Victor-Hugo, 34000 Montpellier. Ou mestredi su samedi à 20 h 30. Tél. : 67-52-72-91. De 65 F à 95 F.

La sélection a théatre » e été établie par Olivier Schmitt

du 4 au 27 octobre

Chorégraphie

## **Paris**

Mercredi 2 octobre

Schubert

Schumann

Rossini L'Ultimo Ricordo Meyerbeer

Sicilianne Le Poète mourant Mahler

Le Cor megique de l'enten Thomas Hampson (baryton), Graham Johnson (prano).

Le boryton américain devient peu à peu la star de notre fin de siècle lyrique, une star tout terrain, que Berin e retenue pour son prochain opéra (le Monde du 20 septembre), qui e erevé l'écran de l'Année Mozart avec son Don Giovanni à Genève, rôte qu'il a enregistré sous la disertie d'Hannespourt II est beau étàa Geneve, rote du il a entegate sous la direction d'Harnoncourt, il est beau, élégant, piein d'aisance sur scène, play-boy du Met (enregistrements avec Kleiber, Levine) qui ne rechigne pas au lèto-à-tête des récitals. Les Mahler qui termioent ici sa prestation avec Graham Johnson (le pianiste de Janet Baker) rappellerom ceux qu'il a enregistrés evec Leonard Berustein pour DG (Fahrenden Gesellen, Rückert, Kindertoten : 431682-2).

Auditorium du Louvre, 20 h 30, Tél. : 40-20-52-29. De 110 F e 130 F.

Jendi 3

Debussy Sonate pour violon et piano nº 3

Bartok

Sonate pour violon et piano nº 1 Laurem Korcia (violon). Frédéric Chiu (piano).

Korcia n'a que vingt-cinq ans. Il est lau-réat des concours Long-l'hibaud (1984) et Francescatti (1989). Il vient d'enregis-trer son premier disque (chez Verany). Il a choisi, pour ce programme de milieu de jaurnée, deux sonates bien différentes, et un partenaire qui ne joue jamais du piann de façon indifférente. Frédéric Chiu, Américain d'origine chinoise, est issu de bonne école : la Juil-liard.

Auditorium du Louvre, 12 h 30. Tél. : 40-20-52-29. De 45 F à 50 F.

Webern Stx Pièces pour orchestre op. 6

Mardena Quadrivium Concerto pour hauthois nº 3

# Berg

Trois Pièces op. 6

Heinz Holliger (hautbois). Orchestre national de France, Hans Zender (direction). Compositeur suisse à découvrir absolu ment, Holliger n'est pas feié seulement en rant qu'auteur par le Festival d'automne, mais aussi comme hautboïste, mile dans lequel il est l'un des meilleurs au monde

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37. Du 90 F à 140 F.

Mozart

inga Nielsen, Carol Vaness,

Carol Vaness,
Nuccia Focile,
Sylvia McNair (sopranos),
Thomas Moser,
Keth Lawis,
Donald Kassch,
Marcus Haddock (ténors),
Orchestre et chours de l'Opéra de Paris,
Marcus Haddock (ténors),

Myung Whun Chung (direction).

Jean-Pierre Miquel (mise en schee)

Pour la distribution sans faille, l'intéressante composition de Thomas Moser dans le rôle tire, pour l'intensité poéti-que de la direction de Chung, pour l'ex-cellence des pupitres de vents de l'or-chestre de l'Opéra de Paris, pour des chestre de l'Opera de l'aris, pour des chemrs extranrdinairement nuancés, pour la mise en scène de Jean-Pierre Miquel, cornélienne. Et, bien sûr, pour la magnificence musicale du premier grand opèra de Mozart, rarement mené chez nous jusqu'à de tels sommets.

Opéra de la Bastille, 18 h 30 |+ les 5 et 8). Tél. : 44-73-13-00, Du 50 F à 560 F.

### Vendredi 4

Haydn

Sonates pour piano Hob. XVI-49, Hob. XVI-50 ndente con variazioni Hob. XVIII-6

Liszt

Funéraille

Afred Brendel (pieno). L'ancien spécialiste de Schubert vient de sortir sur CD les Variations symphoni-ques, lui qui n'a pas taujaurs d'atomes croches avec Schumann (Philips). Mais il est toujours étonnant, bouillonnant d'idées, vif-argent, dans Haydo et Liszt. Salle Pleyel, 20 h 30, Tél. ; 45-63-88-73. De 100 f è 350 f.

Berg

Petricis Wrise (soprano), Brighte Fassbaender (mezzo-so Wolfeng Schone (baryton), Grahem Clark (ténor), Orthestre national de France, Jeffrey Tato (direction), Adolf Dresen (mise en scène).

Une qualité d'exécution inespérée, an moins musicalement, fait de cette pro-duction l'événement de la rentrée. Jefnei parfail de virulence et de concentration, fait résonner comme une grande métaphore des désespoirs de notre siècle l'ultime opéra de Berg (dans le version achevée par Friedrich Cehra, pour l'orchestration du troisième acte), pour l'orchestration du troisième acte). Palricia Wise, grandiose vocalement, est l'Eve éternelle, à la finis victime et ins-trument de la facilité. Fassbaender, Hot-ter sont évidemment à la hauteur. Reste la mise en scène d'Adulf Dresen, réa-liste, boulevardière même, dont la pre-mière qualité est de ne concurrencer co rien celle que signa Chèreas en 1979 pour le Palais Garnier, une légende.

Chătelet. Théâtre musical de Paris (le 4. 19 h 30 ; te 6, 17 heures). Tél. : 40-28-28-40. De 150 F à 440 F.

THEATRE - PHÉDRE RACINE / VII.-LEGIER - GAUDEAMUS KALE-DINE/DODINE - LA NUIT DES ROIS SHAKESPEARE! TORDJMAN - AGÉSILAN DE COLCHOS SAFERIER DART DICANON BERLIN MÜL-LER/VAN KES-ROTROUZPHILIPPE

de Strasoo.

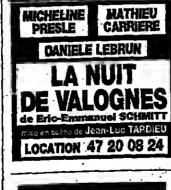
SEL ~ PYRAME ET THISBE DE VIAU/ANTOINE GIRARD ~ UN HOM-

ME PRESSE CHARTREUX: VINCENT - LES INNO CENTS COU-PABLES BROSSE, VILLEGIER - LA MAGIE SANS MAGIE LAMBERT/ VILLEGIER - LE FANTÔME AMOU-REUX QUINAULT/VILLEGIER ~ DANSE - NECESITO BAGOUET ~ TRANSVERSES RISET DANCERIES ~ EVENTAIL II GUIZERIX-PIOLLET ~ MUSIQUE + LES VENDREDIS MUSICAUX UN CONCERT D'UNE HEURE CHAQUE SEMAINE.

SAISON 1991/92

LRUE ANDRE MALRAUX - BP 184/R5 67005 STRASBOURG CEDEX - TEL 88 55 65 60

A PARTIR DU 4 OCT. MICHELINE PRESLE CARRIERE DANIELE LEBRUN









· . . <u>-</u>

PAUL FABRA

### Samedi 5

### Campra

Idoménée, version de concert Monique Zanetu.

Mane Boyer (sopranos), Bernard Deletré (basse), Jean-Paul Fouchécourt (ténor),

Contrepoint opportun à l'opéra de Mozar que l'on peut voir au même moment dans sa gloire à la Bastille (lire ci-dessis). L'Ido-mênée de Campra, antérieur de plus de soixante-dix ans a son homonyme mozar soixante-dix ans à son homonyme mozar-tien, est écrit sur un fivret inspiré par la tragédie de Crébillon, livret dont devait s'inspirer à son tour le libretiste de Mozart, se contentant de transformer en happy-end le dénouement tragique. Cio-quième des huit tragédies lyriques du com-positeur français, créé à l'Opéra de Paris opéra comprend cinq actes et un prolo-gue, avec chœurs, danses et airs brillants. Harmonia Mundi publiera l'enregistrement que produiront, à partir de cette exécution en concert. Christie et ses Arts florissants.

Châtelet. Théâtre musical da Peris, 19 h 30. Tél. : 40-28-28-40.

### Maderna

Ambrosini

Paul Sperry (ténor), Louise Bessette (pieno), Orchestre philharmonique de Radio-France, Diego Messon (direction).

« Dans un siècle, on parlera de Maderna comme d'un grand compositeur qui était également un grand chef d'orchestre », écrivait le musicologue Massimo Mila en 1973, un an après la mort de l'ami qu'il admirait tant. Le Festival d'automne, prenant le taureau par les cornes, a décide d'accéliser un peu este tron troitie mosti. d'accélèrer un peu cette trop tardive postè-rité par une rétrospective en bonne et due forme, ici entamée par deux chefs-d'oeuvre presque célèbres : le Jardin religieux et le Journal vénitien. Maderna chef d'orchestre? Reportez-vous aux nouveautés de septembre du catalogue Hunt (distribué par Wotre Music). On y trouve une douzaine de titres, dont Gurre-Lieder, Deuxième et Quatrième Symphonie de Mahler, Tristan, Traviata, il y a tout de même des rééditeurs sur CD qui ont les

Maison de Radio-France, 21 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 60 F.

### Dimanche 6 **Bunuel-Kagel** Un chien andalou

### Oxilia-Macagni

Rapsodia satanica Orchestre national d'Ile-de-France.

Jacques Mercier, Mauricio Kagel (direction).

Voir Kagel en personne, sérieux comme un pape – il a appris à l'être ces dernières années – dirigeant sa propre musique pour Bunuel : rigolo, en vérité. Consulter, dans notre sélection cinéma, l'immense pro-gramme de Cinémémoire, dont ce proramme live est extrait.

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1"

RELAIS BELLMAN 37, rae François-P. S

**RIVE GAUCHE** 

LA VILLA CRÉOLE « OPÉRA » 19, rue d'Antin, 2° 47-42-64-92

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

4

Théātre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 47-20-36-37.

### Lundi 7

### Gigout Grand Chosur dialogue

Widor

# Dupré

Le Chemin de la croix, extraits Cortège et litanie op. 19 Evocation, finale

### Poème héroique pour orgue et cuivre Vierne

### Marche triomphale pour le ce la mort de Napoléon

Suzanne Chaisemartin (orgue), Solistes de la Musique de la flotte de Brest Christian Ogner (direction).

Programme insolite, pour le moins, et qui amène jusqu'à Paris une harmonie breamene jusqu' a rans une narmone ore-tonne que l'on ne connaissait pas. Ceci au service de deux générations de musiciens français que l'on connaît bien mai. Gigout fut le professeur de Faure et d'André Marchal. Vierne, celui de Dupré. Il écrivit sa Marche triomphale pour les célébrations du centenaire de la mort de Napoléon. Dupré, quant à lui, ename virtuose, comme improvisateur, fut l'organiste le plus célèbre de son époque : le début du siècle.

Eglise Saint-Augustin, 20 h 30. Entrée libre,

### Mahler

Le Cor magique de l'enfant Chants d'un compagnon errant

### Berg

Früha Lieder pour chant et piano Lieder op. 2 pour chant et piano

Brigine Fassbeender (mezzo-soprano) Wolfran Rieger (piano). Abandonnant pour un soir le rôle de la

comtesse Geschwitz dans Lulu (voir page précèdente), la mezzo allemande donne une leçon de style, dans l'intimité du récital.

### Concerts « jeunes » de l'Orchestre

de Paris

L'Orchestre de Paris inaugure cette saison, au Théâtre du Châtelet, uns série de concerts 11 heures, aux moins de vingtcinq ans, pour un prix quasi symbolique (30 francs). Le premier programme réunit le 5 octobre les solistes de l'orchestre, le planiste Christian Zacharias et le chef Louis Langrée dans le Concerto K.491 et la Symphonie concertante pour instruments à vent K.297 de Mozart. Location chaque jour entre 11 heures et 19 heures au Châtelet. Ouverture des caisses une heure avant le concert. Prochains programmes « jeunes » : le 30 novembre et le 15 février.

ce musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J.,. H. : ouyert jusqu'à... heures.

DINERS

DE NUIT COMME DE JOUR : Chou l'année. Pour vos repas d'affaires, en fa

SOUPERS APRÈS MINUIT

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

CHOUCROUTES, grillades, POISSONS DÉGUSTATION D'HUTTRES ET COQUILLAGES Pâtisserie - Grands erus d'Alsace

André-des-Arts, 64 - Salous

9atia Gaveau. 20 h 30. Téi. : 49-53-05-07. De 170 F à 450 F.

### Mardi 8

### Mendelssohn

Le Songe d'une nuit d'été, musique de scène

Alison Wells, Angela Kazirmierczuk (sopranos), Hanover Band, Roy Goodman (direction).

Quand un de ces types débarque de Broo-klyn, fringant, moins de trente ans, sapé pour plaire, techniquement impeccable (Matt Haviland joue du trombone), plus proche d'un ingénieur en informatique que des légendes du jazz (drogue, sexe et dro-gue – et sexe), sachant absolument tour du chant grégorien aux sonates de Pierre Bou-lez, bon lecteur d'Ulyase et de Jean Guit-ton, convenablement versé dans le grec ancien, stand amateur de Bach, tennisman Ensemble sur instruments anciens qui Ensemble sur instruments anciens qui recrute chez Malgoire et chez les baroqueux anglais, le Hanover Band se lance après Herreweghe el Brügen flire notre rubrique Disques), dans la « baroquisation » de Mendelssohn. Un Songe rarement joué, dont on o'est pas près de se lasser.

### Opéra de Paris. Palais Garnier, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 350 F. Régions

### **Ambronay**

### Campra Idoménée

Lire notre sélection Paris, an date du

Le 6. Abbaye, 16 h 30. Tél. : 74-35-08-70, De 50 F à 250 F.

Bordeaux

Concerto pour violon et orchestre « A la mémoire d'un ange »

### Mahler

Viktoria Mullova (violon), Orchestre national Bordesux-Aquitaine, Alain Lombard (direction). Alain Lombard a choisi un archet venu de l'Est, d'une musicalité géoéralement assurée, d'une súreté à toute épreuve pour A la mémoire d'un ange. On parie sur l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine dans Mahler?

Les 3 et 4. Palais des sports, 20 h 30. Tél. : 56-48-58-54, De 70 F à 85 F.

### Lyon

Ravel

Alberada del gracioso, Miroire pour piano

### Bartok

### Berlioz Symphonie fantastique

Krystian Zimerman (piano), Orchestra national da Lyon, Environne de Lord.

Le pianiste polonais vient de sortir chez
D.G. un disque compact très brendélien,
avec Sonate de Liszt et pièces de la fin
(Funérailles, etc.).

20 h 30. Tel. : 78-60-37-13. De 100 F à 210 F.

### Strasbourg

Dillon Helle Nacht, pour grand orchestre

### Xenakis

Ata, pour grand orchestre Dox-Orkh, concerto pour viole orchestre (création mondiale).

Irvine Arditti (violon), BBC Symphony Orchestra, Arturo Tamayo (direction). Gloricux poiot final au tres beau programme du Festival Musica. Le 6. Pelais de la musique et des congrès, 16 h 30. Tél. : 88-37-67-87. De

RIVE DROITE

ns, fois gras, fruits de mer toute uticuliers au 1" étage.

### Rock

Le 3. Palais des Congrès, 20 h 30. Tél. : 40-68-06-11. De 250 F à 850 F.

### **Dire Straits** Si les revendeurs de tickets parisiens font

autant d'affaires que leurs confrères londo niens lors du passage de Dire Straits à Wembley, les abords du Palais Omnisports risquent de ressembler à la corbeille de la Bourse. Ce serait un peu dommage de pas-ser toutes ses économies dans un billet au marché noir. D'abord parce que Dire Straits reviendra ao printemps, ensuite parce que ce show ne tient pas (et de loin) toutes les profinesses de On Every Street.

Le 7. Palais omnisports de Paris Bercy, 20 heures, 185 F.

### Tournées

### Mecano

Le charme, discret, du trio espagnol tient dans la sophistication extrême qu'il apporte à la confection de son euro-pop. Les mélodies sonl sucrées, les effets sou-vent faciles, mais la voix fragile d'Ana Tor-roja s'épanouit sur scène et les frères Cano ne rechignent pas à la peine.

Le 4 octobre, Montpellier, Zénith. 20 h 30, 159 F. Le 6, Paris, Zénith. 17 heures, 185 F. Le 8, Lile, Espace 55, 20 h 30, 150 F.

### Bill Deraime

Jazz

ancien, grand amateur de Bach, tenni

Voilà pourquoi on y retourne

Wynton Marsalis

Les 2 et 3. Petit Opportun, 23 heures. Tél. : 42-36-01-36.

Le trompettiste parfait de l'heure. Wynton

deuzio, pour voir la tête des fines bouches

(de simples jaloux, le plus souvent) ; ter-tio, pour escorter cent qui aiment ça.

Le 3, Châtelet, Théâtre musical de Paris, 20 h 30, Tél. : 40-28-28-40.

En 1935, il remporte le premier prix du « Major Bowes Amateur Hour ». En juin

York City (janvier 1943) et. depuis, par-tout. Il est un grand comédien, il a, l'un des premiers, conçu un album 33-tours

comme une construction et pas comme

une suite de chansons. Toutes sortes de

rumeurs contribuent à la perfection du

mythe (le plus souvent les femmes, l'argent, les voyous). Pas un musicien de jazz qui ne le tienne pour un pur artiste. Il s'appelle Francis Albert Frank Sinatra.

Frank Sinatra

classé, pilote de rallye, on appelle immé diatement Laurent De Wilde (pianiste qui

revient de huit ans à New-York, même

**Matt Haviland** 

Bluesman francophone (une profession dif-Bluesman francophone (une profession dif-ficile et pieine de risques : le ridicule, la banalité), Bill Deraime part sur les routes en compagnie de Spencer Bohren. Le Louisianais d'adoption qui vient de temps à autre transformer les grands hôtels pari-siens en bars de La Nouvelle-Orieans mérite lui aussi le déplacement.

Le 4 octobre, Annecy, MJC Merqui Le 5, Gap, La Blache.

### Roadrunners

Toujours l'un des meilleurs groupes de rhythm'n'blues en activité, qui joue un répertoire original ne souffrant pas de coexister avec les quelques reprises qui parsèment leur concert.

Le 4 octobre. Caudabec-en-Caux (76). 20 h 30, 60 F; 1- partie: Gonocox at Little Rabbits. Le 5, Tergnier (02), Salle des arts et bisiss, 20 h 30, 50 F; 1- par-tie: Jean-Louis Mahjun.

# profil, la distance en plus, même passion pour Ulysse), on lui demande de composer une rythmique adaptée (Gilles Naturel à la basse et Simun Goubert aux drums), on écoute la bande de Matt Haviland trans-Pigalle

mise par la fille qui connaît le type assez proche du frère de l'ancien manager du trombone, on en tire ses conclusions et Que reste-t-il de Pigalle, la place, le quar-tier? François Hadji Lazam à construit un groupe autour de cette nostalgie d'un Paris qu'il a vu se défaire, des squats vidés au l'affaire est dans le sac. C'est le jazz. Ils auront deux soirées pour entrer en com-munion. La plupart du temps, ça marche. petit matin aux bars fermés pour tapage nocturae. La musique de Pigaile oscille entre chanson réaliste et rock saignant.

Le 3 octobre, Troyes, Espace Cité Balajo, 23 heures, Le 4, Montréfliers (près du Havrel, Salle des fêtes, 22 heures, 60 F. Le 5, Tregune (Bratagne), 23 heures, 40 F.

### Fishbone

Marsalis représente à la fois la technique, le savoir, la recherche et la maîtrise. Le Festival de Paris aurait bien aimé l'inscrire On ne mesurera sans donte jamais l'im-mense influence du premier album de Fishbone sur la scène mondiale (et donc à son programme vraiment prometteur (du 22 octobre au 3 novembre). Mais ce programme est bouclé trop tôt. Du coup, Wynton Marsalis passe au Châtelet. Belle salle, beau soo. Ah, oui ! On oubliait : Marsalis est très, très contesté (houdeur, prétentieur, froid, «technique», calculature prises de du temper y courre Point. française) da rock dit alternatif. Après un long silence, les Américains sortent enfin leur second album et reviennent sur scène, pratiquant avec la même vigueur leur rock hybride plein de funk, de rap et d'humour, teur), raison de plus pour y courir. Primo, pour entendre la perfection de l'heure ;

Le 9 octobre, Lille, Aéronef, 19 h 30, 110 F.

### Corman et Tuscadu

Duo/trio (deux poly-instrumentistes et un batteur) intelligent, provocateur (provo-quant réflexion et émotion), héritier intel-lectuel (sinon musical) de Captain Beef-heart et de Frank Zappa.

Le 4 octobre, Massy, Centra culturel Paul-Baillart, 20 h 30; tál.: 69-20-57-04, Le 5, Fontenay-sous-Bols, Maison pour tous, 20 h 30; tál.: 48-75-05-21. Le 6, Troyes, au Balajo, dans le cadre du Feetivat Nuits de Champagne, 12 heures; tál.: 25-80-57-51. Le 8, Le Mans, Palaes des congrès.

# 1939, Harry James Pengage et hi fait enre-gistret From The Bottom of My Heart, son premier disque. En janvier 1940, il entre chez Tommy Dorsey. Il triomphe en soliste au Paramount Theatre de New Yest City Faramount Theatre de New Screaming Target

Après des débuts foudroyant sur scène, Screaming Target a marqu que, ne retrouvant pas tout à fait l'élan qui emportait leur cocktail regase-funk-dance bien au-delà de la somme de ses composants. Ao bout d'un an d'existence, le groupe de Don Letts reprend la route pour retrouver l'ivresse des commencements.

Le 9 octobre, Lille. Théâtre du Splendid.

### **Festival**

### L'Estival de Saint-Germain-en-Laye

Les années passent et l'Estival de Saint-Les années passent et l'Estrai de Sami-Germain-en-Laye recule de plus en plus ses dates tout en refusant de se débaptiser. On trouvera dans ce refus des réalités tri-viales la clé d'une programmation buisson-nière qui réunit Liane Foly, les Platters, les Babyloo Fighters et quelques jeunes espous dont les Champères de joue, jeunes gens qui explorent un répertoire septing naire en costumes III- République (le chai teur aurait pu se glisser dans une photo du deuxième gouvernement Millerand sans se faire remarquer).

Du 3 au 13 octobre. Renseignements et réservations, Virgin Megastore, tél. : 40réservation: 74-06-48.

### Musiques. du monde

### Wasaburo Fukuda

Un Japonais an royaume de Frénel, Gains-bourg, Damia, Piaf. Mariage incongru de deux cultures, de deux styles, célébré par uo jeune homme multi-face qui reprend, en la modernisant, la tradition de la chan-son française chantée au Japon.

### Chanson

### Gilbert Bécand

Une rentrée parisienne qui sera peut-être la dernière, avec un récital à entress alter-nées, un soir rouge, un soir bleu, avec deux répertoires différents, pour satisfaire un public exigeant.

Las 2, 3, 4, 5 et 8, 20 h 30 ; le 8, 17 haures. Olympia. Téi. : 47-42-25-49. De 140 F à 240 F.

### Jean Guidoni

Poarquoi se priver du plaisir de voir Jean Guidoni, crooner ironique, dandy pessi-miste, écorché mélodieux, avec ses dansens, ses ambiguîtés avonées, revendi-quées, chanteur singulier, personnalité lorte de la chanson française d'aujourd'hui?

Les 2, 3, 4, 5 et 8, 20 h 30 : le 6, 17 heures. Châtelet. Théâtre musical de Paris. Tél. : 40-28-28-40 Minist 3615 Châtelet. 180 F.

### William Sheller

La subtilité, le romantisme sincère, l'équili-bre des textes, de la voix, du piano : Wil-liam Sheller est un homme heureux, ses chansons poursaivent le bonheur, la mélancolie créatrice. Sheller a laissé son orchestre symphonique de côté, le temps d'un délicient tête-à-tête avec son piano.

La 4. Arcuell, Salle Jean-Vilar, 20 h 30. 761. ; FNAC, Billend. De 40 F à 60 F.

### Stephen Petronio et Michael Clark : . .

### Middle Sex Gorge

Wrong Wrong ... Deux effervescents empêcheurs de danser Deux effervescents empêcheurs de danser en rond, convoqués par le Festival d'Automne, L'Ecoasas Michael Clark (virtuose, à quatre ans, des danses traditionnelles des Highlands, passé plus tard à l'école du Royal Ballet de Londres puis complice, notamment, de Karol Armitage) signe Comilc over. L'Américain Stephen Petronio (danseur chez Trisha Brown avant de forder sa propre compagnie) signe Middle Sex Gorge sur une musique originale de Gareth Jones. Les deux ensembles out créé Wrong Wrong d'amèrs le Sacre du minternas. Wrong, d'après le Socre du printemps.

Centre Georges-Pompidou, du 2 au 16 heures. Tél.: 42-96-12-27, 85 F et 70 F.

### Compagnie Michèle-Anne de Mey

### Sinfonia Erolea

Dans la nouveiic — et ravagense — vague de chorégraphes beiges, Michèle-Amie de Mey a bondi sur la crête. Nous avions tant aimé sa Sinfonia Eroica, présentée l'an dernier par le Festival de Montpellier, que nous retournerous la voir (les 11 et 12). Mais auparavant (les 8 et 9), de Mey offre une création pour huit danseurs, Châteaux en Espagne, sur des musiques de Haydu et de Mozart: on se précipitera.

Théstre de le Villa, du 8 au 12 octobre, 20 h 30. Tél. : 42-74-22-77. 80 F et 130 F.

### Compagnie Magny Marin

Où était passée Maguy, dont la dernière création remonte à deux ans? Elle prenait creation remonte à deux ans reux prenant le temps de réfléchir, de se ressourcer et de pouponner, tandis que sa troupe parcourait le monde. Cortex se présente comme a reportage chorégraphique autour des cinq seus. Six danseurs, des décois et costimes conçus par Maguy elle-même avec Denis Mariotte, également auteur de la musique.

Criteil, Maison des Arts, du 4 au 27 octobre, 20 h 30, dimanche 15 h 30. Tét.: 49-80-18-88. 100 F.

10

### Ronbaix Ballet du Nord

Fifth for Five

Doorstops L'Oiseau de fau , ° Du 2 au 5. Sentier des Halles, 22 h 30. Tél. : 42-36-37-27. De 60 F à 80 F. Urban Dance Squad Il faut peut-être aller jeter un ceil sur Rena-tus Hoogenzaad, un Néerlandais de vingt-cinq ans, danssur au Ballet du Nord depuis 1986 : il vient d'être finaliste (le pius jeune) du Concours international de chorégraphie de Tokyo, avec Fifth for Fine et Doorstens, présentés cette semaine à Roubaix avec l'Oiseau de feu de Jean-Paul Comelin. Le retour des Hollandais violents (mais Unique an monde. Cadre fin 17. Ambiance exceptionnelle. Menu 6 plats: 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir. Fernhanda pas méchants). Après avoir conquis les États-Unis (chiffres de vente à l'appui), Dernière arrivée en France des chanteuses brésiliennes aux voix de miel, Fernandha se range dans le classicisme du propos, avec une touche empruntée aux rockers de la nouvelle génération de Sad brésilien. Après un premier album, Gosto de Orielao, un premier vrai concert où elle devra faire ses preuves de chanteuse à part entière. Urban Dance Squad porte plus loio sa fusion rock-rap, emmené par la fureur impressionnante de Rude Boy, le rapper Le 8 octobre, Montpellier, Salle Victoire, 21 heures, 70 F. Le 9, Marseille, Espece Julien, 20 heures, 90 F. Collisée, les 4 et 5 octobre à 20 h 30, le 8 à 16 heures. Tél. : 20-24-66-86. 110 F. Le 3. New Morning, 21 h 30. Tel.: 45-23-51-41. **U-Roy** La sélection Père-du dub, donc do rap, donc du rag-gamulin, U-Roy mérite le respect. Et, de Ravi Shankar «Classique» n été établie par Le maître indien, précurseur de la world-music et des métanges hétérocities, revenu depuis à plus de tradition. Simplicité et complexité des ragas exécutés avec la maîtrise que l'on sait, avec tables et tamtoute façon, un disc-jockey qui exerce son métier depuis si longtemps doit bien être encore capable de faire danser une salle. Anne Rev «Rock»: Thomas Sotinel. «Musiques do moude»: Le 3 octobre, Lille, 19 heures, 100 F. Le 4, Saint-Etienne, 20 h 30, de 90 F à 100 F. Le 5, Paris, Elysée-Montmette, 19 heures, 120 F. Le 7, Strasbourg, Saile de la Bourse, 21 heures. et « Chanson » : DUTAS. Véronique Mortaigne. « Danse » : Sylvie de Nessa Le 4. Théâtre des Champs-Elysées 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37.

j

SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meillet le plus authentique, » Christian Millau (Gault-Millau). LES GRANDES MARCHES JARDON D'RIVER AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonne adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnels. Vins à découvrir. DÉCOR « Brasserie de Inne » T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

Bruckner

11.47.24

1.00

2 -- 25 家庭

.....

4 March 49 St. 7

gar en

Troisième Symphonie Orchestre philhermonique de Vienne, Barnard Hatink (direction) Staatskapelle de Dresde, Giuseppe Sinopoli (direction)

Contraindre un éléphant à faire des pointes! C'est, à peu de choses près, l'exploit que doivent réaliser les chefs qui dirigent Bruckner. Böhm, Jochum, Walter, Szell, Schuricht, Furtwangler ou Wanter, szen, scharten, rutwanger sa Klemperer savaient négocier ces à-pics vertigineux - longs crescendos implaca-bles suivis de decrescendos subits, -conserver au son sa brillance, sa légèreté jusque dans le tonitruant, garder enfin la tête froide devant l'alternance des bluetles naïves et des thèmes élevés à la

diviries naives et des inemes eteves à la gloire de Dieu.

Au point où il en est de sa carrière de chef symphonique, Giuseppe Sinopoli ne semble pas en mesure de «rivaliser» avec ces chefs formés à l'ancienne (ni avec Guother Wand, Sawallisch ou Celibidache, maîtres ès-Bruckner de noire forque). See interreferie de la Treépoque). Son interprétation de la Troisième Symphonie est si pâtense, embrouillée, instable, qu'elle donne l'impression qu'il suit l'orchestre.

Mieux enregistrée, l'interprétation de Bernard Haîtink a tontes les qualifés que l'on cherche en vain à celle de son confère italien. Et cela est sensible dès les premières mesures du premier mouvement, prises sans hâte mais de figonidécidée, presque sur le qui-vive; le chef néerfandais suit une trajectolire que rien ne semble devoir arrêter. Calme, méthodique, inspiré et toujours clair, il allège dique, inspiré et toujours clair, il allège la première grande symphonie de Bruckner sans pour autant en gommer la grandiloquence (elle est quand même dédiée à Wagner!).

a Wagner I).

Près de treate années après un premier enregistrement déjà convaincant (pour Philips) Haitink e percouru un chemin qui ne fait que commencer pour Sinopoli. Faut-il considérer le disque comme polite de l'accept de l'accep poli. Faut-il considérer le disque comme no ballon d'essai (comme d'est le cas pour celui de Sinopoli) ou ne lui comp-ter que ce qui a été pensé dans ses moin-dres détails et réalisé de main de maître?

Un CD Philips 422 411-2. Un CD Deutsch Grammophon 431 684-2. Stravinsky

Petrouchica. Le Baiser de la fée

THE PARTY

de Paris a toujours entretenu des affi-nités avec cette musique qu'il a jonée parfois de façon transcendante au concert (avec Zubin Mehte il y a quel-ques années par exemple). Cette inter-prétation est donc bienvenue même si, cà et là, queiques légères scories vien-nent en altérer le bon ordonnancement et l'irrésistible pulsion. A une seconde et i tresistole puisson. A une seconde écoute, quelque chose gêne tontefois, plus diffus, plus dérangeant que ces petits défauts sans ancune gravité : le manque d'atmosphère. Les ingénieurs du son de Philips ont fait ce qu'ils ont pu avec l'accustique de Pleyel. Elle est si réverbérée qu'ils ont dû utiliser beancoup de micros placés près des instruments de façon à rendre sa crédibilité à la scène stéréobonimue (le son est très metas de laçon a renor sa creomante a la scène stéréophonique (le son est très mono à Pleyel). Comme ce sont des champions, ils ont réussi à la reconsti-tuer au mixage. Mais le son est devenu terne et plat. L'air ne circule pas entre les unvitres

les pupitres. Si l'Orchestre de Paris veut enfin se Si l'Orchestre de Paris veut enfin se frayer un chemin dans le catalogue des grandes maisons de disques (quand ou considère la qualité objective des orchestres symphoniques des pays nordiques, on de certains orchestres britanniques, ce ne serait que justice), il fandra qu'il trouve une salle d'enregistrement à la hauteur de ses légitimes ambitions disconantiques.

Un CD Philips 432 145-2.

Mendelssohn Symphonia italianna

Schnbert

Symphonie e 5 Orchestra du XVIII siècle, Franz Brüggen (direction)

Enregistrées en public à Utrechi (Pays-Bas) en juin 1990, ces deux symphonies sout à verser au dossier instruments d'époque. Pièces à conviction, non pas tant de la supériorité des techniques de jeu et de la facture instrumentale du siè-cle passé ou de leur parfaite adéquation à la musique qui leur était contempo-raine, que de la supériorité lechnique et simplement musicale des instrumen-tistes de cette formation sur la quasi-totalité des orchestres symphoniques. Enfoncés les Philharmonies de Vienne et de Berlin (avec Karajan, Abbado ou Dohnanyi), les orchestres (ondoniens ou américans. A l'exception pent-être de l'Orchestre de Cleveland de George Szell, dont l'Italienne ne démérite pas trop face à celle de Bruggen et de ses musiciens (CBS-Sony). Le plus troublant est que l'on nous a

rebattu les oreilles avec l'idée qu'un orchestre ae serait homogène qu'après des années de Iravail en commun. En quarante aus, le signe a sau moins prouvé Irois fois le contraire : avec le NBC de Poscania; la Philhamonia du jeune Karajan et l'orchestre de Brüggen (qui, Ini, ne se réunit que quelques semajues nas an l' semaines par an fl.

Un CD Philips 432 123-2.

A. Lo.

Jazz

René Urtreger Didi's Bounce

Quatre pianistes français (selon la loi du sol, pas vraiment celle du sang), Maurice Vander, Michel Graillier, Georges Arva-nitas et René Untreger ont fait, en 1970, chez Saravah, l'objet d'un tir groupé. Adda, qui n'est pas à une boune idée près, ressort séparément ces quatre albums franchement intéressants. Celul Semyon Bychkov (direction)

En choisissant Stravinsky pour son premier disque avec l'Orchestre de Paris,
Semyon Bychkov a fait un bon choix. Le choix eut été meilleur encore s'il avait préféré la version originale de Petrouchla à sa révision de 1947. L'Orchestre



Giuseppe Sinopoli dîrige Bruckner.

Rock

Jean-Louis Murat aime l'automne, Il

sort son second album après les ven-danges, quand il commence à pleuvoir sur les villes. Ses disques vont bien avec la pluic. Car Jeao-Louis Murat, paysan du centre de la France cultive la melan-

colie avec assiduité, dans sa variété douce et délétère, celte mélancolie qui

ronge de l'intérieur, autour de laquelle

on peut construire un monde de regrets et de dégoûts trop sourds pour aller jus-qu'à la haine.

Il y a de quoi attirer les sarcasmes. « Tout est éphémère (...) les papillons l'hiver, les lougs, les cerfs » ne sera une

révélation que pour ceux qui n'ont jamais vu Bambi, même si e'est chanté

d'une voix morne et douce où il devient de plus en plus difficile de faire la part de l'affectation et du naturel. Mais ou n'aime vraiment que les funambules qui

quand on les soupconne de le faire un peu exprès, surtout quand ils ne trichent jamais daus l'autre sens.

Le Manteau de pluie est souvent un beau disque produit simplement par l'auteur. Dans ses meilleurs moments

(Col de la Croix Morand, l'Infidele),

Mural, voix donce sur rythmique entétante, guitares discrètes et synthéti-seurs almosphériques, arrive, comme les sorciers cheyennes, à faire vraiment

Vieux routiers de la scène new-yorkaise,

les Smithereens s'edonnent à un genre un peu désuet qui conaut son heure de

nn peu desait dur contait son teatre de gloire à l'extrême fin des années 70. le power-pop. Harmonies serrées, mélodies sucrées sur rythmique emballée et gui-tares acérées. Tels l'bortoge arrêtée du proverbe, les Smithereens se retrouvent

à l'heure, aux Etats-Unis, en tout cas, où feur popularité va croissant.

Blow up, servi sous une magnifique pochette de Saul Bass (qui, en d'autres temps, dessinait des genériques au cinéma pour Hitcheock ou Otto Premin-

Virgio 30865.

The Smithereens

de temps en re

Jean-Louis Murat

Le Manteau de pluie

(de Lennon et McCartney) est une splendeur nocturen et pacifiée (Gilbert Rovère en joue délicatement le thème à la basse). L'ensemble est personnel et monkien. On reviendra sur les autres albums.

1 CD Adda 591044.

Jimmie Lunceford Volume 1, 1927-1934.

Média 7 a entrepris un travail de Titan, d'historien et de cherchent. Nenf disques viennent de sortir, ils ont l'élégance de la « Pléiade » et le sérieux d'un archéologue. Ce qui apparaît, par exem-ple, dans le premier volume consacré au chef d'orchestre Jimmie Lunceford, c'est la musique inachevée, la constitution d'un orchestre, un son qui se forme progressivement

James Melvin Lanceford est de ces musiciens noirs instruits auprès des mesiteures universités (malgré sa date de naissance : 6 juin 1902) et des meilleurs maitres (Wiberforce J. Whiteman, le propre père de Paul Witheman). Il a commencé comme professeur de musicipal de culture abbitions de formatique de la commencé de la culture abbitione de formatique de la culture abbitione de formatique de la culture abbitione de la culture abbitione de formatique de la culture abbitione de la culture abbi que et moniteur de culture physique (en 1926) à l'école supérieure Manana de Memphis, Tennessee. L'orchestre de l'école, avec Moses Allen (le tubiste le plus léger, le plus aérien, le plus swin-gant de l'époque) et Jimmy Crawford, est le Chickasaw Syncopators.

De proche en proche, de Lakeside, Ohio, à Buffalo, en passant par Kansas-City, l'orchestre finira par atterrir au Cotton Club de New-York en remplacement de Cab Calloway. Sculs les Mills Blue Rythm Band et Duke Ellington, evidem-ment, avaient connu une telle consécra-

Ce disque raconte en morceaux de musique une vie de rencontres et de voyages la vie d'un des meilleurs orchestres de l'époque. Qui s'aventure même, à la fin de ses années probatoires, à jouer Mood Indigo et Block and Ton Fanlasy dans de caricux arrangements. Prince et maître de la section des saxophones : Willie Smith.

1 CD Média 7 852.

Blues, Pat DiNizio (l'auteur principal et chanteur du groupe) et ses collègues garchanteur du gouper et ses contegnes gar-dent vis-à-vis de leurs modèles la dis-tance exacte qu'il faut pour ne pas som-brer dans le ridicule (les Smithereens ne sont pas exactement des débutants et l'on peut supposer, quoi qu'ils en chan-tent, que leur premier amour est loin derrière eur) ou l'irrévèrence (leur amour pour la musique populaire de 1960 à 1965 est évident).

La production d'Ed Stasium est d'une précision militaire, elle fait ronfler les basses et claquer les caisses claires, dans l'espoir d'attirer les nouvelles généra-tions à cette musique de vieux. Et pour-quoi pas?

Capital/EMI 7 94963 2.

T.S.

Musiques du monde

Ti Ken

ll a douze ans, il aime Michael Jackson, adore MC Solaar et il est le fils de Kali, redéconvreur des traditions musicales martiniquaises, andidote au zouk triom-phant, ex-rasta reconverti aux hals populaires, aux valses et aux biguines. Ti Ken est un charmeur né qui sait fron-cer les yeux comme il faut sur les pochettes de disques ou sur les photos

de magazine. ll a des groupies, et fait de la scène avec des filles de son âge, les Kennettes. En 1988, Bla Bla Bla, un titre sorti en 45 T, et produit par sa grand-mère, arrive en tête du bit-parade crèole de Radio Caraïbes International, la station péri-phérique la plus écontée dans les îles. A l'époque, le petit Ken n'était qu'un enfant, le remix de Bla Bla Bla le soulighe assez cruellement.

Aujourd'bui n'est pas si différent, mais Aujourd our n'est pas si différent, mais il y a un petit rien qui fait qu'on espère le voir grandir vite: un gentil rap eu français alimenté par les cuivres, un Carnaval à gogo qui ne déparerait pas sur la place de la Savanc de Fort-de-France un jour de vidé, un joil reggac au basio. Carthern Reul. avec papa au banjo, Carribean Boat: des litres qui évitent de s'arrêter à quel-ques niaiseries plus proches de Dorolbée que de l'expression noire.

1CD Hibiscus Records HR 88043.

Abdel Gadir Salim all stars

The Merdoum Kings Play Songs of Love Abdel Gadir Salim, grand joueur de luth, chanleur vedette en son pays, pri-sonnier consentant des traditions croisees de la region du Kordofan, à l'ouest sees de la region du Kordofan, à l'ouest du Soudan, point de passage de l'Afri-que, de l'Arabié et de l'Occident, pro-duit une musique tout à fait particulière, à l'atmosphère feutrée malgré les roule-ments de la derbouka, les hachures des violons, les riffs du saxophone et le cou-lissement des basses. lissement des basses.

Après un très bel album enregistré en 1989 chez Globestyle en Angleterre, Abdel Gadir Salim récidive chez World Circuit avec neuf titres produits en col-laboration avec les Anglais Nick Gold et

John Hadden. Le trio a réussi à donner à cet album, consacré aux chansons d'amour, une patine tout à fait neuve, où chaque ins-trument trouve sa place en douceur, le saxophone en particulier, suave et franc, saxophone en particulier, suave et franc, à la limite d'an son jazz, soutenu par une rythmique aux influences reggae, lové dans les phis de deux violons arabisants (A'Abirsikkham, le Visiteur). Mais rien ne se dissout jamais, la structure est maintenue par le Inth, la voix, les mélodies régionales, dont Umri Ma Bansa, (Je ne l'onblierat jamais), poème d'amour des années 30, repris en 1970 par Abdel Cadir Salim, et qui fit sa célébrité, via la radio et la télévision. Ce très beau dispue comporte deux ver-

Ce très beau disque comporte deux ver-sions d'un autre de ses classiques, Mal Wa Ihtagab, l'une nouvellement arranger) devrait les pousser un peu plus huit. Du rock ironique de Top of the Pops au rythm'n'blues rètro de indigo voix et luth, enregistrée en concert.

Ouestion de vérifier le charistie d'un musicien mélangeur qui refuse l'impasse des synthétiseurs à tout faire.

1 CD World Circuit WCD 024 distribut

Jean Emilien

Attention, voici venir Madagascar! Jean Emilien Rakotonandrasana a fait forte impression dans les festivals occidentaux (Angouleme, Toronto) qu'il a frequentés pour la première fois au prin-temps passé, avec sa voix haute, sa guitare de là-bas, le kabosse, plus petite et plus aigre que l'espagnole, son harmo-nica de voyageur et son répertoire ramassé au gré de ses errances dans l'île-continent. Pour son premier essai discographique européen, Jean Emilien s'est fait aider par un percussionniste touche-à-tont. Pour le reste, il fait tout, c'est-àdire l'essentiel : la voix, les chœurs, la guitare, l'harmonica, et quelques « percussions vocales ».

Le kahosse, cousin du baniar, dont jouaient les Noirs des plantations du sud des Etats-Unis, est à Madagascar l'instrument traditionnel des bouviers. C'est d'ailleurs dans les campagnes et sur les hauts plateaux du sud où il est ne que ce fils d'instruteur a appris son repertoire. Des chansons populaires qui parient des filles aux yeux de papillon, des forèss profondes, des lacs bleus et même de la Caisse d'épargne... Le tout a des allures d'album folk, un Dylan qui aurait retrouvé toutes ses raisons de vivre, sans peur, dans la racine des grands arbres, dans la simplicité des taxis de brousse, des fêtes de village, dans la densité des ceremonies religieuses, où Jean Emilien, chanteur dépouillé, a fait ses premières armes.

1 CD Mélodie 79532.

V. Mo.

Chanson

Catherine Lara

Sand et les Romantiques « Si je devais résumer en un mot cet univers magique, le l'appellerals « rockman-tique ». C'est Catherine Lara qui le dit. L'appellation - opéra-rock, rock litté-raire, symphonie chantée - est en effet assez juste. L'exercice de style proposé ici en comporte en lout cas les défauts : bavard, infiniment peu musical, peuplé de très belles voix et d'excellents instrue l'on préférérait, de foid voir à leur juste place. « Les romantiques sont jeunes, ils sont beaux, ils sont fous », précise le livret, Cela nous vaut Richard Cocciante en Frédéric Chopin, Daniel Lavoie en Eugène Delacroix, Maurane en muse de la musique, Véronique Sanson en Marie Dorval. Tous s'évertuent à donner une résonance gracieuse aux lextes de Luc Plamondon qui tombent la plupart du temps dans les cliches qui poursuivent George Sand (\* Appelez-noi George, de femme à fename, Ou d'homme à homme »), personnage char-nière s'il en est. Les quatre-vingt-dixheit musiciens du London Symphony
Orchestra, dingé par Eddie Rosemond
et Pbil Gibson, plus les synthétiseurs
d'usage, et, au violou, Colin Davis, le
lout enregistré en Angleterre aux studios
Real World, se perdent dans les sinuosités du « musical-rock symphonique », composé par Catherine Lara, chanteuse à la voix toujours aussi forte, chaude, tenduc et vibrante. Que faut-il espérer? La vision d'une mise en scène somptucuse qui fasse passer la pilule? Zapper sur le laser pour retrouver dans les vingl Litres de l'album les bribes de simplicité (l'Histoire de ma vie) qui nous font aimer Lara malgré tout?

1 CD Trema 710355.

V. Mo.

DIX-HUIT REPRISES DE LEONARD COHEN

# Les pairs et les héritiers

Us ce disque où dix-huit groupes ou chanteure interprètent Leonard Cohen, on ne trouvere qu'un Françaia, Jean-Louis Murat. Pourtant II est difficile d'imaginer représentation plus exacte du goût français en matière de rock que i'm Your Fan.

français en matière de rock que l'im Your Fan.
Cette compilation e été réalisée per l'équips de la revue les inrockuptibles. Que le bimestriel ait réussi à feire rentrer en studio des superstars (REM, qui reprend First We Take Menhattan), des gens que tout éloignait a priori de l'univers de Cohen (lee Pixles, I Can't Forget, Fatima Mansions, A Singer Must Die), réussi à faire se côtoyer des collectionneurs de disques da platine et des artistes dont la gioire tient presque uniquement eu soutien que le revue leur apporte (Peter Astor), donne une idée assez juste de l'influence que les Inrockuptibles ont acquise dans l'univers du rock qui pense. C'est là, plus que dans la méthode critique ou les choix esthétiques, que la comparaison avec les Cahiers du cinéma de la grande époqua peut Se soutenir.

La résurrection de Leonard Cohen organisée sur l'm Your Fan n'a rien de sumaturel. Les longues éclipes du Canadien tiennent plus à sa trajectoire personnelle qu'aux effets de mode. En pleine vague punk, les critiques de toute obédience se sont prostemés devant New Skin for the Old Ceremony, comme leurs ancêtres l'avaient fait pour les précédents albums.

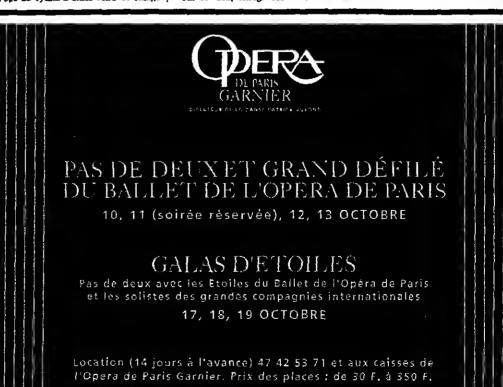
Aujourd'hui, les chansons de Leonard Cohen collent

cynisme juvénile qu'il est très content de jouer du rock'n'roil et propose une version dylanisée de Chelsea Hotel; Jean-Louis Murat, qui Injecte un peu de mélo dans Avalanche IV; Bill Princhard (I'm Your Man) ou Peter Astor (Take this Longing).

Les eutres (c'est la loi de ce genre de compilation) tirent le matériau vers aux. Les chansons de Cohen sont trop simples, trop fortes, pour se débattre, pour s'ebimer dans ces rapts. L'amok musical de Fatima Mansiona n'e rien à voir avec la sagesse sans espoir de Cohen. Et pourtant, ils se croisent. Et ainsi se dessins au fil des dix-huit chansons un portrait cubiste de l'euteur (tous les points de vue à la fois) et, en creux, une histoire du rock selon les inrockuptibles : masculin, blanc, élégant. Avec daux sommeta : Geoffrey Oryema, la chanteur ougandais que l'on n'attendait pas là et qui reprend Suzanne, comme il le fait depuis longtemps sur scène, et redonne vie à cette chanson usée par les pires outrages. John Cale, venu la en pair, qui apporte à *Hallelujah* le cynisme et la hargne dont Cohen s'est toujours gardé.

THOMAS SOTINEL

\* I'm Your Fan, Oscar/Columbia COL 469032/2.



**CINÉMA** 

Dans le jardin secret de Sir John

Prospero's Books, de Shakespeare et Greenaway, sort en France cette semaine. C'est un rêve électronique et munificent, où Sir John Glelgud, annobli par la reine en 1953, donne beaucoup mieux qu'une représentation de plus de la Tempête. Omniprésent, omnipotent, usant comme jamais de sa voix de velours armé, li incarne à lui seul tout le savoir du monde et aussi, avec une noblesse pleine d'bumour et de dignité, toute la solitude de l'âge. Il parle de sa longue quête de Prospero et l'enchantement se poursuit.

28 Le Monde • Jeudi 3 octobre 1991 •

WOOTEN UNDERWOOD (OXFORDSHIRE)

de notre envoyée spéciale

Y'EST un relais de campagne du dix-septième siècle au cœur de l'Oxfordshire. Le salon a été aménagé dans l'ancienne salle des carrosses. Sous le très haut plafond s'alanguissent des sofas suaves, une mousseuse profusion d'objets, des porcelaines tendres, des tableaux qui habitent les murs avec l'autorité d'amis de longue date. Les jardins coupent le souffle, sauvages, civilisés, ils se succèdent sans se nuire, séparés légèrement par des grilles basses en fer forgé, les fleurs, rendues folles de senteurs par l'automne naissant, ruissellent dans cet ordre échevelé qui est la marque incomparable des jardiniers anglais.

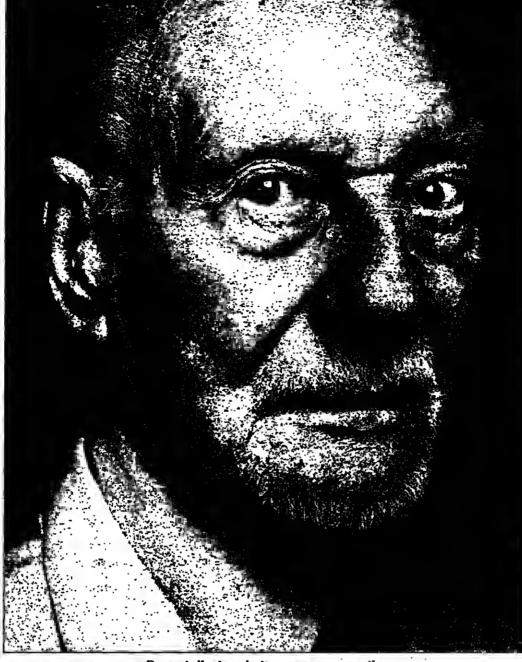
Il y a unc intendante, et trois chiens fort jappants. Sir John apparaît en haut du perron, Quatre-vingt-six ans, paraît-il, qui le croirait? Le vieux monsieur se tient droit comme un cavalier, regard d'acier. Il est tout à fait beige, d'une élégance si ferme, qu'elle peut s'offrir quelques infimes pirouettes canailles : une bague très verte au petit doigt, un foulard de soie presque apache dans l'encolure d'une chemise à rayures noires et rouges. Cette maison si belle, cet homme seul qui vous offre un verre de chablis... N'est-on pas à Providence? On est chez John Gielgud.

« Jozer la Tempête au cinéma, a été pour vous un rève longtemps inassonvi?

- Oui, cela a duré des années. J'ai pensé un moment que cela pouvait être transposé au Japon, j'ai essayè de rentrer en contact avec Kurosawa : je n'ai même pas trouvé son adresse. Puis j'ai écrit à ingmar Bergman, Il m'a télègraphié qu'il n'avait pas le temps et que son anglais n'était pas assez bon. J'en ai parlé ensuite un petit peu à cet homme terrifiant. Giorgio Strehler. J'ai eu avec lui, en Italie, une rencontre traumatisante. Je tournais à Côme, « Venez donc voir une de mes répétitions à Milan », me dit-il. Ly vais.

» Il était six heures du soir. Toute la troupe était au garde-à-vous, maquillée, en costumes. Il s'agissait de faire un raccord pour une pièce à leur répertoire depuis des années. Les pauvres acteurs n'ont pas pu ouvrir la bouche, sans doute pour m'impressionner, Strehler n'a pas cessè de les interrompre, de bondir sur scène pour jouer à leur place, de donner d'interminables indications en italien. Ne comprenant pas un traître mot de cette langue, j'ai moisi d'ennui dans la salle pendant quatre heures sans qu'on songe à m'offrir un verre d'eau... En partant, Strehler m'a tout de même donné la cassette vidéo de sa mise en scène théâtrale de la Tempête, je ne savais pas alors que je la montrerais un jour à Greenaway. Il y avait des choses intéressantes : un Caliban noir, et un très bel orage, au début... » N'abandonnant toujours pas mon idée de tourner cette fameuse Tempête, j'éprouvais alors le sentiment que la mission devait échoir à un metteur en scène anglais. Je pensais évidemment à mon ami Peter Brook, mais son succès en matière de cinéma n'était pas des plus sûrs... C'est alors que Derek Jarman m'a sollicité, mais je n'aimais pas beaucoup sa vision de la pièce, et surtont pas l'arrivée incongrue dans son film d'une escouade de petits marins... Toujours pas découragé, je parlais de cet inaccessible projet avec Benjamin Britten. Il aimait beaucoup Shakespeare, et je crois qu'il m'avait vu dans Prospero... Tout le début, cette idée de « flashback» que j'avais eue, il «l'entendait» avec des sons réels, depuis le claquement des pas sur le sol jusqu'au froissement des vêtements. Mais des qu'on arrivait sur l'île, il n'y avait plus que la musique pour entourer les mots, plus de bruits, plus de réalité... l'aurais adore jouer Mort à Venise, l'opéra de Britten. J'ai même demandé le rôle, mais je ne l'ai pas eu. C'est sans doute la seule fois que j'ai demandé quelque

- Yous n'aimez pas demander?
- Je préfère être demandé. - C'est ce qu'à fait Greenaway?
- Oui, il m'a appellé pour tout à fait autre chose : je devais travailler deux ou trois jours avec lui à une



« Regard d'acier, droit comme un caveller »

dont trois fois le dernier, le Cuisinier, le voleur, sa comme j'avais du mal à porter ces énormes costumes femme et son amant. Il a une très remarquable capacité à faire déboucher son évidente tendance au me les mettre sur les épaules... sadisme sur l'érotisme, jamais sur la pornographie... Alors, bien sûr, je lui ai parlè de la Tempéte...

- Mais pourquoi un tel désir d'incarner Prospero? - Parce que ce rôle est le seul désormais - avec Lear que Laurence Olivier avait déjà interprété - que je sois encore en âge de jouer! l'ai pensé que ce serait une expérience intéressante de vérifier si mon interprétation de Prospero serait considérée comme valable, juste avant que je meure... Ce que je m'attendais à faire d'un moment à l'autre, récemment (rire). En fait, j'ai eu très peur de ne pas voir le film fini, son achèvement a demandé plus d'une année.

»Mais Greenaway a rendu le travail si excitant que chaque matin j'étais ravi d'arriver sur le plateau, d'essayer de comprendre ce qui s'y déroulait.

Avez-vous participé an scénario?

Non, pas du tout? Ah bon.

- Non, mais Greenaway a sauté sur ma vieille idée de commencer par un long monologue qui évoque la vie passée de Prospero. Je pense sincèrement que c'est la partie la plus brillante du film, un peu difficile à comprendre, peut-être, pour le public qui ne connaitrait pas la pièce... Parce que, il faut avouer qu'après, Peter Greenaway n'a pas été très loin dans la « caractérisation» des autres personnages...

 Vous êtes seul. le seul... - Oui, les autres n'ont pas grande chance de se faire remarquer, même le Caliban de Michael Clark qui s'agite au loin mais parvient cependant à être efficace... Isabelle Pasco qui est Miranda est-elle très connue en France? En tout cas, elle est charmante. Et votre Michel Blanc, il vient de la Comédie-Française?

Cette débauche d'images, ces saperpositions, ces surimpressions, vous en aviez la sensation en arrivant sur le platean?

- Je n'avais pas la moindre notion de la façon dont Greenaway pourrait coudre le tout ensemble. l'étais un peu effrayé : il se passait tant de choses autour de moi, un déluge de papier tombait sur ma figure, l'étais en permanence cerné par une foule assez agitée... Mais Greenaway est si calme, si tranquille, si déterminé. Avec lui, pas d'atmosphère de hall de gare, comme il est d'usage sur les plateaux de cinéma. Tout version abstraite de l'Enfer de Dante. Je l'admirais ce qu'il veut est dans son script, une pièce énorme déjà beaucoup, j'avais vu à peu près tous ses films, que j'avais beaucoup de mal à transporter. Tout

qui ont failli me tuer. Il fallait quatre personnes pour

- Et cette idée de vous faire dire tous les rôles?

- Elle m'a au départ désorienté, mais je ne pense pas qu'elle soit trop dérangeante, même lorsque je dis les répliques de Miranda ou d'Ariel. Il y a la voix des autres comédiens qui parvient souvent sous la mienne, en écho, c'est très subtil. Vraiment, bien que le film soit assez controversé, ici, en Angleterre, je dois dire que je suis éperdu d'admiration pour le travail de Peter Greenaway.

- Vous aviez pourtant dit un jour qu'adapter Shakes-

peare à l'écran ne vous paraissait pas très souhaitable. - C'était il y a bien longtemps, lorsque je jouais éperdument Shakespeare à la scène, et avant que je ne fasse enfin une entrée satisfaisante dans le monde du cinéma, à Hollywood... dans le rôle de Cassius du Jules César de Mankievicz, en 1953... Avant cette époque, et bien que mes débuts, modestes, datent du muet, je détestais faire du cinéma. Je jouais au théatre le soir, c'était le bagne : au studio toute la joornée, sur scène aussitôt après... J'essaye aujourd'hui de me persuader que seul ce statut de travailleur de force justifie la médiocrité de mes films d'alors. Je tentais d'apparaître comme un héros juvénile et romantique, et je n'avais pas précisément le physique adapté à cette ambition. Mes partenaires féminines étaient touiours plus célèbres que moi, on voyait leur visage en gros plan, et de moi, seulement le dos du crâne et une amorce d'épaule. Mon seul atout véritable était ma voix, que j'aimais beancoup. Trop sans doute. Laurence Olivier disait que je «chantais» mes rôles, et il avait raison.

Quels étaient vos rapports avec Olivier?

- Nous n'avons travaillé qu'une fois ensemble, je le dirigeais dans un Roméo et Juliette, je crois que ça ne lui plaisait pas trop que je sois le patron... Nous nous appréciions mutuellement, en gardant nos distances. l'enviais cependant son énergie athlétique, ses mouvements toujours spectaculaires, qu'il marche, monte à cheval, tire an fusil, joue la comédie. Moi, jeune, j'étais très maladroit. N'ayant jamais été un gros travailleur, j'agissais an contraire de lui qui s'entrainait six mois pour un rôle, perdait du poids, allait au gymnase. Je haïssais pour ma part jusqu'à l'idée de ces contraintes. Je ne voulais faire que ce qui me permettait de paraître à mon meilleur, donc aucun ien.

» Je n'ai été jaloux de Laurence Olivier qu'une fois dans ma vie. Pendant la dernière guerre. L'armée n'avait pes voulu de moi. C'est vrai que j'aurais étè un exécrable soldat. Mais je me suis toujours senti honteux de rester ià, à ne défendre que Shakespeare... Lorsque Olivier, qui était dans la Royal Air Force, est rentré, il m'a semblé comme rajeuni, plein d'un enthousiasme nouveau, il avait vécu. Et moi j'avais seulement joué...

- Sous les bombes, et en rendant des gens heurenx. One ce que vous dites soit vrai.
- Le théâtre, pratiqué par toute votre famille

nelle, était pour vous une vocation? Absolument. Vous ponrriez voir une photo de moi très édifiante, enroulé dans une serviette de bain; dans le rôle de Marc-Antoine à l'école élémentaire.

Quelle a été votre première émotion théâtrale?

- Une des premières, en tont cas - j'avais dix ans m'a été procurée par Sarah Bernhardt, an Coliscum de Londres dans une pièce intitulée Champ d'honneur... C'était pendant la guerre de 14, Sarah avait déjà perdu sa jambe, mais ce n'était pas trop grave, en l'occurrence. Elle est apparue étendne sur un tronc d'arbre, dont elle sortait comme par un miracle un drapeau tricolore, avant de déclamer un long poème patriotique en français. J'ai été bouleverse...

- Quel est, d'après vous, le meilleur film que vous

- Sans conteste Providence, d'Alain Resnais. Je connaissais Dirk Bogarde depuis très longtemps. Il m'a raconté beaucoup plus tard que lorsqu'il avait in le scénario pour la première fois, mon rôle n'y était pas. Et puis David Mercer, l'anteur, et Alain Resnais sont venus me voir au théâtre dans une pièce, No man's land, et ils ont rajouté ce personnage de vieil écrivain qui boit du chablis et qui va mourir... Bogarde s'est montré très genéreux, parce que, des cet instant, le film avait cessé d'être le sien... J'ai revu Alain Resnais il y a deux ans, à Paris. Je l'ai emmené dans un bistrot que j'avais tronvé, et qui s'appelait

- Pourquoi, an coms de votre carrière, avoir accepte beaucoup de films... très en dessous du niveau de Provi-

- Je suis optimiste. En lisant les scénarios, j'arrive toujours à trouver quelques répliques acceptables. Pai encore tourné deux films cette année. Dans l'un : d'eux, Shining trough dirigé par Michael Douglas, j'ai un affreux petit rôle d'espion dans une histoire de nazis... Cela m'a entraîne à Berlin, à Leipzig. Dans l'autre film, dont l'action se situe au Zimbabwe, je suis un vieux maître d'école... Mais je ne suis pas allè an Zimbabwe.

- Tout cela ne semble pas très gratifiant...

- Non, Mais cela me permet de sortir. De continuer à rencontrer des gens nonveaux. Vous savez, je vis très tranquillement, ici.

- Voas ne royagez pas pour votre plaisir?

- Oh! non, pour quoi faire? J'ai visité le monde. entier sans debourser un centime (rire)! A cet égard, j'ai eu une expérience étonnante avec Woody Allen. Il m'envoie un scénario, me demandant le plus grand secret, il s'agissait de Zélig. Je devais lui renvoyer immédiatement, et venir à New-York enregistrer un commentaire, en voix off. Cela ne me prendrait que deux ou trois jours. Il m'offrait beaucoup d'argent et le Concorde, aller et retour. Cela me convenait d'autant plus que j'avais très envie de le rencontrer. J'y vais, je fais ce que j'ai à faire. Le film sort l'année suivante. J'appelle quelqu'un que je connais aux Etats-Unis et l'interroge, Zelig est-il bien, mon commentaire est-il bien? On me répond, le commentaire n'est pas mal, mais ce n'est pas toi qui le dit. Woody Allen n'avait pas utilisé mon travail, trouvant sans doute ma voix trop incurablement «british», mais ne me l'avait jamais fait savoir... Peu importe, j'avais passé deux jours délicieux à New-York...

Lorsque vous êtes sédentaire, regardez-vous la téle-

- Enormément. Certaines émissions politiques, c'est vrai. Mais j'aime par dessus tout Dynasty. Joan Collins est mon idole! On ne m'a jamais proposé de telles séries. Mais, il faut que je l'avoue, un jour j'ai tourné une publicité pour les Américains. l'avais assez honte, mais je me suis dit qu'après tout Laurence Olivier aussi en avait tourné une, pour une marque de caméras.

Et vous, quel produit avez-vous vanté? .- Un cru de vin blanc... Peut-être cela devrait-il me rendre modeste : il paraît que ce spot a fait beaucoup pour ma notoriété à l'étranger. Savez-vous que j'ai quatre « fans clubs » en Allemagne?

- Pas seniement à cause du vin blanc...

Propos recueillis par DANIELE HEYMANN